AU CONSEIL DES MINISTRES marché de l'emploi s'amélion

parte of descripting to said they be At The party works in 19 to . M. Churard d'Estant

to bridge monthsone, do firetagne de proposition servent servicettude. septemble of the section of the section. the same of the sa Sente could mission de la appailieur the College by Boundaries assure dense. " in a seriou take distribute

LA CONSCIPILATION BES MEMARES A WETRINGST BALLSE ON MARS

· CONSTRUCTION

BY THE CONTRACTOR

DIS WILLIED IN PART

---man, grote his treeter Chaand the second to desir de territo. Ciude

of his Proposer and chance the Windstein an party am The second secon

Marie A Andreas of the

FORTS

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - N° 10955

La grève de soutien

aux étudiants

a été totale

en Kabylie

LIRE PAGE 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2 dir.; Tuntsie, 2 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 L.; Ganada, 3 1,10; Gôte-d'Ivoire, 220 f GFA; Dammark, 4,75 tr.; Espagne, 50 pes.; Grande-Bretagne, 35 p.; Grèce, 35 dr.; tran, 125 ris.; traie, 600 L.; Liban, 275 p.; Lexandoury, 17 fr.; Morvège, 4 kr.; Pays-82s, 1,50 tl.; Partugni, 36 est.; Sènégai, 225 f GFA; Suède, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yongeslavie, 27 din.

5, EUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P 6267 · 23 PARIS Télex Paris nº 650572

Tél : 246-72-23

Le débat de politique étrangère au Palais-Bourbon

M. François-Poncet adresse un avertissement à Moscou

Dialoguer avec l'U.R.S.S.?

« La France, » dit ce jeudi matin devant l'Assemblée nationale M. Jean François-Poncet, tient à garder ouverte la communication avec l'Union soviétique. Le dialogue ne s'impose jamais plus qu'en période de crise. » Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la ligne définie une nouvelle fois par le ministre français net affaires étrangères n'est pas propre à la France. Elle constitue même une donnée fondamentale de la diplomatie de bien d'autres pays occidentaux que Paris, condamné l'intervention soviétique en Afghanistan. A preuve : moins d'une

semaine après la confirmation de la visite que M. Gromyko delt effectuer mercredi prochain à Paris, on laisseit très clairement enteudre à Bonn que le chancelier Schmidt s'apprête - s'il ne l'a déjà fait — à répondre positivement à l'invitation des dirlgeants soviétiques de se rendre à Moscou at début de l'été pour rencontrer M. Breiney. An même moment, à Washington, le porteparole du departement d'Etat n'a pas exclu une prechaine rencontre de MML Gromyko et Vance. Ce dernier projet - la ren-

contre des chefs des diplomaties américaine ét soviétique confirme s'il en était besoin que M. Schmidt-niengigage pas de se rendre en U.R.S.S. sans l'approbation du « protecteur » américain et que cette approbation a sans doute déjà été obtenue. Le voyage du chef du gouvernement ouest-allemand, s'il a bien lieu; permettra de « tester » les intentions seviétiques en Europe. Le chancelier, dont le soues principal est de sauvegarder les bénéfices que la R.F.A. a déjà rettrés de l'Ostpolitik, vient d'ailleurs de lancer un ballon d'essai qu'il appartient maintenant l'U.R.S.S. de saisir : il a suggéré la semaine dernière que les pays membres du pacte de Varsovie et de l'OTAN suspendent pendant un certain nombre d'années l'installation de fusées à moyenne portée en Europe pour créer un climat favorable à la reprise du dialogue Est-Ouest, en particulier sur la réduction des arme-

Ce dialogue est dans l'impasse

depuis que POTAN a décidé, en

décembre 1979, de renforcer sa panoplie nucléaire en Europe occidentale pour faire face à l'installation en U.R.S.S. de nouvelles fusées à moyenne portée. On pense à Bonn que Moscou n'a pas dit son dernier mot en déclarant, à la fin de l'année dernière, que des négociations sur l'équilibre stratégique en Europe étalent exches à moins que l'OTAN ne revienne sur sa décision. La proposition de M. Schmidt, si elle étalt acceptée par Moscou, consisterait à ne pas installer pour l'instant de nouvelles fusées américaines en Europe — qui ne seront pas opérationnelles de toute facon avant 1983, -- étant entendu que l'U.R.S.S. cesserait de déployer de nonveaux engins. Il est probable que les Soviéréponse ces propositions. L'invitation renouvelée au chanceller indique qu'ils sont désireux de reprendre un dialogue rendu momentanément impossible par l'invasion de l'Afghanistan. Mais comment ce dialogue pourrait-il se développer si les événements vensient à confirmer que l'on ne se trouve nullement en présence d'une action militaire ponctuelle, mais bel et bien d'une vaste et longue manœuvre dont le but ne serait autre que l'annexion de

l'Afghanistan? C'est instement ce qu'on paraît craindre à Paris et ce dont M. François-Poncet s'est déclare à l'Assemblée nationale bien décidé à parier avec M. Gromyko. « Ce qui était présenté le 27 décembre comme une action limitée et temporaire tend à devenir une opération massive et perma-

nente », a-t-il souligné, non sans

au sujet de la détente

S'adressant, ce jeudi metin 17 avril, à l'Assemblée nationale à foccasion du débat de politique étrangère, M. Jean François-Poncet a confirmé qu'il recevrait, mercredi prochain, M. Gromyko. Le ministre trançais des affaires étrangères a déclaré que - la França a des choses à dire à l'Union soviétique » à propos de l'invasion de 7Atghanistan qui est, a-t-il répété, « Inacceptable ». « Si la crise n'est pas surmontée rapidement, a ajouté le ministre, c'est tout l'édifice des relations Est-Ouest, tel qu'il a été construit à Helsinki patiemment depuis quinze ans et à Belgrade qui risque d'en être ébranlé. .

La valile, à Bonn, le porte-parole du gouvernement ouest-allemant avait confirmé que Moscou avait renouvelé récemment son invitation à M. Schmidt de se rendre en U.R.S.S. au début de l'été. On considère dans les milleux bien informés, que le principe de ce voyage es acquis. A Washington, enlin, le porte-parole du département d'Eta a reconnu qu'il était possible que M. Vance rencontre M. Gromyko le 15 mai à Vienne, à l'occasion des cérémonies commémorant la signature du traité sur la neutralité autrichienne.

la volonté des Occidentaux de rétablir certains « ponts » avec Moscou, qui avaient été coupés - a aussi abordé très franchemen exception faite d'une visite en « ce qu'il y a d'excessif, d'injus-France de M. Kornienko, viceministre soviétique des affaires étrangères, et d'une visite à Moscou de deux hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay — depuis l'invasion de l'Afghanistan. Plutot que de ponts, il serait plus juste de parler de contacts exploratoires. C'est en tout cas ce que laisse entendre M. François-Poncet dans son discours de ce jeudi. Le ministre français a déclaré, en effet, qu'il avait l'in-tention d'avertir M. Gromyko de la gravité de la situation et du danger qu'elle représente pour la poursuite de la détente. L'objectif de la France reste, a-t-il dit à plusieurs reprises, d'obtenir le retrait des troupes soviétiques, et sil revient à l'U.R.S.S. de faire les gestes nécessaires au téta-

Dans son discours, qui doit donner lieu à un débat qui devrait se poursuivre tard dans la nuit. M. Francois-Poncet n'a traité pratiquement que de deux antres

blissement de la détente».

gences britanniques. kraël et l'O.L.P.

A propos du Proche-Orient, il s'est attaché à défendre les récentes prises de position de M. Giscard d'Estaing en faveur du droit à l'autodétermination du peuple palestinien dont, a-t-II dit, a trop de commentaires ont cherché à déformer les intentions et à trahir l'esprit ». Insistant sur le fait que le conflit qui oppose les peuples juif et palesti nien ne se reglera durablement ni par les armes ni par le terrorisme M. François-Poncet a su trouver des paroles à l'égard du peuple juif qui, si elles avaient été prononcées plus tôt, auraient pu éviter pas mal de malentendus. Il a su également traduire en quelques phrases justes la réalité de la condition palestinienne, ajoutant que ces deux peuples « sont aussi inséparables que les deux jaces de la même médaille. Tant que subsistera l'aliénation du peuple palestinien. Il n'y aura pas pour Israël de vraie sécurité. Mais cette alienation ne pourra cesser que dans des conditions qui garantissent la sécurité d'Istaël D. B-t-II

Elie Wiesel

poète juif

assassiné

le blus vaste, le plus achevé.

La richesse de ses thèmes.

la force dè ses analyses :

sociales, des témolghages

proprement éblouissantes

Jean Ziegler/Le Nouvel Observate

historiques, des débats

theologiques, politiques

quiti véhicule sont i

.Son î.vrê le plus mûr,

Le testament d'un

ris de saboter les accords de Camp David, M. François-Poncer tiffé ou d'inacceptable » dans les prétentions de chaque partie Citant la charte de l'O.L.P., il a

mentionné la destruction d'Israël A propos de la crise européenne, le ministre a réaffirmé la position française aussi bien dans guerre du mouton a qu'en ce qui concerne la contribution britannique. « Ou bien, a-t-il dit, le gouvernement britannique sollicite une alde réduite dans son montant et limitée dans sa durée » et le problème sera relativement facile à réduire, « ou bien la Grande-Bretagne cherche à introduire un principe entièrement nouveau, celui du juste retour », mais il faudrait alors que ce principe bénéficie à tons les membres de la C.E.R.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 7.)

Les polémiques autour de MM. Poniatowski et Peyrefitte

• Le bureau de l'Assemblée juge recevable la proposition de saisine de la Haute Cour présentée par le P.S.

• Le R.P.R. se contente de la mise au point du ministre de la justice

Le bureau de l'Assemblée nationale s'est réuni jeudi 17 avril, à 12 heures, pour examiner la recevabilité des deux propositions de résolution tendant à la mise en accusation de M. Poniatowski devant la Haute Cour de justice. Il a déclaré recevable par douze voix (4 P.C., 5 P.S., 3 R.P.R.) contre six (U.D.F.) la proposition de résolution présentée par les députés socialistes, et irrecevable par neuf voix [4 P.C., 5 P.S.] contre neuf (3 R.P.R., 6 U.D.F.) le président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, faisant pencher la balance, avec voix prépondérante, en faveur du rejet, - et pour vice de forme, la proposition des

députés communistes. M. Michel Poniatowski se déclare prêt à témoigner si on le lui demande en précisant toutefois que « la police a dit tout ce que je pouvais éventuellement dire -. L'ancien ministre avait l'intention de poursuivre en diffamation les

Sait-on que, entre deux débats eur les élus du R.P.R. Non-assistance à la participation et après avoir discuté personne en danger de mort et dans la majorité, en prennent une nouvelle fois du statut de la détournement de la justice, d'un conscience, s'inquiètent de la tourmagistrature, les députés débattaient côté, machination politicienne usant nure prise par la précampagne leud) de la politique étrangère de la et abusant de l'appareil d'Etat, de présidentielle ou tentent de lui France ? L'actualité internationale ustifierait amplement qu'un tel débat occupe le devant de la scène, mals ce n'est pas le cas. Les « affaires », autres qui les ont précèdées, c'est, toujours les - affaires -, prennent le d'une part, parce qu'elles mettent

l'intérieur est mis en cause dans l'affaire de Broglie, où il y eu mort d'bomm. le ministre de la justice dans l'élaboration d'une tactique per-

S'll v a un dénominateur commun entre les deux affaires et quelques dessus, MM. Ponialowski st Peyre- en cause la personnel politique et fitte occupant actuellement les pre- une pratique excessive du secret S'ils s'y trouvent tous deux impli- voir, quel qu'il soit, et, d'autre part, par l'ancien ministre : réclamer des qués, malgré laurs protestations, parce que le débat politique, vidé isurs cas ne sont pas exactement de sa substance par la division la campagne du candidat de son comparables : l'ancien ministre de tant de la majorité que de l'oppo- choix n'est pas banal. Sauf à consisition, s'efface devant les règlements

seulement celle de l'exécutif, se percolt depuis quelque temps : elle mettant au pouvoir (avec tous les moyens dont il dispose) de séduire n'a jamais été aussi évidente.

parlementaires qui réclameront sa mise en accusation devant la Haute Cour de justice. après que celle-ci a été jugée recevable. M. Gasion Defferre a dénoncé cette pression · inadmissible » sur le Parlement, et M. Filliond, éditorialiste du bulletin socialiste - Riposte -. s'est étonné de cette plainte qui, au regard du droit, a peu de chances d'être déclarée recevable en raison de l'article 26 de la Constitution sur - l'irresponsabilité parlementaire ».

Une autre - affaire - accentue le malaise de la classe politique : celle qui met en cause M. Alain Peyresitte au sujet des moyens qu'il aurait recommandés pour isoler M. Jacques Chirac au sein du R.P.R. Le ministre de la justice a démenti, à la demande des dirigeants groupe parlementaire gaulliste, d'avoir rédigé la « note » dont la paternité lui est attribuée (« le Monde » du 17 avril).

Plusieura responsables politiques. donner una signification plus admissible par l'opinion. C'est par exemple ce que fait M. Poniatowski, en menacant d'attaquer en justice les parlementaires socialistes et communistes qui l'accusent ou lui demandent de s'expliquer. comme moyen de conserver la pou- On s'étonners du procédé employé dommages et Intérêts pour financer dérar que l'on reste dans le domaine des - affaires - S'il v avait là Une certaine usure, qui n'est pas une occasion de séparer l'argent de la politique, ou simplement - de

> l'honneur, elle est manquée. On voit bien que M. Poniatowski essaie de détourner, essentiellement sur le parti communiste, la responsabilité des accusations dont il

> > A. L

(Lire la suite page 11.)

problèmes internationaux : le Proche-Orient et la crise euro-péenne déclenchée par les exi-

I. — Du changement à la résignation

L'élection du chef de l'Etat au suffrage universel, devenue la clé de voûte de la V° République, est entrée dans les mœurs. Même cenx qui l'ont combattue, dans l'opposition de gauche, l'acceptent aujourd'hui, quitte, demain, à corriger l'institution sur quelques points - la durée du mandet et les pouvoirs du président - s'ils en ont la possibilité. Consultation populaire comme en témoignent les taux de participation, rendue plus populaire encore par les médias, elle a offert aux électeurs de grands rendez-vous : 1965 et la mise en bellottage du général de Gaulle : 1969, qu vit l'apogée du centrisme renforcé par les défaillances de la gauche; 1974, le premier affrontement, à armes égales, entre la gauche et la droite. L'union de la gauche était alors

an zenith, avec ses faiblesses, ses insufficances, mais aussi son

par ANDRÉ LAURENS

espérance : le gaullisme cédait le pas au giscardisme porteur de changement. De toute iaçon quelque chose allait changer, du moins ponyait-on encore le croire. Que sont devenues ces Illusions en 1980, un an avant la prochaine élection présidentielle ? La grande mécanique électorale s'est remise en merche, on le constate tous les jours, mais dans l'indifférence de l'opinion : 1981 est une échéance sans espoir et, en tout cas, un horizon sans perspective. Aucune cohérence Aucune des perspectives offertes

aux Français dans la majorité ou dans l'opposition n'est propre à susciter l'enthousiasme. On ne se passionne pas pour « le fuste milieu », au mieux on s'y résigne : ce n'est guère qu'une façon de ne pas choisir ou de se déterminer par rapport aux autres. On ne s'enflamme pas pour le divorce. on le subit s'il n'y a pas d'autre solution. Les bateleurs de la politique peuvent bien s'agiter pour combattre le désenchantement c'est leur fonction et, à terme, ils auront raison - mais, dans l'immédiat, ils ne sont pas crus, et, au reste, ils ne s'y prennent pas bien. Les malheureux s'essoufflent, victimes d'un système d'information at de propagande qui s'obstine à moudre des thèmes politiques vidés de leur contenu. Ce vide laisse la place au déballage de diverses « affaires » et

ment, an mieux, un besoin de salubrité publique vite contenu, au pire, des rancœurs qu'exacerbe la difficulté de changer, par les voies électorales classiques, les hommes au pouvoir. Le spectacle offert est celui des sempiternelles épretives de force : le P.C. contre le P.S.; le R.P.R. per rapport à l'U.D.F., on des

réglements de compte qui expri-

variations de la cote des leaders lation. Au devant de la scène, les candidats potentiels ou déjà déclarés

à l'élection présidentielle s'emploient essentiellement à solgner rien de dérisoire, de cat homme

leur image et, éventuellement, à ternir celle de leurs concurrents. Il faudrait être bien naif pour

ne pas voir que ce sont là des

données habituelles de la confron-

tation politique. Si elles choquent

ou lassent plus que d'ordinaire c'est parce qu'elles occupent toute la place : on ne voit plus qu'elles. Les idées, les aspirations, le souffle, les élans populaires, tous les ingrédients nobles de la politique. semblent hors d'usage. La cohérence, qui donne son attrait aux grands projets politiques, est battue en brèche. Si tous les communistes, tous les socialistes, tous les gaullistes, ne se reconnaissent plus dans leurs chefs de file, s'il s'agit seulement de garder le pouvoir pour le pouvoir ou de marquer des points par rapport aux autres, comment et pourquoi les électeurs, quel que soit leur age, se sentiraient-ils concernés ?

(Lire la suite page 13.)

AU JOUR LE JOUR La preuve

Belzebuth ou exécuteur des basses ceupres, à moins ou'il ne soit ou n'ait été les deux à la fois, M. Poniatowski doit constituer une cible de choix puisque l'on cherche à l'assassiner politiquement, comme l'a dit si joliment M. Chinaud.

par deux

Mais cela prouve simplement qu'il a deux fois plus de chance que M. de Broglie. lequel fut assassiné péritable... ment et sans que lui soit donnée, comme à M. Poniatowski, la possibilité de potr d'où venaient les cours qui allaient ha être portés.

MICHEL CASTE.

< VOYAGES AVANT L'AN 40 >, DE RENÉ LOYON

Le temps des colonies

dans les papiers de sa famille, le Journal intime de son grand-père paternel, qui avait le même prénom que lui. Détachant des pages de ce journal, le petit-fils a réalisé deux heures de théâtre, qu'il a mises en scène avec le décorateur Yannis

Le grand-père est né en 1865, mort en 1939. Il a falt une cerrière de magistrat dans les colonies: Cayenne, la Réunion, Tananarive, Dakar. Il croyait en Dieu. Sa mère était allemande, et dans son enfance il avait vécu à Stuttoart.

Le journal de René Loyon est écrit sans recherche de style, il donne la voix, les inflexions, les tours d'esauprès d'échantillons de la popu- prit, de toute une bourgeoisie francaise catholique libérale de l'entre-

deux-guerres. Dieu, la France, es famille, sont les trois attaches profondes, sans

Il a fait la guerre de 14. Il a désavoué des méthodes de combat qui envoient avec légèreté les « pauyres bougres . à la boucherte. Il ne se sent d'aucun parti. Dans ses colonies lointaines, il examine les événements si rapides de l'Europe : troubles de l'Allemagne après Versailles, palinodies du parlementarismo à Paris, pacte franco-soviétique, la Ruhr, le Front populaire, la guerre d'Espagne, l'Axe. Une même exigence éthique lui fait condamner conservateurs et progressistes. Der-. rière le juge des lâchetés politiques. on sent le magistrat qu'il est, mais les extralts du Journal qui nous sont donnés apportent très pau dechoses sur le tribunal lui-même. sur les têtes que l'avocat général

MICHEL COURNOT.

(Lite la suite page 25.)

Gromyko ou Vance?

par JEAN LALOY (+)

GROMYKO vient à Paris. Le gouvernement français a condamné l'invasion de l'Afghanistan. M. Gromyko ne lui tient pas riqueur de cette condamnation. Mals nos dirigeants, puisqu'ils condamnent l'invasion, auront du mai à trouver des sujets de conversation. Plutôt que de l'Afghanistan, M. Gromyko voudra sans doute parier des moyens de sauvegarder la « détente » en Europe. Certes, il peut y avoir quelque utilité à s'entretenir de désarmement. de détente, d'échanges commerciaux. etc. Mais est-ce le moment ? A force d'être - détendus », l'Europe ne se retrouvera-t-elle pas, un beau lour, étendue, la nuque au sol ? De quelle détente s'agit-il ?

Personne n'a-t-il remarqué ce qui se dit et s'écrit à Moscou ? Non seulement à Moscou mais à Paris. Le communiqué Breiney - Marchais a-t-il été lu en entier ? Si oul, les lecteurs ont-lis remarqué que, selon MM. Breinev et Marchais, le - caractère déterminant des rapports internationaux actuels est le changement de la corrélation des forces dans un sens (evorable à la paix, à l'Indance, ce socialisme, sont-ils ce de l'économie nationale ».

Le « système dominant sur la Terre »

On peut regarder ces propos comme le boniment d'un vieux tonctionnaire, tonctionnaire d'allieure musclé puisque, selon lui, - la force en soi n'est pas un vice. Ce qui Importe, c'est de savoir à quelles tins elle est utilisée et par qui. > Mais on ne peut oublier que ces vues' sont mises en pratique en Afghanistan, au Vietnam, à Cuba, au Yèmen, en Afrique, bientôt peut-être en Iran, et que ce débordement vers le Sud est présenté par le P.C. de l'U.R.S.S. comme le début de l'époque où le socialisme sera le - système dominant sur la Terre -. Est-ce cela que désire l'immense majorité du peuple trançais ? Si l'on en juge par ees votes, la réponse est négative. Dès lors, que faire?

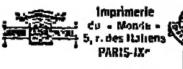
Comment résister? Pouvons-nous à nous seuls rétablir l'équilibre politique dans le monde ? Peu le crolrajent. Beaucoup souhaitent donc que la France se rapproche des pays du Sud, cans l'idée de couper l'U.R.S.S. de son champ d'activité prioritaire. L'idée est raisonnable, mais sa mise en œuvre malaisée. Quels pays ? La Libye, l'Ethiopie, Cuba, le Vietnam? Ou l'Egypte, le Sénégal, le Venezuela, la Thailande? Le mouvement des non-alignés est tiraillé entre plusieurs alignements. On doit tenir le plus grand compte de ses aspirations, de ses besoins. On ne peut, dans une crise grave, s'appuyer sur

H y a mieux à faire qu'à se critiquer mutuellement. La crise, en effet, est grave, inutile de s'interroger pour savoir si nous sommes en 1914 au en 1939. Restons en 1980, Comme il était aisé de le prévoir, la crise se prolonge et s'étend. Après l'Afghanistan, l'Iran est menacé. A-t-on remarqué que l'U.R.S.S., après avoir en novembre voté la résolution de principe des Nations unies contre la orise d'otages, soutient aujourd'hui Khomeiny contre Carter ? Khomeiny ne serait-il pas le Castro de ce nouveau Cuba et le parti Tudeh le parti fort qui rétablit l'ordre quand l'anarchie devient insupportable ? L'Europe occidentale n'aurait-elle pas à souffrir de ce tournant ? Son indépendance en serait-elle renforcée?

Il faudra bien un Jour examiner cela et le reste entre Européens et Américains. Et. certes. Il y a eu des échanges de vues pendant l'hiver. Mais leurs résultats sont là : faute d'un diagnostic établi en commun sur la nature de la crise, les fissures qu'on décélait dès janvier se sont agrandies. C'est dans ces conditions que M. Gromyko vient à Paris. De quoi et comment lui parler?

D'abord rétablir un peu d'unité dans l'alliance, et pour cela annoncer sans tarder que la France ne pourra participer dans l'été 1980 aux Jeux olympiques à Moscou si la situation mondiale n'a pas évolué vers une détente réelle, Cela dil.

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication, Jacques Sanvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57 437.

Considérons - nous l'Afghanistan comme un pays où règnent la paix l'indépendance et un régime (socialiste ou non) conforme aux aspirations populaires? Si non, que peuvent aujourd'hui signifier ces ter-

que nous considérons comme tels ?

rôle au secrétariat du parti, s'en est expliqué à plusieurs reprises. Ainsi à Soffa, lors d'une conférence Idéologique internationale en décembre 1978 : « Nous allons, disait-il, vers une époque où le socialisme soua telle ou telle forme concrète conditionnée par l'histoire sera le système social dominant sur la terre. » Et, pour qu'on ne se trompe ni sur la nature ni sur les formes de ce socialisme, il en donnait quatre caractéristiques : « un parti marxiste-léniniste comme parti dirigeant = ; - un rôle directeur pour la classe ouvrière, après la prise du pouvoir (...) avec formation de la conscience socialiste de tous les citovens » : « les grands movens de production, terre, ressources naturelies, etc., aux mains du peuple » ; - organisation de toute la vie sociale dépendance nationale et au socia- selon les principes socialistes, lisme > ? Cette paix, cette indépen- notamment planification et direction

> Alors, l'Europe occidentale ? Oui. certes. Mais a-t-elle aujourd'hui les movens, les rouages, d'une politique propre ? Peul-eile, au-delà des déclarations, mener une action concrète, persévérante et ferme ? L'Indépendance dont chacun rêve

Revenons au réel. Toute crise internationale sérieuse implique ensemble l'Europe occidentale et les Etats-Unis. SI les repports à l'intérieur de l'alliance sont mauvais. comme au moment de Suez en 1958. les risques s'eccroissent. A-t-on aublié les bruits de fusées de M. Boulganine? Si les rapports sont bons, les risques baissent. Rappeions-nous la crise de Cuba, celles de Berlin. Aujourd'hui les rapports dans l'alliance occidentale sont mauvais et risquent, dans les jours qui viennent, de devenir pires. Ne cherchons pas ici les responsabilités. On peut d'autant plus alsément se gausser de M. Carter qu'il a été changeant, tantôt très patient, tantôt très résolu. Qu'aurions-nous fait à sa place ? Avons-nous élé si

est-elle à sa portée ? N'a-t-elle pas

à tenir compte de la présence d'un

voisin pesant, pulssant, a domina-

teur et sûr de soi » ?

habiles dans l'affaire Claustre? Après la mise à sac de notre ambassade en Libye ? Jadis, quand nous appelions les Américains au Vietnam ? Quand nous débarquions à Suez ? expliquer à M. Gromyko que l'idée de « détente globale », mise en avant du côté français dès décembre 1979 implique certaines conséquences. La

principale d'entre elles est qu'il y a clairement deux types de détente possibles. L'une, celle du pot de fer et du pot de terre, ne nous convient pas. L'autre, celle d'une réciprocité véritable sans réserves mentales ou idéologiques, nous paraît bonne. même si elle demeure aulourd'hul un objectif lointain. Mais, pour s'orienter dans cette direction, il faut surmonter la crise d'Orient, pour commencer ne pas la laisser s'étendre et comprendre que, dans le cas inverse, les conséquences seront sérieuses et durables.

Cela fait, se retourner vers les Etats-Unia. Envisager avec eux. dans une réunion à niveau élevé entre Européens et Américains, les principaux problèmes soulevés par les crises qui se produlsent hors du donner au mieux les attitudes et les décisions dans la crise actuelle en fonction du fait qu'elle nous concerne tous et que, contrairement à ce qu'on ilt trop souvent, nos intérêts sont solidaires même s'ils ne sont pas identiques. Parvenir à cette concertation, qui est la base de l'indépendance et de la sécurité, même al le président des Etats-Unis n'est pas un génie.

Est-ce à dire qu'ainsi tout sera réglé ? Non, certes. La crise peut croître et se développer. Au moins serions-nous mieux armés pour la traverser et, le cas échéant, l'orienter. Quant au dialogue avec le tiersmonde, il continuera de toute facon et les Européens y ont beaucoup à

dire, beaucoup à faire. Pour l'heure, le ministre qu'il faut rencontrer, c'est Cyrus Vance, non pas à la sauvette comme il y a deux mois, mais le temps de s'écouter et de s'entendre.

Vance, out, Gromyko, pour quoi ? (*) De l'Institut.

Un monde trop douillet

par MICHEL CICUREL (*)

Français, le 31 décembre dernier, le président de la République évoquait le risque de guerre. Mais à peine la peur de la guerre est revenue que déjà elle s'éloigne. C'est un peu comme si le monde libre, gâté depuis trente-cinq ans jusqu'à l'écœurement de richesses, de libertés et de paix, se payait ce frisson délicieux. Comme si l'opinion occidentale n'y croyait pas. Comme si l'Occident, pour se distraire, s'offrait un parcours de montagnes russes.

ANS son allocution aux

Pourtant, la peur occidentale aurait de quoi s'alimenter si elle ne se trompait pas d'objet. Ce n'est pas le conflit qui mérite nos appréhensions. C'est l'abandon. Les dirigeants soviétiques, pourtant cacochymes, pénètrent à Karaison : la réaction occidentale est platonique. Maniée par l'Occident, la riposte économique souffre en effet d'une impulssance congénitale. Accor-

der du crédit au blocus de l'Est pour l'Ouest, sous prétexte que dans le domaine économique, financier et technologique, l'Occident jouit d'une suprématie incontestable, relève d'une analyse simpliste.

Le général de Gaulle rappelait souvent que l'efficacité d'une arme dépend de la volonté de s'en servir. Le monde capitaliste, douillet, pluraliste et tentateur, ne veut pas, en vérité, se servir de l'arme économique.

Une bataille perdue d'avance

bataille à l'austère sur le terrain peuple américain n'est pas disdu confort : il a perdu d'avance. posé à supporter les rigueurs de la Les Etats-Unis, riches parmi les guerre économique. Message bien riches, se sont accoutumes, ces dernières années, à un enrichissement grandissant. Le taux de croissance de l'économie américaine, durant les années 70, est le double de celui des années 60. L'exportation à crédit vers les pays

de l'Est y a beaucoup contribué. Les Etats-Unis sont devenus d'importants fournisseurs et créanciers des pays socialistes. Renoncer à ce pactole et dévaloriser cette créance ressemblerait à ce comportement que les Anglo-Saxons dénoncent souvent ironiquement chez leurs amis latins : bite your nose off to spite your race. — se mordre le nez pour punir sa figure. Il est plus difficile de priver les

Américains de luxe que les Soviétiques de l'essentiel. Les premiers disposent de plus de moyens d'exprimer leur mécontentement. Les seconds ont plus de résistance à la privation. D'ailleurs, le contrôle de l'information en U.R.S.S. facilite l'accusation des affameurs capitalistes : le gouvernement américain ne dispose pas de cet atout pour faire accepter les sacrifices. La bataille du week-end et du pain sec est inégale. Elle n'est pas en faveur du week-end:

D'ailleurs, les dirigeants américains l'ont bien compris. Les contrats de fournitures de céréales à l'Union soviétique ont été immédiatement rachetés par l'Etat fédéral. Si le gouvernement des Etats-Unis avait choisi d'associer ses ressortissants aux conséquences désagréables de l'embargo, on aurait pu croire un instant à sa détermination de riposte économique. Au contraire, violant les usages - et les pratiques administratives, ce qui a enter affiche spontanément et pu-

Le douillet ne peut pas livrer bliquement sa conviction que le et par l'Union soviétique.

> Douillet, le monde occidental est aussi pluraliste. C'est son charme, sa force, mais aussi sa faiblesse. Il faut en tenir compte.

Pluraliste d'abord, parce que le pouvoir politique et le pouvoir économique ne se confondent pas. Les thèses habituelles sur le « complexe militaro-industriel » ou sur le «capitalisme monopoliste d'Etat » ont une part de vérité. Il reste que, dans le monde capitaliste, la faculté pour l'Etat d'ordonner aux entreprises, aux banques, aux syndicats, aux comités olympiques, n'a, heureusement, rien de comparable avec celle des Etats socialistes. L'hostilité des milieux économiques et financiers à l'embargo va de soi : ils disposent des moyens de se faire en-

Pluraliste, ensuite, parce que la sphère d'influence américaine n'est pas monolithique. Buenos-Aires et Brasilia ne sont ni Prague ni Kaboul. Et l'on dit que l'Union soviétique aurait déjà comblé auprès de l'Argentine et du Brésil 85 % du déficit en céréales résultant de l'embargo américain. D'ailleurs les Etats-Unis eux-mêmes en sont-ils vraiment fâchés? On n'allait pas, tout de même, affamer le peuple

Pluraliste, enfin, parce que le système capitaliste regorge de capacités d'adaptation multiples et parfois surprenantes. Un embargo économique n'aurait quelques chances d'intimider l'Union soviétique que s'il était maintenu. sans faille, pendant au moins un traîné une grande pagaille - de an. C'est beaucoup plus qu'il n'en non-intervention de l'Etat aux faut à l'imagination capitaliste Etats-Unis, l'administration Car- pour le rendre sans effets. La perception libérale du temps est im-

BEETHOVEN

PAR

BERNSTEIN

La missa solemnis et les neuf symphonies:

version discutable et passionnante. Nous les

Bernstein vient d'en donner une nouvelle

avons écoutées et analysées pour vous.

Egalement « milord » Mendelssohn

Aznavour, les concerts et les disques

l'enregistrement d'opéra,

boul avec désinvolture. Ils ont patiente et versatile : la perception communiste est tenace et quasi religieuse. La prolongation de l'embargo jouerait en faveur des Soviétiques. Les industriels, les commerçants, les banquiers, voire les fonctionnaires des pays occidentaux trouveraient avec leurs interlocuteurs habituels des pays de l'Est, bien dégourdis par les manières occidentales, mille façons de rétablir les courants d'échange tissés depuis dix ans.

Ces marques d'indépendance sont particulièrement éclatantes dans l'univers des entreprises transnationales. L'Etat national est impuissant face à leur faculté de choisir le cadre géographique qui convient le mieux pour l'exercice de leur activité. Impuissant face à l'imagination créatrice de leurs technostructures qui jouent de l'extraterritorialité avec une habileté consommée. Paradoxalement, les entreprises multinationales, que le discours communiste ne cesse de vilipender, sont des alliées efficaces de l'U.R.S.S. dans la résistance au blocus économique.

Il est singulier que le galop d'essai constitué par le blocus financier de l'Iran n'ait pas averti les Etats-Unis de la vanité de la riposte économique. Le pluralisme occidental a réglé son compte au gel des avoirs iraniens.

Le crédit des banques américaines en a été gravement atteint, notamment dans le monde musuiman L'embargo est renforce; le gouvernement iranien s'en moque ; les allies les plus fidèles des Etats-Unis se dérobent; et les otages toujours prisonniers.

Lorsque la révolte iranienne bouscule la discipline du camp occidental les Etats-Unis répondent par des mesures de rétoréconomique. Lorsque la révolte afghane trouble l'ordre du camp socialiste, l'Union sovietique envoie ses chars. Et de nouveau les Etats-Unis parient le langage de l'économie et de la finance. Ils sont hors sujet. Mais il y a plus. La tentation

économique est sans doute l'arme la plus redoutable dont dispose l'Occident pour pénétrer et démobiliser le camp socialiste. C'est dans cet esprit, d'abord,

que les Etats-Unis avaient noué des liens économiques avec l'Union soviétique et les pays de l'Est. Cette strategie est bien connue outre-Atlantique sous le nom de « linkage ».

Les dégâts commis dans l'unité et la volonté du camp socialiste par la pénétration économique occidentale inquietent depuis longtemps déjà les stratèges du Kremlin. On chuchote même que l'annulation des Jeux olympiques serait percue par certains Soviétiques avec soulagement.

Le masque grotesque et misérable

ploiter les divisions du camp soclaliste en exercant un embargo sélectif, épargnant certaines démocraties populaires. Cette idée n'a pas de sens. L'intégration économique du bloc socialiste est très supérieure à celle du monde capitaliste. Il n'y a de blocus concevable à l'égard de l'Union soviétique que si l'ensemble des pays du COMECON, sans exception, sont mis en quarantaine.

Cette rigueur sans faille sted mal au genre de beauté du moride libre. Elle lui accroche le masque grotesque et misérable de ces femmes qui aguichantes jadis, se font soudain un visage sévère. Et cette métamorphose laisse le partenaire d'autrefois médusé et

Les démocraties occidentales, championnes de la paix et de la prospérité, montrent des faiblesses évidentes dans la tension, l'austérité et la guerre. Craignant depuis 1974 pour les progrès de leur confort matériel, elles sont conduites tout naturellement à DES MOIS, CES MOIS depuis 1974 pour les progrès de sous-estimer des risques beaucoup plus graves, qui menacent leur ame. Envahie d'une cellulite qui les amollit, elles prêtent à tort les mêmes faiblesses à leurs adversaires, pays socialistes ou en voie de développement.

SI les dirigeants de l'Ouest ne prennent pas conscience de cette infériorité occidentale, dont ils doivent s'accommoder dans les dangers, on peut craindre le pire, Il est clair ou'ils ne le font pas. Dans les affaires tranlenne et aighane, le gouvernement américain a choisi de réagir essentiellement par des mesures de

(*) Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens C.C.P. Paris 4207-23 abonnements

6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 P 098 F 422 F 545 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 F -550 F 800 F 1 050 F ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

355 P 508 F 660 T II. — SUISSE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 P Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse définitifs ou proviscires ideux semaines ou plus) : nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de tédiger tous les noms propres en espétales d'imprimerie.

L'idée est caressée parfois d'ex- rétorsion économique. Ces mesures, comme on pouvait le prévoir. ont largement démontre leur inefficacité. Incapables d'impressionner l'adversaire, elles ne parviennent même pas à convaincre les partenaires les plus proches.

> Devant ce constat d'insignifiance de la riposte économique. on cherche des hypothèses rassurantes. En vain. Que le président américain soit naif, qu'il fasse de l'electoralisme en donnant de la voix sans y croire, qu'il ait pris conscience de l'infériorité militaire de son pays et se résigne aux reactions platoniques, la conclusion est la même : il n'est pas besoin de craindre une guerre mondiale prochame, ce qui est bien: l'abandon des Etats-Unis à l'égard de la défense du monde libre et de leurs propres ressortissants est patent, ce qui est dramatique.

par DANIEL AMSON (#)

L en va des nations comme des personnes: c'est aux se mesurent les sentiments. Et, si un Etat ou un individu ne peut pas épouser toutes les querelles de ses amis, il est, cependant, certains grands principes qui ne sauraient être méconnus, sans que soient mis en cause les sondements des relations humaines ou des rapports entre puissances. L'amitié ne signifie plus rien si elle n'implique pas la condamnation sans appel de ceux qui por-tent atteinte à ces principes au détriment de vos amis.

Que signifie l'amitié de la France pour les Etats-Unis, si elle ne les soutient pas contre Firan, non pas dans une querelle mettant en jeu de simples intérêts économiques — la « polittique politicienne » entre nations — mais dans un combat qui porte sur l'essentiel : le respect de l'immunité diplomatique, sans lequel les rapports entre Etats reculeraient, d'un seul coup, de plusieurs siècles?

Sans doute objectera-t-on que la politique de la France est, avant tout, de préserver les droits de ses nationaux, qui seraient menacés par une rupture avec l'Iran. Mais, cet argument n'emporte

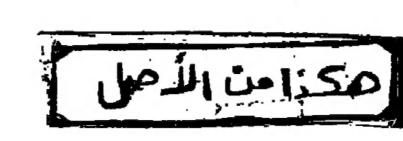
pas la conviction.

Cèder, en effet, sur un prin-cipe, pour satisfaire des intérêts, ne garantit nullement que ces intérêts ne seront pas mis en cause à plus long terme. On connait le mot de Churchill : a Vous sacrifiez l'honneur pour obtenir la pair s a Vous perdrez l'honneur et vous aurez la guerre.»

La France « joue » donc à court terme, en menant — comme Esaü dans la Bible — une « politique du plat de lentilles », qui meconnaît un principe fondamental. Puisse-t-elle ne jamais éprou-

ver, dans l'avenir, si elle devait être confrontée à un problème grave et immédiat, que, comme celle qu'elle leur témoigne aujourd'hui, l'amitié des Etats-Unis à son égard ne se traduit que par « des mots, des mots, des mots ».

(*) Avocat à la cour.



TOUTES LES MUSIQUES.

DE TOUS LES TEMPS.

DE TOUS LES TEMPS.



douillet

Le mesque graterque et misérable

and equipment justices

and the stands observe the

por designation diams in beginning

State of the second bearing of the second

"Total and enterior parties done to the termination of

Short plans books when Cotto

Brokles has divisions his talky b.

La grève de soutien aux étudiants a été totale en Kabylie

Le mouvement de revendication en faveur de la culture berbère a débouché sur un arrêt de travail général mercredi 16 avril en Kabylie, en dépit de la visite à Tizi-Ouzou lundi et mardi du ministre de l'enseignement supérieur, M. Berheri. Selon El Moudjahid -, celni - ci avait en, avec les étudiants réunis en assemblée générale, un - débat franc et serein > et avait promis que la ques-tion serait débattue « dans le cadre des orientations de la charte nationale, des résolutions du IV° congrès du F.L.N. et des institutions natio- culture ». Là encore, nous nales ».

Tizi-Ouzou -- Repondant au sité, avaient abandonné grues et

Le mouvement n'a pas épargné les principales usines de la région, et notamment le complexe textile de Dra-Ben-Khedda, distant de 10 kilomètres, et qui emploie 4 000 ouvriers, et celui de la Sonelec (électronique), qui en occupe 1 000. Dans cette entreprise. l'arrêt de travail a même commencé de façon prématurée à la suite de l'interpellation de distributeurs de tracts membres du personnel de l'usine. Les travailleurs ont immédiatement débrayé et ont menacé d'occuper leurs ateliers si leurs camarades n'étaient pas relâchés, ce qui a été le cas peu après. Mais l'incident avait fait mauvaise impression et avait contribué, nous a dit un ouvrier, à rallier les hésitants au mouvement de grève.

> « Les étudiants ne sont pas isolés »

Dans un souci d'apaisement, les autorités ont décidé de réduire au strict minimum la présence des forces de l'ordre. Seuls trois camions anti-émeutes, aux vitres protégées par un grillage, stationnaient discrètement auprès de l'hôtel Willaya (préfecture). Quelques voitures de police hleu et blanc et quelques camions Land-Rover verts de la gendermerie effectuaient de temps à autre des rondes dans les principales artères. Mais, lans l'en-semble, la rue était livrée à la population, qui n'en a d'ailleurs pas abusé, aucun désordre n'avant été signalé. Il est vrai que les étudiants, le matin même, avaient diffusé un appel recommandant d'éviter tout acte de violence et de ne pas céder à d'éventuelles rovocations ».

Toute la journée, de petits groupes d'hommes, en majorité des jeunes, ont déambulé sur les trottoirs, stationnant parfois longuement pour se reposer dans les entrées d'immeubles. La situation était détendue également autour et dans les universités, où les étudiants poursuivent le mouvement de grève avec occupation déclenché le 7 avril. Les barrages de police qui surveillaient à distance le campus, et qui avaient été levés lundi à l'occasion de la visite du ministre de l'enseigne-ment supérieur, M. Berheri, n'ont pas été rétablis, et l'on pouvait pénétrer librement à l'université. iélégations de travailleurs de la Sonitex et de la Sonelec venus exprimer leur soutien aux étudiants. Ces travailleurs, que nous avons pu rencontrer dans une salle de cours, ont dénié à leur mouvement toute signification politique ou sociale. « Nous voulons seulement, nous ont-ils dit, appuyer les rependications culturelles de nos frères, car elles sont justes et concernent, au-delà des intellectuels, tous les tra-

valleurs. 2 a Nous voulons montrer, nous a expliqué un travailleur de Sonelec, que les étudiants de Tizi ne sont pas isolés, ainsi que certains tentent de le faire croire. » Mais à aucun moment l'un des ouvriers interrogés n'a repris à son compte certains éléments d'un tract qui a circulé récemment pour appeler à la grève et qui dénonçait, en termes violents, les « pénuries de produits de première nécessité, la crise du logement, la corruption organisée, le mensonge de la presse et le trafic des élections ». Le mouvement de grève ne s'est

De notre envoyé spécial pas limité à Tizi-Ouzou. Tout au long de la route en lacet grimavec les responsables. pant vers l'Arbaa-Naît Irathen ex-Fort-National), les commer-cants avalent tiré leurs rideaux.

A chaque entrée ou sortie de village, et notamment à Tamazirt et à Adeni, des groupes d'hom-mes, souvent enroulés dans le traditionnel burnous blanc, bavardaient avec animation. Des ga-mins brandissaient des branches d'arbustes, saluaient les automo-blistes de passage de slogans berbères. Sur que ques édifices, par endroits, des banderoles pro-clamaient e Unité, oui ; unicité, n'avons noté aucune présence particulière des forces de l'ordre, même à l'Arbas-Naît Irathen, où la grève était totale et cu nous avons franchi sans encombre un Si les autorités locales ont gardé leur sang-froid avec la popula-



"Vietnam : le chef d'œuvre... quelque part à côté de Truman Capote, de Norman Mailer et de Tom Wolfe. Un style fulgurant... La réussite de Herr est totale." (Olivier Todd, l'Express).

"Un grand écrivain... Une extraordinaire méditation

sur la guerre, sur l'absurde, sur la mort." (Le Nouvel Observateur).

"Apocalypse", je pensais que c'était "du cinéma" : eh bien I non, le livre de Herr pue la vérité... La guerre décrite par Michael Herr est une énorme maladie collective, une épidémie de déprime et de défonce. Mais le livre qu'il en a tiré est confus, délirant et superbe. On comprend que les meilleurs écrivains américains l'aient salué avec enthousiasme."

(François Nourissier, Le Figaro Magazine). "Le chef d'œuvre."

(Jean de la Guérivière, Le Monde).

ALBIN MICHEL



mot d'ordre de « grève générale » lancé par un mystérieux «co-mité» (le Monde du 15 avril) pour soutenir les étudiants et les professeurs de l'université de Tizi-Ouzou, en particulier leurs reven-dications concernant la réhabilitation du patrimoine culturel berd'information, la population de la grande cité kabyle a totalement cessé le travail mercredi 16 avril toute la journée. Impossible de trouver dans la plus petite des ruelles le moindre rideau de fer qui ne soit baissé. Tous les magasins étalent fermés, y compris les restaurants, les cafés et les stations-service. Les chantiers étaient également arrêtés, et les travailleurs de l'Ecotex, chargé de réaliser l'extension de l'univer-

petit barrage de gendarmerie ins-tallé à l'un des accès de la ville. Le mouvement de solidarité avec les étudiants semble avoir surtout touché l'axe passant par l'Arbaa Am-Kl-Hamman (ex-Miche-En revanche, d'autres localités, telles Azazga et Bordj-Menaïel, ne semblaient pas avoir été touchées.

tion locale, ce qui a permis d'éviter tout incident et sauvegarde donc toutes les chances d'apaisement, elles n'en ont pas fait autant avec les journalistes. Plusieurs correspondants étrangers accrédités à Alger, notamment ceux de l'A.F.P. et de l'agence Associated Press, ont été ainsi reconduits aux limites de la

wilaya après avoir été interrogés

et s'être vu confisquer notes, ban-

des magnétiques et photos. Un

envoyé spécial de France-Inter a subi le même sort. Ils ont fait l'objet de ces mesures alors qu'ils étaient venus prendre contact La démonstration de la popu-

lation de Tizi-Ouzou avait, à l'évidence, un but précis : répon-dre au « meeting de soutien ». organisé jeudi dernier par les autorités locales, en prouvant que les quelques milliers de personnes participant à cette manifestation n'étaient pas, pour la plupart, originaires de la ville. Ce meeting, dont la télévision avait longuement rendu compte, avait été perçu par la population de Tizi-Ouzou comme une « provocation » En lançant leur mot d'or-dre, les promoteurs de la grève visaient sans doute un autre objectif : rendre plus difficile, parce que plus lourde de dangers, une éventuelle action répressive contre l'université. Les étudiants, bien que considérablement renforcés par cet appui populaire local, n'en ont pas profité pour monter la barre et hausser le ton. Ils tenaient, mercredi aprèsmidi, des propos très conciliants : a Nous ne nous attendons pas. nous a dit l'un d'eux, à ce que le gouvernement règle le problème tout de sutte. Il est trop complexe, mais nous ne voulons pas non plus nous contenter de promesses. Quelques jestes sujfiraient à nous convaincre de la bonne volonté des autorités, à laquelle nous ne demandons qu'à croire. Pourquoi ne nous autoriserait-on pas, par exemple, à participer à un débat télévisé, afin d'expliquer nous-mêmes nos problèmes ? » Reste à savoir maintenant quelle attitude les autorités vont adopter devant une situation qui a considérable-

ment évolué. DANIEL JUNQUA



Tribune internationale -Pour comprendre les manifestants

par MBAREK REDJALA (*)

VEC ou sans arrestations, ovec ou sans blessés, avec ou sans plusieurs autres villes et bourgades de Kabylie illustrent l'ambiguité du régime politique algérien, qui soutient à juste titre les peuples luttant pour leur indépendance, mais, hélas l'refuse obstinément à quelque six millions de berbérophones algériens le droit d'accès à leur langue et à leur culture. Or les ambiguïtés ont été de tout temps porteuses de désordre dont les outeurs ne sont pos ceux que l'on voudrait oous faire croire. Toute la presse, aussi bien étrangère que nationale, reconnaît

que les manifestants d'Alger, de Tizi-Ouzou, de Fort-National, de Drael-Mizan et d'ailleurs, en Algérie, sont des étudiants, des lycéens, dans leur très grande majorité. Elle souligne de la même manière le contenu essentiellement culturel des slogans criés par les manifestants ou contenus dans les tracts qu'ils ant distribués. « Droit de cité pour la culture berbère », « diversité culturelle », « pluralité des langues », « véritable culture populaire », « culture populaire algérienne », etc., ont été les slogans de ces jeunes Algériennes et Algériens, qui n'envisagent nullement de renverser le régime en place ou de mettre en cause sa légitimité. Bien mieux, pour bien montrer que leurs revendications sont purement d'ordre culturel et linguistique, ils n'ont pas hésité à rejeter sans aucune ambiguité toute tentative de récupération politique par les partis d'opposition.

Je vois dans ce comportement un signe de maturité de notre jeunesse, qui, refusant de se laisser manœuyrer aussi bien par ceux qui gouvernent que par les opposants, pose les problèmes auxquels elle est quotidiennement confrontée dans les écoles primaires, dans les lycées et dans les universités, pour tout dire dans la vie tout court. Et cette jeunesse n'est pas seulement berbérophone. En effet, dans les slogans relevés par la presse nationale et internationale, il n'est pas seulement question de langue et de culture berbères, mais aussi et surtout de culture algérienne, donc de culture authentiquement nationale véhiculée par l'arabe populaire et le berbère, langues méprisées et refoulées dons une république populaire. Une pareille revendication est plus que légitime, elle est sacrée. Et sa sacralisation ne relève pas du domaine de l'affectif. Elle trouve ses tondements dans la réalité algérienne. qui est arabo-berbère par les langues et par les traditions. Aussi les arabophones sont-ils concernés au même titre que leurs concitoyens de lanque et de traditions berbères.

L' faut que l'on soche que notre enseignement, à tous les échelons, est donné en français et en arabe dit classique, langues étrangères aussi bien pour les arabophones dont la langue maternelle est l'arabe populaire que pour les berbérophones dont la langue maternelle est le berbère. Autrement dit, et sans trop m'étendre, l'enfant algérien doit, dès le premier jour de son entrée à l'école, renoncer à sa langue naturelle, s'attaquer à deux langues qui lui sont étrangères et que ne parlent et n'écrivent ni ses parents ni tous ceux au contact desquels s'est formée sa jeune personnalité. Pour accéder à la culture écrite et ayoir quelque espoir de se réaliser socialement, il lui faut renoncer à tout ce qui a été son moi durant les cing ou six premières années de son existence. Et la culture à laquelle il s'efforcera d'accéder ensuite sera étrangère et véhiculée par des langues étrangères. Les événaments que nous vivons actuellement sont le résultat direct de cette politique culturelle irrationnelle.

Les jeunes Algériens, dont on se plaît à dire, et à juste titre, qu'ils sont l'ayenis du pays, ne peuvent plus supporter cette contrariété de leur esprit et de leur cœur dès leur plus jeune âge, de se sentir frustrés de leur moi leur vie durant dans l'espoir d'être quelque chose qu'ils ne seront jamais. Il faut donc les aider en prenant en charge leurs revendications au lieu de leur envoyer des escadrons de police. Contrairement à ce que la presse parfois dit et écrit, ces jeunes sont l'élément le plus ouvert de la nation, l'élément capable d'être soi-même tout en demeurant curieux de ce qui se passe chez l'autre. Ces jeunes Algériennes et Algériens ne sont ni contre le françois ni contre l'arabe classique, ils veulent construire l'avenir de l'Algérie sur des bases algériennes. En faure des ennemis de la nation relèverait d'un comportement suicidaire. J'asa espérar que le président de la République, qui ne manque pas de bon sens, saura trouver une solution équitable à ce « problème d'ampleur nationale », selon même une déclaration de l'APS du mardi 8 avril.

(*) Agrégé d'arabe classique, chargé de recherches au C.N.R.S.

A PARIS, AVEC LES MEMBRES DU « COMITÉ DE DÉFENSE »

tion, un journal, «. Lien », une revue. « Tiauras ». expriment à Paris les activités culturelles berbères. Un . Comité de détense des droits culturels algériens » (1) s'est créé au lendemain de la manifestation de Tizi-Ouzou. Les membres de ce comité protestent contre le gouvernement, qui « veut arabiser le pays -. - Les programmes officiels de la télévision sont en arabe classique, nous dit l'un d'entre eux. Personne chez nous. n'v comprend rien. » « L'arebisation oul a lieu actuellement en Algérie, assure un autre membre du comité, ne tatt que fabriquer dea chômeura. L'arabe classique qu'on enseigne à l'école n'offre aucun débouché. D'ailleurs. les cadres du pays font enseigner à leurs entants le français ou l'anglais et non une langue confessionnelle et Inopé-

caractères berbères - est un crime contre la sûreté de l'Etat -, ajoute un de eas camarades : - En 1978, une équipe de football de Tizi-Quzou a dû changer de nom après avoir chanté sa victoire en kabyle. Elie s'appelait - la Jeunesse sportive de Kabyile - et elle est devenue - la Jeunesse électronique de Tizi-Ouzou ». « Pour nous, dit un autre, Jugurtha est toulours un héros populaire. -Selon lul. . porter un tee-shirt avec une inscription en tifinagh est passible des tribunaux » : Je connais quelqu'un qui la nuit. s'enferme chaz lui cour s'en mettre un sur le dos. »

L'ambassade d'Algérie à Paris se refuse pour sa part à toute déclaration sur les développements actuels de la revendication culturelle berbère. — C. C.

(1) 5, rue Neuve-des-Boulets, 75011 Paris. Tél. : 371-26-08.

Libéria

UNE TENTATIVE DE RÉBELLION A ÉCHOUÉ

Une tentative de rébellion a echoue lundi 14 avril, au Libéria, où le procès des dignitaires du régime déchu s'est ouvert mercredi.

Deux jours après le coup d'Etat contre William Tolbert, le commandant de l'artillerle dans le nouveau régime, Isaac Jurwah, a été tué au cours d'une embuscade tendue par trente-six soldats, dans le comté de Bong, au nordest de Monrovia, où l'ancien chef d'Etat possédait des terres. Les soldats rebelles ont tous été arrêtés. Ceux qui seront reconnus coupables seront immédiatement fusillés, a-t-on précisé mercredi, de source officielle. Les autorités ont procédé, par ailleurs. à l'arrestation de plusieurs autres digni-taires de l'ancien régime, notamment de l'ancien chef d'état-major, M. Franklin Smith, et de plusieurs « superintendants » (préfets). L'un d'entre eux.

M. J. Dominic Ping, se seralt suicidé après avoir ouvert le feu sur les soldats venus l'arréter. De son côté, le nouveau chef d'Etat, le sergent-chef Samuel K. Doe, a ordonné mercredi la libération de deux cent cinquanteneuf détenus « emprisonnés sans jugement pour des délits mineurs » par l'ancienne administration, afin de leur a permettre de se racheter ». En revanche, cinq personnes surprises en train

de piller ont été arrêtées. M. Joseph Chesson, ancien ministre de la justice, et E Reginald Townsend, président du parti du président Tolbert, ont été mercredi les premiers accusés à comparaître devant un tribunal militaire installé dans le plus important camp militaire de la capitale et présidé par le lieutenantcolonel Frank P. Senkpeni. entouré de quatre assesseurs. Le public n'est pas admis aux procès, mais ceux-ci seront ouverts à la presse. Les prévenus sont accusés de « haute trahison, corruption effreinée, mauvais usage de postes officiels et non-respect des droits de l'homme et des droits constitutionnels a.

Les aéroports et ports du Libéria ont été rouverts mercredi. Le nouveau gouvernement. dont le premier consell des ministres s'est tenu dans la matinée, s'efforce de calmer les esprits.

Enfin, le ministère des affaires étrangères a rendu publique la liste des membres du « Conseil de rédemption populaire » présidé par le sergent-chef Doe et qui a renversé William Tolbert. Cet organe comprend quinze sousofficiers et un soldat, alors que cinq portefeuilles ministériels ont été conflés à des officiers au sein du nouveau cabinet - (A.F.P.)

Tchad

LE PRÉSIDENT GOUKOUNI OUEDDEİ MENACE D'ACCEPTER L'OFFRE D'AIDE LIBYENNE

Les combats ont repris avec une extrême violence, mercredi 16 avril dans l'après-midi, dans la partie noid de N'Diamena, entre forces armées populaires du président Goukouni Oneddel et forces armées du Nord de M. Hissène Habré, mip.stre de la défeuse. Enfin, dans une interview publiée par « Paris-Match » du 25 avril. le président Goukogni Oueddel se déclare prêt à accepter Paide de la Libye si e l'Egypte, le Soudan et d'autres pays continuent à aider

Zimbabwe

A la veille de l'indépendance M. MUGABE A DÉFINI LES PRIORITÉS DE SON GOUVERNEMENT

Au cours d'une conférence de veille de l'indépendance du Zlmbabwe (Rhodésie), M. Mugabe, premier ministre, a défini les priorités de son gouvernement : intégration des forces qui forment la nouvelle armée, car l'existence de trols armées rivales favorise la « possibilité d'un conflit », reclassement d'un million de réfugiés et de personnes déplacées, réouverture des écoles et cliniques fermées pendant la guerre, amélioration des conditions de vie des ouvriers. D'autre part, le prince Charles, qui représente la reine Elizabeth II aux cérémonies marquant

l'indépendance de la colonie de la Couronne, a reçu un accueil chaleureux à son arrivée, mercredi à Salisbury Plus de quatrevingt-dix délégations étrangères sont attendues Le président du Pakistan et le premier ministre australien, arrivés également mercredi, seront rejoints, jeudi notamment, par le secrétaire général des Nations unies et le premier ministre indien. — (A.F.P., Reu-

Brente completel per la branch contrary a -groupes the State-Circle do to variety Step . TO SO SEMENTE SERVICE LA P. Prideline destruction in Prigit a

A COLUMN THE

par in the beer beer bereichte bar ber

海 网络中野海 网络通常技术 一 。

Con marrows dissippedant

Bremstother on L. Walt . Males. a.

ME lenguments face a leur fa-

matte des extensis le coulte pare s

be carried and district the appropriate

Mark's - Brogant Sciales ten

minimit. 504 State arriginal de The Basi de make Linkston .

Cattle and property flower in state of the s Des mois, des m

The Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Co à faire de espécies (quillement à v.

ter.)

PROCHE-ORIENT

Israël

APRÈS LES ENTRETIENS AVEC LE PRÉSIDENT CARTER M. Begin réaffirme que les colonies de peuplement sont nécessaires à la sécurité

De notre correspondante

qu'il était favorable à une « auto-

nomie complète » dans la mesure

où elle ne menacerait pas la sé-

curité du pays. « Faute de quot,

des centaines de personnes pour-

raient en être victimes et nous

serions responsables de leur

mort. » En ce qui concerne la ré-

solution du Conseil de sécurité

Le président Sadate a de M. Sadate. Mais il a ajouté donné son accord pour que les négociations sur l'autono-mie palestinienne reprennent immédiatement en Egypte et en Israël, à la demande du premier ministre israélien, a annoncé, mercredi 16 avril, ·le président Carter, en quittant M. Begin, à l'issue de leur dernier entretien consacré à l'avenir des négocial'Egypte et Israël.

Mondale, puis rencontré les memétrangères de la Chambre des

donné une conférence de presse au cours de laquelle il a abondamment cité les accords de Camp David, derrière lesquels il a souvent donné l'impression de s'abriter pour éviter de répondre aux questions difficiles. Mais le premier ministre n'a fait aucun effort pour paraître conciliant. Il a cependant annoncé, avec une satisfaction évidente, que le président Sadate avait accepté sa suggestion que les conversations se poursuivent jusqu'au 26 mai, pour moitié en Israël et pour moitié en Egypte. En ce qui concerne l'extension des colonies de peuplament dans les territoires occupés, il a déclaré qu'il n'avait aucune raison de modérer son point de vue qui différait — et cela était « légitime » — de celui de MM. Carter et Sadate. Et le premier ministre israélien a fait une longue digression pour expliquer pourquoi les colonies sont nécessaires à la sécurité d'Israel. « Toute personne de bonne volonié peut comprendre cela, a-t-il assuré. No us avons démantelé quatre-vingt-dix-sept cellules de l'Organisation de libération de la Palestine, en Judée et en Samarie. quarante à Gaza. En une seule année, nous avons enregistré cent vingt-deux acies de terrorisme. Les colonies de peuplement sont un rempart contre ceux qui viennent de Beyrouth, de Damas ou

Répondant à une question, M. Begin a déclaré qu'il n'envisageait nullement de stopper les nouvelles implantations, comme certains lui demandent avec insistance, fût-ce seulement jus-

qu'au 26 mai.

Les dissensions au sein du gouvernement

M. Ezer Weizman, ministre de la défense se prononce pour des élections anticipées

De notre correspondant

Jérusalem. — Une « bombe ». un « papé dans la mare », tels ont été immédiatement les premlers commentaires. La nouvelle a soudainement éclipsé, ce jeudi 17 avril dans la presse israélienne et dans les milieux politiques l'analyse des comptes rendus sur le sommet Carter-Begin à Wash-ington. Au cours d'un débat télévisé mercredi soir, M. Ezer Weizman, ministre de la défense, a déclaré qu'il était favorable à des élections anticipées, en soulignent que le gouvernement ne pouvait plus survivre longtemps. Il a laissé entendre que les élecle mois de novembre 1981 pourraient avoir lieu d'ici environ six mois. Manifestement. M. Weizman, connu en Israel pour ses incartades et son caractère impulsif, n'avait pas cette fois improvisé ses déclarations. Le ton de ses propos était serein et

Deuxième personnage du gouvernement et du propre parti de M. Begin (le Herout, composante du Likoud), le ministre de la defense, qui, au cours de la campagne électorale de 1977, avait achevé de conduire le Likoud à la victoire - alors que M. Begin était alité - vient de porter un coup très sévère au premier ministre et à la coalition gouvernementale, en confortant la position de ceux qui, dans l'équipe au pouvoir, envisageaient sérieusement depuis près d'un mols l'éventualité d'élections anticipées

(le Monde du 20 mars). Au cours des dernières semaines, M. Begin s'était montré déterminé à retarder l'échèance et à colmater les brèches. Ainsi avaitil récemment donné aux membres du gouvernement des consignes précises pour éviter l'étalage des difficultés que connaît le cabinet et pour tenter de resserrer les rangs, du moins en apparence. M. Weizman a avoué avec une ironie méprisante qu'il n'avait même pas pris connaissance de ces consignes. D'autre part, le ministre pensait que l'initiative prise par le président Carter pour relancer les négociations sur l'autonomie lui donnerait quelque répit sur le plan intérieur.

> Le soutien de M. Simha Ehrlich

 M. François Mitterrand a reçu, le 15 avril, M. Meir Rosenne. M. Weizman, pour se démarquer et déclancher une effervescence très vive, n'a pas attendu le retour du premier ministre de Washington. Même ses amis ne manquent pas de lui reprocher cette attitude et certains parlent de a porté sur l'attitude du P.S. à l'égard du problème palestinien « coup bas », en soulignant, au moins, que le moment était a mai

choisi ». Le ministre de la défense n'a pas clairement détaillé les critiques qu'il fait à l'encontre du gouvernement. Mais il a laissé entendre que la gravité de la situation économique, les erreurs de la politique suivie dans les négociations actuelles à propos des territoires occupés (notam-ment au sujet des implantations) et le mauvais fonctionnement du

Egypte

TRENTE ÉGYPTIENS déférés en justice POUR ACTIVITÉS COMMUNISTES

Le Caire (A.P.P.). - Trente personnes vont être déférées devant la Cour supérieure de sécurité de l'Etat egyptien sous l'accusation d'avoir, entre la fin 1977 et zont 1979, « organisé le parti communiste égyptien clandestin o, a annoucé mercredi soir 16 avril l'avocat général, M. Ragan El Arabl

Seion le responsable du parquet. un avocat et deux journalistes de la maison d'édition Al Akhbar font partie de ce groupe. D'autre part, ML El Arabi a indiqué que le parquet a ordonné l'arrestation de vingtquatre autres personnes résidant à l'étranger (en France, Grande - Bretagne et R.F.A.), egalement inculpées dans cette même affaire, Ces personnes, a accusées notamment d'avoir publié des tracts hostiles au pouvoir », sont passibles de travaux forcés, a-t-il indiqué.

Bufin, l'enquête se poursuit à l'égard de trente-buit autres personnes, également impliquées dans les activités du P.C. clandestin, a ajouté le procureur général.

● Le gouvernement égyptien a demandé le rappel de son chargé d'affaires, encore en poste à Alger, et a décidé de rompre toute relation avec les pays du Front de la fermeté, annonce, mercredi 16 avril, l'agence du Moyen-Orient.

L'Egypte n'est plus représentée auprès d'aucun des trois autres pays membres du Front de la fermeté : la Syrie, la Libye et le Yémen du Sud. Les relations diplomatiques entre ces quatre pays et l'Egypte ont été rompues après la signature du traité de paix égypto-israélien, le 25 mars 1979. — (AFP.).

gouvernement dans la plupart de ses domaines d'activité étaient des raisons suffisantes pour constater un échec et nourrir des craintes pour l'avenir du pays. M. Weizman a déclaré que le moment était venu de faire « un sérieux examen de conscience », et il a ajouté qu'il fallait « faire sortir le pays de la période de dépression qu'il traverse ». M. Weizman, qui a parfois été considéré comme un candidat au poste de premier ministre pour remplacer M. Begin ou pour diriger un gouvernement de large union nationale avec participation de l'opposition, n'a pas précise nettement ses ambitions. A propos des négociations, M. Weizman a dit qu'il étalt favorable à l'application de l'autonomie dans le territoire de Gaza tout d'abord, au cas où cela ne serait pas possible dans un premier temps en Cisjordanie. Cette prise de position ne manquera pas de lui attirer davantage de critiques de la part de certains de ses collè-

gues du gouvernement. De toute manière, les réactions au sein de la coalition ont été tout de suite très vives. Malgré l'heure tardive, des consultations ont immédiatement eu lieu, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans les divers partis de la majorité. L'un des dirigeants du Likoud, M. Dov Chilansky, a qualifié l'attitude du ministre de la défense de «trahison». Cependant. M. Weizman a trouvé quelques alliés parmi les membres de la coalition qui, depuis plusieurs semaines, se demandent s'il n'est pas temps de quitter le gouvernement avant qu'il ne sombre. Ainsi, le vice-premier ministre, M. Simha Ehrlich, président du parti libéral (l'une des

formations du Likoud) a semblé approuver les déclarations du ministre de la défense en déclarant : « Tout homme politique peut avoir des ambitions et je comprends que M. Weizman souhalte devenir premier ministre. Il a simplement exprime des vues que nous partageons souvent. Ses propos ne sont pas une bombe pour moi. »

A Washington, M. Begin n'avait, ce jeudi matin, pas fait de commentaire sur les déclarations de M. Weizman et l'on pense qu'il s'en abstlendra avant son retour

FRANCIS CORNU.

LES GRANDS RABBINS CONTRE L'HEURE D'ÉTÉ

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Non seulement les Israéliens n'ont pas de pétrole — ils viennent de rendre à l'Egypte les pults qu'ils exploitaient dans le Sinal - mals, en outre, ils ont peine à avoir des idées pour économiser l'énergie. Alors que les pays européens venaient de se mettre à l'heure

d'été. Il a été à nouveau question d'adopter la même mesure en Israël. Mais, en dépit de l'avis favorable de plusieurs ministères de la commission des finances de la Knesset, les autorités rabbiniques ont fait savoir, le 16 avril, qu'elles s'opposaient catégoriquement à toute modification qui, selon elles, « bouleverserait la pratique reilgleuse .. Dans le passé, elles avalent déjà mis fin à une telle expérience en falsant notamment valoir que le nouvel horaire obligealt les fidèles à se lever trop tôt pour la prière du matin (qui ne peut se faire qu'après le lever du soleiß. Cette fois, le Conseil du Grand Rabbinat a publié un communiqué pour souligner que l'application de l'horaire d'été se tradulrait par une profenation · inadmissible · du sabbat, puisque les compagnies de transport public, les cinémas, les théâtres et les restaurants pourraient reprendre leurs activités plus tôt le samedi soir. Les partisans du changement ont beau faire remarquer qu'israël - dont la facture pétrolière est l'une des plus coûteuses au monde pourrait faire une économie d'environ deux millions de dollars par an, le grand rabbinat déclare que de pareilles consi-

dérations ne sont rien en regard du salut du pays. Qu'importe l'heure solaire. La voix des autorités religieuses étant souvent prépondérante à Jérusalem, Israél continuera donc vralsemblablement à vivre étrangement à la même heure que l'Europe, tout en se trouvant, comme chacun sait, beau-

coup plus proche de l'Orient

Iran

M. Carter annoncerait un renforcement des sanctions économiques contre Téhéran

jeudi soir 17 avril une conférence de presse radiotélévisée, au cours de laquelle Il annoncerait un nouveau train de sanctions économiques contre l'Iran. Selon des sources officielles citées par l'Agence France-Presse, Washington s'appréterait à tous les navires étrangers transportant des marchandises en provetations de produits Iraniens aux Etata-Unis : embargo sur les produits allmentaires et pharmaceutiques à destination de l'Iran.

Toujours de source officielle américaine, on apprend que le recours à des moyens de pression plus blocus naval de l'Iran ne serait pas envisagé avant le mois prochain lorsque l'attitude des alliés européens et du Japon sur la question des sanctions serait plus claire. Le porte-parole de la Maison Blanche. M. Jody Powell, a démenti, pour sa part, les informations publiées à ce sujet par le Boston Globe. Ce quotidien ecrivalt mercredi que l'administration Carter avait informé les pays européens que les Etats-Unis imposeralent un blocus naval à l'Iran au cours de la samaine du 11 mai prochain, afin d'obtenir la libération des otages. M. Jody Powell a précisé qu'aucune décision - n'a élé prise ou communiquée à nos alliés ».

On continue cependant à soutenir.

Le président Carter devait tenir ce à Washington, que les Etats-Unis seraient contraints de prendre des mesure= os rétorsion plus énergiques si le Parlement iranien ne prensit pas une décision favorable à la libération des otages vers la mi-mai. Cependant, l'ayatoliah Behechti, l'un des membres les plus influents du Consell de la révolution, déclarait mercred' à Téhéran que l'Assemblée nationale iranienne ne pourrait étre saisie du dossier avant « juin ou peut-être juillet - prochains. Il est en effet question d'ajourner d'au moins une semaine le second tour des élections, qui avait été fixé au 2 mai.

Le report de la consultation n'est peut-être pas étranger à la tension qui règne sur la frontière Irakienne et aux informations en provenance de Washington concernant des concentrations de troupes soviétiques e porte-parole du département d'Etat. M. Hodding Carter, avait évoqué la possibilité d'une - action soviétique unilatérale, destinée non pas à détendre l'Iran contre une éventuelle action militaire américaine, mais plutôt à proliter de la situation dans ce pays -. Mercredi, M. Hodding Carter est revenu à la charge pour dédramatiser ses déclarations de la veille. Il a déclaré qu'il ne disposait pas de renseignements donnant à penser qua les activités militaires de l'U.R.S.S. -sont dirigées en direction de la trontière iranienne -. Il s'agirait, selon l'état-major général franien, de - simples manœuvres - auxqualles se livreraient les forces soviétiques. -(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

■ LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS s'émeut, dans un communiqué rendu public mer-credi 16 avril, à Paris, de. a l'arrestation et la déportation de plusieurs multants de l'opposition centratricaine, dont celles de Manuel Mageot et Cyriaque Bomba, du Front patriotique oubanguien (F.P.O.) >. Le parti socialiste, qui « exige la libération de tous les militants emprisonnés des organisations politiques centrafricaines », estime que ces arrestations apportent a une nouvelle preuve du mépris avec lequel le gouvernement de M. Dacko traite les libertés politiques » en République centrafricaine.

El Salvador

● LE PROFESSEUR CHRIS-TIAN BARNARD, chirurgien sud - africain, est intervenu. mercredi 16 avril, auprès des guérilleros qui ont enlevé, en novembre dernier, M. Archibald Gardner Dunn, ambassadeur sud-africain, qui est en très manvaise santé. Le professeur demande aux militants de l'armée de libération populaire du Salvador de laisser M. Dunn rejoindre sa famille et « y vivre le reste de sa vie ». a Le temps est maintenant venu pour vous, dit-il, de montrer que vous possédez la plus grande des vertus hu-maines : la pitié. »

Espoqne • DEUX GARDES CIVILS ont été tués par balles, mercredi 16 avril, á Irun, au Pays basque espagnol Les assassins ont réussi à prendre la fuite en direction de Saint-Sébastien. La frontière a été provisoire-ment fermée. L'attentat n'a pas encore été revendiqué.

■ M. MARCELINO OREJA, ministre des affaires étrangères, a annoncé à Madrid le mercredi 16 avril que des négociations allaient s'ouvrir avec la Grande-Bretagne sur la question de Gibraltar. Londres et Madrid auraient déjà décide de retablir des communications directes entre le Rocher et le territoire espagnol relations coupées depuis 1969.

Gvatemála

• UN DIRIGEANT SYNDICAL ET SON EPOUSE ont été assassinés par balles par des inconnus dans la capitale, a-t-on appris mercredi 16 avril à Guatemala. D'autre part, un climat de crise regne à l'université, où des grèves ont été décidées vendredi dernier pour protester contre l'élimination systématique d'environ quarante étudiants ou professeurs. Devant les menaces qui pèsent sur eux, certains professeurs ont préféré quitter le pays, tandis que les élèves n'assistent plus aux cours. — (A.F.P.)

Nicaragua

 M. TOMAS BORGE, ministre de l'intérieur, a déclaré, mardi 15 avril, que « les armées nica-

raquayennes entreront immédiatement en action s'il se produit une intervention imperialiste contre le Salvador ». a Toute intervention au Salvador sera considéré- comme une agression contre notre propre sol », a-t-il affirmé. —

Pays - Bas

LA TELEVISION NEERLAN-DAISE a diffusé mercredi 16 avril la dramatique britannique Mort d'une princesse qui relate l'exécution en 1977. a Ryad, de la princesse Mishaal, membre de la famille royale saoudienne, et de son amant. La télévision a passé outre aux protestations du monde arabe et aux pressions des milieux d'affaires et du gouvernement néerlandais en faveur d'une annulation de ce programme. La diffusion du film, la semaine dernière, en Grande-Bretagne, avait déjà provoqué de vives protestations des autorités saoudiennes. — (COTTESP.)

R. F. A.

M. DUSAN SEDLAR, représentant des Serbes exilés en Occident, a été tué le mercredi 16 avril dans une rue de Düsseldorf. Selon le bureau du procureur de Düsseldorf, l'attentat pourrait être le fait d'exilés croates. — (Reuter)

e manerale. Tages

Zaīre

• DES ETUDIANTS EN GREVE et des adolescents ont mani-festé, mercredi 16 avril, sur le campus universitaire de Kinshasa, où des soldats ont pris position. Les manifestants. qui dénoncent leurs conditions de travail et l'insuffisance des bourses, ont incendié vingtdeux véhicules et crié des slogans hostiles au régime. Le veille, le président Mobotu leur avait ordonné de reprendre leurs cours. (le Monde du 17 avril) et un porte-parole gouvernemental a dénoncé mercredi le « mouvement subpersif » d'individus qui « se permettent de défier l'Etat ».



solution du Consell de sécurité des Nations unles votée par la délégation américaine, puis reniée par la Maison Blanche, M. Begin a déclaré qu'il s'agissait d'une résolution e en tout point hostile à Israël » et qui lui rappelait celle qui avait, précédemment, assimilé le sionisme au racisme. Interrogé sur les sentiments de la communauté juive américaine à tions entre les Etats-Unis, Washington. — La deuxième journée de la visite de M. Begin a été occupée par une nouvelle communauté juive américaine à rencontre, dans la matinée de son égard et à l'égard du prési-Maison Blanche. Le premier ministre israélien a ensuite que son rôle n'était pas d'inter-venir dans les affaires intérieures déjeuné avec le vice-président des Etats-Unis. bres de la commission des affaires représentants et du Sénat. Dans la matinée, M. Begin a

Il n'en reste pas moins que les sentiments de cette communauté à l'égard de M. Begin sont pour le moins ambivalents. Si les responsables évitent d'afficher leurs réticences en public, en prive ils expliquent volontiers qu'ils ne seraient pas hostiles à un changement de gouvernement en Israël. Ils espéraient encore récemment que M. Begin accepterait au moins de cesser les nouvelles implantations dans les territoires occupés jusqu'au 26 mai, mais les dernières déclarations du premier ministre les ont découragés. Bien que la plupart d'entre eux rejettent l'argu-ment selon lequel l'installation des colonies de peuplement est « illégal », ils admettent que cette politique constitue un frein au processus de paix. Les dirigeants juits sont surtout inquiets de ce qu'ils considèrent comme une grave méconnaissance par M. Begin des réalités politiques américaines. Le premier

ministre israélien aurait ainsi interprété le « vote juif » de l'Etat de New-York, qui a contri-bué au succès du sénateur Kennedy, comme une approbation de politique. Alors que, nous disait l'un de ces dirigeants, a il ne s'agit que d'une réaction viscérale au vote de la résolution du Conseil de sécurité condamnant Israël ». Jeudi matin, M. Begin devait prendre la parole devant les prin-

d'Amman tuer nos femmes et nos

A propos de l'autonomie des territoires peuplés par les Palesti-

niens, le premier ministre israélien a rappelé que c'était là son et sur les négociations de Camp idée, et non celle de M. Carter ou David.

Liban Des affrontements entre chiites et pro-irakiens

ont fait une dizaine de morts à Beyrouth

Beyrouth. — On avait connu toutes formes de combats et toutes sortes de belligérants au Liban, mais pas encore d'affrontements entre chittes et pro-lrakiens. Vollà qui est fait, et sérieusement fait, puisque, en deux jours de bataille à Beyrouth-Ouest (pales-

Les troubles avaient commencé mardi (un mort, six blessés), à la suite d'une grève accompagnée de manifestations, à l'appel de l'organisation chiite para-militaire Amal, en signe de protestation contre la disparition à Bagdad du premier dignitaire chilte irakien, l'avatollah Mohammed Bagher Sadr. Le Baas pro-irakien, qui dispose, comme tous les autres partis d'une milice armée au Liban et, de surcroft, d'une organisation militaire au sein de la résistance palestinienne, le FLA (auteur de l'attentat de Misgav-Am), s'est senti directement visé. D'autant plus que cette manifes-tation anti-irakienne se déroulait alors que les relations entre Bagdad et Téhéran sont au plus

Les troubles ont repris le lendemain, englobant les quartiers populeux chiltes de Chyah, Ghobeyri et Borj Barajné et, dans l'après-midi, le quartier résidentiel de Jnah où les ambassades d'Irak et d'Iran se trouvent à moins de 100 mètres l'une de l'autre.

Après avoir laissé faire durant plusieurs heures, les troupes syriennes de la FAD sont intervenues en fin d'après-midl, tandis que l'O.L.P., consciente du risque d'être entraînée dans un combat qui n'est pas le sien, et de nature a aggraver ses contradictions avec les chiites libanais, s'employalt à obtenir un cessez-le-feu. Il a été finalement convenu de former des detachements, mixtes (syrlens,

De notre correspondant palestiniens, chiltes libanais, Baas irakiens) qui sont censés s'inter-poser entre les belligérants. LUCIEN GEORGE.

cipales organisations juives amé-

ricaines avant de regagner

ambassadeur d'Israël en France.

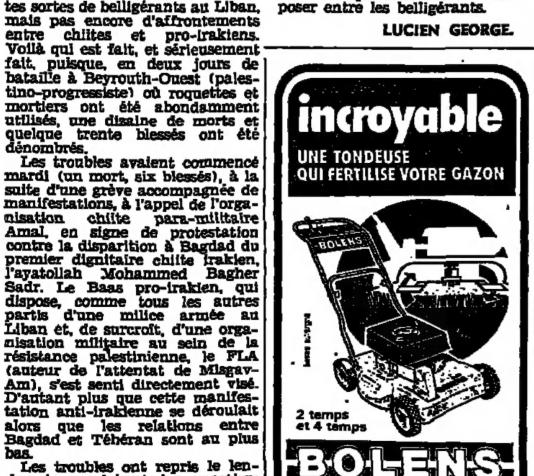
Selon l'agence télégraphique juive.

l'entretien entre l'ambassadeur et

le premier secrétaire du P.S. s'est

déroulé « dans un bon climat » et

NICOLE BERNHEIM.



Une gamme complète de 3 à 5 cv en tondeuses hacheuses ou avec bac de ramassage. Grace à un double système de coupe, l'herbe PULVE-RISEE est projetée sur le sol et se transforme en humus qui fertilise votre gazon. Finies les corvées de ramassage ! AUTOTRACTABLE, la BOLENS se faufile partout.

IMPORTATEUR : 21, av. de l'Agriculture 63014 CLERMONT FERRAND CEDEX TEL (73) 91.93.51 - TELEX : 390 909

acernii un renforcement es áconsmiques contre Téhéran

delight the to semiliar by 11 sta. Sepwhich will be block to the the think had

A TRAVERS LE MONDE

Militarium de tope les audi-



Un entretien avec le secrétaire général du Toudeh (parti communiste)

« La révolution iranienne est menacée »

Teneran. — « La révolution iranienne est menacée : les impérialistes américains et les réactionnaires transens conju-quent leurs efforts pour abattre la République; de redoutables é preuves nous attendent. » M. Noureddine Kienburl le se-crétaire général du Toudeh (parti communiste fransen), énu-mère les raisons de ses inquié. mère les raisons de ses inquiétudes qui tiennent tout autant aux e complots de l'impérialisme américain et de ses alltés » qu'aux faiblesses inhérentes au régime de Téhéran.

M. Kianouri occupe au siège du parti — immeuble de quatre étages au centre de Téhéran qui grouille de « cadres » affairés — un modeste bureau où trône un portrait de Lénine. Des cartes de l'Iran, des photos témoignant des atrocités commises sous la mo-narchie, tapissent les murs. La soixantaine, des cheveux poivre et sel ornant un large front, la démarche aglle et le geste vif, le cher communiste a la réputation d'être doté d'une énergie inépuisable et d'un exceptionnel talent d'organisation. Après

Un parti « uttra-orthodexe »

Mardom, l'organe central du Cela n'empêche pas Mardom de Toudeh, a perdu sa timidité des premiers jours. Il polémique avec tions du guide de la révolution les journaux cléricaux, il est vrai quand celles-ci ne correspondent dans des termes prudemment courtois. Il ne ménage ni les membres du gouvernement ni dénonce les fraudes électorales, critique le fonctionnement des institutions, les comités islamiques comme les pasdarans (les milioes du régime), mais tou-jours dans « un esprit constructif ». Le ton est plus agressif quand Mardom s'en prend au président de la République. M. Bani Sadr, sa cible favorite après M. Sadegh Ghotbzadeh, le ministre des affaires étrangères, tous les deux accusés de faire le jeu, involontairement sans doute, de l'impérialisme

M. Kianouri dispose d'un pré-cieux atout dans un pays où le clergé prédomine : il est le petitfils de l'ayatollah Fazlollah Nouri exécuté en 1907 par les révolutionnaires laïques et dont la mé-moire est vénérée dans la Répu-blique islamique. On prétend qu'il entretient, de ce fait, des relations privilégiées, quoique forcément ambigués, avec des religieux bien placés. Il se déclare fervent partisan de e la ligne de l'imam Khomeiny ». connues.

Pays - Bas

dans quel contexte l'imam a été conduit à faire de telles déclara-

- Ne croyez-vous pas que les Etats-Unis ont le droit d'exiger la libération de diplo-

mates détenus en violation des

lois internationales? Est-il dans les traditions du mouve-

ment communiste de justi-

- Nous condamnons le terrorisme, bien entendu. Mais aucun principe n'est absolu et éternel.

Dans le cas d'espèce, nous avons

soutenu, des la première heure, avant Pimam Khomeiny lui-même et les autres formations,

l'occupation de l'ambassade amé-

ricaine et l'arrestation de soidisant diplomates qui se livraient non seulement à l'espionnage —

pratique relativement bénigne, puisque courante dans les chan-

celleries étrangères — mais aussi et surtout à des activités subversives et contre-révolutionnaires, comme l'ont amplement démontré

les documents saisis dans les

archives secrètes de l'ambassade. Il faudrait qu'ils soient traduits de vant le tribunal, au titre d'accusés ou de témoins, pour que l'opinion mondiale sache les crimes qu'ont commis les Etats-Unis

dans notre pays. On s'inquiète en Occident du sort de cinquante

détenus bien traités et en parfaite

santé, mais rares étaient ceux qui

prétaient la moindre attention

aux trente millions d'Iraniens

fier le terrorisme?

pas aux vues du Toudeh, l'un des

partis communistes les plus « or-

thodoxes » du monde (pour qui

On cherchereit en vain dans l'organe central du Toudeh la

moindre trace des passages du récent « message à la nation » de l'imam, dans lequel celui-ci dénonçait tout à la fois le « com-

munisme international > et la

a brutale agression » des a pillards

de l'Est » contre l'Afghanistan. Que pense M. Kianouri de ces

« L'imam Khometny a son opi-

est une abominable hérésie).

nion, et nous avons la nôtre sur l'aide jraiernelle journie par l'U.R.S.S. au peuple afghan », répond-il en français, en ajoutant : « Mais il jaudrait connaître y des contacts » tions. Deux jacteurs importants, à notre avis, y ont contribué : sa grave affection cardiaque, qui l'avait écarté des réalités politiques quotidiennes, et l'élection à la présidence de la République de M. Bant Sadr, dont les profondes convictions anticommunistes et anticométiques sont bien nistes et antisoviétiques sont bien

« M. Bani Sadr est tombé dans un piège »

- Suggérez-vous par-là que ricains ont eu recours aux sanc-M. Bani Sadr a dicté sa tons et aux complots.

voionté à l'imam ? — Non, mais on a fourni à l'imam des renseignements et des arguments fallacieux qui lui ont laissé croire qu'une vigoureuse dénonciation du communisme de PURSS. achèverait de convaincre les Etats-Unis de favoriser l'extradition de l'ancien chah. Le prix demandé paraissait minime par rapport à la victoire fantas-tique qu'aurait remportée ainsi le peuple tranien. Imaginez seule-ment l'ancien souverain comparaissant devant un tribunal révolutionnaire à Téhéran!

» Cependant, l'imam n'avait pas été mis au courant du marché, du « package deal » conclu entre les Américains et certains diri-geants iraniens, religieux et laïcs, à la faveur des événements d'Afghanistan. Aux termes de cet accord, élaboré sous les auspices du secrétaire général de l'ONU. M. Kurt Waldheim, l'Iran s'engageait notamment à mener campa-gne contre l'U.R.S.S. et à transfé-rer les otages à la garde du gou-vernement, avant de les libérer. En échange de quoi Washington admetirait ses crimes en Iran et ne ferait pas obstacle à l'extradition du chah Bref, un piège, dans lequel sont tombés M. Bani Sadr et ses associés, dont les illusions sont à la mesure de leur inexpérience

> Ils auraient dû comprendre que jamais, au grand jamais, les Etats-Unis n'auraient permis que l'ancien chah soit livré à l'Iran. Une telle concession de leur part aurait miné leur stratégie mon-diale, et mis en péril le réseau de dictatures qu'ils entretiennent à travers le monde. C'est grâce à Fimam Khomeiny a torpille le de la cuirasse pour arracher aux scénario mis au point grâce aux. Américains des concessions, C'est efforts conjugués de Carter, un atout capital, un moyen de Brzezinski, Waldheim et la C.I.A. La ruse ayant échoué, les Amé-

tenus en otage pendant trente ans par les Etats-Unis... - La plus grande publicité a été donnée aux griefs des Traniens à l'égard des Etats-Unis. Que faut-il de plus pour que les otages soient libérés?

— A la guerre comme à la nierre. Nous profitons du défaut de la cuirasse pour arracher aux pression considérable, que nous conserverons...

étudients refusent tout contact

avec nous et vont jusqu'à inter-

Empêcher la normalisation avec les Etats-Unis

- Pourquoi faire, puisque vous admettez vous-même que les Etats-Unis ne vous rendront jamais le chah? > M. Kianouri läche alors avec un sourire malicieux : « Tant que nous garderons les otages, nous empêcherons la normalisation des relations avec les Etats-Unis à laquelle révent certains politiciens

iraniens... b ... Certains prétendent que Qu'en pensez-vous ? - C'est absolument ridicule!

s'exclame dans un grand éclat de gique de Qom, directement ou rire le dirigeant communiste. Les par le truchément de l'une des

dire aux journalistes de Mardom lire aux journaisses de Mardom l'accès à leurs conférences de presse, sous prétexte que le tiruge de notre journal (40 000 exem-plaires) n'est pas assez élevé. Pourtant les représentant de Journhouri Islami (l'organs du parti républicain islamique), qui compte deux fois moins de lec-teurs, ont libre accès à l'ambasles « étudiants islemiques » qui sade américaine. Il est de noto-détiennent les diplomates riété publique que les étudiants américains sont influencés ou entretiennent des rupports suivis manipulés par le Toudeh. avec l'entourage de l'iman Khomeiny et avec les religieux anti-impérialistes de l'Ecole théolo-

nous déclare M. Kianouri

De notre envoyé spécial

il a réussi en quelques mois non seulement à obtenir sa légalisation mais aussi à se tailler une position relativement avantageuse sur la scène politique. Des affiches et des banderoles portant les slogans du parti re-couvrent les murs de Ténéran. Un quotidien, plusieurs hebdomadaires destinés notamment aux lycéens ou étudiants et aux ouvriers, un mensuel « idéologique », des pamphlets, des cenvres marxistes, les discours de M. Kianouri enregistrés sur cassettes, sont diffusés par des militants dans les rues, aux portes des établissements scolaires, des en-treprises et des administrations de l'Etat. Les candidats du parti au premier tour des élections législatives à la mi-mars ont recueilli à Téhéran quelque cent mille voix.

trente ans de clandestinité, le personnalités marquantes de cette Toudeh n'a pas retrouvé sa popu-école, le hojatoleslam Khosini. larité des années 50. Toutefois La confusion, si confusion il y a, découle du fait que le Touden et les « étudiants islamiques » suivent la même ligne anti-tmpé-rialiste de l'imam...

— Avez-vous des contacts avec le hojatoleslam Khoeini? Non, mais nous en avons avec d'autres dirigeants du clergé. Nous dialoguons avec eux, soit verbalement, soit par écrit. Cer-tains d'entre eux tiennent compte de nos vues et de nos analyses. Bien entendu, des divergences nous séparent sur tel ou tel cha-pitre. Même chez les religieux les plus anti-impérialistes, un jond d'anticommuniste subsiste. Mais cela ne devrait pas être un obstacle à une éventuelle coopération. L'anticommunisme

L'Irak « complice de l'impérialisme »

L'épuration est « urgente » compte tenu des pressions grandissantes des Etats-Unis et « ultérieurement de celles de l'Europe et du Japon », ainsi que de l'essor pris par les activités contre-révolutionnaires en Iran même, estime le secrétaire général du Toudeh. tes américains », est responsable selon lui de la vague d'attentats perpétrés contre les installations pétrolières, et attise la guerre civile au Kurdistan. Il accuse, à ce propos, des groupements kur-des « réactionnaires », tels le Rasgari (de composition tribale) et le Komaleh (mouvement de la tendance - maoïste) tout autant que « certains responsables de la République islamique et de l'armée », de se livrer à des « provocations » pour empêcher un règlement pacifique du problème

darans (milices), la Fondation des déshérités, etc., mécontente le peuple et risque ainsi de dis-créditer l'ensemble du clergé et les formations politiques qui en sont issues, comme le Parti répu-

chés de mener une politique pro-gressiste et révolutionnaire.

o Cela dit, le clergé n'est pas un corps homogène. Un large éventail d'opinions sont repré-

sentées en son sein, y compris les

- Pourtant l'imam Khomeiny e défendu récemment

l'ensemble du clergé en de-mandant à la population de ne pas prêter l'oreille à ceux

q u i accusent les religieux d'être des réactionnaires.

- L'imam ne pouvait pas faire

autrement. Le rôle néfaste que jouent certains éléments au sein des institutions révolutionnaires

- les comités islamiques, les pas-

plus réactionnaires.

blicain islamique. C'est pourquoi l'imam, tout en défendant la communauté cléricale, exige qu'une projonde épuration soit effectuée de Nasser, de Kadhafi, de Bou- profonde épuration soit effectuée mediène et d'autres dirigeants du au sein de toutes les institutions tiers-monde ne les a pas empê- de la République.»

«Le complot impérialiste n'est qu'à ses débuts, et nous nous attendons à de très sérieux troubles, y compris à des aggressions militaires », ajoute-t-il.

Pour conjurer ces périls, le Toudeh prone la rupture de tous les liens qui subsistent avec les Etats-Unis, la « destruction des bases socio-économiques du sys-tème colonial », en nationalisant notamment le commerce exté-rieur, la fin de la propagande anticommuniste et antisoviétique. La mise en œuvre d'une telle politique, poursuit M. Kianouri. ne serait possible que si l'on créait un « large front populaire et anti-impérialiste » de toutes les forces, cléricales et la ques. Projet chi-mérique? « Non, répond le diri-geant communiste, un objectif d'importance cruciale... >

ÉRIC ROULEAU.

PROCHE-ORIENT même sans parler anglais, vous pouvez bien comprendre les

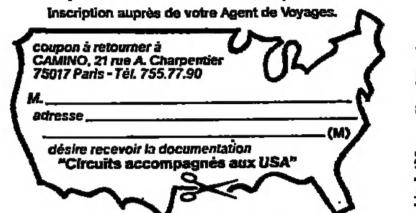
avec les circuits accompagnés

Camino

Organisateur de voyages spécialiste des Etats-Unis

- 6 circuits des plus complets, programmes de deux semaines
- combinables entre eux, nombreux départs garantis toute l'année,
 - accompagnateurs francais.
 - prix non révisables

si palement total à l'inscription.

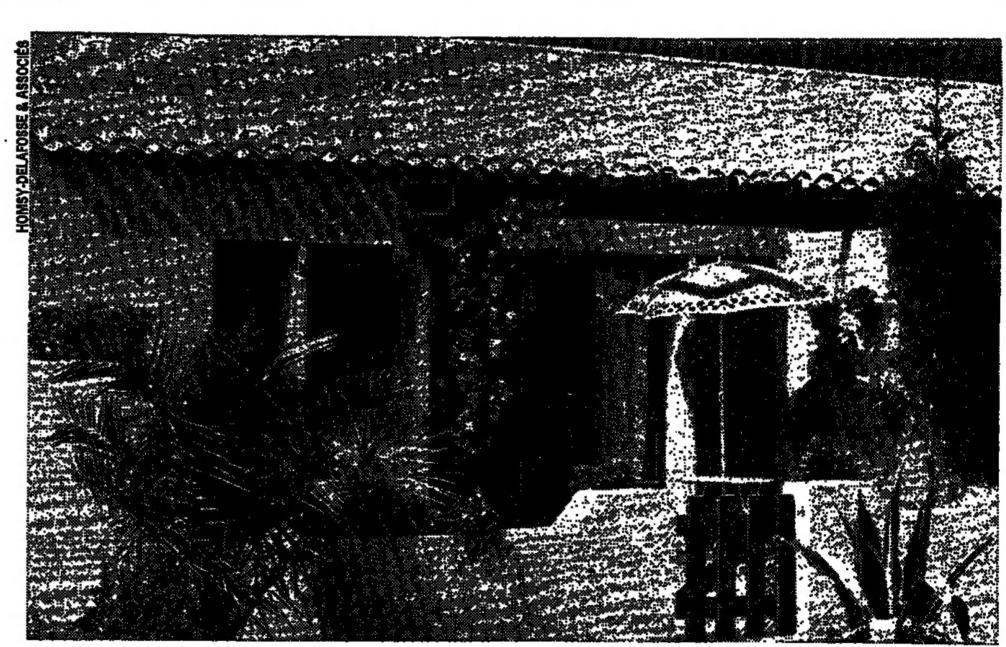


voyages transatiantiques confortables par vois réguliers TWA, PAN AM (repas chauds, cinéma...)

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

Garantia 25 ans s/converts argentés FRANOR 70 R. AMELOT TÉL 700.87.94 - Fermé le samedi Catalogue gratuit M sur demande ANVERS Centre Mondial du DIAMANT

Tous renseignements vous seront communiqués 24 heures sur 24 au numéro TEL.: 19.32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS



Une maison pour les vacances construite comme une maison pour y vivre tout le temps.

Au bord de la Méditerranée et au pied des Pyrénées, vous pouvez encore

trouver à acheter une résidence secondaire pour passer vos vacances à la mer. Dans les sites remarquables de Cap d'Agde, Port Barcarès ou de Saint-Cyprien,

Résidences & Loisirs vous propose des maisons de 130.000 à 261.000 F, terrain compris, valeur Mars 1980. ---prix ferme et définitif à la réservation.

Résidences & Loisirs. c'est une création du premier bâtisseur européen, le Groupe Maison Familiale. Cela signifie tout simplement qu'avant de construire votre

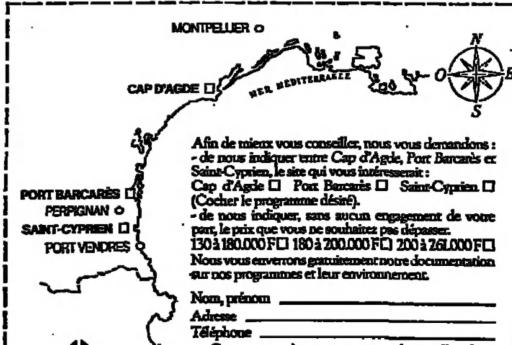
maison, nous avons déjà construit plus de 80.000 résidences principales en France, dont certaines ont plus de trente ans.

Cette expérience de la construction. vous la retrouverez dans chaque détail de votre maison. Pour bâtir à Cap d'Agde, à Port Barcarès ou à Saint-Cyptien, nous utilisons les mêmes techniques, les mêmes

matériaux, nous mettons le même soin que pour construire une maison où l'on doit résider toute l'année.

C'est une garantie que peu de constructeurs de résidences secondaires peuvent vous offiir. Et pour un prix qui, comme vous le verrez, est aussi compétitif que œux de nos concurrents.

Pour obtenir des renseignements complets sur nos programmes à Cap d'Agde, Port Barcarès ou Saint-Cyptien, remplisser, découper et renvoyer ce bon à Résidences & Loisirs, 24, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.



Ce coupon est à renvoyer sous enveloppe affranchic à Résidences & Loisins, 24, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. DU GROUPE MAISON FAMILIALE.

LA VISITE DU PRÉSIDENT HERRERA CAMPINS

La France et le Venezuela sont décidés à relancer le dialogue Nord-Sud

président vénézuellen. M. Luis Her-énergies de remplacement - les rera Campins, a inauguré une ère nouvelle dans la coopération entre les deux pays éloignés géographiquement, mais proches par leurs options essentielles.

La France et le Venezuela ont décidé, en effet, de coopèrer activement, tant au niveau politique qu'économique, pour favoriser le développement des relations bilatérales et celles que souhaitent établir les pays du pacte andin avec la C.E.E. Ils ont notamment décidé de relancer le dialogue Nord-Sud, afin de développer la coopération internationale en particulier entre les pays Industrialisés et les membres de l'OPEP et de permettre l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial

Président en exercice de l'OPEP et l'un des principaux producteurs et exportateurs de pétrole, le Venezueia, chef de file des pays du pacte andin. représente un interlocuteur privilégié en Amérique latine. Il constitue une sorte de cont entre les pays en vole de développement et les grandes puissances, comme les Elats-Unis et la Communauté auropéenne.

L'Institutionnalisation des rapports entre la C.E.E. et les pays du pacte andin (Venezuela, Pérou, Equateur, Polivie, Colombie) doit être precise; à Bruxelles les 5 et 6 mai, à l'occasion d'une visite des ministres des affaires étrangères du pacte. Au plan bilatéral, MM. Giscard d'Estaing et Herrera Campins ont souligné l'importance de l'accord de coopération scientifique, technique et industrielle signé à Caracas en mars dernier, lors de la visite de M. André Giraud. ministre de l'Industrie, entre l'Institut français du pétrole et son homologue vénézuélien (INTEVEP). La France envisage notamment de doubler ses importations de pétrole vénézuélien et de participer au développement général des hydrocarbures. Elle étudiera les perspectives d'utilisation, dans l'Industrie du pétrole lourd. de la celnture de l'Orénoque et procédera, à partir de 1982-1983, au traitement annuel d'environ 2 millions de tonnes de ce pétrole lourd en vue de le rendre plus léger.

Par ailleurs, la France participera au développement de plusieurs secteurs prioritaires du sixième plan quinquennal vénézuéllen (1981-1986). Parmi ces secteurs figurent le sec-

La visite officielle en France du teu: énergétique — y compris les transports ferroviaires et urbains (notamment la deuxième étape du métro de Caracas), les télécommunications par satellite. l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire, la pétrochimie, la sidérurgie, l'aéronautique, les mines. l'Infrastructure portuaire. l'océanographie, la construction de logements sociaux. Le Venezuela se félicite vivement de l'apport technologique français à son développe-

> Au plan politique, la France et le Venezuela collaboraront pour préserver la sécurité at favoriser le développement des Caraïbes, ainsi que celul de l'Amérique centrale. D'autre part, les deux pays ont rappelé l'importance des résolutions des Nations unies sur le désarmement et souligné leur attachement aux principes démocratiques et au respect des droits de l'homme.

> Jaudi, la président Harrara Campins devalt s'adresser au Parlement européen, à Strasbourg, pour souligner l'importance d'une coopération active entre la C.E.E. et les pays du pacte andin, facteur de paix dans

> ■ La France et le Venezuela ont fermement condamné mercredi 16 avril, dans un communiqué conjoint, la prise d'otages de Téhéran. MM. Giscard d'Estaing et Luis Herrera Campins, en visite officielle à Paris, ont condamné « arec la plus grande ser-meté les atteintes portées aux missions diplomatiques ainsi qu'à l'intégrité physique, la liberté et la dignité des représentants diplomatiques », souligne le communiqué qui indique encore que les deux pays ont exprimé « leur Préoccupation devant la poursuite de la course aux armements, et leur inquietude face aux graves tensions apparues dans diverses régions du monde ».

● La Chine et le Fonds monétaire international (FM.I.) tiendront une seconde série de négociations concernant la représentation chinoise au sein de cet organisme, après celle qui vient de se dérouler dans le plus grand secret à Pekin Cependant, la délégation du F.M.1 a fait part d'une certaine « satisfaction » sur le déroulement de ces premiè-

L'invasion de l'Afghanistan « a porté un coup aux relations

déclare M. François-Poncet devant

Voici les principaux passages du discours prononcé. le jeudi 17 avril, en fin de matinée, devant l'Assemblée nationale par M. Jean-Francois-Poncet.

Après avoir rappelé que « depuis plus de vingt ans », la politique étrangère française est « indépendante dans sa conception et dans ses démarches », M. François-Poncet a insité sur a trois événements majeurs (qui) jocalisent les préoccupations ». Il les a ainsi définis

L'Union soviétique est intervenue militairement en Afghanistan pour y maintentr un régime de son choix; au Proche-Orient. comme dans certaines regions de l'Afrique, les intransigeances affrontees bioquent toujours les votes de la paix; en Europe même, un débat d'apparence financière, qui oppose un des Etais membres à ses huit partenaires, vient à remettre en cause les fondements de la Commu-

Les événements d'Afghanistan, a dit le ministre, sont e d'une particultère gravité pour trois raisons » :

« — Ils portent atteinte à l'independance d'un peuple (...) Rien ne saurait en masquer la gravité. Ni le fait qu'un gouvernement communiste detenait déjà le pouvoir à Kaboul. Ni l'appel des autorités afghanes, auquel l'Union sométique se seroit bornée à répondre. Ni les ingérences extérieures qui se seraient produites

 Aucune de ces explications ne peut être acceptée. Je n'insisterai pas sur la chronologie des faits: elle contredit formellement la thèse d'un appel. Quant aux prétendues ingérences, il n'en existe guère de preuve ; l'armement rudimentaire dont dispose la résistance afghane en dément l'existence. Et si tel avait été le cas, il resterait à expliquer pourquoi jamais ni les Nations unies, ni le mouvement des non-alignés n'ont été saisis du problème et pourquoi on en est venu immé-diatement à l'envoi d'un corps expéditionnaire doté des armes les plus lourdes.

» Tous les témotgnages s'ac-cordent : le peuple afghan resette la présence de troupes étrangères, que ce soit par la résistance armée ou par son opposition silencieuse.

 La situation ainsi créée affecte l'équilibre de toute la région. (_) Contrôler ce carrefour a toujours été la tentation des grandes puissances. Heureuse-

ment en pain. Ce fui la chance de la paix En y prenant position, l'Union soviétique compromet l'équilibre et la sécurité dans cette partie du monde. » - L'événement a une portée

plus vaste encore : il est le fait d'une des deux puissances qui

« La détente, un mot qui n'a pas bonne presse »

M. François-Poncet s'est ensuite interrogé sur l'avenir de la détente, un mot qui n'a pas « aujourd'hui bonne presse, et c'est un signe de la crise que nous pipons ». Pour lui, cependant, la détente « n'a pas empéché les crises mais elle a évité qu'elles ne dégenèrent ». « La délente, a ajouté M. François-Poncet, n'est cependant pas la voie de la jacilité. Elle n'est ni un alibi, ni une illusion. Elle se gagne par la fermeté et se maintient par la vigilance. Elle réclame de part et d'autre la modération des attitudes et le respect de principes communs. Elle exige des parlenaires qu'ils se comprennent et s'acceptent comme ils sont. Elle suppose un equilibre des forces perçu et admis comme tel.

» Bret, elle a ses règles qui pour être disserentes de celles de l'ajfrontement, n'en sont pas moins impératives. La fermete de la politique africaine de la France, l'effort continu qu'elle consacre à sa securité, ne sont pas des corils en font partie intégrante. »

Or, a poursuivi le ministre, la situation se dégrade Après avoir cité les « actions de jorce entreprises en Angola, dans la corne de l'Afrique, au Yémen, au Cambodge », il a dit : « L'incompréhension et la méfiance se sont installees entre les deux superpuissances. Les contacts entre leurs dirigeants sont devenus rares D'un côté, des décisions ont été prises qui sont incompatibles avec l'obligation de modération et de retenue en dehors de laquelle les relations entre l'Est et l'Ouest dégénèrent tôt ou tard en attrontement. De l'autre, l'msuffisance de continuité et de fermeté a entretenu un doule sur la nature des objectifs poursuivis, la fiabilité et la constance de la

politique pratiquée. v. Définissant ensuite la politique française, le ministre a déclaré : « Il s'agit ni de s'incliner devant jail accompli ni de participer l'escalade de la confrontation. La France ne dispose pas en la circonstance d'autres armes que la sermeté et le dialogue. L'une et l'autre sont indispensables. »

d'un conflit planétaire et sur qui pour que l'Afghanistan ne puisse pèse, de ce fait, une responsa- constituer pour personne ni un bilité particulière dans le main- enjeu ni une menace p. tien de la paix. (...) Un coup a été porté aux relations et aux equilibres sur lesquels repose la

Rappelant qu'il avait qualifié d' a macceptable o l'intervention en Afghanistan dans ime communication faite le 6 janvier à l'ambassadeur d'U.R.S.S. en Prance, M. François-Poncet a ajouté :

a Inacceptable, cela signifie que l'action soviétique n'est pas seulement contraire aux principes, mais aussi aux équilibres qui fondent les relations internationales et assurent le maintien de la pair. Le mot n'exprime pas seulement une réaction morale. Il désinit un objectif politique. » Cet objectif, c'est le retrait

des troupes soviétiques. Certains, el parfois les mêmes qui nous taxent de timidité, en raillent l'excessive ambition. Je reux leur répondre. La question n'est pas de savoir si le départ des troupes soviétiques sera aisé à atteindre. Elle est de savoir s'il est nèces-

M. François-Poncet a ensuite rappele e la voie du retour à la surmontée rapidement, c'est tout situation normale. (...) Il y faut l'édifice des relations Est-Ouest, deux conditions : qu'il soit mis tel qu'il a été construit à Helfin à la présence des troupes sinki paliemment depuis quince étrangères que les grandes puis- ans et Belgrade, qui risque d'en sances et les Etats voisins pren- être ébranlé, »

détiennent seules les moyens nent les engagements nécessaires a La France, a poursuivi le

ministre, tient en même temps à garder ouverte la communication avec l'Union soviétique. A Madrid, cet automne, dans le cadre de la C.S.C.E. (1). A Paris. où je recevrai moi-même, le 23 avril prochain, M. Gromyko. » Le dialogue ne s'impose jamais plus qu'en période de crise. Certes il ne sujit pas de parler pour s'entendre; et je ne le prétends pas. Mais y renoncer, c'est perdre jusqu'à la possibilité de se faire comprendre. Or, la France a des choses à dire à l'Union sométique. Personne mieux qu'elle, sans doute, n'est en mesure de faire les gestes nécessaires au rétablissement de la détente. De lui montrer les risques qu'elle prendrait à s'enjoncer dans la voie où elle est

» Ce qui était présenté le 27 décembre comme une action limitée et temporaire tend à devenir une opération massive et permanente. A l'intervention elle-même s'ajoutent de jour en jour les conséquences inévitables de sa prolongation.

» La force finit toujours par susciter une force contraire. La méjiance qu'elle engendre est contagueuse. Si la crise n'est pas

PROCHE-ORIENT : le conflif ne se réglera ni par les armes ni par le terrorisme

Rappelant les récentes déclarations de M. Giscard d'Estaing sur le droit à l'autodétermination du peuple palestinien pendant sa récente visite dans les Etats du Golfe et en Jordanie, le ministre des affaires étrangères a dit : a Elles s'inscrivaient dans la continuité d'une ligne affirmée depuis plus de dix ans. Le message n'était donc pas londamentalement nouveau : mais il venait de la France et il répondait à une attente.

» Trop de commentaires ont cherché à en déformer les intentions et en trahir l'esprit pour que je n'aie pas le désir de rétablir les choses dans leur vérité et dans leur clarié. La politique de la France ne s'inspire ni d'arrière-pensée ni de parti pris. Elle n'a d'autre objectif que la paix et elle tient dans un vetit nombre de propositions simples. » M. François-Poncet a elors cité trois « propositions » : « Première proposition :

conflit ne trouvera de solution que politique. Il ne se réglera ni par les armes ni par le terrorisme. (...) » Deuxième proposition : un règlement politique pour être durable, ne saurait ignorer ou méconnaître ces deux données fondamentales que sont le peuple juif d'un côté, le peuple palesti-

nien de l'autre. » Le peuple juit a connu, tout au long de son histoire, des épreuves inoules ; elles ont culminé, chacun en garde la mémoire, dans la tragédie de l'holocauste nazi. A force de courage et d'efforis. Il a retrouve un territotre et bâti un Etat. Cet Efat a droit à la sécurité et au respect. La France n'a jamais cessé de le

» Le peuple palestinien existe dans la conscience que lui-même et les autres ont de sa personnalité propre et distincte. Meuriri, dispersé, exilé, il n'est nulle part chez lui ; il se sent partout étranger. Il a droit à une patrie. » Troisième proposition : règlement politique devra être qui mettent en cause l'honneur global. Il est vain d'imaginer de la France. global. Il est vain d'imaginer résoudre indépendamment l'un de l'autre le problème d'Israël et le problème palestinien. Ils sont aussi inséparables que les deux

faces de la même médaille. Tant

pour Israël de graie sécurité. Mais cette altenation ne pourra cesser que dans des conditions qui garantissent la sécurité d'Israël.

» De ces trois considérations. tout le reste se déduit : d'une part l'évacuation des territoires occupés en 1967. (...) Seule cette évacuation permettra de donner au peuple palestinien l'assise territoriale sans laquelle son droit a une patrie comme son droit à l'autodétermination ne seraient que des fictions privées de toute portée pratique.

» D'autre part, la sécurité d'Israel (_). Les frontières qui résultent pour Israel de cette évacuation doivent être pleinement reconnues et leur sécurité effectivement assurée. Le droit à l'autodétermination du peuple palestinien doit s'exercer dans le cadre et donc dans les limites d'un règlement d'ensemble où l'Etat d'Israel trouve les garanties de sécurité précises, concrètes et contraignantes auxquelles il est jondé à prétendre. La communaulé internationale, par l'organe notamment du Conseil de sécurité dont je rappelle qu'aucun des membres permanents n'a jamais contesté l'existence d'Israel, devra engager solennellement son auto-rité sur le respect de ce règlement. La France a indiqué qu'elle était prête à apporter sur le terrain sa contribution.

» Il va de soi, enfin, qu'un tel règlement ne saurait avoir de validité que s'il s'impose à toutes les parties concernées. Elles doivent donc être mises à même de concourir à son élaboration.

> () J'entends dire qu'en reconnaissant le droit du peuple palestinien a l'autodétermination la France aurait fait bon marché du droit d'Israël à l'existence et à la sécurité. On a même insinué qu'elle le jaisait pour de sordides raisons d'intérêt. Je défie quiconque de trouver dans les déclarations du gouvernement le mondre geste qui vienne à l'appui de semblables allégations

s Autant que personne, la France est attachée à l'existence d'Israel et attentive aux conditions de sa sécurité. Ce qu'elle souhaite cependant, ce n'est pas que subsistera l'aliénation du peu- la sécurité d'un camp retranché; ple palestinien, il n'y aura pas c'est la sécurité et la paix. Des



AIR FRANCE-VACANCES* DES PRIX CHARTERS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces bas tarifs s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié.

CORSE A.R. 800 F	ATHÈNES A.R. 1300 F
NICE A.R. 680 F	LONDRES A.R. 450 F
GUADELOUPE A.R. 2670 F	TEL AVIV A.R. 1900 F
MARTINIQUE A.R. 2670 F	PALMA A.R. 790 F
GUYANE A.R. 3380 F	NEW YORK A.R. 2250 F
RÉUNION A.R. 4740 F	MONTRÉAL A.R. 2250 F

TARIFS VISITE: DES TARIFS RÉDUITS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces tarifs réduits sont valables sur des vols réguliers Air France avec le service normal de la classe Économique.

ROTTERDAM A.R. 565 F
STOCKHOLM A.R. 1980 F
VIENNE A.R. 1390 F
ZURICH A.R. 795 F
DELHI A.R. 3995 F
BOMBAY AR. 3995 F.
BANGKOK A.R. 4250 F

Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de l'ensemble de cas tarifs, consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages.

* Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'année. Vente et transport soumis à des conditions particulières,

Le plus grand centre d'essai Volvo.

Il est à Paris; venez essayer dans le 17° ou à Neuilly une des Volvo; la nouvelle 7 CV, les Diesels 6 cylindres berlines ou breaks, les gammes 340, 240 et 260. Si vous voulez gagner du temps téléphonez-nous,



345 DL 5 portes, boite manuelle. Prix au

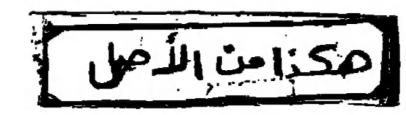
CARDINET 112/114, rue Cardinet

75017 Paris TEL: 766-50-35. NEUILLY 16, rue d'Orléans 92200 Nepilly

Tel.: 747.50.05.

VOLVO PARIS

La passion de la qualité.



EUROPE

et aux équilibres sur lesquels repose la paix »

a porté un coup aux relations déclare M. François-Poncet devant l'Assemblée nationale

> frontières contestées ne seront majeurs. Et je n'hésite pas à dire exigences du développement de jamais des frontières sures. » ici que si les mêmes principes la Communauté. Faisant ensuite allusion à « la charte palestinienne » et à « cer-taines déclarations » démontrant que l'objectif de l'O.L.P. est de détruire Israël le ministre pour-suit : « Le règlement que propose la France implique que chacune des parties renonce à ce qu'il y a d'excessif, d'infustifié ou d'inacceptable dans ses prétentions. Cela vaut, je le dis en toute clarte, pour l'O.L.P.. Cela vaut aussi pour Israel. Notre position n'en cautionne aucune autre. Les contacts que nous avons établis. et que nous maintenons, sont donc sans ambiguité. Ils ne confèrent ni privilège de représentation ni exclusivité. Ils prennent simplement acte d'une nécessité, »

M. François-Poncet parle en-suite du processus de négociation engage à Camp David : « La France ne méconnait pas ce que cette négociation a coûté d'efforts et de volonté de paix. L'évacuation du Sinal, la normalisation des relations bilatérales israélo-égyptiennes, sont des faits

pouvaient s'appliquer à la Cisjordante et à Gaza et si ces pourparlers en cours permettaient le règlement global dont j'ai parlé, il aurait d'avance les suffrages de la France.

» Mais la négociation n'a pas encore abouti. Cela tient aux différences de conception des parties elles-mêmes. (...) J'observe au surplus que les accords de Camp David parient explicitement du peuple palestinien et de ses drotts légitimes. De quel peuple s'agit-il, et quels sont ses droits légitimes si celui de s'autodéterminer en est exclu? » Là comme ailleurs, la France

a mieux à faire que de distribuer l'éloge ou le blâme. Son rôle est d'indiquer ce qu'elle croit juste et nécessaire dans l'intérêt de la pain, C'est aussi, si les circons-tances l'exigent, de prendre de concert avec ses partenaires européens qui pariagent ses convic-tions, les initiatives appropriées. C'est ce qu'elle fait et c'est ce

« L'Europe est menacée »

Au Palais-Bourbon

Le débat de politique étrangère

Notant que « l'Europe est mena- et son aide à son allié des heures cée » et « doit s'unir », puis que sombres. (...) Mais il défendra les « la politique agricole constitue la principes et l'acquis du Marché pierre angulaire de la construction communautaire », le ministre s'explique sur le litige concernant

la viande de mouton : «Il est faux et malhonnête de prétendre que la France, parce desequilibre de la Cour de justice (2), rompt avec le traité de Rome. C'est l'inperse qui est prai. Jamais (_) personne n'a suggéré d'ouvrir les frontières sans metire en place une organisation commune de marchés. Le rejet obstiné d'une telle organisation pour le mouton ne contrarie pas seulement la juste revendication de nos éleveurs. Il nous conduit à nous interroger sur l'objectif poursuivi : à nous demander s'il n'est pas de transformer la Communauté économique en une simple zone de libre-échange. C'est bien pourquoi le gouvernement ne transigera pas sur cette question; elle met en cause un principe essentiel : elle touche à un intérêt

Abordant le problème de la contribution britannique le ministre déclare : « Le gouvernement est disposé à prendre en considération les difficultés que rencontre la Grande-Bretagne. Il connaît et il apprécie les efforts qu'elle entreprend, (...).

Il est prêt à apporter son appui

(Suite de la première page).

En conclusion, M. François-

Poncet a brièvement évoqué la

crise iranienne et le différend

américano - européen dans l'af-

faire des sanctions contre l'Iran.

Réaffirmant la solidarité de la

France avec les Etats-Unis dans

l'affaire des otages, il a ajonté,

en réponse aux récentes admo-

nestations télévisées de M. Carter : « La solidarité qui unii la

France aux Etats - Unis dans

l'épreuve cruelle qu'ils subissent ne peut davantage la dispenser de

décider elle-même, et au moment

opportun, des mesures qu'elle

juge les plus appropriées et les

plus efficaces. » Il avait un peu

plus tôt rappelé que l'Alliance

atlantique e n'est pas, que l'on

sache, celle d'un protecteur et de

Mercredi, le consell des mi-nistres a adopté la position que la France défendra les 21 et

32 avril prochains, au cours de la réunion des ministres des affaires

étrangères des Neuf, à Luxem-

bourg. Paris, croit-on savoir,

■ Le président Senghor à

PElysée — M. Giscard d'Estaing a reçu mercredi 18 avril en fin

d'après-midi le président Senghor, avec leque! il s'est entretenu, selon le porte-parole de l'Elysée, de questions bilatérales et des pro-

blèmes économiques du Sénégal La visite officielle du président

français au Sénégal, prèvue fin mars, avait été reportée sine die

à la demande du président Sen-

ghor (le Monde daté 16-17 mars). Le chef d'Etat sénégalais se trouve actuellement en visite privée en France, et il a assisté mercredi à l'Elysée à un déjeuner

de travail en compagnie du pré-sident du Mali et du ministre

mauritanien de l'industrie (le Monde du 17 avril).

Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

réservée uux lecteurs résidant à l'étrenger

Enemplaire spécimen sur demands

ses protégés ».

commun. Il s'opposera à des compromis qui porteraient atteinte aux tondements de l'Europe

» (...) De deux choses l'une. Ou bien le gouvernement britannique sollicite, comme d'autres gouvernements l'ont fait avant lui, une aide réduite dans son montant et limitée dans sa durée : le problème est alors de la nature de ceux que la Communauté a résolus dans le passé et qu'elle doit être en mesure de surmonter aujourd'hui. Ou bien, la Grande-Bretagne demande que les recettes communautaires perçues à ses frontières et sur son territoire équilibrent plus ou moins les dépenses de la communauté effectue au Royaume-Uni. Il s'agirait alors d'introduire dans la pratique de la Communauté un principe entièrement nouveau, celui qu'on qualifie de « fuste »

» (...) S'il devait se dégager, au cours des débats de la fin du mois, une majortté disposée à entériner un changement aussi projond, la France demanderail à ce que des propositions précises soient faites et elles les étudierait. (_) Elle le ferait, avec la ferme conviction que le système adopté en 1970 est le plus conforme aux

nouvelle mise en garde à Téhéran,

menacant l'Iran de sanctions

commerciales et peut-être poli-tiques si l'affaire des otages n'est

JACQUES AMALRIC.

taire contre l'Iran.

la règle du juste retour soit appliquée à un seul pays, qui benéficierait alors du privilège sin-gulier d'être à la fois dans et hors de la Communauté.

s Il va de soi, d'autre part, qu'au moment où la Communauté s'interroge sur l'opportunité de modifier une des règles les plus importantes de son fonctionnement, elle ne saurait négliger ou reporter les problèmes essentiels que pose son existence quotidienne. C'est pourquoi le conseil européen devra prendre les décisions qui permettront de fixer les prix agricoles pour 1980, d'arrêter les mesures d'économie qu'exige le gonflement des dépenses agricoles, de régler le pro-blème du mouton, trouver une solution à celui de la pêche qui se trouve posé depuis l'adhésion de la Grande-Bretagne et qui constitue l'un des tests de sa volonte européenne.

» (...) Le moment n'est sûrement pas venu d'abandonner l'ouvrage. Une solution peut, une solution doit être trouvée. Pour qu'elle soit possible, il suffit que tous les partenaires acceptent de s'adapter à la Communauté et qu'aucun ne demande que la Communauté s'adapte à lui »

Le ministre rappelle enfin la fidélité de la France à l'alliance atlantique, tout en précisant que celle-ci a n'est pas, que l'on sache, celle d'un protecteur et de ses protégés ». Ces principes s'appliquent à « l'épreuve infustifiable imposée aux diplomaies américains à Téhéran s. Il poursuit : a Une règle universelle a été violée dont le respect est essentiel au maintien des relations internationales pacifiques. L'amîtié que la France éprouve pour le peuple tranien ne peut la dispenser de condamner une telle violation. Seule ou avec ses partenaires européens, par les voies de la diplomatie ou par d'autres. la France n'a cessé d'assister à la conférence des P.C. européens d'agir pour qu'il y soit mis fin. Mais la solidarité qui l'unit aux Etais-Unis dans l'épreuve cruelle qu'ils subissent ne peut davantage la dispenser de décider ellemême et au moment opportun des mesures qu'elle juge les plus appropriées et les plus efficaces. >

pas réglée dans quelques semaines. se confirme, en effet, que l'Assemblée nationale tranlenne, dont on parle de retarder encore le deuxième tour, ne sera en aucun cas en mesure de se préoccuper de ce dossier à la mi-mai. Or, c'est à partir de cette date d'évaluation à Madrid en 1980. que M. Carter a menacé de prendre des mesures à caractère mili-

che, ne sauratt accepter c'est que de la coalition gouvernementale à l'élection présidentielle Lisbonne. - L'Alliance démocratique, au pouvoir, est décidée à soutenir la candidature à l'élection présidentielle de

course à la présidence d'autres

concurrents de taille comme le

colonel Pires Veloso et le général

Galvao de Melo, dont les cam-

pagnes étaient pourtant bien

compétent », « chef de famille

exemplaire », « catholique fer-

vent », « intransigeant », « respec-

tueux de la hiérarchie», « cultivé

et intelligent », les journaux

proches du gouvernement multi-

définir la personnalité de leur

candidat. Né en 1928, le général

Antonio da Silva Osorio Soares

Carneiro a été longtemps en

Angola Le 25 avril 1974, il occu-

pait à Luanda le poste de secre-

taire général et il collaborait avec

le colonel Santos e Castro, un de

ses amis intimes, favorable aux

forces du Front de libération

(F.N.L.A.) de M. Holden Roberto,

Après la chute du gouverne-

ment Caetano, la junte, dirigée alors par le général Spinola, nommait le général Soares Car-

neiro au poste de gouverneur général de l'Angola. Revenu à

Lisbonne, il était arrêté le 13 mars

1975 pour avoir participé à la

tentative de coup d'Etat spinoliste du 11 mars. Libéré quelques mois

plus tard, hostile au gouverne-

ment de gauche du général Vasco

Gonçalves, il participalt à la création du réseau clandestin du

Comité de défense de la liberté.

28 et 29 avril par les P.C. français

et polonals. Novosti ne cite cepen-

dant pas nommément ces partis et

la presse soviétique s'est jusqu'à prè-

sent bornée à mentionner l'absten-

tion de la Ligue communiste de You-

Les Soviétiques répondent aux dif-

férentes objections soulevées notam-

ment par les partis italien et espa-

goslavie (1).

L'agence Novosti tente de répondre

aux objections des partis qui refusent

De notre correspondant

Moscou. — Dans un commentaire gnot. Or a dit que les participants à

destiné à l'étranger. l'agence de la conférence de Paris s'aligneralent

presse Novosti vient, pour la première sur Moscou, mais cette assertion,

fols, de prendre position sur l'ab- écrit le commentateur de Novosti, est

sence de certains partie communistes aussi ma' fondée que celle qui vou-

qui ont refusé de participer à la drait que les partis absents s' « all-

conférence de Paris, organisée les gnent, disons, sur Madrid ». A l'oc-

adversaire du M.P.L.A.

« Incorruptible », « extrêmement

avancées.

décembre d'un militaire de droite. le général Soares Carneiro, adjoint au vice-chef d'état-major de l'armée de terre (le Monde du 12 avril). Cette candidature a été confirmée lors de la réunion du conseil permanent de l'Alliance, qui a eu lieu à Porto le lundi 14 avril. Plusieurs noms de militaires avaient été avancés pour cette candidature, notamment ceux du colonel Firmino Miguel, ancien ministre de la défense, du général Lemos Ferreira, chef d'étatmajor de l'armée de l'air, et même du général Spinola, ancien président de la République. La designation du général Soares Carneiro écarte de la

A propos du conflit du Tchad M. François-Poncet a dit: « Le gouvernement partage les vives préoccupations que ce conflit suscite chez tous les amis France. Celle-ci respecte une attitude de stricte neutralité Elle s'emploie, par l'aide humanitaire qu'elle apporte sans relàche, à soulager les souffrances de la population. L'ambassade de France maintient un contact permanent avec toutes les parties pour tenter d'obtenir la cessation des combats et mettre un terme à la tragédie. »

La crise iranienne

(1) La conférence pour la sécurité st la coopération en Europe, réunie en 1975 à Heisinki, avec la participation de tous les pays européens (sauf l'Albanie), des Etats-Unis et du Canada, doit tenir une réunion (2) Le 25 septembre 1979, la Cour européenne de justice avait enjoint à la France de lever les restrictions qu'elle impose depuis 1978 aux importations de moutons en provenance de Grande-Bretagne.

De notre correspondant

Portugal

Le général Soares Carneiro est le candidat

- ANCIEN COLLABORATEUR DU GÉNÉRAL SPINOLA

Ces dernières années, le général Soares Carneiro s'était effacé. Sa candidature contredit les thèses développées par la majorité actuelle, qui, à maintes reprises, s'est prononcée en faveur d'un pouvoir civil et du retour définitif des militaires dans les casernes. Or, le général Soares Carneiro est l'exemple type du « militaire opérationnel », politiquement très ambitieux. Disposant du soutien des secteurs conservateurs des forces armées, il est un adversaire redoutable pour le général Eanes, chef de l'Etat

De son côté, le gouvernement de M. Sa Carneiro envisage d'avancer de cinq ou six mois l'élection présidentielle, initialement prévue pour décembre prochain. D'abord donnée par le quotidien conservateur A Tarde. le 21 mars, la nouvelle a eté confirmée le 22 par l'hebdomadaire Expresso, genéralement considéré comme proche du parti social-démocrate.

Selon la Constitution, le président de la République cessera d'assumer son mandat trois mois après la fin de l'actuelle législature, c'est-à-dire le 14 janvier 1981. Le même texte constitutionnel détermine, en outre, que plient les superlatifs pour mieux le successeur doit être élu au moins trente jours avant son investiture. La loi ne fixe pourtant pas de délai minimal entre la date de l'élection et celle de l'entrée en fonctions du nouveau chef de l'Etat. Elle ne précise pas non plus lequel des organes de souveraineté a compétence pour convoquer des élections. Il faudrait, pour qu'aboutlese le projet de M. Sa Carneiro, que la

majorité parlementaire approuve. avant la fin d'avril, un nouveau projet de loi électorale. Il faudrait ensuite que le président de la République n'utilise pas son droit de veto, la promulgation de la lot exigeant dans ces conditions le vote des deux tiers des députés en exercice, ce qui est pratiquement impossible à obtenir. Il faudrait enfin qu'au sein même de la majorité il n'y ait pas de voix discordantes. Un président de la République élu en juin ou en juillet attendrait en tout cas six on sept mois

casion de chaque conférence commu-

niste, on parle sans raison de la

création d'un « centre » du Mouve-

pouvait pas se tenir à cause de diver-

gences entre partis. Une réunion

Internationale n'est pas destinée à

approfondir les différends mais à

définir des positions communes et à

coordonner les actions. On estime,

aloute Novosti, que les partis socia-

listes ou sociaux-démocrates devraient

être représentés à une telle confé-

rence. Cependant, ces partis ont tenu

à Vienne une réunion sur les pro-

blèmes du désarmement et de la palx

à laquelle les communistes n'étaient

pas invités : . Sous aucun prétexte.

le mouvement communite Internatio-

nal ne paut abandonner ses positions

en tant que torce indépendante dans

l'arène internationale. Ceci n'a rien à

voir avec le sectarisme, c'est plutôt

la conscience de sa propre respon-

répond le commentateur de l'agence

Novosti est que la défense de la paix

ne devrait pas être Ilmitée à l'Eu-

rope. Sans doute fait-il ainsi allusion

aux divergences que l'intervention

soviétique en Afghanistan a provo-

niste international, mais le nom de

ce pays n'est jamais prononcé. - Estce à dire que l'Europe n'e pas de

objections, l'article indique qu'il est

auxqueis on aboutira -. Cependant,

nous croyons savoir que la texte de

Enfin, le demier argument auquel

On a dit aussi que la réunion ne

ment ouvrier international.

dans des pays du continent américain », expliqualent certains amis du premier ministre, qui trouvent toutes les raisons de justifier leur empressement. A gauche, les jeux sont loin d'être faits. Interviewé à la radio, M. Soares a affirmé que le candidat du P.S. devra signer avec ce parti un engagement politique. Le leader socialiste, dont l'animosité à l'égard du général Eanes est connue, n'a pas exclu la possibilité d'appuyer une personnalité civile comme M. Nobre Da Costa, son successeur au poste de premier ministre l'été 1978. Mais un autre ancien chef de gouvernement, Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, paraît destiné à participer à cette « valse des candidats » Son nom vient d'être suggère par M. Lopes Cardoso, leader de l'Union de la gauche pour la démocratie socialiste. Du côté des communistes, les

avant de s'installer au palais

Belem & Habitude assez courante

réactions à ce sujet sont, comme d'habitude, assez prudentes. En une seule phrase, le comité central du parti a tracé lors de sa dernière réunion le profil du candidat : « Une personnalité qui défende la Constitution ». Cette conception aboutira à cho:sir, pour le premier tour, un a candidat indépendant », capable de faire face au commandant de Carvalho, le représentant de la gauche révolutionnaire.

JOSÉ REBELO.

Italie

A Rome L'AMBASSADEUR DE TURQUIE AUPRÈS DU SAINT-SIÈGE

EST BLESSÉ DANS UN ATTENTAT Rome (A.F.P., Reuter). - L'ambassadeur de Turquie auprès du Saint-Siège a été victime, ce jeudi matin 17 avril, d'un attentat commis par deux jeunes gens dans une rue de Rome. Il a été blessé à une épaule par plusieurs coups de feu. Son garde du corps a été atteint à la face. Leurs vies ne semblent pas en danger.

La responsabilité de l'attentat a été revendiquée, peu après, dans un appel téléphonique, par un r commando de justiciers du génocide arménien s.

LE PAPE, LE MARXISME ET LE TERRORISME

(De notre correspondant.) Rome. - Les services d'information du Vatican ont démenti que Jean-Paul II elt prononcé la phrase -- reproduite dans de nombreux journaux - dans laquelle le pape présentait le terrorisme comme l'une des conséquences extrêmes du matérialisme marxiste (le Monde du 15 avril), dans le discours qu'il a récemment tenu à Turin.

Le mot de « terrorisme » n'apparaît effectivement ni dans l'enregistrement du discours pontifical ni dana la transcription qu'en a publié l'Osservatore romano. Mais Il ligure en toutes lettres dans le texte remis aux Journalistes à Turin. Après avoir consecré de nombreux commentaires, souvent polémiques, à l'affirmation du pape, la presse Italienne s'Interroge maintenant sur les raisons exactes de cette modification - R. S.

Esprane

LE METTEUR EN SCÈNE PILAR MIRO CENSURÉ ET POURSUIVI

Le metteur en scène espagnol Pilar Miro a été inculpé par un tribunal militaire, qui estime que son film peut porter atteinte à la guardia civil. Le Crime de la pour représenter l'Espagne au Festival de Berlin au mois de février dernier, avait déjà été ce à dire que l'Europe n'a pas de problèmes spécifiques perce que la détente serait l'adivisible ? Non, de décembre 1979, celui-ci remetrépond le commentateur. D'allieurs, tant l'affaire au procureur génépersonne n'a proposé de tenir une ral de Madrid. Pour la première conférence internationale plus targe fois depuis la suspension de la à la place de la réunion de Paris.
Ayant répondu à ces différentes alors été interdit (le Monde du phietiers l'article indique m'il est

objections, l'article indique qu'il est les copies du Crime de « difficile de prévoir ce qui sera dit la Cuenca ont été saisies, à l'ex-à la réunion de Paris et les résultats ception de celle qui avait été expédiée au Festival de Berlin. et Mme Pilar Miro risque une peine maximale de quatre à cinq ans de prison pour avoir relaté l'histoire authentique de deux villageois qui, torturés par la guardia civil. avalent avoué le meurtre d'un berger : celui-ci était réapparu bien en vie en 1924, treize ans plus tard ; les deux victimes avaient été libérées sans réparation ni excuses de

Les sentiers de la création d'Albert Skira dans Champs.



LES MOTS BANS LA PEINTURE SKIRA, LESSENTFERS DE LA CREATION

55 illustrations dont 7 en couleurs.

CHAMPS/FLAMMARION

Le plus grand entre d'essai Volvo. white was been part of the state

AND THE SECOND THREE CONTRACTOR OF THE SECOND SECON

FIRE PROPERTY AND THE THE TO LARD WITH

The second the second of the second

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

West affective to the second at

PERSONAL SEL PRESENTATION ATMINET A

***** *** ** *** *** ***

dent tee to amore meentel enteral

mant and the tenter more !!

a firet commercial praint at referen

defined an officers periodical.

de semana manager services services

Togged a military of the second of the secon

minden at fes Ateff tippfen geren.

Maderial we to make the star " .. !!

die allande beidernen g 2

Adams and he was to the

MARINE MERKET WORK THEFT THE THEFT WERE

the in Property to the Property and the same

is the same and the same of the same of the same

White the second second to the second second to the second
Marie of Adda took soured the recommendation for the party source of the party source

properties the treatment of the third that the same to be a second

THE PERSON IS NOT BE PROPERTY OF THE THE STREET OF THE PERSON OF TH

the day had in proper made!

Manager of Street on Proposition of the Control of Street of Stree

who proppe parationed is

The analysis of the second -

THE RESERVE OF SHAPE SHA

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P

e presidente proposettos se

Angele eine en in Bull

many or other blocks during an mother

Frances Perim a a er's state

Appropriate the sales will be the sales of

THE R. LINE SHEET STREET, STRE

The party of the total de-

manny of after the Rise and The

A Francis to a service come in

Particular jurgest and

Contract Selection of the season of

Paris & principle diff of

a headlested headedgrie

APPE 24 1-3 76

Bronda

towns the Marian and States and

met de dreife de land bie erfreitig bei bei bei bei

Strate Belde in graf let genre ver en er

PROCHE-ORIENT : le coeffe no se réglera di par les es-

the many of the second of the

At par le terrorisme

K



la résolution finale que les participants seront appelés à approuver circule dėja parmi les partis communistes européans.

DANIEL YERNET.

(1) Les partis communistes ita-

lien, espagnol, britannique, hollan-dals, islandais et calui de San-

Marin ont refusé de venir à Paris.

AMÉRIQUES

Cambodge

CINQ ANS APRÈS LA CHUTE DE PHNOM-PENH

Le prince Sihanouk se dit prêt à rentrer dans son pays et à coopérer avec les autorités pro-vietnamiennes

De notre correspondant

en Asie du Sud-Est

clare : a Aux Etats-Unis et en

Europe tout le monde, y compris

Vietnamiens. Les Français m'ont

dit : « Nous ne pouvons pas

» être ennemis avec le Vietnam.

p votre proposition. Nous pourrons

n alors servir d'intermédiaires, n

Le prince affirme avoir trouvé en

Europe et au Canada « beaucoup

de sympathie v. a Mais, ajoute-

t-il. ces pays ne sont pas prêts

à retirer leur soutien aux Khmers

rouges. Ils savent que les Etais-

Unis votent pour les Khmers

rouges, alors ils font de même.

Certains votent pour Pol Pot

parce qu'ils veulent vendre à la

Chine : c'est un gros marché.

J'ai été très décu par les résultats de ma visite aux États-Unis. Mon

peuple craint avant tout le retour

des Khmers rouges. C'est là le

problème numéro un. mais Wash-

ington ne semble pas s'en sou-

Les Américains

manquent de psychologie

(en poste à Bangkok) m'a déclaré

que les Khmers rouges sont la

seule force organisée contre les

Vietnamiens. Les Etats-Unis sont

très impressionnés. Leur seule

idee directrice, c'est l'efficacité

» L'ambassadeur Abramovitz

Après plusieurs mois de visites et de consultations politiques en Europe, en Afrique, au Canada et aux Etats-Unis, le prince Sihanouk, qui vient de regagner la Corée du Nord après un bref séjour en Chine, paraît désireux — sous certaines conditions et garanties - de rentrer au Cambodge, et de coopérer avec les nouvelles autorités pro-vietnamiennes à la reconstruction

de son pays dévasté. Interviewé à Pékin par Nayan Chanda, journaliste de l'hebdomadaire de Hongkong, - Far Eastern Economic Review -, l'ancien monarque a réaffirmé avec son franc-parler habituel son opposition à la politique chinoise de soutien aux Khmers rouges et tourné en dérision celle des

Bangkok — Evoquant un éven-tuel retour au Cambodge, le prince Sihanouk a déclaré à la Far Eastern Economic Review : a J'ai toujours affirmé que si favais à choisir entre les deux régimes (celui des Khmers rouges et celui du président Heng Samrin mis en place par Hanol), je préfèrerais ce dernier. Cela ne veut pas dire que je l'approuve, et je ne veux pas accepter le protectorat vietnamien. Je suis cambodgien et patriote. Je ne peux pas imaginer Sthanouk mourant en terre étrangère. (...) Avant de dispa-raître, mon rêve est que mon nom soit associé à la reconstruction Cambodge, surtout dans les domaines social et culturel. (...) Je ne veux servir mon peuple qu'en tant qu'ancien dirigeant et dans le cadre imparti par le régime de Phnom-Penh, je peux être un bon ambassadeur partout, je peux obtenir l'aide humanitaire. (...) Mais je ne peux pas rentrer au Cambodge tant que mes partisans à l'étranger s'y opposent. De surcroît il me faut des garanties.

» Si (le président du conseil révolutionnaire) Heng Samrin (le vice-président) Pen Sovan garan-tissent ma sécurité, je peux garantir à mon tour que je ne ferai pas de politique. Cela ne m'intéresse plus. J'en ai eu

C'est là un véritable appel du prince - après plusieurs offres de négociations faites l'an dernier directement au premier ministre vietnamien M. Phan Van Dong à la coopération avec les nouvelles autorités de Phnom-Penh. Celles-ci, comme celles du Vietnam, maintiennent le silence mais se gardent de toute critique à l'égard du prince. Sur les résultats de ses visites à l'étranger Norodom Sihanouk dé-

Etats-Unis qui, a-t-il affirme, n'ont tiré aucun enseignement du Vietnam. Après ces déclarations, M. Han Nianlong,

vice-ministre chinois des affaires étrangères, a exprimé, dans la même revue, le mécontentement de Pékin, qui s'inquiète des tentatives de règlement politique du problème cambodgien et a réaffirmé son soutien aux Khmers rouges. Le président, M. Hua Guofeng et M. Ye Jianying, président du comité permanent de l'Assemblée nationale, ont réaffirmé ce soutien dans un télégramme à M. Khieu Samphan, président du Kampuchéa démocratique, à l'occasion du cinquième anniversaire de la chute de la République khmère, le 17 avril 1975.

des Khmers rouges, ils ne pensent guère au sort du peuple khmer. (...) D'abord les Américains m'ont donné des conseils, presque des ordres. Richard Hol-Brooke (sous-secrétaire d'Etat) m'a dit : « Vous devriez améliorer les officiels, m'a déclaré qu'il serait déraisonnable de partir en » vos relations avec la Chine, ne » rien faire qui déplaise à la » Chine. » Comme c'est étrange, guerre. Ils n'approuvent pas l'idée de la formation d'une armée c'est mot Sihanouk, lorsque f'étais nationale placée sous mon com-mandement pour lutter contre les chej d'Etat, qui ait tempété pour l'admission de la Chine à l'ONU alors que les Etats-Unis oppo-saient un refus hermétique. (...) Quelqu'un de la Rand Corporation » Nous voulons vous aider à être m'a conseille de donner le temple Dun pont entre Hanoi et vousde Preth Vihear (haut lieu » mêmes. Peut-être les Victnabouddhique décrété appartenir au Cambodge par la Cour internationale de La Haye après une longue querelle entre Bangkok et Phnom-Penh) aux Thailandais pour pouvoir entrer en Thailande et visiter les réfugies. Aucun patriote khmer ne pourrait faire cela, et même si je le voulais, je n'ai aucun pouvoir pour le faire. »

« Ensuite, poursuit le prince, Kissinger est penu me rendre visite pour me dire : « Ne vous » en faites pas, nous allons vous »aider. » Vraiment cela me parait extaordinairement comique. Incroyable. Je ne suis pas allé aux aux Etats-Unis pour faire cam-pagne pour la présidence du Cambodge, mais pour y voir mes compatriotes. Les Américains n'ont tiré aucun enseignement du Vietnam.

Dès que quelqu'un arrive chez eux, ils pensent qu'ils ont affaire à un autre Lon Nol ou à un Sirik Matak. Sihanouk n'est ni l'un ni l'autre. Les Américains n'ont aucune psychologie. Ils ont l'habitude de traiter avec des clients. Chaque jois qu'ils rencontrent un Asiatique ils pensent que c'est tout juste un client parmi tant d'autres. »

Le prince estime que la prolongation de la résistance des Khmers rouges, et son soutien international, sont une justification parfaite au maintien des troupes vietnamiennes au Cambodge : « Les Cambodgiens ont ont besoin de cette présence tant que les Kkerms rouges survivront S'Ils étaient écrasés les Vietnamiens se trouvergient affrontés à l'opposition du peuple cam-bodgien », affirme-t-il. Hanoî tire donc avantage de leur survie. C'est également pour cette raison, selon Sihanouk, que les Vietnamiens n'ont pas attaqué les sanctuaires Khmers rouges en Thailande: a C'est une question de digestion, dit-il Comme un boa constrictor qui a avale un lapin les Vietnamiens ont besoin de rester tranquillement dans l'ombre pour digérer le Kampuchéa. Pénétrer en Thailande pour déloger les Khmers rouges, aurait suscité des alarmes inutiles. (...) Les Vietnamiens sont assez malins pour ne pas l'avoir fait. Mais les Américains ne comprennent rien aux subtilités des Vietnamiens. Ils disent que les Vietnamiens ont echoue lamentablement contre les Khmers rouges. » Sihanouk ajoute : « Ceux qui parient d'un e//ondrement de l'économie vietnamienne ne réalisent pas qu'i n'u a jamais eu d'économie. Les Vietnamiens sont, comme le disent les Français, des révolutionnaires sans culotte. Ils sont comme des poissons dans l'eau dans la guerre. Ils y sont à

Pour Norodom Sibanouk l'obstination chinoise et américaine celle des pays de l'ASBAN (1) et notamment de la Thailande en faveur des Khmers rouges est vouée à l'échec. Elle est immorale, impopulaire, criminelle et irréablen des hésitations le prince paraît, bon gré mai gré, mais dans l'intérêt de la survie du Cambodge, avoir choisi son camp

♠ Le Mouvement de solidarité Cambodge et des comités Cambodge organise, samedi 19 avril de 15 heures à 18 heures, place Raoul-Dautry, esplanade de la gare Montparnasse, un rassemblement afin a d'informer sur la situation actuelle, de recuellit dons et médicaments pour l'aide humanitaire, de demander qu'il soit procédé conformément à la résolution du 19 novembre 1979 de l'ONU au retrait des troupes vietnamiennes suivi d'élections Cuba

400 réfugiés ont quitté La Havane pour le Costa-Rica

Un troisième groupe de réfugiés, soit cent cinquante personnes, a quitté, le jeudi 17 avril, La Havane à destination du Costa Rica, à bord d'un avion de la compagnie costaricaine -Lacsa. Avec ce nouveau départ le nombre de Cubains ayant quitté La Havane à destination du Costa Rica depuis mercredi, atteint quatre cents personnes.

A Lima, le ministre des affaires étrangères. M. Arturo Garcia, a violemment critiqué les autorités cubaines, qu'il accuse de « tout faire pour empécher le départ des milliers de réfugiés de l'ambassade du Pérou . Le gouvernement péruvien reproche à La Havane d'avoir change plusieurs fois d'attitude face aux problèmes posès par les demandes d'émigration.

« Je suis contre ce régime pesant et termé »

La Havane. — « Seul mon sentiment de mère compte dans un tel moment. » Il est 4 heures du matın, mercredi 16 avril à l'aéroport international José-Marti. Une femme en larmes vient de serrer son fils dans ses bras. Celui-ci présente passeport et sauf-conduit au policier et dis-paraît en faisant un petit signe. « Il s'est rendu à l'ambassade du Pérou sans rien nous dire, poursuit la mère déchirée, puis il est rentre à la maison cinq jours plus tard avec tous les papiers pour sortir. Je ne suis pas toujours d'accord avec la révolution, mais il n'avait pas de raison d'agir ainsi. » Elle se tait un instant. Son mari, qui agite désespérément la main en direction d'un fils qu'il ne voit plus, reprend : «En tant que révolutionnaire et que père de famille, je me sens responsable, mais je ne sais pas encore exactement de quoi » Entre 2 heures et 5 heures

du matin, nous avons assisté à une multitude de scènes de ce genre. Les candidats à l'exil avaient été prévenus après minuit par des policiers, venus les inviter à se rendre dès que possible à l'aéroport. Aussitôt, ils s'étaient habillés, avaient entassé quelques affaires et étaient venus accompagnés de leurs parents ou de leurs amis.

Ils étaient deux cent cinquantetrois, mercredi, à quitter La Havane à bord de deux avions costaricains. Certains avaient des vêtements de qualité, d'autres portaient leur tenue travail. Plusieurs hommes sont arrivés seuls, les mains dans les poches, comme si de rien n'était ; puis, constatant que tout était calme, ils sortaient leurs papiers et s'engouffraient sans se retourner dans la salle d'attente. A 8 heures du matin, les ré-

Stockholm. - Le 27 janvier 1977,

une jeune fille de dix-huit ans. Deg-

mar Hagelin, possédant la double

nationalité suédoise et argentine,

disparaissait - à Buenos-Aires. Se-

ion le gouvernement auédois, il est

établi qu'elle a été enlevée par un

commando militaire et condulte à la

prison de l'école mécanique de la

marine dans la banlleue de la capi-

tale argentine. Mals le régime argen-

tin affirme tout ignorer du sort de

Dagmar Hagelin. L'affaire a de nou-

Parlement suedois.

veau été évoquée récemment au

Stockholm a déjà effectué plu-

sieurs démarches officielles pour

tenter d'obtenir des éclaircissements.

Le 17 août 1977, le président Videla

répondait que la Jeune Suédoise avait

probablement été victime du terro-

risme international ou de groupe-

ments paramilitaires incontrôlés. Au

mois d'octobre 1978, les autorités

argentines affirmalent Jaconiquement

que les enquêtes menées par diver-

aucun élément nouveau. En décembre

de l'année demière, le premier mi-

nistre suédois, M. Thorbjörn Fálldin,

demandalt de nouvelles explications.

Mais sa requête n'a donné encore

une fois aucun résultat. Le gouverne-

ment argentin a fait savoir, le

7 avril. à l'ambassadeur de Suède à

Buenos-Aires, M. Karl-Erik Wollter.

qu'= aucune information sûre ne per-

met de croire que Dagmar Hagelin

aurait été arrêtée sur fordre des

autorités argentines ». Selon le chef

de la dipiomatie suédoise, M. Ola

sible ». « La vérité, a-t-il déclaré au

Parlement, est que nous savons avec

certitude que Dagmar Hagelin a été

conduite au centre de détention de

l'école mécanique de la marine le

27 janvier 1977. » Irrité par l'attitude

négative du gouvernement argentin,

Stockholm a décidé de rendre pu-

blics las éléments du dossier et en

particulier le témolgnage, décisif dans

cette affaire, de Mme Susana Burgos,

une amie de Dagmar, elle aussi arrê-

tée par les services spéciaux, qui

attirme avoir vu à trois reprises la

ieune Suédoise dans les locaux de

février 1977. La première fois, dit-elle,

- elle était blessée à la tête, attachée

au ilt par une chaîne et portsit des

traces de coups sous les yeux -. La

seconde fois. - elle se tenalt debout

dans sa cellule, revătue d'une robe

de chambre à fleurs .. Cette robe de

chambre, que Susana Burgos est par-

venue à emporter avec elle au mo-

ment de sa libération, a été reconnue

par le père de Dagmar, qui réside

l'école mécanique en lanvier

instances n'avaient apporté

De notre envoyé spécial

fugiés sont montés à bord des avions sous les injures du personnel de l'aéroport et de curieux massés sur les terrasses. Mais la nult, en revanche, a été caime.

Vers 3 heures, une femme a
hurlé « Gusanos i Que se vayan »
(« Vers de terre, partez »); aussitôt, elle a été interrompue par les protestations de tous les pre-sents. Un grand Noir goguenard qui regardait la scène, noncha-lamment appuyé contre un mur, cigare à la bouche, nous a déclaré: « Je les méprise de ne pas avoir compris notre révolution, mais c'est leur droit de partir. En faisant cela, ils deviennent des ennemis, et pourtant je ne suis pas d'accord apec ceux qui veulent les rosser » Clin d'œie ironique : « Mais chacun pense ce qu'il veut. > Une jeune femme s'ac-croche au cou de son mari. e Je compte sur toi ». Eile a eu peur de rentrer dans l'ambassade du Pérou, mais son époux, des qu'il sera hors du pays, demandera qu'elle sorte à son tour. ne sont « pas d'accord avec le sustème ». A côté d'elle, l'oncle du jeune homme, « *presque son père* » puisqu'il l'a élevé, regarde droit devant lui, sans bouger. Il ne veut pas pleurer : a Je suis ouvrier et en meme temps j'étudie à l'université. Je le dois à la révolution.

« Je quitte Cuba parce que je suis progressiste >. L'homme est habillé d'un costume beige, chemise blanche, cravate; il porte lunettes et moustache. Sa jeune et jolie femme, encelnte de trois mois, s'appuie à son bras : «Je veux pouvoir constater des progrès dans ma vie matérielle, pouvoir m'acheter une maison, une voiture. Je suis

aulourd'hul en Suède, comme appar-

Susana Burgos, qui vit « queique

part en Europe », a témoigné au mois

de décembre demier à Stockholm

devant le premier ministre suédois et

elle était présente, le 11 avril, à la

conférence de presse organisée par

le ministre des affaires étrangères

dans la capitale suédoise. Contraire-

ment à ce que prétendent les auto-

rités argentines, la jeune Suédoise,

qui n'était pas politiquement enga-

gée, a donc été arrêtée, le 27 jan-

vier 1977, alors qu'elle se rendelt au

domicile de son amie Susana Burgos.

Elle ignoralt que celle-ci, veuve d'un

militant du mouvement Montonero.

avait été appréhendée la veille et que

la police avait tendu un piège. Par

ailleurs, le gouvernement accuse le

lieutenant Alfredo Aztie, actuellement

attaché militaire adjoint en Afrique

du Sud, d'avoir blessé Dagmar Hage-

lin d'un coup de revolver au moment

de son arrestation. Sa photo a été

publiée dans plusieurs journaux sué-

Susana Burgos avait été libérée et

envoyér en Europe au début de

l'année demière pour - infiltrer - les

milieux argentins en exil hostiles à

plus tard, elle devait cependant

abandonner ses activités et rejoindre

de nouveau l'opposition. Deux de ses

camarades chargées de la même mis-

sion, Sara Osatinski et Ane-Maris

Marti, ont, de leur côté, assuré avoir

rencontré les deux religieuses fran-

calses, Sœur Alice Domont et Sœur

Renée Léonia, - disperues - le

Dagmar Hagelin est-elle encore en

via ? Le gouvernement suédois estima

détenir des informations qui indiquent

que la jaune Suédoise était toujours

en détention en 1978 après son

transfert de l'école. Mais il pense

qu'il est pretiquement impossible

d'élucider cette affaire avec l'actuel

régime argentin. Il semble, en effet,

que le chet de la marine, l'amiral

Lambroschini, et son prédécasseur,

l'amiral Massera, se solent opposés

souhaité par les dirigeants de l'armée

de terre et de l'armée de l'air. Il v

ministère suédois des affaires étran-

gères constate avec une - prolonde

déception » que plus de trois ans de-

diplomatie silenciques se sont soldes

dans ce cas par un échec. Il entend

maintenant intensifier ses démarches

auprès des organisations internatio-

naies, notamment la commission des

droits de l'homme des Nations unles.

ALAIN DEBOYE

un règlement de la question

quelques semaines. En outre, le

tenant à sa fille.

Argentine

La « disparition » d'une jeune Suédoise

suscite une vive tension avec Stockholm

De notre correspondant

Jamais je n'abandonnerai ma

contre ce régime pesant et fermé. Mon enfant naîtra dans un pays libre. L'éducation est excellente à Cuba, mais elle ne me convient

« Je hais le communisme, et cela m'a valu la prison. J'avais saboté des bateaux fabriques dans l'atelier où je travaillais. > Barbe mal rasée, Edouardo fait partie des rares personnes qui ne révent pas d'aller aux Etats-Unis. « On m'attend au Canada. Je n'aurai aucun problème, car je suis franc-maçon et la solidarile, chez nous, est une règle sacrée. » Le Costa-Rica, qui se déclare prêt à accepter 300 réfugiés, de-vrait également servir de plaque tournante entre Cuba et les au-

tournante entre Cuba et les autres pays d'accueil. Officiellement, le sort de 5 650 des réfugiés de l'ambassade du Pérou devrait pouvoir se régler facilement puisqu'ils ont déjà été réclamés par les Etats-Unis (3 500, le Pérou (1 000), l'Espagne (500), le Costa-Rica (300), l'Equateur (200) et la Releigne (150). Une difficulté Belgique (150). Une difficulté mercredi : le Pérou voulait accordans les jardins de sa mission diplomatique, alors que Cuba entendait laisser sortir par priorité les personnes déjà munies d'un passeport et d'un sauf-conduit. FRANCIS PISANI.

BIBLIOGRAPHIE

« CUBA QUAND MÊME » de Marie-France Mottin

Il y a plusieurs manières de tenter d'appréhender la réalité cubaine. Celle des voyageurs de passage, sympathisants ou adversaires a priori, est nécessairement superficielle. Depuis vingt ans, les Cubains se sont justement irrités des louanges excessives puis des critiques caricaturales. Marie-France Mottin a choisi, elle, la route la plus longue et la plus riche. Elle a décidé de vivre la vie quotidienne des Cubains soumis depuis deux décennies à un rationnement alimentaire sévère, contraints à faire la queue pour attraper une guagua, un bus problématique, pour acheter des fruits, des œufs, un crayon ou un cosmétique. Elle a connu la surveillance tatillonne des comités de défense de la révolution, qui savent et régentent tout, mais aussi apprécié l'humour indestructible des Cubains, leur allergie foncière à cet encadrement pesant.

Cette expérience exceptionnelle nous vant un récit qui en apprend dix fois plus sur la révolution cubaine que bien des analyses. Elle éclaire en particulier les raisons profondes de cette fuite d'une foule avide de s'expatrier, de se réfugier dans une ambassade dans l'espoir d'obtenir, enfin, le billet de sortie pour les Etats-Unis

Nul mérite au départ dans cette aventure de Marie-France Mottin. Comme tant d'autres, elle est tombée amoureuse de Cuba, du premier coup. Descendant des brumes canadiennes, elle a aimé le soleil, la décontraction d'une société chaleureuse, fraternelle, où les rapports humains ont encore un sens. « J'étais bien làbas .. Elle n'est pas militante, n'est inscrite à aucun parti, ce qui déconcerte les petits bureaucrates méfiants qui lui mettent des bâtons dans les roues, la surveillent, l'interrogent.

Cuba, quand même, c'est aussi une histoire d'amour troublée par la dictature militaire. Quelques mois de trop nombreux coups de canif. Marie-France Mottin est vite devenue allergique, comme les Cubains, à la robotisation à la bureaucratisation. Elie hésite A livrer ses déceptions. « Doit-on colporter les histoires de famille chez le poisin... ? » Cet aveu d'un demi-échec, d'une passion qui ne tourne pas très bien, c'est encore beureusement une leçon d'humilité. Il y a un peu de naïveté dans le récit de Marie-France Mottin, mais aussi, comme à Cuba, énormément de chaleur, de sympathle vraie, de justesse dans la notation, de formules heureuses. En bref, une leçon d'humour face à ce demain, toujours promis et qui n'arrive jamais, face aux « problèmes » (un mot-clé à Cuba) qu'on doit résoudre. Sa conclusion : Cuba n'est pas un paradis prolétarien, ce n'est pas non plus un goulag tropical La santé et l'éducation restent les deux fleurons exceptionnels de l'expérience cubatrie. Mais a insatisfactions, mécontentements, frustrations de tous ordres, illusions perdues, sans parler des goûts capitalistes : polla l'opposition sous-jacente...». Fidel reste ce e leader charismatique » que personne ne discute en dépit des difficultés « Les Cubains se sont lassés de bien des choses, mais pas de Fidel. »

> MARCEL NIEDERGANG * Cuba quand meme, de Marie-

France Mottin, Editions du Seuil 250 pages,

Chine

M. Berlinguer réaffirme que les relations entre communistes italiens et chinois ne sauraient porter préjudice à quiconque

Le vice-premier ministre M. Deng Xiaoping, a déclaré, jeudi 17 avril à Pékin, que la guerre était - inévitable -, mais qu'il fallait faire en sorte qu'elle éclate le plus tard possible.

S'entretenant avec des journalistes italiens qui accompagnent le secrétaire général du parti communiste italien, M. Enrico Berlinguer, avant d'avoir un entretien avec ce dernier. M. Denz a également affirmé que les rapports sino-soviétiques s'étaient détériorés « au-delà d'une simple dispute ». « La Chine, a dit M. Deng, est exposée à des menaces graves ., L'U.R.S.S. ayant disposé un million d'hommes à ses frontières, renforcé son soutien au Vietnam et envahi l'Afghanistan. La Chine - espère que la guerre n'éclatera pas avant vingt ans -, a-t-il ajouté.

Interrogé sur les relations sino-américaines, le vice-premier ministre a souligné qu'elles ne constituaient pas, pour Pékin, « un choix simplement tactique, mais un choix stratégique et à

D'autre part, comme l'Indique notre correspondant à Pékin, M. Berlinguer a réaffirmé que les relations entre communistes italiens et chinois ne sauraient porter préjudice à quiconque.

De notre correspondant

P.C.I. paraissait assez satisfaite, cun autre parti. Au contraire, mardi soir 15 avril, de ses premiers entretiens avec les dirigeants communistes chinois. Après une matinée consacrée principalement à un exposé de M. Berlinguer sur la situation intérieure en Italie, les conversations se sont poursuivies dans l'après-midi avec le président Hua Guofeng et ont alors porté à la fois sur les relations entre les deux partis et sur divers problèmes internationaux.

La sévérité avec laquelle le secrétaire général du comité central chinois, M. Hu Yaobang, avait exclu le matin devant les tournalistes italiens l'hypothèse d'un rapprochement avec le P.C. soviétique n'était pas du meilleur augure. En pariant de a mobiliser la classe ouvrière dans la lutte contre les hégémonistes », le chef de la délégation chinoise ne donnait-il pas l'impression de vouloir enrôler le P.C. italien dans sa croisade contre l'U.R.S.S.? C'était là aller à l'encontre des engagements pris publiquement par M. Berlinguer selon lesquels le rétablissement des relations entre communistes italiens et chinois ne saurait porter préjud:ce à qui-Le chef du P.C. italien est d'allleurs revenu avec force sur ce point dans l'allocution qu'il a

prononcée au banquet offert le

soir en son honneur. « Les rela-

tions entre nos deux parlis, a-t-il

Pékin. — La délégation du dit, ne sont dirigées contre aunous estimons que nos relations peuvent contribuer à créer une atmosphère de meilleure compréhension et de coopération entre tous les partis et mouvements politiques inspirés par des idées de paix, de progrès et de socia-

> cueillies dans l'entourage de M. été parfaitement admis par M. Hua Guofeng qui en a même donné publiquement acte à son hôte dans sa propre allocution en déclarant que le rétablissement des rapports entre P.C.C. et P.C.I. était conforme « également aux intérêts du mouvement communuste international et de la paix

> mondiale ». De part et d'autre, au demeurant, on ne parle que d'a égalité ». de a respect mutuel » et de de vues qui ne sauraient faire disparaître toutes les différences. La presse et la télévision chinoises accordent une large place à ecs retrouvailles et rendent compte avec une louable objectivité des thèses présentées du côté italien. Assez curieusement, on constate que si M Berlinguer a évoqué mardi soir le rôle du président Mao dans la victoire de la révolution chinoise, M. Hua Guofeng pour sa part n'a pas mentionné le nom du fondateur de la R.P.C. ALAIN JACOB.

A en croire les indications re-Berlinguer, ce point de vue aurait

s franchise » dans les échanges

l'aise. »

faute d'alternative. R.-P. PARINGAUX.

(1) Association des Nations de l'Asie du Sud-Est : Indonésie, Maiaisie, Philippines, Singapour, The flands.

C/O Mme Lamiral BP. 22. 94800 Villejuif.

mitté la Havane pour le Costa-Rica A Lime to minister the distance of the A Lime to morning mineral the subscience of the Berth & Mr De pal in Coball ifte geffen. Mannent Begebendt abbe feine in eine beite bei beite bet beite bei there have the first three first the first three first things bene bet 'en gagentelle eine eine eine

ntre ce régime pesant et fermé »

De nextre services special

Print & Marie Committee & Brand dec countries are absorbly and extent authorite. the tallifact of the cultivity Mante an intrante Main & Were a service and seemen a TOUTH & Chapters ! Our or engine : to Titte ... bette geftennt . aute. Make a a see determined be. the property brains do toppe and pro-Martin Lin. STATES Mary populated THE THE GALL . S MORNING REPORTS. ment applied sucting an arms stations of a promise some a section PROPERTY CONTRACTOR MALE Eiff meiet dennt de pertie En fat. Affic cond us derretter: der enne. Mits. . sc. proservatel at the suit put the lander tay have not being being remeder a Cart Citra Crimeran . For to seems except stoff. Metal a Date private testimo s'ac-TEACH AND AREA OF THE CALLY # fo sometie sus tre . E.m a mi mor de engiles data l'arthogade de Pffebe. Stein wir: Pfbruit Jee wise have be para descaridera Brinch some & some long for t. This Effective and a state . M. Applicate a A calle d'eine. L'unic e du Witter Ballette e present for bere . Pathagen The Award Specific Living ARTHREE THE MERIE BROKES! I THE THE ... the property is he save during the province to the first a la secolution freman in a shoustename: m.s.

a fe. meette Calle barre cur se A PARTIE AND SOUTH FROM Transporter will be beine if an each the perse champs bearing, etc. Course in antique. agency talend. The Internet of Joseph Palliane. PROPERTY AND COMES INSIDE TO ADDRESS OF E-night With . . . 14 while Stimusher -person and progress of the MA ties making the mature to real

the Contract States of Britishing Miles diffed Scalesbure sp. 41 warm w - 4 HOS MY SHARES BUSINESS DO. a distance des alleres desembles des ... net & de and pretendant the berte Trans. to bright sin buildingsman angel \$100 to days one profess. In \$7 year. -Wille ste nest while Reserve Burgare Chi and the contract of the the de la constitute de M Bertige toute dente an Delige to BERNET IN MERCHANISM SERVICE A BURNEY MANAGEMENT AND ASSESSED. the Suit Cours Some Daglier House. THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS Committee of the Court of the C

PROPERTY OF STREET SE and this doubt fulminge. Mile Signaturation Cities to and The Company of the State of ---The state of the s Comme Annie Destroit il bere-

Le Monde

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le mode de désignation des magistrats est maintenu

 Passe-moi la rhubarbe, je te passerai le séné. > C'est en ces termes que M. Foyer (R.P.R.) avait, le 11 octobre 1979, commenté l' « arrangement transactionnel » intervenu, selon M. Peyrefitte, entre luimême et les syndicats à propos du projet de loi sur le recrutement des magistrats. que les députés examinaient ce jour-là en première lecture.

Depuis les choses se sont gatées, et si l'on doit parler de transaction, c'est de celle concine entre le garde des sceaux et le président de la commission des lois. rapporteur de ce projet. A moins qu'il ne faille mettre sur le compte des derniers evenements politiques l'apparente indifférence avec la quelle M. Peyrefitte a laissé l'Assemblée mettre en pièces la plupart des dispositions libérales votées par le Sénat.

En contrepartie, M. Foyer ne s'est pas

Mercredi 16 avril, sous la pré-

sidence de M. STASI (U.D.F.),

l'Assemblée nationale examine,

en deuxième lecture, le projet de loi organique relatif au statut de

la magistrature. Ce texte tend à

faciliter le recrutement des ma-

gistrats par l'introduction de

concours exceptionnels et prévoit

la prorogation des mesures per-

mettant d'intéger directement des

magistrate aux échelons moyens

de la commission des lois, indique,

dans son rapport, que les princi-

sitions relatives à la commission

d'avancement, à la commission de

discipline des magistrats du par-

quet ainsi qu'à la commission

d'avancement statuant en matière

de recrutement direct, M. Foyer

s'élève contre l'attitude du gou-

vernement, qui, au Sénat, s'est « désolidarisé à grand fracas du

M. PEYREFITTE, ministre de

la fustice rappelle que ce texte

e pour but de créer un nouveau recrutement latéral de magistrats

et d'instituer un corps de magis-

trats remplaçants pour « débloquer

un certain nombre de juri-

Dans la discussion générale,

M. ALAIN RICHARD (P.S., Val-

d'Oise) conteste le fait que la

désignation des membres de la

commission: d'avancement et de

recrutement soit effectuée par le

pouvoir politique, et souhaite que

a des personnalités extérieures

puissent faire partie de la com-

M. SERGHERAERT ON L.

Nord) juge que le recrutement

lateral est indispensable an ré-

équilibrage de la pyramide des

ages et se déclare a fermement

partisan » d'un corps de magis-

trata « volante », qui permettra,

selon lui, une meilleure adminis-

mission ».

vote émis par l'Assemblée ».

M. FOYER (R.P.R.), rapporteur

du corps judiciaire.

FRANCIS REQ

BIBLIOGRAPHE

Practice of

. .

the feet

VIII 04.

Mitta..

Examples -

opposé à ce que les députés reviennent sur un amendement qui, à l'automne dernier, avait mis le feu aux noudres : la suppression de l'avis conforme de la commission chargée du recrutement extérieur des magistrats. Cet « amendement scélérat » dont on lui a, à tort ou à raison, attribué la paternité, retourne aux oubliettes. Il y allait de la tranquillité des cours et des tribunaux.

Se contentant an moment de ce vote. de qualifier les propos du garde des sceaux de • plaidoyer pour le corporatisme ., M. Foyer songeait sans doute a la revanche qu'il avait prise quelques minutes auparavant en faisant adopter un amendement permettant au gouvernement de choisir sur une liste d'élus les magistrats siégeant à la commission d'avancement. C'est le système qui est en vigueur aujourd'hui, mais M. Peyrefitte

fixée par le Sénat, à l'exercice de dant à supprimer une disposition, ces fonctions. L'Assemblée introduite par le Sénat, qui perrepousse un amendement du goumettrait de ne pas inscrire sur la vernement visant à permettre aux liste de classement de l'Ecole magistrats ayant accompli quatre nationale de la magistrature les auditeurs qui n'auralent pas été années de service d'être nommes membres des ecorps recrutés par jugés « aptes » par un jury. Sur proposition de la commisla voie de l'ENA ». Elle adopte sion des lois, l'Assemblée supprime un amendement de M. MASSOT (app. P.S., Alpes-de-Haute-Prodeux dispositions prévoyant, d'une vence) tendant à élargir aux part, que nul magistrat ne peut agents publics non titulaires la être nomme juge d'instruction s'il possibilité de recruter directene justifle pas d'au moins trois ment, en qualité d'auditeurs de ans d'ancienneté en qualité de justice, un certain nombre de permagistrat et, d'autre part, de ne sonnes ayant exercé une activité pas renouveler les décrets nommant les juges d'instruction au pales divergences entre les deux juridique, économique ou sociale. tout en maintenant ceux-ci en amendements identiques des grou-

> La composition de la commission d'avancement

Examinant les dispositions relatives à la composition de la commission d'avancement, l'Assemdée renonce à l'amendement qu'elle avait voté en première ecture qui visait à dissocier la composition de cette commission selon qu'elle siège au titre du recrutement ou de l'avancement. Un long débat s'engage ensuite sur le mode de désignation des membres de la commission. Par 277 voix contre 203, l'Assemblée idopte un amendement de MM. FOYER et MADELIN "velines) tendant à maintenir le système de désignation actuel. Celui-ci permet au

pes socialiste et communiste ten- poste.

membres de cette commission parmi les magistrats figurant sur une liste élue par leurs pairs. Le garde des sceaux souligne que, dans la pratique, le gouvernement désigne les magistrats qui sont les mieux élus sur cette liste. Le texte que proposait le garde des sceaux, et que le Sénat avait adopté, supprimait la possibilité pour le gouvernement de désigner les magistrats de son choix. L'Assemblée repousse ensuite

un amendement de M. LAURIOL (R. P. R., Yvelines) consistant à supprimer l'avis conforme de la commission d'intégration en ce qui concerne la fonction et le

Le Sénat accepte la proposition gouvernementale au sujet de l'indemnité de logement des instituteurs

Le Sénat a poursuivi, mer- le ministre, c'est un bénéfice net projet de loi sur la développement des responsabilités des collectivités locales.

A la fin de sa séance nocturne

de mardi, il avait repoussé l'ar-

ticle 87 posant le principe d'un

transfert aux communes des res-

ponsabilités en matière d'urba-

nisme et dutilisation des sols. Ce

vote des sénateurs s'explique par

le fait du dépôt de deux nouveaux

projets de loi traitant l'ensem-

M. MICHEL D'ORNANO, mi-

nistre de l'environnement et du

cadre de vie, avait indiqué sa

préférence pour un report du dé-

bat de fond sur la décentralisa-

tion du permis de construire :

débat déjà en cours devant les

commissions compétentes du Bé-

nat qui ont été saisies de ces

Les sénateurs ont abordé mer-

ble de la question.

gouvernement de désigner les

tration de la justice. M. VILLA (P.C., Paris) affirme que ce texte constitueralt. s'il était voté, « une atteinte grave à l'indépendance de la justice, ou plutôt contre ce qu'il en reste ». Il ajoute : a Des magistrats triés sur le volet seront bien obligés d'obéir aux injonctions du pouvoir. » L'un des objectifs du texte, essure-t-il, est d'empêcher les magistrats issus de l'Ecole nationale de la magistrature d'accéder à des postes de responsabilité. Dans la discussion des articles, l'Assemblée repousse deux amendements identiques des groupes socialiste et communiste, tendant à supprimer la création d'une nouvelle catégorie de magistrats chargés d'effectuer des remplacements et placés auprès des chefs de cour d'appel, dits magistrats volants. Elle adopte, à l'initiative du rapporteur, un amendement qui supprime l'obligation pour les « magistrats volants » de demeurer en fonctions jusqu'au retour du magistrat dont ils assurent le remplacement. Elle décide ensuite

credi après-midi la question des compensations financières (article 88) qui se fera par un ajus-tement de la dotation globale de de supprimer, d'une part, la possibilité de nommer, een surnomfonctionnement, « Cette compenhre » ces magistrata au terme de sation, a Indiqué M. CHRISTIAN deux années d'exercice de leurs fonctions et, d'entre part, la limi-BONNET, ministre de l'intérieur, sera évolutive et ne s'appliquera tation à quatre années maximum pas à tous les transferts de charges, PEtat acceptant de prendre certaines compétences sans com-MODIFICATIONS DU RÉGLEMENT pensation correspondante. (...) Au total, sur la base 1977, et DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE compte tenu des estimations concernant la mise à niveau des L'Assemblée nationale a adopté, transports scolaires, c'est envimercredl 16 avril, une proposition ron 500 millions que l'Etat accepte de résolution de MM. Delalande et de ne pas inscrire au débit des Foyer (R.P.R.) tendant à modifier les articles 32 et 87 du réglement

ment la constitution d'une commisdue, a Plus simplement, ajoute tant de la dotation lui revenant. sion spéciale et les commissions permanentes. Les députés ont ainsi supprimé l'une des possibilités de constitution des commissions spé-Au terme d'une longue discusciales : la demande de saisine pour avis de deux commissions d'un texte renvoyé au fond à une troisième ne provoquerait plus, de droit, la sénatoriaux sont écartés comme création d'une commission spéciale. irrecevables, et qui nécessite, à Celle-ci continuerait & ponvoir être minuit vingt, jeudi 17, une intercréée, à l'initiative soit de gouverruption de séance, la proposition nement, soit d'un président de de transaction entre la commisgroupe, soit d'un président de sion, des jois et M. Bonnet est commission permanente, soit de votée par 185 voiz contre 105. trente députés. Au cours de cette interruption. L'Assemblée a également adopté un le gouvernement accepte touteamendement de M. Foyer stipulant fois de renoncer à integrer cette que toute question écrite à laquelle dotation spéciale « au sein de la Il n'a pas été répondu dans le mois

dotation globale de fonctionnesuivant le publication de le question — un délai supplémentaire, qui ment a. Avant le scrutin, le ministre ne peut excéder un mois, peut être avait souligné ses intentions : demandé par le gouvernement, - est convertie en question orale (la e Je propose, avait-il dit, ... séance de questions orales a lieu le partir des sommes actuellement vendredi matin), si son auteur le persées au titre de l'indemnité demande. Cette dernière disposition représentative de logement des modifie l'article 139 du règlement. | instituteurs, soit 756 millions de

credi 16 avril, l'examen du de 500 millions pour les départements et les communes. » A propos du logement des instituteurs, M. BONNET rappelle la position transactionnelle du gouvernement (le Monde du 16 avril). Il donne les précisions suivantes sur la situation actuelle : sur 250 000 instituteurs des écoles publiques, 37 % bénéficient d'un logement et 63 % perçoivent une indemnité : dans les 32 746 communes de moins de 2000 habitants, 70 % des instituteurs sont logés et 30 % seulement perçoivent une indemnité mais dans les 3648 communes de phis de 2000 habitants les proportions sont inversées. La fixation des indemnités est fondée des textes anciens, décrets du 25 octobre 1894 et du 21 mars 1922. Le montant de l'indemnité, fixé en principe pour chaque école et pour chaque catégorie d'instituteurs, est arrêté par le préfet, après avis du conseil municipal et du conseil départemental de l'éducation primaire.

Le ministre accepte donc un mécanisme qui allégera la charge des communes. Par amendement crée une dotation particulière destinée aux dépenses de logement des instituteurs, dotation attribuée à toutes les communes ayant une charge en matière de logement des instituteurs, qu'il s'agisse d'un logement en nature ou du versement d'une indemnité représentative. Le calcul en sera simple. Disposant d'un montant forfaitaire par instituteur le maire n'aurait qu'à multiplier ce montant unitaire par le collectivités locales comme il est nombre d'instituteurs attachés. pu le faire dans le cadre d'une comme dit la loi de 1886, à sa

Un supplément de 200 millions en 1981 france, de diviser ce nombre par sion qui prend souvent l'ellure celui des instituieurs qui perçoid'un débat de procedure au cours vent ladite in demnité, soit duquel nombre d'amendements 155 000 francs, ce qui donne une moyenne de 4 880 francs. Le montant moyen serait versé pour tous les instituteurs, qu'ils soient ou non loges par leur comune; ils sont 250 000, cela fait donc 1 220 millions de francs. Nous y parviendrions en six ans. Je répète que l'application serait l'affaire d'une loi ultérieure, étant bien entendu que le gouvernement n'a aucun dessein dilatoire. »

a Le gouvernement, avait déclaré M. DE TINGUY au nom de la commission des lois, fatt avec cupats pas des gens. Je ne suis ce texte un effort réel. L'an pas expert en psychologie. Mon prochain, il y aura pour le loge-ment des metituteurs un supplément de dotation de 200 millions. »

souhaitait lui substituer un mode de désignation où les pouvoirs publics n'auraient plus leur mot à dire.

Comme son attitude l'avait laisse présager, le garde des sceaux n'a que mollement insisté pour que l'Assemblée adonte le texte qu'il lui soumettait, soulignant que la pratique actuelle rend théorique le choix du gouvernement pulsque celui-ci a toujours désigné les mieux élus. « Je puis vous assurer, a déclaré le ministre, que je continuerai à faire de même. C'est ce qui permit à M. Richard (P.S.) de faire l'unique allusion, dans ce débat interminable, à la note du ministre de la justice au président de la République, dans laquelle plusieurs députés s'étaient plongés pour tromper leur ennui : « Cet engagement, monsieur le garde des sceaux, dépend de votre longévité. -

BERTRAND LE GENDRE.

grade des magistrats recrutés l'extérieur. En séance de nuit, sous la pré sidence de M. BROCARD (U.D.F.) l'Assemblée adopte un amendement de la commission des lois visant à supprimer la nomination de trois personnalités, choisies par la Cour de cassation, comme membres de la commission de recrutement. Contre l'avis de la commission, les députés adoptent un amendement du gouvernement tendant à supprimer un article, voté par le Sénat, qui permet aux magistrats qui sont l'objet d'un de la magistrature.

L'Assemblée adopte enfin un amendement de M. ALAIN RICHARD (P.S.) stipulant que les auditeurs de justice « peuvent, en leur seule qualité », effectuer un stage bénévole pour une par-tie de la durée de leur scolarité à l'Ecole nationale de la magistrature comme collaborateurs d'un avocat inscrit au barreau.

Dans les explications de vote M. MAISONNAT (P.C., Isère) assure que « le gouvernement et sa majorité ouvrent la voie à un recrutement qui permettra au pouvoir de choisir comme il l'entend ceux dont il fera ses juges ». M. Alain Richard (P.S.) relève, parmi les dispositions du texte a l'exclusion volontaire du vote démocratique des magistrats pour la constitution de leur commission d'avancement » ainsi qu'un « laisser-aller incroyable sur les différentes formes de recrutement latéral ».

L'ensemble du projet est ensuite adopté, l'opposition votant contre.

■ L'Association des journalistes parlementaires a renouvelé son bureau. Au terme de l'assemblée générale, qui s'est réunie le lundi 4 avril, le bureau est ainsi constitue pour l'année 1980 : président Alain Guichard (le Monde) : viceprésidents: Jean-Claude Arbona (Nouvelle République). Pierre Le Marc (Ouest-France); secrétaire général-trésorier, Jacques M. Boitel (A.F.P.); secrétaire général adjoint, Jean-Hubert Ducastel (le Nouveau Journal-Agéfi) secrétaires. Olivier Rouchon (le Parisien libéré), Jacques Raynaud (le Dauphiné libéré); syndics, Marielle Aubry (Bulletin quotidien), Henri Paillard (le Figaro) Philippe Labreaux (A.C.P.), Olivier Pognon (le Figaro).

M. MITTERRAND : le P.C. ne me pardonne pas d'être le « Berlinguer français »!

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., évoque, le jeudi 17 avril, dans une interview au Quotidien de Paris, sa récente entrevue avec le secrétatre général du P.C.L. ainsi que les relations entre communistes et socialistes. M. Mitterrand indique notamment : a Mon entrevue arec Berlinguer ? Ce n'était ni une nasarde à Marchais ni la naissance de l'eurogauche. Les deux analyses ont été avancées. Elles sont toutes deux excessives. Mais c'était effectivement quelque chose d'important.

» La presse française, qui veui bien s'intéresser à moi, mais qui ne suit peut-être pas avec assez d'attention tous mes déplacements, n'a pas noté que la veille de l'entrevue entre Brandt et Brandi, et que Berlinguer de son côté a rencontré Kreisky et Car-

* L'union de la gauche a bien été possible en France, pourquoi ne se ferait-elle pas au niveau européen ? Peut-être, d'ailleurs, ce que les communistes français me pardonnent mal, c'est d'apoir été en quelque sorte le Berlinguer francais.

» Suis-je proche de Berlinguer?

Je juge les hommes sur leurs actes. Les communistes italiens ont condamnés Kaboul, C'est un acte. Le Marchais d'aujourd'hui montre un esprit de système dans la fabrication des contre-vérités. Je n'ai jamais dit que les communistes français avaient change. J'ai toujours dit que je ne m'occupais pas des gens. Je ne suis problème n'est pas que les gens me disent la vérité, mais que tout la vérité.=

La direction du P.S. adresse une sévère mise en garde à M. Michel Rocard

16 avril, au cours de la réunion hebdomadaire du bureau exécutif du P.S. une lettre adressée le 11 avril dernier par M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national, à M. Michel Rocard ce dernier se trouvant en visite à Londres. Le texte est un severe rappel à l'ordre qui vise à contrer les efforts entrepris par le député des Yvelines en vue de sa désignation comme candidat du P.S. à l'élection présidentielle.

La lettre de M. Jospin, qui est

officiellement le numéro deux du P.S., reprend, en les développant, les critiques qui avaient été émises lors d'une précédente réunion du bureau exécutif le 2 avril à l'encontre du député des Yvelines; celui-ci est coupable, aux yeux de la direction, d'une part, d'avoir pris position en faveur de la souveraineté-association du Québec prônée par le parti québécols et, d'autre part, de « caricaturer - les positions du premier secrétaire en matière de décentralisation. Sur le premier point, M. Joseln s'étonne qu'un membre du P.S. mène « ce qu'il faut bien appeler une action internationale dans l'ignorance du parti = ; Il invoque le principe de non-Ingérence et rappelle que le « projet avertissement de déposer un socialiste na prend pas paril dans recours devant le conseil supérieur la querelle québécoise : il a demandé et obtenu de M. Rocard que le document controversé soit transmis à la direction, texte que le député des Yvelines avait confiden- saires à la réalisation du sociatiellement adressé à M. Claude Morin, ministre des affaires intergouvernementales du Québec.

Sur le second point, M. Jospin reproche à M. Rocard d'avoir déveloopé, notamment à R.T.L. le 29 mars. l'idée qu'il incame un courant axé sur la décentralisation, alors que celui de M. Mitterrand privilégie le contrôle de l'apparell d'Etat.

M. Jospin en appelle au respect-→ de quelques règles morales élé mentaires -, condition d'un fonctionnement - correct - du P.S. et demande que « cesse » le procès fait, selon lui, au premier secrétaire. S'il est vrai que les positions de M. Mitterrand en faveur de la décentralisation sont sans équivoque. peut-être y a-t-fl, dans le louable souci de correction exprimé par M. Jospin, une part d'autocritique de celui qui avait cru bon de rapprocher la pensée de M. Michel Rocard de celle de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber (le Monde

daté 16-17 décembre 1979). La lettre de M. Jospin vaut aurtout par ce qu'elle révèle de la volonté des amis de M. Mitterrand. Ces derniers sont plus que jamais décidés à contrarier le projet de M. Rocard d'être désigné comme candidat du PS. pour 1981 : ils souhaitent créer les conditions d'une nouvelle candidature du premier secrétaire, comme l'a rappelé, mercredi à Paris, M. Charles Hernu. Aussi ont-ile décidé de contrer le député des Yvelines chaque fois que cela leur paraît possible.

Après avoir renforcé l'organisation de laur courant, pour se doter des moyens d'une contre-offensive efficace, ils se proposent d'entraver ce qu'ils nomment « l'opération Rocard - et qui apparaît comme une campagne interne avant la lettre. Il

La direction du P.S. a s'agit donc non seulement d'éolurendu publique, mercredi soir cher la moindre des déclarations de M. Rocard pour le rappeler au respect de la ligne du parti, mais aussi de ne pas lui laisser le champ libre.

C'est ainsi que M. Laurent Fablus, porte-parole du parti, a fait état de plaintes émanant de plusieurs fédérations, déplorant d'« apprendre par la presse » la venue de M. Rocard dans laurs départements. Pour M. Fabius. - ou bien Michel Rocard se déplace en province en tent que candidat, mais les candidatures ne son tpas ouvertes (1), ou bien, !! te fait en tant que responsable du parti, mais il dolt en informer les fédérations. Ou encore, il egit en tant qu'animateur d'un courant, mais, ià aussi, il n'est pas possible que les fédérations soient informées par les Journaux de manifestations auxquelles elles n'ont pas été asso-

Outre l'avantage psychologique que peut comporter un tel rappel à l'ordre - M. Rocard est placé dans la posture difficile de celui qui, minoritaire, est mis en demeure de répondre de ses faits et gestes devant la direction. - celle-ci cherche également à situer le débat au niveau politique. Face à un rival qui s'est placé sur le terrain de l'efficacité. elle « se demando » au fond, avec M. Jospin, si les divergences qui séparent M. Rocard de la majorité du parti ne sont pas si graves qu'elles doivent interdire à celui-ci d'être le touchent, en effet, à des « notions aussi décisives que la République. la nation, et les conditions néces-

Le ton monte

A ce jeu, on peut craindre que le P.S. ne retrouve rapidement le chomin de ces « procès » qu'il s'agit précisément d'éviter. Il est vrai que le ton monte au P.S. à chaque fois qu'approche une échéance Interne : une convention nationale doit être réunie le 26 avril prochain afin. notamment, de lixer le calendrier du processus de désignation du candidat socialiste, M. Charles Hemu, gul est l'un des fidèles de M. Mitterrand. considère que cette convention doit permettre su premier secrétaire d'« anoncer ses intentions ». « C'est du moins ce que je souhalte», a alouté le député du Rhône.

Nombreux sont ceux des partisans de M. Mitterrand qui considérent que cette échéance ne doit pas être « de tout repos » pour le député des Yvelines, auguel ils entendent signifier que la campagne interne ne pourre commencer qu'à la date arrêtée par la direction (probablement à l'au-

De son côté, M. Rocard, entre deux voyages à l'étranger, et acrès une tournée dans le Nord-Pas-de-Calais s'apprête à visiter, les 22, 23 et 24 avril, trois départements qui lui sont réputés hostiles (Lot - et -Garonne, Gironde et Pyrénées -Atlantiques). S'il est vrai que l'annonce de cette visite avait créé quelques remous, il semble que les choses se présentent mieux: M. Rocard devrait être bien accueilli.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) M Mitterrand avait cependant décaré récemment : « Il y a ouverture de candidature au P.S. > (le Monde du 15 mars.)

M. Jospin : le respect de quelques règles morales élémentaires

Après avoir repris les griefs aux plus hautes fonctions. A que la direction nourrit à l'encon- moins que je ne sois injuste, qu'il tre de M. Michel Rocard à la suite n'y ait pas procès mais qu'il y de ses prises de position en faveur ait lieu à débat entre nous sur ce de ses prises de position en faveur de la souveraineté - association du Québec et d'une large décentralisation (le Monde du 4 avril), M: Lionel Jospin écrit notamment qu'e il est temps > de dénoncer a «caricature» faite par le député des Yvelines des positions du premier secrétaire et d'autres membres de la direction, en matière de décentralisation. M. Jospin ajoute : «Sur les

risques du pouvoir, sur le rejet

de la bureaucratie, sur la critique à rendre aux collectivités locales. les textes du parti sont clairs et nous engagent tous. Pour ce qui concerne le premier secrétaire au combien de dyslexiques, d'handi-premier che) visé par cette cam- capés mentaux est-elle responpagne, tu ne peux ignorer les multiples ouvrages, articles ou discours dans lesquels, sans relache, depuis 1958, il a critique le centralisme étatique, la technocratie, le parisianisme et défendu les pouvoirs des collectivités locales. et le droit à la dissérence pour les identités culturelles régionoles. » D'où viennent donc ces attaques sempiternelles, ce procès sans cesse repris, ces reproches infligés aux uns et ces brevets décernés aux autres. Si ce procès est sans fondement et purement tactique — ce que je crois — il faut qu'il cesse. Un parti comme le nôtre ne peut correctement fonctionner, la fraiernité ne peut y survivre, si l'honnêteté, quelques règles morales élémentaires, et confirmée par le projet sociase passe comme s'ils me disaient | ne sont pas respectées entre nous, liste. Si des divergences existent. notamment par ceux qui aspirent alors il faut en débattre.

problème aussi. Si d'est le cas, ce débat n'est certainement pas où tu l'as place jusqu'ici. Peut-être est-il ailleurs, en effet, plus profond et encore non totalement Tépélé! M. Jospin s'appuie ensuite sur

les déclarations de M. Michel Rocard devant la Cour de sûreté de l'Etat, en octobre 1979, lors du procès des militants du Front de libération de la Bretagne et juge « effarante » l'analyse du rôle de l'Etat, sur la nécessité de la historique de l'école faite par le déroité des Yvelines. Celui-ci avait notamment déclare « L'école de la IIIª République a imposé la langue française. De sable ? » M. Jospin en conclut : « Je

me demande si ce qui nous sépare n'est pas la question de l'équilibre des institutions, des heux du pouvoir, de la place à garder à la notion de communauté nationale. Décentraliser en organisant un pouvoir régional praiment démocratique, reconnaître les identités culturelles et la pratique des langues régionales, cela ne veut pas dire sacrisier la réalité de la nation ou la disloquer. Cela ne veut pas dire réduire la place des échelons communal et départemental qui sont à la base de la démocratie. Telle est, en tout cas, la position exprimée jusqu'à maintenant par le parti

LA MISE EN CAUSE DE M. PONIATOWSKI ET CELLE DE M. PEYREFITTE

Une commission spéciale de députés examinera au fond la saisine de la Haute Cour de justice

Le bureau de l'Assemblée nationale s'est réuni, jeudi 17 avril, pour examiner la recevabilité des propositions de résolutions déposées mardi 15 avril par les groupes communiste et socialiste et qui tendent à la mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice.

la forme et sera en conséquence renvoyée à une commission l'énonce sommaire des faits reprochés ». élue spécialement pour son examen au fond . La proposition de resolution proposée par M. Robert Ballanger et quatre-vingtdeux députés communistes a été déclarée irrecevable, . comme contraire, en la forme, à la disposition de l'article 18 de l'ordon-La proposition de résolution présentée par M. Gaston Defferre bance numéro 59-1 du 2 janvier 1959 portant loi organique sur identiques,

et quarante-neuf de ses collègues, a été déclarée « recevable en la Haute Cour de justice, stipulant que la résolution doit contenir

Après son examen au fond par une commission spéciale, la procédure de la saisine de la Haute Cour prévoit que les deux assemblées se prononcent à la majorité absolue et en termes

«Le milliard de l'honneur»

Strasbourg. — Sans doute ne saura-t-on jamais si ce rappro-chement insolite, compte tenu des circonstances, fut provoqué par le hasard. l'étiquette parlementaire, ou simplement une main melicieuse Toujours est-il que MM. Michel Popiatowski et Claude Estier déjeunaient côte à côte, mardi 15 avril, à la table d'honneur où Mme Simone Veil avait couvié la délégation de l'Assemblée nationale pour les Comminautés européennes, pré-sidée par M. Michel Cointat et venue pour la première fois en visite officielle à Strasbourg Au même moment, au Palais-Bourbon, les amis de M. Estler, au nom du groupe socialiste, et les communistes s'apprêtaient à engager la procédure de mise en accusation de l'ancien ministre de l'intérieur devant la Haute Cour de justice M. Poniatowski se montrait aussi détendu, placide et bonhomme qu'à l'ordinaire. L' « affaire » 7 Il en parlait volontiers avec un certain détachement, assurant qu'elle ne l'empêchait pas de dormir.

Soudain, en cette fin de matinée du mercredi 16 avril. M. Poniztowski change de ton. A peine la nouvelle de sa riposte, préparée la veille au soir, se répand-elle dans les couloirs du Palais de l'Europe que l'ancien ministre d'Etat se prête volontiers, et avec volubilité, aux questions des journalistes. e On m'accuse sans preuve, c'est de la diffamation absolue. La loi ne protège pas les députés contre des poursuites pour diffamation; il y a une jurisprudence. J'ai le drott d'attaquer, mais les poursuites ne peupent être engagées que hors session parlementaire. Si jamais ces gens avaient l'impudence de continuer cette procédure. A faudrait que l'attende la tin de la session pour engager des opérations légales contre eux. Fai été patient, mais il ne faut pas

M. Ponistowski admet qu'il a emporté des documents lorsqu'il a quitté le ministère de l'intérieur : les questions auxquelles il ne e Pour écrire mes mémoires », veut pas répondre. Pour lui,

De notre envoyé spécial dommages - intérêts au parti

communiste et au parti socia-

liste ? a Je veux mettre les hom-

mes politiques devant leurs responsabilités. v L'ancien ministre confirme qu'il ne portera pas plainte contre les deux formations si leurs propositions de résolution ne sont pas jugées recevables par le bureau de l'Assemblée nationale. a Je serai bon prince s. dit-il. Le « Je serai bon prince », dit-il. « J'attaque, dans cette affatre, l'opposition, qui se conduit de manière totalement inadmissible. Tout cela vise directement un communiste cherche à gommer l'affaire Marchais, sur laquelle favais manifesté une courtoise

« Taper forf »

vécu et mangé...

réserve. Mais il ne faut pas pous-ser. Car, même si M. Marchais est

rentré en France en 1943, il a

- Ou'est-ce que cela signifie ? ... Il a vécu, il a mangé. Cela veut dire ce que cela veut dire. Il faut aussi qu'il explique pourquoi il ne s'est pas engagé dans la lutte contre le nazisme, comme aurait du le faire un homme de son âge. Je ne me suis jamais vanté de mes états militaires. mais je n'admets pas que M. Marchais, qui n'a rien fait, pousse un homme qui s'est engagé, qui s'est évadé en Afrique du Nord, qui a été parachuté, qui a été blessé deux fois, qui a la croix de guerre et la médaille militaire. quelque lecon que ce soit de M. Marchole Atan

- Que pensez-vous de l'attitude du R.P.R. ?

Durant tout l'après-midi, dans les conloirs et la buvette du palais. M. Poniatowski dit ce qu'il a sur le cœur, éludant d'une pirouette dit-il en souriant. Pourquoi me- anjourd'hui, l'important, c'est de nacer de réclamer 5 millons de faire face spectaculairement,

après avoir affecté l'indifférence. a Le président lui a demandé de taper fort », assure un attaché parlementaire qui affirme etre a au parfum » et fait état d'une conversation entre M. Ponlatow-ski et M. Giscard d'Estaing.

Depuis mercredi matin, l'ancien ministre a chargé une agence spécialisée de constituer un press-book pour confondre éventuellement en diffamation tous ses détracteur. Taper lort? Pour l'instant, les socialistes présents à Strasbourg ne paraissent guère ébranlés. « M. Poniatowski use d'un étrange procédé, souligne M Estier. Pourquoi réclamer ces millions? Cest très maladroit de part de dire qu'il poursuit les socialistes et les communistes pour financer la campagne de Giscard. Il mouille Giscard. Tout cela est le signe d'une nervosité

Mme Gisèle Charzat et M. Georges Sarre ironisent à propos du total des dommages - intérêts réclamés : « Ce n'est plus le milliard des émigrés, dit la première, c'est le milliard de l'honneur. Dans le temps l'Aga Khan, lui aussi, évaluait son poids d'of... ». dit le second

Au nom des communistes francais, M. Louis Baillot estime que M. Popiatowski cherche à exercer un «chantage sur l'Assemblée nationale et les partis politiques. Il brandit la menace parce qu'il est en difficulté », dit-il. M. Estier croise M. Baillot : « Il va jalloir ; nous cotiser. »

Chez les gaullistes aussi. la colère du prince provoque des sourires : « A une certaine époque, indique M. Vincent Ansquer, on parlatt beaucoup des « coups » de M. Poniatowski. Il est coutumier du fait. Aujourd'hui. c'est le boomerang out lui revient. 1

M. Michel Debré. lui, ne veut pas en parler. Son visage exprime un certain écœurement. « Lui. quand il a quitte l'hôtel Matignon, souligne un de ses collaborateurs, il n'a emporté que son courrier personnel. 3

ALAIN ROLLAT. | dire. >

Les plaintes en dissamation de l'ancien ministre auraient peu de chances d'être recevables plainte en diffamation contre le

Après le depôt par M. Francis Szpiner, défenseur de Pierre de Varga, le 8 avril, d'une plainte contre X au près du doyen des juges d'instruction du tribunal de Paris pour dissimulation de documents (le Monde du 10 avril), une information judiclaire a été ouverte, mercredi 16 avril, en application de l'articie 439 du code pénal. Cette infor-mation, confiée à M. Jean Ferre, juge d'instruction, vise les deux rapports de la dixième brigade territoriale publiés par le Canard enchaîné. Comme elle vise ses hauts responsables de la police, le magistrat instructeur devra saisir la Cour de cassation.

inculpé de complicité dans l'assassinat de Jean de Broglie pour avoir présenté le tueur présumé Gérard Frèche à l'ancien policier Guy Simoné a demandé, mercredi 16 avril, devant la chambre d'accusation de la cour de Paris sa mise en liberté. L'arrêt sera rendu vendredi 18 avril.

M. Michel Poniatowski n'a pas encore déposé officiellement sa

M. PONIATOWSKI: la police a dit tout ce que le pouvais

Au cours de l'émission « Expliquez-vous » à Europe 1, M. Michel Poniatowski a déclaré, ce jeudi matin 17 avril : « Il est intolérable d'être accusé injustement, faussement, sans l'ombre d'une seule preuve, d'avoir soustrait une pièce au dossier, d'avoir en connaissance de menaces sur la vie du député Jean de Brogile, d'avoir violé le secret de l'Instruction. n

L'ancien ministre de l'intérieur a ajouté : « Je sais prêt à témoigner. Je sals prêt, si on me pose des questions, à répondre à ces questions. Je ne vois ancune raison pour lesquelles je refuserais mon témpignage n Mais il a précisé capendant : ale crois que la police a dit tout ce que je ponvais éventuellement

mise en accusation devant Haute Cour de justice. Il semble peu probable que ces plaintes aient des chances d'aboutir, pour plusieurs raisons.

signataires de la résolution de

Tout d'abord en raison de l'article 26 de la Constitution, qui dispose : « Aucun membre du Parlement ne peut être poursuivi. recherche, arrêté, détenu ou jugé à l'occasion des opinions ou votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions. Aucun membre du Parlement ne peut, pendant la durée des sessions, être poursuivi ou arrêté en matière criminelle ou correctionnelle qu'avec l'autorisation de l'assemblée dont il lait partie, sauf le cas de flagrant delit. Aucun membre du Parlement ne peut, hars session. être arrêté qu'avec l'autorisation du bureau de l'assemblée dont il fait partie, sauf le cas de flagrant delit. de poursuites autorisées ou de condamnation défi-

La détention ou la poursuite

d'un membre du Parlement est suspendue si l'assemblée dont il fait partie le requiert. » Les choses sont donc claires. Mais M. Poniatowski estime que la résolution votée par les députes de l'opposition n'est « ni un vote, ni une opinion ». « Il s'agit, a-t-il dit à Europe 1, ce jeudi 17 avril, d'un texte écrit. signé, qui comporte un certain nombre d'accusations diffamatoires. (...) L'article 26 limite les activités parlementaires aux votes et aux opinions et pas du tout à la diffamation » « On a l'impression, a ajouté le ministre, que le Parlement, pour des raisons polltiques, est en train de fatre justice sol-même et dans des conditions extrêmement dangereuses. Si on admet que le Parlement, de sa propre initiative, peut faire des actes de diffamation à l'encontre d'un simple citoyen sans que celui-ci puisse se retourner et se défendre contre lui et accuser les parlementaires qui portent euxmêmes cette accusation, on se retrouve dans une situation

Tout le problème est donc de savoir si l'exposé des motifs des propositions de résolutions communiste et socialiste peut être considéré comme une opinion... et une opinion diffamatoire. Le point de droit reste à trancher. Mais ce qui est sûr, c'est que cette procédure visant à réunir la Haute Cour de justice aboutit à un vote et. dans ce cas, l'article 26 de la Constitution, qui pose le principe de l'airresponsabilité absolue et totale des parlementaires », devrait être applicable.

D'autre part en ce qui concerne la plainte contre les deux formations politiques de l'opposition. scule une action au civil peut être intentée contre elles, car les personnes morales que constituent les deux partis n'ont pas de responsabilité pénale A la limite, donc, M. Ponietowski pourrait toujours demander des dommagesintérêts, mais là encore, le point de droit reste à clarifier. Enfin, pour pouvoir poursuivre

M. Fillioud einsi que chacun des M. Poniatowski devrait obtenir du Parlement la levée de l'immunité parlementaire des députés, et cele se produit très rarement... Elle fut cependant accordée à l'unanimité contre le député Rives-Henry, compromis dans le scandale de la Garantie foncière. Rappelons, enfin, que l'ar-29 puillet 1881 sur la presse dispose : « Ne donnerout ouverture aucune action les discours ienus dans le sein l'Assemblée nationale ou Sénat ainsi que les rapports ou toute autre pièce imprimée par ordre de l'une de ces deux assem-

M. MITTERRAND: maintenant il faut s'expliquer.

Dans une interview publiée par le Quotidien de Paris, M. Prancois Mitterrand commente g l'affaire Poniatowski » en ces P.C., le P.S., M. Georges Fillioud, député (P.S.), ainsi que contre les termes: « Qu'à la riqueur des documents eussent été dissimulés au ministre jusqu'au 25 décembre 1976, soit. Mais qu'ils soient restés ignores de lut, pendant les trois ans et demi qui ont sutoi, c'est impossible. (_)

» Maintenant il faut s'expliquer. C'est parce qu'il a rejusé une explication normale, par des voies normales, qu'il doit maintenant en donner une devant une juri-diction exceptionnelle, s'il n'est

plus d'autre recours. (_) » On s'est étonné dans cette affaire que le parti socialiste ne demande la mise en accusation parti communiste. On y a vu je ne sais quelle réticence. Mais c'est seulement que nos règles structurelles sont plus lentes et plus formelles que celles de nos voisins. Démocratte oblige. (...) » Le P.S. n'a ramais été absent đu débat, il y a même été longtemps seul présent, lorsque le parli communiste, qui vient de changer ses batteries, faisait preuve d'une singulière réserve. dans l'affaire Bokassa, dans l'affaire des diamants, dans l'affaire Boulin. »

M. Mitterrand ajoute que dans « l'affaire Marchais, [le P.S.] n'a rigoureusement aucun élément qui lui permette d'accuser ».

M. GASTON DEFFERRE : tentative de pression inadmissible.

M. Gaston Defferre, député so-

cialiste des Bouches-du-Rhône, a évoqué, le mercredi 16 avril, à l'Assemblée nationale, les propos tenus à Strasbourg par M. Michel Poniatowski A l'occasion d'un rappel au règlement, le président du groupe socialiste a déclaré : a En vertu de l'article 26 de notre Constitution, il n'est pas possible d'engager de poursuites. quelles qu'elles soient, contre un parlementaire qui réagit dans l'exercice de ses jonctions. Aucun parlementaire ne peut donc être poursuivi en justice pour les propositions de résolution qu'il a déposées sur le bureau de l'Assemblee. Il est enfin douteux qu'un ancien ministre ayant joué un rôle aussi important — je ne veux pas qualifier le rôle ou il a joué par allleurs dans certaines circonstances. — que M. Poniatowski ignore la Constitution et se livre ainsi à des attaques contre des parlementaires, qui ne sont fondées ni en droit ni en fatt. Mais, si encore M. Poniatowski en était resté là, nous aurions mèprisé ses prétendues plaintes en diffamation. Ce matin, parlant de Strasbourg. M. Poniatowski a expliqué qu'il retirerait sa plainte si le bureau de l'Assemblée nationale déclarait la démarche des élus communistes et socialistes irrecevable. Et il a ajouté : « Je me n montrerais alors bon prince. v C'est totalement scandaleur. C'est tenter d'exercer sur le bureau de l'Assemblée nationale une pression absolument inadmissible. >

M. FILLIOUD (P.S.): affolement. M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, écrit dans Riposte du jeudi 17 avril, sous le titre « Poniatowski s'affole» : « Qu'un responsable de si haut niveau puisse s'affoler, comme vient de le faire M. Poniatowski, permet de tout craindre. Et autorise à croire qu'il a pu commettre il disposait de tous les moyens pour conduire des opérations souterraines. Car. enfin, sa décision de porter plainte contre les députés qui ont signé les propositions de résolution demandant sa mise en accusation devant la Haute Cour de justice est proprement incompréhensible.»

«Il n'y a pas d'affaire Peyrefitte»

La préoccupation première des responsables du R.P.R. a été tout au long de la journée du mercredi 16 avril d'éviter que l'a affaire Peyrefitie » ne prenne trop d'ampleur. Ils redoutaient, en effet, que celle-ci venant se surajouter à l'« affaire Poniatowski » ne constitue un nouveau prétexte dont le pouvoir serait habile à s'emparer pour le retourner contre le R.P.R. afin de faire apparaître le mouvement gaulliste comme la source de la détérioration du climat politique.

Les dirigeants du R.P.R. ont donc décidé que les deux ajfatres étaient de la stricte compétence du groupe parlementaire et ne concernaient nullement le mouvement lui-même. C'est pour cela que M. Chirac n'est intervenu à aucun moment à leur propos pas plus que ne la fait M. Pons, secrétaire général du parts. Ainsi même le déjeuner offert à l'Hôtel de Ville par M Chirac aux membres du bureau du groupe n'a été que très partiellement consacré à l'évocation des a affaires ». Au même moment, les ministres R.P.R. et quelques députés réputés a légitimistes », hôtes à déjeuner de M. Chaban-Deimas, à l'hôtel de Lassay, parlaient aussi peu que possible des mêmes affaires. De même, sauf initiative personnelle intempestive d'un délègué, le comité central de dimanche prochain devrait être strictement consacré à l'étude de « la participation », sujet devenu par excellence et par providence inexplosit

C'est donc M Ciaude Labbé et le bureau du groupe qui ont été chargés de demander des éclassessements à M Peyrefitte et de rechercher un compromis, qu'au demeurant toutes les parties sem-

texte que le n'ai ni écrit ni signé. »

groupe R.P.R. de l'Assemblée natio-

nale, affirme au même moment :

ell n'y a pas d'affaire Peyrelitte =

Out ! On respire. En voilé toujours

une que la presse n'aura pas. A

moins qu'un obscur secrétaire de

fédération s'en salsisse e epontané-

ment - devant le comité central du

R.P.A. et que les dirigeants du

« Rassemblement » décident de la

M. Falaia savait, comma tout is

monde dans les couloirs de l'Assem-

biée nationale, que le garde des

sceaux s'apprêtait à nier la paternité

de la nota de dix oages qu'il aurait

adressée le 9 janvier demier à

M. Valéry Giscard d'Estaing ou à son

entourage afin de lui indiquer com-

ment il devait s'y prendre pour isoler

M. Jacques Chirac dans l'opinion

tout en se conciliant à un an de

l'élection présidentielle, les bonnes

graces des partementaires R.P.R.

M. Falala savalt parca que, dit-il.

M. Claude Labbé, président du

groupe, avait pris contact avec

M. Peyrefitte pour lui demander un

démenti - convaincent -, faute de

faire savoir.

M. Jean Falaia, vice-président du

blaient souhaiter. Il a tout de même fallu vingt-quatre heures pleines à M Peyresitte, après la parution de la « note » qui lus était attribuée par le Canard enchaîne, pour qu'il e décline toute responsabilité à l'egard d'un texte » qu'il n'a, dit-il, a ni écrit ni signé ». Une dépêche de l'Agence France-Presse avait en effet donné une analyse de la e note », le mardi 15, à 17 h. 39, et la mise au point du ministre est parue le mercredi à 17 h. 13.

Les députés R.P.R. entre-temps avaient pour la plupart abondamment commenté le contenu de la « note » dont l'authenticité — au moins quant au tond — ne leur semblait alors pas faire de doute. La perspective de voir comparattre M. Peyrefitte dévant le bureau du groupe érigé pour la circonstance en jury d'honneur leur paraissail même normale Ce bureau a néanmoins choist de se donner le temps de la réflexion. En renonçant à se réunir comme prevu le jeudi 17 avril, les membres du bureau, qui voulaient juger à la mise au point du ministre était assez convaincante, ont en définitive décide de se satistaire des apparences.

S'ils ont accueille avec tronte ou scepticisme le « démenti » du garde des sceaux, la plupart des députés ant aussi éprouvé un réel soulagement de voir enfin une affaire si promptement arrangée. Le R.P.R., en effet, dott s'apprêter à affronter des problèmes d'une tout autre ampleur dont cette péripétie constitue peut-être l'une

ANDRÉ PASSERON.

députés dont les noms sont cités dans la note attribuée à M. Payrelitte ne paraissaient pas en contester l'authenticité. M. Michel Cointat, ancien ministre de l'agriculture, député

M. François Le Douarec, député Rhín) authentifie implicitement l'orid'ille-et-Vilaine également croit comprendre les raisons pour lesquelles il a eu la surprise et le malheur d'être classé garmi les - extrémistes - peu fréquentables. Il a échangé, raconte-t-it, quelques propos un peu vits avec M Peyrefitte. le 6 janvier demier, trois jours avant la date portée sur le document, à propos d'un tribunal de grande ins-

tance de sa région. Cité comme l'exemple type de ces députés dont l'« extrême sensibilité » est partois mise à mai par le - manque d'égards - dont certains ninistres U.D.F. ou même le chaf de l'Etal font preuve à leur endroit. M. Francola Grussenmeyer (Bas-

apprécie cette charmante attention : toulours evoir de la considération pour les copains. Ja vais aller le

« Extrême sensibilité »

gine du texte publié par la Monde. Selon le document contesté par le garde des sceaux - Grussenmeyer et Weissenhorn (députés du Haut-Rhin). d'esprit jusque-là majoritaire, ont été retournés parce que la président. l'occasion de son voyage en Alsace, ne leur aurait des adressé la parole » L'auteur de cette analyse précise, entre parenthèses que M. Grussenmeyer, la recevant - peu de temps auparavant - à Reichshoffen - evait plusieurs fols, dens son discours d'accueil, proclemé son

loyalismo envers le président, sans citer Jacques Chirec une seule lois -. Ce point d'histoire est d'une teile

Agence France-Presse, 17 h. 13. quoi le R.P.R. ne le « connaîtrait d'ille-et-Vilaine, présenté comme pressé de questions, revit la scène. - M. Alain Peyrefitte : - Je décline plus . M. Peyrefitte s'est exécuté en l'une de ces - bonnes volontés . qu'il li se souvient qu'il a reçu le garde ont convaincu fau. songer à «récompenser» — des sceaux à Reichshoffen, où que irritation : « Je auls gaulliste depuis la querre et le n'ai lamais changé de couleur .

M. Didler Julia (Seine-et-Marne). dont le nom n'est mentionné nì au chapitre des susceptibles, ni à celui des gentils ou des méchants, n'en tient pas rigueur au rédacteur du document. « C'est une lettre charmante et plaine de naiveté, dit-il. Vollà à quoi aboutit la réflexion d'un

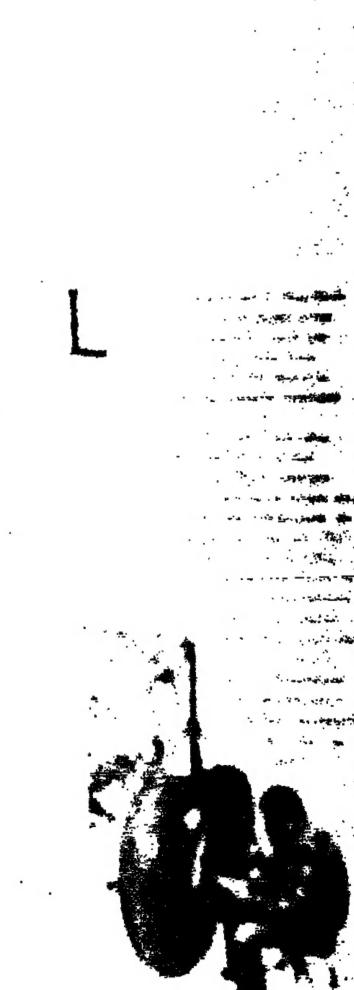
M. Robert Poulade (Côte-d'Or) est considéré comme l'un des plus compétents - et des - plus coopératits », de ceux dont on peut faire le cas échéant des ministres R.P.R. bon genre. Il s'en amuse autant qu'il joue avec les mots du dément de Payrefitte : . . Je décline toute responsabilité à l'égard du Mai trancaia (1) que le n'el ni écrit ni signé. »

(1 Ouvrage signé par M. Alain

Ac Monde De

L'ORIENTATION APRÈS LA CINQUIÈME TROISIÈME

> NUMERO D'AVRIL EN YENTE PARTOUT : 7 F - MENSUEL



ELLE DE M. PEYREFITE

ilsine de la Haute Cour de justin

the beautiful Camp des finations of productions of the last transfer of the Company of the Camp of the

Agree was examine an fond par use former on the the proposition on the animal of the finance of the the production of the production of the land the land of the land.

M. MITTERRAND: mainte

il faut s'expliquer.

deite treetables

P. St. M. Change , \$1 week. Mil de constitues devents a make those to justice I may be and probate as as the color the chapters d'annielle pour

That Cabord or Itimes de Carand the sea Controllingious and Particular as some dire population. HARMONIAL APPEAR SAIRED IN THIS at the second see the second in tonis per the dans tapported de inc Personner or next persons of durat des geneines des poursusts the service of the section of the section Printings at surfacile line is With parties, make at ame de 1 har an! he among members so Parfemoral we pract him conside. fire quelle ga aver cauted estich

Mar & Canada & Co. Ac. 12 Smalle if and read that . Shit.

ORIENTATION SLA CINQUIEM

POLITIQUE

Controverses

(Suite de la première page). it oppose son a affaire - at son passé militaire à ceux de M. Georges Marchais. L'ancien ministre ménage beaucoup plus le R.P.R. qui, pourtant, a souhaité la récuverture du dossier de l'affaire de Broglie. Ce n'est pas une grande preuve de confiance dans les explications données par un homme que les élément du contentieux, M. Ponia-

Le R.P.R. est, toutes choses égales. la même situation vi-à-vis M. Alain Peyrefitte. Le démenti peu de dire qu'il n'a pas convaincu. La mise au point qu'il a publiée towski ne veut pas aggraver une la mention : non relu et non signé querelle qui l'erait le plus mauvals par le ministre. Le bref démenti par

qu'un temps. Il ne serviratt à

rien de parler de moralisation de

la vie publique si, à l'occasion de l'élection présidentielle — puisque c'est la seule occasion

possible, — les Français ne se

donnaient pas le moyen de réjor-mer, c'est-à-dire d'assurer le

· » Le bilan du septennat pourra

se résumer en un seul mot : échec.»

redressement de l'Etat

renouveau de la France.

de bonne source.

La R.P.R. paraît se contenter des apparences, car ses dirigeants estiment qu'ils ne gagneraient rien auorès de l'opinion en amplifiant cette querelle. Toue comptes faits, - la machination - prêtée à M Peyqui était d'ispler le président du R.P.R. Ce demier n'a plus qu'à se présenter en partenaire ouvertement contestataire mais loyal de

qui n'en sont pas, à ces protestations de fausse bonne foi, c'est une autre... affaire.



MENT CONSTRU

UN BOEING

M. PASQUA (R.P.R.) : la réélection de M. Giscard d'Estaing peut constituer un danger pour la démocratie.

M. Charles Pasqua, sénateur double langage permanent, la P.R. des Hauts-de-Seine, dans perversion des institutions n'ont R.P.R. des Hauts-de-Seine, dans une déclaration faite au Quoti-dien de Paris du 17 avril écrit : a Tout à sa recherche person-nelle, le président de la Répu-blique a été conduit — à son corps déjendant? — à considérer que, défendant seul la vérité, le débat d'idées, au fond, ne pou-vait guère exister. Un leurre, un de plus; une escroquerie à l'in-telligence qui démontre le caractère profondément a unantmiste » du pouvoir actuel,

D'Tout reposant entre les mains du président, rien n'étant jamais mis en cause, le président luimême étant sceptique sur la légi-timité de son pouvoir — une sorie de « président mais ». — le débat d'idées étant escamoté au nom de la primauté de l'intelligence du prince, rien d'étonnant - » Dans ces conditions, il est certain que l'éventuelle réélection de M. Giscard d'Estaing peut. constituer un danger pour la démocratie.

» La médiocrité prétentieuse, le

DÉFENSE

LE GÉNÉRAL SABOURET RECOIT SA QUATRIÈME ÉTOILE

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 16 avril a approuvé les pro-

motions et nominations suivantes Multon; général de brigade, les dans les armées.

TERRE. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Philippe Sabouret.

Sont promus : général de divi-sion, le général de brigade Pierre Multon ; général de brigade, les colonels Pierre Hovette, Jéan-François Silvestre, Jean-Louis Delmas et Jean Darléguy (nommé sous-directeur organisation, personnel et instruction à la direc-tion centrale des transmissions). transmissions du III° corps d'ar-mée et de la 1° région militaire (Paris), le général de brigade Jacques Dard.

 AIR. — Sont promus : général
 rai de division aérienne, le général de brigade aérienne Pierre Mon-trelay: général de brigade aérienne, le colonel Marc Faivre.

ARMEMENT. - Sont nommés : adjoint au directeur de la surveillance industrielle de l'armement (SIAR), l'ingénieur général de première classe Louis Pacaud; directeur régional de la SIAR, l'ingénieur général de première classe Robert Gaillardot; chargé de mission auprès du directeur de la SIAR, l'ingénieur général de deuxième classe Lu-

GENDARMERIE - Sont promus : général de brigade, les colonels Louis Ouvrard (nommé commandant régional de la gen-darmerie nationale à Lille); Guy Delfosse et Gahriel Geillon (nomme sous-directeur du personnel de la gendarmerie nationale).

En R.F.A.

LES OBUS D'EXERCICE ETAIENT DES PROJECTILES RÉELS...

Bonn (A.P.P.). - A la suite d'une erreur incompréhanable, des obus d'exercica à blanc des canons, à bord d'avions légers de l'armée de terre ouest-allemande, ont été remplacés par des projectiles réels de 20 millimètres à l'insu des équipages qui étaient en exercice.

Lors d'un simulacre d'attaque, mercredi 16 avril, contre un faubourg de la ville de Rheine (Rhénanie-Westphalie), les appa-reils ont acrosé le quartier d'obus réals:

Par miracie, personne n'a été blessé, mais les projectiles aut provoqué des déglis assez graves, trouant des toits et des murs et endommagennt un certain nombre de voltures. Dans les rues, les passants ont été saisis de panique.

Une enquête est en cours pour établir. les responsabilités de cette erreur.

de 282 tonnes se pose avec une telle douceur que les passagers endormis bougent à peine, une part du mérite

Bill Plommer. Chez Boeing, Bill est l'un des spécialistes par excellence des trains d'atterrissage. Son équipe travaille actuellement à la mise au point d'un système perfectionné de train d'atterrissage destiné au 767.

Tout commence par une idée,

que l'on couche sur papier sous sa



retesté à l'aide de maquettes précises qui donnent à Bill une vue d'ensem-

orsqu'un courrier à réaction ble de toutes les pièces en fonc-

tionnement. Sa tache est évidemment facilitée par l'expérience acquise par Boeing sur des appareils tels en revient à des ingérieurs comme que le 707, le 727, le 737 et le 747.



A titre d'exemple, un 747 réalisera, au cours de son existence et dans les conditions les plus diverses, plus de 20 000 atterrissages et décollages à travers le monde.



C'est précisément le genre

Ainsi, les idées qui auront

profité à une génération d'appa-

reils peuvent être améliorées et

d'expérience dont bénéficie chaque courrier à réaction

produit par Boeing.

transmises à la suivante. Et les enseignements apportés par l'utilisation de nouveaux matériaux et systèmes, par l'accroissement des performances opérationnelles peuvent être



les modèles Boeing. Telle est la démarche inlassablement mise en œuvre par des



hommes qui recherchent la



Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que chaque atterrissage d'un courrier à réaction Boeing soit un peu plus facile.



LA FAMILLE BOEING Pour réunir les hommes.

Le bilan de quarante-neuf élections cantonales

Poursuivant l'étude des quarants-neuf élections cantonales qui se sont déroulées entre le mois de mai 1979 et le mois de mars 1980 (- le Monde des 16 et 17 avril), nous examinons les résultats obtenus par le P.C.F. lors des premiers

tours de ces consultations. L'évolution de ces résultats par rapport aux renouvellements des conseils généraux de mars 1976 et de mars 1979 est caractérisée par un net contraste entre une légère progression pour la période mai-décembre 1979 (+ 0.72 point de pourcentage par rapport aux suffrages exprimés) et une régression non négli-geable (— 3,49 points) depuis le début de 1980.

Les résultats du P.C.F. doivent ètre appréciés en tenant compte de trente-sept des quarante-neuf élections partielles de la période mai 1979 - mars 1980. Il y a lien d'exclure douze consultations.

Le parti n'a pas désigné de can-didat pour les scrutins de Mens, Isère (16 septembre 1979), de Seltz, Bas-Rhin (14 octobre 1979), de Belgodère et de Prunelli-di-Fiumorbo, Haute-Corse (24 février

1980), de Fort-de-France IV, Martinique (23 mars 1980).

La majorité était absente de la compétition, contrairement à ce qui s'était passé en mars 1979, à Lussan, Gard (13 mai 1979), au Bugue, Dordogne (21 octobre 1979) et à Bastia I, Haute-Corse

ERRATUM. — Une erreur s'est glissée dans notre précédent article (le Monde du 17 avril, page 12, colonne 5). Pour les treize « cantonales » de la période janvier-mars 1980, le P.S. a PROGRESSÉ, et non RÉGRESSÉ, de 0,38 point, ainsi qu'il ressortait des indications figurant dans ce paragraphe (29,40 %, au lieu de 29,02 %).

(24 février 1980), et, contraire-ment à ce qui s'était passé en mars 1976, à Moulins-Englibert, Nièvre (13 mai 1979) et à Vauvert, Gard (2 septembre 1979).

Le P.C. a et en face de lui le P.S. à Castillonnès, Lot-et-Garonne (21 octobre 1979) contrairement à ce qui s'était passé lors du renouvellement de 1976 et in-versement, n'a pas eu de concur-rent de gauche à Vermand, Aisne (16 mars 1980), contrairement à ce qui s'était passé lors du renou-vellement de 1979.

Le tableau III ci-dessous, fait apparaître que, dans les trentesept cantons retenus, le parti communiste a progressé, par rap-port aux renouvellements de mars 1976 et de mars 1979, dans onze cas (de 0,24 point à 8,72 points), et a régressé dans vingt-six autres (de 0.22 point à 14.31 points). Son pourcentage de réussite est donc de 29.72 et se situe très sensiblement en

dessous de celui du P.S. (43,75). Dans les vingt cantons où l'on a voté entre mai et décembre 1979, le P.C.F. a recueilli 17416 voix, soit 18.37 % des 94 797 suf-

18 673 voix, soit 17,65 % des 105 790 suffrages exprimés. SA PROGRESSION A ETE DE 0.72 POINT. Dans les neuf cantons précédemment pourvus en mars 1979, il a obtenu 6 993 voix, soit 18,33 % des 38 149 suffrages exprimés, au lieu de 8 002 voix, soit 19,66 % des 40 693 suffrages exprimés. La régression a été de

POUR TRAVERSER LA MANCHE

EN VOITURE

PENDANT LE MOIS DE MAI

UN TARIF

"EXCURSION"

VALABLE 10 JOURS

AU MÊME PRIX

QUE L'EXCURSION DE 5 JOURS

Gares, bureaux de Tourisme SNCF et Agences de Voyages.

SNEF

III. — 1980 a mal commencé pour le P.C.F. par RAYMOND BARRILLON

ETE DE 138 POINT.

frages exprimes au lieu de 27 875

voix, soit 23.78 % des 117 208 suf-

- décembre 1979.....

Janvier - mars 1988.....

Mai 1979 - mars 1980.....

 Dans les dix-sept cantons où l'on a voté entre janvier et mars 1980, le P.C.F. a recueilli 21 243 voix, soit 22 % des 96 533 suffrages exprimés au lieu de 27 123 voix, soit 25.49 % des 106 374 suffrages exprimés. LA REGRESSION À STE DE

Dans les onze cantons de la «série» 1979, il a obtenu 15 993 voix, soit 23.07 % des 69 302 suffrages exprimés au lieu de 19873 voix, soit 25,97 % des 76515 suf-

3,49 POINTS.

frages exprimés. La régression a été de 2,90 points. Dans les six cantons de la « série » 1976. Il a totalisé 5 250 voix, soit 19,27 % des 27 231 suffrages exprimés au lieu de 7250 voix soit 24.28 % des 29 859 suffrages exprimés. La régression a été de 5,01 points.

Sur l'ensemble des trentesept cantons et pour la période mai 1979 - mars 1980, le bilan du P.C.F. est le suivant : 38 659 voix.

de 17921 voix, soit 18,87 % des 94956 suffrages exprimés. La régression a été de 0,19 point.

soft 20,20 % des 191 330 suffrages exprimés au lieu de 45 796 volx, soit 21,58 % des 212 164 suffrages exprimés. LA REGRESSION A Le P.C.F. a donc insensible-ment progressé de mai à décem-bre 1979 (+ 0,72), puis sensi-blement régressé (— 3,49) depuis le début de 1980: Dans les vingt cantons de la « série » 1979, il a obtenu 22 986 voix, soit 21.39 % des 107 451 suf-

Le pourcentage de réussite du parti qui a été de 29.72, nous l'avons dit, pour la période mai 1979 - mars 1980, se décompose de la manière suivante : 40 pour les consultations qui se frages exprimés. La régression a été de 2,39 points. sont déroulées de mai à décembre 1979 (8 progressions et 12 régres-

Dans les dix-sept cantons de la « série » 1976, il a totalisé 15 673 voix, soit 18,68 % des 83 879 suffrages exprimés au lieu sions) et 17,64 pour celles qui sont intervenues de janvier à mars P.S. P.C.F. gauche + 1,21 + 0,72 - 3,25 + 0.38- 3,49

La tentation est évidenment très grande d'expliquer un tel contraste par le trouble qu'ont pu provoquer dans l'électorat communiste, d'une part, l'approbation par le parti de l'intervention soviétique en Afghanistan, et d'autre part, les polémiques relatives aux activités de M. Marchais pendant la période de l'occupation. Il semble que l'on assiste à un phénomène de relâchement plutôt que de regroupement autour de la « citadelle assiégée ». 1980 (3 progressions et 14 reculs).

nent antour de la « citadene assiègée ».

Les évolutions respectives du P.S. et du P.C.F. au sein de l'opposition de gauche ci-devant unie par rapport aux consultations de mars 1976 et mars 1979 se résument dans le tableau cicontre (variation en points de pourcentage des voix obtenues par rapport aux suffrages expri-

Prochain article:

DES REPORTS DE VOIX PLUS DÉFAVORABLES AU P.C.F. QU'AU P.S.

聞. — LES PROGRÈS DU P.C.F....

A) PAR RAPPORT AU 7 MARS 1976

Dates	Canton et département	Voix et suffrages exprimés 1979 et 1980	%	Voix et suffrages exprimés en mars 1976	25	Variation en points de %
6 mai 1979	Chatou (Tvelines)	1 529/11 061	13,82	1 501/11 069	13,58	+ 0,24
17 jain 1979	Troarn (Calvades)	3 392/11 261	30,12	2 661/12 432	ZL40	+ 8,72
22 juillet 1979	Colmars-les-Aipes (Alpes-de-Hte-Prov.)	86/763	11,27	57/666	8,55	+ 2,72
7 octobre 1979	Hucqueliers (Pas-de-Calais)	402/4 248	9,46	183/4 237	4,31	+ 5,15
18 novembre 1979	Baud (Finistère)	1 147/6 733	17,03	1 119/7 620	14,68	+ 2,35
18 février 1989	Bapaume (Pas-de-Calais)	681/4 157	16,38	514/4 517	11,37	+ 5,01
	ensemble	7 237/38 223	18,93	6 038/40 541	14,89	+ 4.04

B) PAR RAPPORT AU 18 MARS 1979

Dates	Canton et département	Voix et suffrages exprimés 1979 et 1980	%	Voix et suffrages exprimés en mars 979	* .	Variation en points de %
17 juin 1979	Annecy NO. (Haute-Savoie)	1 896/7 508	25,25	2 031/9 088	22,34	+ 2,91
9 juillet 1979	Les Vans (Ardèche)	1 407/4 473	31,45	1 250/4 340	28,80	+ 2,65
décembre 1979	Saint-Rémy-sur-Durolle (Puy-de-Dôme)	685/5 002	13,69	692/5 308	13,03	+ 0.66
mars 1989	Cusset (Ailier)	3 229/7 997	40,26	2 895/8 302	34,87	+ 5,39
mars 1980	Gagny (Seize-Saint-Denis)	4 624/11 070	36,35	4 539/12 760	35,57	+ 0.78
	ENSEMBLE	11 232/36 650	31,15	11 407/39 798	28,66	+ 2,49

... ET SES RECULS

A) PAR RAPPORT AU 7 MARS 1976

Dates	Canton et département	Voix et suffrages exprimés 1979 et 1980	%	Voix et suffrages exprimés en mars 1976	%	Variation en points de %
20 mai 1979	Saint-Pardoux-la-Rivière (Dordogne)	735/3 660	29,08	814/3 834	21,23	- 1.15
29 mad 1979	Sainte-Anne 2 (Guadeloupe)	869/1 749	49,68	798/1 599	49,90	- 0,22
19 août 1979	Cerisy-la-Salle (Manche)	57/2 530	2,25	92/2 776	3,31	- 1,06
2 décembre 1979	Montgeron (Essonne)	1 265/6 949	18,20	1 646/8 893	18,50	- 0,30
9 décembre 1979	Bordeaux 3 (Gironde)	304/4 899	6,20	829/9 077	9,13	- 2,93
9 décembre 1979	Vatan (Indre)	637/2 795	22,79	968/2 894	33,44	- 10,65
29. janvier 1980	Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées)	261/2 323	11,23	348/2 111	16,48	- 5,25
10 février 1980	5t-Gengoux-le-National (Saone-et-Loire)	286/2 007	14,25	384/2 245	17,10	- 2,85
24 février 1980	Gavray (Manche)	48/2 896	1,65	192/2 817	3,62	- 1,97
9 mars 1960	Créon (Gironde)	1 643/8 642	19,01	2 450/9 478	26.21	- 7,20
16 mars 1989	Reims-VII (Marne);	2 231/7 206	32,34.	3 417/3 691	39:31	- 6,97
	ENSEMBLE	8 436/45 656	28,47	11 883/58 415	2L83	- 3.36

B) PAR RAPPORT AU 18 MARS 1979

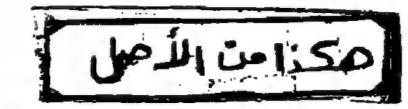
Date	Canton et département	et suffrages exprimes et 1979 et 1980	*	et suffragés exprimés exprimés en mars 1979	75	Variation en points de %
17 julie 1979	Lezoux (Puy-de-Dôme)	528/3-351	9,86	777/5-139	14,28	- 4.42
M juin 1979	Pours (Nièvre)	450/2 981	15,89	618/3 603	28,31	- 5,22
Juliet 1979	Ruffec (Charente)	924/5 231	17,66	1 103/5 627	19,60	- 1,94
3 septembre 1979	Prayssas (Lot-et-Garonne)	241/1 955	12,32	351/2169	16,18	- 3,86
0 septembre 1979	Saint-Gervals-sur-Mars (Hérault)	657/3 671	17,89	817/3 489	23,41	- 5,52
4 octobre 1979	Mesvres (Saône-et-Loire)	205/1 977	19,36	371/1 Z30	16.63	- 6,27
Janvier 1380	Saint-Affrique (Averton)	651/6 973	10,81	\$15/6672	14,16	- 3,35
février 1980	Bouilly (Aube)	24" 620/2 527·	23,69	902/3.207	26,78	- 3,18
mars 1980	Villefranche-du-Périgord (Dordogne)	629/1 999	31,50	728/1840	39,56	- 7,96
mars 1988	Beos (Eure)	# de 10 1320/4 350 :	7,58	15-164/4 387	13,44	- 7,58
mars 1980	Françohville (Val-d'Oise)	2 716/9 642	29,96	3 214/10 146	31,67	- 1,71
mats 1980	Fronton (Haute-Garonne)	994/7 916	12,55	1 438/8 246	17,42	- 4,86
6 mars 1980	Saint-Rimy-en-Bousemont (Marne)	109/2 495	4,36	285/2 254	12,64	- 8,28
6 mars 1980	Pontaine-le-Dan (Seine-Maritime)	159/3 702	5,55	536/2 698	19,86	- 14,31
3 mars 1988	. Rombas (Moselle)	2 550/13 039	19,55	3 669/15 543	23,60	- 4.05
	ENSEMBLE	11 754/71 402	16,46	16 468/77 410	21,27	- 481

WULS FORTS

nternation accucil







1981, horizon sans perspective

(Suite de la première page.)

venu et, à quelques dizaines demilliers de voix près — celles qui font la décision dans ce pays. ils exprimeront leurs sensibilités habituelles, mais le cœur n'y sera pas. Et pas davantage le suspense des grandes décisions nationales. Il y a six ans, les électeurs étaient appelés à feire « un choir de société » ou à « changer la vie ». rien de moins. Dans un an. dès maintenant, ils sont sensés départager — la beile affaire! — MM Giscard d'Estaing et Chirac. MM. Mitterrand et Marchais, sans oublier MM. Rocard et Debré. Et sur quelles bases ? Les revenus des intéressés, leur passé, · leurs arrière-pensées. Même à ce niveau - là la confrontation est faussée car toutes les données ne sont pas fournies. On voudrait bien qu'elles le soient car ce serait un progrès, mais, en tout état de cause, la recherche plus polémique que loyale de la transparence

Or c'est bien ce que l'on tente de faire. L'affaire Marchais, par exemple, a de multiples avanta-

des acteurs de la vie politique

leur texte.

M. Mitterrand et M. Rocard sont pour les amis du premier le second n'echappe pas tout à fait a cette accusation. Les communistes auraient-ils raison mais jusqu'où ? Autre énigme : qu'estce qui différencie exactement

breux militants s'interrogent. M. Chirac de M. Debré et les ministres ou ministres des finan- de la classe politique, qu'elles pro- nent le beau rôle - qu'il intercommunistes. Ils protestent mais que les gaullistes cherchent à évincer les giscardiens de l'Elysée alors qu'ils refusent de chasser M. Barre de l'Hôtel Matignon? Comment croire que les Français puissent s'associer pleinement à ces querelles du sérail?

Pendant ce temps, la terre tourne avec le poids de la crise économique dans les pays nantis d'Occident et de tragédies autrement plus graves, ailleurs. La France vit, relativement protégée, dans cet environnement qui l'inquiète, et elle n'ose bouger. La chance et la limite du pouvoir sont là dans ce sentiment d'inquiétude et dans cet immobilisme que M. Mitterrand qualifie de surplace s. Ne leur dit-on pas assez aux Français, que les contraintes extérieures sont dures, que tout le mai vient d'ailleurs, ne peut masquer la pauvreté de qu'ils n'ont qu'à bien se tenir puisqu'on s'occupe de leur sort comme il convient! Le monde a changé, et cela entraîne des modifications, sans doute nécessaires, des structures de production, mais ges. The permet d'en évacuer il est difficile de comprendre, d'autres qui sont restées floues d'une part, pourquoi les gens aviou inexpliquées et elle fournit au sés qui dirigent l'économie depuis P.C. une occasion de se mobiliser si longtemps ne les ont pas mieux niste » au moment où de nom- quoi ce sont toujours les mêmes

qui font les frais des cures d'austérité, de stabilisation ou de redressement. La réponse à cette double question devrait être l'explosion du mécontentement général, qui, pourtant, ne se produit pas. C'est que le système d'assistance de plus en plus sophistiqué. l'amorce de la réduction de l'écart des revenus et, plus encore, la crainte de l'avenir dans une conjoncture de crise contribuent à contenir les tensions sociales.

La vérité oblige à dire que la stérilité de la gauche favorise le sentiment général de résignation. Là aussi les contraintes extérieures pèsent durement et pas seulement sur l'appareil de tel parti, suivant que l'on se réfère à Moscou ou à Bonn, mais, plus encore, sur les esprits tant de sois décus par des victoires devenues amères en Amérique latine ou dans le Sud-Est asiatique. Pour toutes ces raisons, les

experts. La France est le terrain expérience économique, peut-être salutaire, mais dont les succès promis reculent au fur et à mesure de son déroulement. Le maintien de l'inflation? Il s'explique très bien. Le chômage? Il n'est pas ce qu'on dit et il se situe à un niveau tout à fait normal dans une économie libérale. La monnaie va très bien, tant mieux pour elle. Dans l'ensemble, M. Barre est satisfait.

En filigrane, son discours contient une sévère critique de ce qui s'est fatt en France depuis dix ans. Elle n'épargne ni Georges Pompidou, ni l'acceptation de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne, ni les premiers

Le régime institué par la

V* République a, dans ses débuts. et à la faveur de l'expansion, permis d'accèlérer l'industrialisation. Grace à la primauté accordée à l'executif, il offre maintenant la même liberté de manœuvre pour assainir l'appareil de production. Il n'est pas sur que les catégories sociales qui n'avaient pas eu le sentiment de profiter également de la distribution des richesses. comme l'a montré la montée de l'union de la gauche, aient actuellement la conviction d'être davantage prises en considération. L'austérité est plus généreusement partagée que le gateau de l'ex-

Pourtant les chances de la décrispation tant invoquée, comme s'il suffisait d'y mettre un peu de bonne volonté, ne sont pas ailleurs que dans une meilleure intégration de tous dans la communauté économique et sociale. Car, si imparfaite soit-elle, la société politique assure, en régime démocratique, l'égalisation des droits. Aussi est-ce à travers d'autres aspirations que s'expriment. en marge de la mise en cause classique du capitalisme par les doctrines socialistes, les nouvelles revendications d'accès à la décision : ce sont l'autogestion, la gnant, sans plus, le règne des décentralisation, la participation le contenu du projet politique à et, même, l'écologie. Le pouvoir mettre en œuvre. MM. Couve de ne les ignore pas, et il lui arrive Murville et Messmer furent surde s'en préoccuper tout en consi- tout des exécutants, ce qui n'est dérant, comme une grande partie pas le cas de M. Barre, qui reste

deux de M. Giscard d'Estaing? ces précèdents. La politique suivie cèdent du luxe ou de l'utopie, vient pour mettre de l'huile dans Certes, ils voteront le moment accusés de virer à droite par les Est-ce suffisamment grave pour est donc celle qui aurait dû être M. Giscard d'Estaing s'y réfère, les rouages sociaux et institutionmise en œuvre depuis longtemps. mais c'est par des initiatives plus nels : on majore des prestations traditionnelles - et qui lui don- et on dialogue tous azimuts.

Pendant ce temps-là, le premier le théoricien et le promoteur de ministre assume les diverses son action de redressement écoexpressions du mécontentement que provoque son action. Il le fait avec d'autant plus de philosophie qu'il est certain que ses mérites seront, à terme, reconnus. Cette capacité à endosser l'impopularité n'est pas le seul secret de sa longévité. Son mérite est double : il conduit une médication de longue haleine en accord avec le président de la République et, dans l'exercice de ses fonctions, il n'emplète pas sur le pouvoir suprème. Un ministre, qui a une bonne connaissance de la pratique institutionnelle, estime que la dyar-

Entre le général de Gaulle et Michel Debré, il y avait eu l'Algèrie. Avec Georges Pompidou, le divorce était né du désaccord sur « le grand dessein de la participation » et s'était matérialisé avec la perspective de la succession. Entre Georges Pompidou et Jacques Chaban-Delmas,

chie specifique à la cinquième

République n'a jamais aussi bien

fonctionné.

nomique. Juson'à preuve du contraire, il ne va pas au-delà du rôle de premier ministre et ne menace en rien l'autorité du président, qui ne rate pas une occasion de se manifester à son araniage quand l'opportunité s'en fait sentir. Par exemple, pour relever le taux d'intérêt des livrets d'épargne.

Dans ces conditions, pourquoi changer de premier ministre si ce n'est pas pour changer de politique? D'autant plus que son remplacement poserait les mêmes problèmes avec la fraction contestataire de la majorité. M. Chirac et M. Mitterrand ont compris depuis longtemps qu'il était vain de concentrer leurs attaques sur le premier ministre. En tout état de cause et, particulièrement dans la perspective de 1981, la cible principale est à l'Elysée. On sait où elle est, mais elle n'est pas facile à saisir dans la ligne de

ANDRÉ LAURENS

Prochain article :

LE DISCOURS ET LA RÉALITÉ

ECOLE MALESHERBES

enseignement secondaire privé mixte

n Mai et Juin 81 Bd BERTHIER - PARIS 75017 **REVISIONS INTENSIVES**

écrit et oral BACCALAUREAT *

FRANÇAIS de1ere et BEPC (La morcredi et samodi aprés midi)

754 9639

étole fondée en 1895

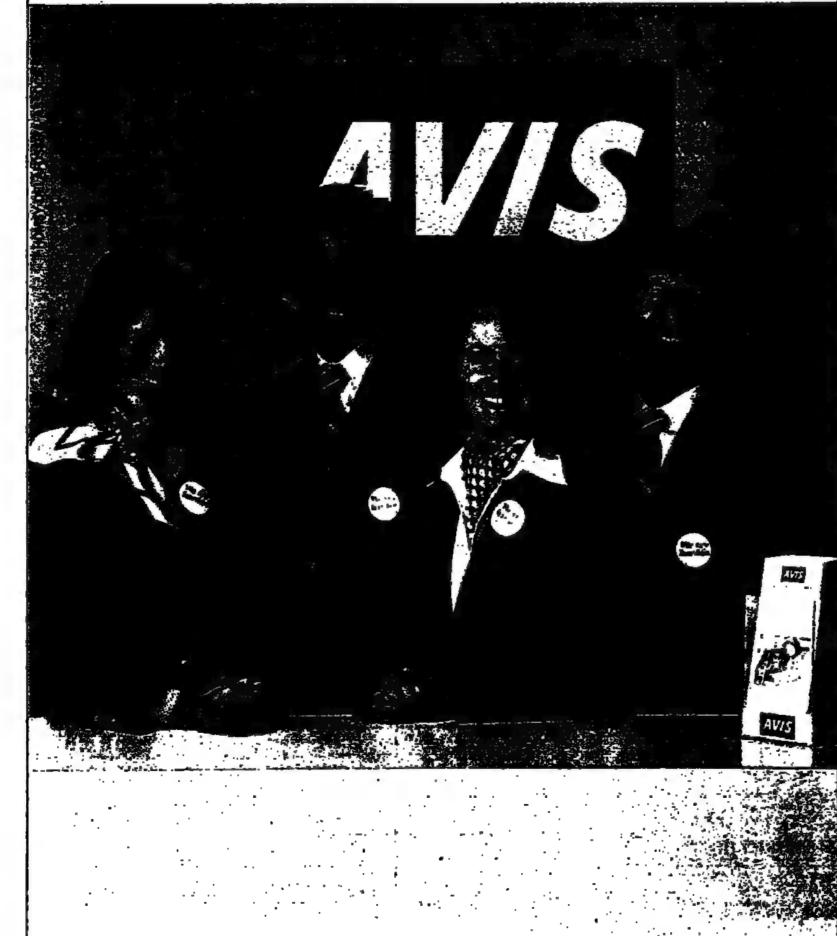
COURS ANNUELS sixiéme aux Terminales A.B.C.D. classes de 15 à 20 élèves (RECYCLAGE SCOLAIRE)

754 25 23

Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15"

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS





L'avantage d'Avis, c'est d'être une organisation internationale avec tout ce que cela suppose de commodités à travers le monde. Mais si nos voitures font ce qu'on attend d'elles, notre personnel en fait souvent plus. C'est ce qui ressort des cartes d'appréciation que l'on trouve dans chaque voiture Avis et auxquelles nos clients répondent nombreux.

En créant cette carte, nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables. C'était à nous d'en faire plus pour que cela n'arrive pas. Aujourd'hui, nous créons l'Assistance Avis. 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

Vous voyez, vos encouragements nous ont incités à en

faire encore plus.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Après vos vovages, envovez-nous une carte.

Centre de réservation: tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

* -

ions cantonales

POP

39 36

16.39

9.00

12.00

14.45

-

MAR

4.00

-

4.8

Pers of sufficient

F 0001 1: 125

SR5 4 2 11

4 1 1 m " 4 ht

fen wählt.

1994-49 389

\$ 400.0 APR

PLUS DEFAVORABLE

AU P.C.F. QU'AU PA

le P.C.F.

URBANISME

L'État ne veut pas abandonner le terrain prévu dans le quinzième arrondissement pour l'Institut du monde arabe

La construction de l'Institut du monde arabe, boulevard de Grerépondre sont difficiles à satisfaire : comment trouver dans le nelle, dans le quinzième arrondiscentre de Paris un espace assez nelle, dans le quinzieme arrondis-sement (à proximité de la tour Eiffel, en face du Trocadéro), a été évoquée, mercredi 16 avril, à l'Assemblée nationale, Mme Nicole de Hauteclocque, député R.P.R. de Paris, a demandé à M. Jean François - Poncet, ministre des affaires étrangères, « si l'État ne pouvait choisir un autre terrain » grand pour accueillir une construction de très haute qualité? s.
L'Etat veut donc récupérer son terrain de plus de 8 000 mètres carrés, boulevard de Grenelle, pour que soit réalisé l'institut qui comprendra un centre de documentation et d'information une mentation et d'information, une bibliothèque, un auditorium et un musée d'art et de civilisation.
M. François-Poncet a conclu :

« Je reste ouvert à toute autre que celui qui est prévu dans l'actuel projet (le Monde du proposition, pourvu que les ter-rains offeris présentent les mê-

Ce terrain, selon Mme de Hau-Ce terrain, selon Mme de Hauteclocque, a été loué par la Ville
de Paris à l'Etat, et la municipalité l'a aménagé en aires de
jeux et de sport « dont profitent
huit ou neuf cents enfants du
quinzième et du septième arrondissement ». « Or, à cet endroit
précis, on s'apprête à construire
l'Institut du monde arabe. » l'Institut du monde arabe. » Mme de Hauteclocque a conclu fera croire à personne qu'il n'existe de cette façon : « La Ville de dans Paris aucun terrain suffisamaérés qui font déjaut aux écoles. et l'Etat réduit ses efforts à

Pour le ministre des affaires étrangères, « le gouvernement a multiplié les recherches, mais en tions auxquelles le terrain doit capitale.] **ENVIRONNEMENT**

COUP D'ACCÉLÉRATEUR POUR UNE « ÉNERGIE POPULAIRE »

Quinze mille logements vont être équipés de chauffe-eau solaires

quence de la convention qui a été siguée le 14 avril entre M. Robert Lion, délégué général de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'H.L.M. d'une part, et le ministère de l'industrie, le ministère de l'industrie, le ministère de l'environnement et du cadre de vie et le commissariat à l'énergie solaire, d'autre part.

Pour encourager le recours au chauffage solaire de l'eau sanimes avantages que celui qui a été choisi. En attendant, le goutaire, l'administration renonce à prélever sur les logements ainsi vernement perséverera dans son équipés l'avance remboursable de 3 500 F qui avait été instaurée il y a quelques années pour pénaliser le chanifage « tout électrique ». Le surcoût de l'équipement solaire (6 000 à 10 000 francs selon le (L'argumentation de M. François-Poncet n'est pas convaincante. Le ministre des affaires étrangères ne fera croire à personne qu'il n'existe type de logement) sera pris en charge par l'Etat sous forme de ment vaste et blen desservi pour prets bonifies. Une liste d'une dizaine de constructeurs agrées Il y en avait, par exemple, aux va être publiée dans les jours à Halles; il y en a à La Villette ou

Ce coup d'accélérateur donné à l'utilisation de l'énergie solaire affaire qu'il est le premier à refuser | coincide avec une autre initiative vain. Il jant dire que les condi- de bouger à l'intérieur même de la spectaculaire : du 26 avril au 11 mai prochain à la Foire de

carrés sur lequel un ordinateur débitera à cadence accélères des informations techniques sur l'ins-tallation de chauffe-eau solaires. Il suffira aux visiteurs de fournir à la machine cinq informations : le département où est installée la maison, l'orientation du toit, son inclinaison, le nombre des occupants de la demeure et la température d'eau souhaitée.

> L'ordinateur leur fournira quelques minutes après une fiche technique indiquant la surface de capteurs nécessaires, la capacité des ballons de stockage et l'écono-mie réalisée en kWh. Une liste d'installateurs leur sera également communiquée.

Sur le stand seront exposés divers matériels solaires tels que chauffe-eau serres, aéro-généra-teurs, photopiles et même des modèles de micro-centrales hydrauliques.

La quasi-simultanéité de la signature de la convention entre l'administration et l'Union des H.L.M. et la manufestation de la Foire de Paris n'est pas une coin- réclame donc une accélération du

D'ici un an quinze mille loge- Paris, le Comité d'action pour le cidence fortuite. M. Robert Lion programme et une véritable mobi-ments de la catégorie des H.L.M. solaire (1), crée il y a un mois, est en effet a la fois delégué géné- lisation dans le pays. ral de l'Union des H.L.M et président du Comité d'action pour le solaire. Cette association qui groupe des grandes entreprises. des personnalités passionnées par les applications de l'énergie solaire et des représentants des services publics ne cache pas ses intentions : constituer un groupe intentions : constituer un groupe de pression, un « lobby » à l'amé-ricaine. Elle se situe dans le prolongement du « Jour du soleil » qui fut organisé en juin 1979 avec le succès que l'on sait (le Monde des 26 et 27 juin 1979).

Pour une véritable mobilisation dans le pays

Pourtant, remarque M. Robert Lion, le solaire en France n'est pas pris au sérieux. Les efforts commissariat à l'energie solaire (Comes) restent trop timides : en 1980 l'Etat consacre au développement du solaire 80 % de ce qu'il accordait en 1960 au nucléaire. A ce rythme il n'y aura pas de véritable alternative soluire en France avant un demi-siècle. » Le Comité d'action pour le solaire

« Le solaire. Indique M. Robert Le solaire. Indique M. Robert Lion. dispose d'atouts considérables. C'est une énergie populaire parce qu'elle jout d'un préiugé javorable; elle peut être mise en application par des millions d'autodidactes; elle ne nécessite que des installations légères, du sapoir-jaire d'un réseau d'artisans et elle repose sur le bon

Le Comité d'action pour le so-laire prépare pour le mois de juin un « manifeste pour la France solaire » qui contiendra une série de propositions. Celles-ci seront soutenues par un co-mité de parlementaires. A la suite de l'exposition organisée à la Poire de Paris, le comité difla Poire de Paris, le comité diffusera des documents pratiques et mettra en place des servicesconseils dans plusieurs grandes che est non conformiste, dit M. Robert Lion. Ce sont des militants qui prennent en charge, à leur manière, un dessein national a

(1) Comité d'action pour le solaire, 7, rue du Laos 75015 Paris. Tél. 783-48-31 et 567-69 40.

TRANSPORTS

UN BATEAU GREC BLOQUÉ A NANTES

Bercy ou dans une ville nouvelle.

La décentralisation est pronée par-

tout, mais l'Etat montre dans cette

Les naufragés du « Notis »

Nantes. - " Nous avons faim! . . On yout notre argent 1 - « We want I.T.F. money ! ., . We denonce Christo ! ., . We demand justice! » Sur la passerelle du Notis, ce cargo grec dont l'odyssée s'est achevée, à Nantes, le 3 avril, l'équipage a accroché una dizaine de carions et bouts de contre-plaqué portant, peintes, ses deux principales revendications : de l'argent et de la nourriture. Abandonnés par leur armateur, les marins en sont réduits à jouer les mendients pour survivre. Jusqu'ici, la solidarité ouvrière exprimée au travers de plusieurs collectes a permis de leur

assurer des vivres. Mardl 15 avril, les dix-sept hommes d'équipage as sont prononcés à l'unanimité, par un vote à bulletin secret, pour la salsie et la vente du navire, et de sa cargaison, afin de dégager les londs nécessaires au paiement des salaires en retard et aux bittets d'avion pour le rapatriement. Certains marins n'ont pas été payés depuis huit mois. Personne n'a perçu de salaire depuis janvier. L'armateur grec, M. Chatzichristos, est attendu à Nantes depuis une dizaine de jours. Mals, à chaque rendez-vous donné, il tait savoir per le consul qu'il arrivera - demain -. On comprend, dans ces conditions, que l'équipage n'alt plus guère confiance en

L'aventure du Notis, cargo

De notre correspondant

vieux de vingt-cinq ans, aveit commencé, le 9 septembre 1979, à Abidian. La bateau, qui vient de charger 4 100 tonnes de tourteaux de coton pour la CORA-LENA (Coopérative laitière de la région nantaise), ne quitte pourtant la lagune que le 7 février 1980, cinq mois plus tard. Les avaries de machines ne sont pas la seule raison de ce long mouillage Les officiers grecs ont, purament et simplement. abandonné le navire, lassés d'attendre leurs arriérés de

Les marins, eux, qui n'ont pu. s'enfuir faute d'argent, en sont réduits à alier à terre quémander de la nourriture dans les villages côtiers pour survivre La 1° février, un nouvel état-major arrive sur le navire Tous les officiers sont grees pour commander un équipage composé surtout de Gambiens, mais également de quelques Chiliens et

Misère et racisme

Le cargo met enfin le cap sur l'Europe, mais, au bout de deux jours, le moteur s'arrêts à nouveau. Nouvelles péripéties à Santa - Cruz - de - Tenerite (Canaries), puis en rade de Saint-Nazaire, où il est resté quinze jours avant d'être remorqué à

L'armateur était sur le qual lorsque son navire a touché le port. If y a falt embarquer pour 2 000 F de nourriture et est parti sans payer. Les officiers ont aussilot mis sous clé cette provende à la cambuse, et il a fally l'Intervention du secrétaire des marins C.G.T. de Nantes, M. Roland Andrieu, pour que les vivres solent partagés. Misère et racisme. C'est à le suite de cet Incident que les marins atricalns ont badigeonné sur la coque rouillée l'inscription : « We are on strike for equal right = (Nous sommes en grêve pour obteni-

l'égalité des droits -1. Un navire Identique au Notis. le Dimitrios, a eu les mêmes diflicultés, voici quelques mois, à Karachi. La commandani actual du Notis avait été dápêché à bord pour frouver une solution : on a appris, le 15 avril, que le Dimitrios aurait été vendu à la lerraille à Bombay... A Nartes, l'équipage ne veut pas quittes le navire sans garanties, et il a chargé un avocat de délandre

ses intérêts Le syndicat des marins C.G F s'inquiète de voit la 'èce trapper à la porte de l'Europe communautaire. - If est plus que temps, attirme M. Roland Andrieu, que les Graca prennei-t des dispositions contre ces armateurs qui pullulent et poiivent les mers, et se permettent même, comme dans le cas du Notis, de laisser mourir de faim leurs équipages. -

JEAN-CLAUDE MURGALE.

Après l'incendie survenu à La Hague

LA PRODUCTION DE L'USINE DE RETRAITEMENT NUCLÉAIRE EST INTERROMPUE

POUR UNE DURÉE INDÉTERMINÉE

(De notre correspondant.)

Cherbourg. - La production à l'usine de retraitement des combustibles nucléaires irradiés de La Hagre, interrompue, mardi 15 avril à la suite d'un incendie dans un poste d'alimentation électrique (nos demières éditions), ne recommencera pas avant plusieurs jours. If faudra, en effet, un certain délai. encora indéterminé, pour que soit remplace un transformateur électrique qui a été entièrement détruit. L'arrêt de la ventitation des atellers. où sont manipulés des produits radioactifs, qui a duré plusieurs heures. a, d'autre part, très vraisemblablement fait monter le taux d'activité : des opérations de décontamination et de nettoyage seroni peut-être nécessaires dans ces zones qui avaient

été évacuées. Dans un communiqué publié mercredi, la C.F.D.T. souligne que - une lois de plus l'expérience prouve que tout ne peut être prévu, y compris les conséquences de l'accident le plus banal . Elle exige en conséquence que - tout soit mis en cauvre pour laire la lumière sur ce nouver

Les décâts électriques considérables ont été provoqués, à l'origine. par un court-circuit, dû vraisemblablement à une fausse manœuvre effectuée dans l'un des postes chargés de transformer le courant fourni par le réseau E.D.F.

RENÉ MOIRAND.

A PROPOS DE... —

Le transfert du service des approvisionnements de la S.N.C.F.

Des emplois parisiens pour aider la province

Toutes les études de prospective le pronvent : d'ici à 1986, il ne faut pas s'attendre à une augmentation du nombre des emplois industriels ni encore moins des emplois dans l'agriculture. Selon les projections de l'INSEE, le nombre de postes de travail dans l'industrie tombera de 6 189 000 en 1975 à 4 939 000 en 1986, et dans l'agriculture

de 2 140 000 à 1 510 000. Aussi les responsables de l'aménagement du territoire ne comptent-ils guère que sur le « vivier » des emplois du secteur tertiaire (bureaux, recherche, banques, services divers aux entreprises) pour alimenter la politique de décentralisation qui est toujours, en dépit du raientissement de la croissance économique générale, l'un de leurs objectifs essentiels. En effet, toujours d'après l'INSEE, les emplois du secteur tertiaire passeront de 10 730 000 en 1975 å 12 280 000 en 1986.

C'est einsi que le gouvernement a décidé de transférer - progressivement - de Paris à Lyon le service des approvisionnements de la S.N.C.F. (huit cents emplois) et à Lille celui de la comptabilité et du contrôle des recettes (huit cents emplois). Les élus (U.D.F.) de Paris one d'allieurs été recus. le 18 avril. à leur demande, par M. Jacques Pélissier, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., pour lui faire part de leur inquiétude à propos de l'opération de décentrelisation du service des approvision-

Dans un communiqué, FU.D.F. « regrette que cette décision alt été prise sans consultation présiable avec les élus et sans qu'il alt été tenu exactement compte des graves répercussions économiques indirectes, qui en résulterant pour de nombreuses entreprises de la région d'ile-de-France et de Paris ».

Le transfert de ce service. actuellement installé 100, avenue de Suttren à Parla (sept)àme arrondissement), dolt se résileer à Lyon à fautomne 1983, au moment de la mise en ligne du ain à grende vitease (T.G.V.). M Edouard Frédéric-Dupont, député (R P R.) de Paris, aveit déis évoqué cette affaire, le 11 avril, à l'Assemblée nationate . Il s'agit d'une nouvelle provocation, après tant d'autres, à l'égard de la région parisienne -, avail-il indiqué Salon te parlementaire, la Délégation à l'eménagement du territoire - a fait disparaître, depuis quinze ans, dans la région parisienne 230 000 emplois du secieur secondaire, 22 000 emplois du secteur tertiaire, et elle protransports, de la culture et de la communication -.

Mais le ministre des transports, au nom de la solidarità gouvernamentale, a confirmé ca transfert. A son avis, . le service des approvisionnements pouvant travailler sans liaisons fréquentes avec les organismes centraux de la S.N.C.F., sa présence, en région parisienne, ne s'impose effectivement pas pour les tâches qu'il a à remplir ou les besoins auxquels il répond ... Les protestations des élus -

de tout bord d'ailleurs - ne font pas tiéchir le gouvernement et la DATAR. Une délégation d'élus socialistes de la région parisienne a rencontré, la 15 avril, M. Chadeau, délégué è l'aménagement du territoire, et dénoncé la « désindustrialisation ». Après une année 1979 pendant laquelle de nombreux transferts (administration, entreprises publiques, services orlvés), ont été décidés, portant sur plus de 3 000 emplois, on indique à la DATAR que. - en 1980, de nouvelles opérations déjà annonceas devraient effectivement être lancées, notamment le Centre national de télé-enseignement à Rennes (150 personnes), le Centre Informatique du caster judicialre national à Nantes (250 emplois), la Banque de France & Rennes (500) et à Politiers (200) .

En dépit des mesures d'accompagnement décidées par le gouvernement, notamment une prime de 10 000 F aux selariés d'lle-de-France qui sont obligés de démissionner pour sulvre leur conjoint décentralisé, il est certain que la politique des transferts, dénoncée unanimement en lle-de-France, comme le « déménagement de cette région . va antretenir, voire relancer, le visille querelle, - province contre

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Nettoyeurs du métro de Paris NÉGOCIATIONS TOUJOURS SUSPENDUES

Le consiit du mêtro semble à nouveau se durcir. Dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17, la RATP, a tenté de faire nettoyer quelques stations, mais dans la plupart des cas des grévistes ont réussi à l'en empêcher. La Régie et la C.F.D.T. avaient pourtant accepté lors de leur renpourtant accepté lors de leur ren-contre, du samedi 12 avril, de contre, du samedi 12 avril, de suspendre la première son appel à des entreprises non en grève, la seconde ses piquets de grève le temps des négociations.

Celles-ci, il est vrai, sont suspendues, depuis le mardi 15 avril au soir et ne paraissent pas devoir reprendre dans l'immédiat.

L'inspecteur de travail a renoncé, ce jeudi matin 17, à convoquer, comme prévu. une nouvelle réunion, les responsables des entre-prises lui ayant annoncé qu'ils n'avaient pas d'autres propositions à faire. Pourtant la différence entre leur offre et le souhait de la C.F.D.T. n'est plus que de 166 F.

 S.A.S. se retire du Canada. — La compagnie scandinave S.A.S. cessera de desservir Montréal au Canada à partir du 18 juillet. Ses responsables invoquent eles /rais engages par l'utilisation de l'aéroport de Mirabel », le nouvel aéro-port international de Montréal, situé à 70 kilomètres au nord de la métropole québécoise.



dans ce numero

horizon 2000

la dissidence

• l'ère du "pétrochômage" la pratique institutionnelle

 essai sur les couleurs Nº 11 - Mars 1980 - trimestriel - Prix 18 F 6, avenue Léon-Heuzey - 75016 Paris

Tal. 527-10-15 ABONNEMENT - TARIF NORMAL 70 F Enseignants 50 F - Étudiants 40 F



Terre de feu et de glace. Pavs des amoureux de la nature, l'Islande est le pays des "découvreurs", aimant les

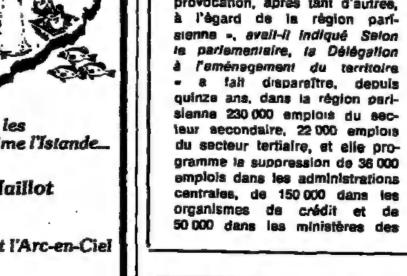
choses vraies. On aborde l'Islande. on aime l'Islande. on v revient l'Islande sera présente à Paris - Porte Maillot

• du 14 au 21 février Hôtel Concorde Lafayette Semaine gastronomique islandaise restaurant l'Arc-en-Ciel

avec présentation de mode et film. • du 15 au 24 février Semaine Mondiale du Tourisme - Stand 3 F 19 Toute documentation et renseignement chez votre agent de

voyages ou: ICELANDAIR, 32, rue du 4-Septembre 75002 Paris - tél. 742.52.26.

ICELANDAIR



AUX SOLDEURS TERRIBLES

pour hommes : 1 costume + 2 pantalons + 2 chemises ou au Gilets à partir de 59 F.

7 et 9. Boulevard du Temple - 75003 Paris Téléphone : 887.86.58 ouvert tous les jours sans interruption de 10 à 19 h. sauf dimanche et fundi

re equipes de chausse-eau solaires

Peux une verifable mebilisation dans le pays

Separate and Marie and Mar

A PROPOS DE

Le transfert du service des appres de la SNCF.

Des emplois parisiens pour aider la province

Faichen ign dilgelan fin prengge to e stant di nu l'agui papa untredigie a bissibilità descriptionis l'indigentation qui dime l'agrandation della distant des gets méanimes de produce du tronn de gets 4 per description de liber a du mai mon mon app.

Amond the they would be the top the termination of a superior of the state of the s

Diffette gefente dem Mit geleben mit

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH



Peter Handke et l'art du fragment

• Aller à la rencontre du monde en explorant ses anecdotes...

P RESQUE tous les livres de Peter Handke carbon journal intime. Dans l'Heure de la sensation praie comme dans la Femme gauchère. que ses « héros » soient hommes ou femmes, il compose leurs vies fictives de faits et d'observations quotidiens glanés patiemment au fil de ses propres journées. Ces vies, de ce fait même, n'ont rien d'héroique, pas plus que les personnages handkiens n'ont de consistance psychologique : elles s'effritent littéralement sous nos yeux, tout comme leurs protagonistes, en se décomposant en mille détails si anecdotiques qu'ils deviennent curieusement autonomes par rapport à tout contexte. A force de singularité, paradoxalement; l'anecdote rejoint l'universel, les observations personnelles se noient dans l'enonymat et dans l'oubli.

Dans le dernier livre de Handke sorti en France, le Poids du monde, ce principe apparaît au grand jour. Handke ne se cache ici derrière aucun personnage : il ne nous livre que les pages de son propre journal, couvrant jour par jour la période de deux longues années (1975-1977). Toute trace de trame, si ténue qu'elle soft, disparaît en même temps.

Entièrement composé de notes dont la longueur ne dépasse pas une page - fréquemment, elles tiennent en une seule phrase, l'ensemble ne cesse de se décomposer en ses parties constitutives. Signe de résignation ? Dans ses livres précédents, Handke explorait les anecdotes du monde comme autant d'indices, dans l'espoir qu'elles le conduisent à un sens qui leur seralt commun : à une loi manquante qui, découverte, ferait à nouveau résonner le vide dont nous sommes encerclés. Le Poids du monde est-il un aven de l'échec de cette en-

On pense à Michel Leiris, et à sa Règle du jeu. Au bout de plusieurs décennies d'une quête analogue, de tortueux voyages à travers la subjectivité d'une mémoire, en vue d'en dégager une règle de conduite et, du même coup, d'en rassembler les parties éparses en un tout cohérent, le poète a clos ce cycle, en 1976, sans être parvenu à ses fins : le quatrième et dernier volume (Frêle Bruit) ne livre, lui aussi, que des notes fragmentaires, ponctuées de silences et de blancs où la règle recherchée

Mais, curleusement, c'est justement dans ce volume où Leiris, pour la première fois, paraît se réconcilier avec lui-même, et où sa parole adhère, en fait, le mieux à la peau du monde. La cohérence de celui-ci n'est-elle pas qu'une chimère, le monde n'étant lui-même qu'un fragment parmi d'autres ? Y a-t-il d'antre ordre que celui de l'éparpillement, de meilleure « règle » que l'absence de toute règle, une

fois qu'on a réussi à l'assumer ? Plusieurs auteurs, connus ou moins connus, en arrivent d'ailleurs aujourd'hui à une conclusion semblable : la poésie actuelle est dans le fragment, dans un détail plus ou moins emplrique, mais qui, en même temps, permet à peu près le seul dépassement non abusif de l'anecdote quotidienne. Car l'éclatement du récit en fragments est plus qu'un simple reflet de celui du monde lni-même : c'est aussi une prévention contro toute tentative d'unification arbitraire, propre notamment aux idéologies.

Le fragment a déjà été à l'honneur dans le romantisme. qui l'a utilisé comme un fétiche magique : de Novalis aux surréalistes, il a autant incarné la trace d'une totalité - et d'une sagesse - perdue que le lieu d'une réconciliation paradoxale du réel et du désir, où la partie se pare temporairement de tous les prestiges de l'ensemble. Son dernier livre, en ce sens, montre aussi Handke comme un romantique décn ; avant de représenter une otiverture, le fragment — le détail - lui est d'abord une cage où il ne cesse de sa débattre, faute de pouvoir viser un but

plus « sensé ».

S'imaginant qu'on l'empêche de faire les menus gestes par lesquels on manifeste sa gêne —

jouer avec une montre ou un bouton, se caresser les cheveux,
— Handke note qu' « à la fin, on n'aurait plus rien à quoi se retentr ».
Ses fragments, tout d'abord, fonctionnent à la façon de ses gestes : comme ce à quoi on se retient, pour ne pas sombrer dans le néant.

A force, cependant, ils deviennent Tinstrument de leur propre dépassement : l'anecdote, dans ces détails, s'efface tout à coup devant une grace qui en prolonge l'écho au-delà de pour autant la nier. Comme toute grace véritable, celle-ci tient en peu de chose : juste à la façon, le plus souvent, dont Handke « réagit par la langue à tout ce qui lui arrive », au mouvement et à la respiration des phrases dans lesquelles ses observations prement corps. Mais ce

mouvement sug- * Dessin de B gère aussi une façon d'aller à la rencontre du monde et de respirer à son

Il ne s'agit pas exactement de cet éclatement du moi prôné par tant d'utopies idéologiques, du romantisme à l'antipsychiatrie, et grâce auquel l'homme pourrait retrouver une unité « première » avec la nature.

Proches plutôt de certaines formes «nihilistes» de l'extase mystique, les fragments de Handke, plus modestement, permettraient à l'individu de re-



joindre la vie et le monde dans un anonymat commun, en le replongeant un instant dans ces zones incertaines, marginales, où les choses et les idées n'ont qu'un sens nalssant.

Au viol romantique du réel par le désir, tel qu'il a trouvé son arme privilégiée dans l'« image » surréaliste, les observations apparemment plates de Handke n'opposent pas la grisaille, mais simplement une plus grande attention a aux choses et aux êtres, dépourvue d'illusions ouverte à toutes les virtualités de l'existence. Dans sa postface à un autre livre de Handke (1), Georges-Arthur Goldschmidt, le traducteur du Poids du monde, a défini l'écriture handkienne par le soin de a laisser venir à soi les pensées et les impressions qu'on ne formule pas d'habitude », de a prêter la plus extrême attention à ce qui pourrait bien être en définitive la réalité véritable. c'est-à-dire tout ce que poit et ressent la conscience bien plus que l'ensemble des concepts et leurs enchaînements v. Après tant de courses après une « vraie vie » chimérique, à jamais

Elle ne concerne pas seulement, comme on pourrait le penser, un individu isolé : si le regard que Handke pose sur le monde est celui d'un solitaire, la solitude, pour lui, n'est qu'un moyen de retrouver son authenticité et, au-delà, d'établir des rapports! plus justes avec les autres.

absente, cette exploration

patiente du présent garde seule.

paradoxalement, quelque gout

Les seules réserves qu'on pourrait formuler à son égard porteraient plutôt, ainsi, sur l'usage un peu trop systématique qu'il fait de sa méthode, au point d'ajouter à la grâce un rien de l cuistrerie, et sur une certaine froideur « puritaine » transparaissant jusque dans ses notations les plus «physiques»; à cet égard, en quelque sorte, la a lecon a de l'écrivain est mieux incarnée dans les films de son ami Wenders que dans ses propres livres. N'empêche que de fragment en fragment, dans son éclatement même, l'écriture de Handke fait ressortir comme peu d'autres, en dépit du « poids du monde », ce que la vie continue à être avant tout : un poème de tous les instants, sans com-

PETR KRAL

LE POIDS DU MONDE, de Peter Handke, Traduit de l'allemand par G.-A. Goldschimdt, Gallimard. 325 p., environ 59 F.

mencement ni fin.

(1) Le Non-sens et le Bonheur, de Peter Handke. Poèmes, traduit par G.-A. Goldschmidt. Christian Bourgois éd., 1974, 147 p., environ

« Le Prince et le Marchand », de P. Barbéris

Marx pas mort

EPUIS une dizaine d'années, les forces sociales que dérangent certaines analyses de Marx tentent d'imputer au théoricien de la lutte des crasses tous les crimes et échecs des Etats qui se réclament de lui.

On a pu croire d'abord que cette opération, de bonne guerre idéologique, succomberait à son simplisme. C'était compter sans un appareil culturel acquis à la manœuvre en presque totalité, et sans quantité de renforts bénévoles : staliniens et gauchistes reconvertis dans la mise en garde antitotalitaire, opportunistes à qui le suicide de la gauche électorale n'offrait plus de carrière, mages de l'Irrationnel et petits pages du pessimisme, tous auxiliaires de l'Ordre par vocation. Cela fait tant de monde dans le Landerneau à plume, qu'on lit désormais partout, comme une évidence n'ayant plus à être démontrée : « Vue la faillite des idéologies sciérosées qui nous opprimaient, etc. »

Les marxistes sans église ni remords — il en reste — commencent à avoir les oreilles chauffées par ces incantations, et amorcent depuis peu une contre-offensive, en rappelant avec quelque vivacité les apports de «leur» méthode : aux sciences humaines (Fougeyrollas), à une histoire de l'intelligentsia (Debray) et, aujourd'hui, à la critique littéraire.

'EST peu dire que Pierre Barbéris n'avance pas masqué.

Sa douzaine d'ouvrages, en particulier sur Balzac, affichaient un point de vue politique que le Prince le Marchand, sorte de complément méthodologique à ses Lectures du réel, revendique avec plus d'enthousiasme encore, pour ne pas dire : impétuosité.

En très gros, l'auteur s'intèresse avant tout à ce que la littérature recèle de concret et d'histoire. A l'époque où il commençait d'enseigner, un tel programme n'effarouchait guère que les derniers universitaires lansoniens, empêtrés dans leurs « sources » et leur « sens manifeste ». Trente ans après, il se heurte à plus coriace. Le capitalisme est en passe de réaliser son idéal de citoyens rapportant leur pale

Par Bertrand Poirot-Delpech

aux caisses des supermarchés, ne consommant plus que du livre jetable après usage, et apprenant à se passer de leur histoire. Ce rêve de masses amnésiques est favorisé inespérément par la séduction des nouvelles machines à décerveler — moto, disco, — et par une certaine fierté de ne rien savoir, héritée du gauchisme.

De son côté, l'idéologie libérale — car c'est une idéologie, quoi qu'elle prétende — remet en service le vieux mythe d'une « vérité humaine éternelle et au-dessus des classes », avec le renfort, lui aussi inespèré, des structuralistes, freudiens, linguistes et autres textualistes raillés, tel Barthes, à un néo-idéalisme gustatif et esthétisant.

Contre ces réconciliations illusoires et intéressées, Barbéris croit que l'homme, et la littérature, reflètent les rapports de forces à l'œuvre dans l'histoire. Comment les y surprendre?

'AUTEUR commence par faire justice d'une caricature répendue avec malice. La critique marxiste ne veut pas montrer que les écrivains du passé étaient marxistes sans le savoir, ni privilégier, dans le choix des textes comme dans leur interprétation, l'économique et le social au mépris du psychologique, ni sacrifier à un progressisme qui ferait de Zola le continuateur de Balzac, de Proust une régression dans le mondain, etc.

Si tant est qu'on puisse résumer des prescriptions dispersées sur quatre cents pages dans le désordre de la passion, la méthode de Barbéris consiste notamment à afficher d'entrée de jeu un point de vue de classe (comme, après tout, Thiers et Michelet en leur temps!), à « libérer » le texte de la fausse clarté qu'y ont jetée les lectures blen pensantes, et de son propre aveuglement sur ce qu'il recèle. Règle d'or : ne pas oublier que les choses ne sont présentes dans un texte qu'à travers des signes, obéissant à des systèmes particuliers, mais traiter ces signes comme des réalités, toujours écrits « contre » quelque chose.

Contrairement à ce que suggère son ton de pamphletaire véhément et péremptoire, Barbéris ne prétend pas légiférer ni détenir seul la vérité. La liste des auteurs dont il se réclame peu ou prou va, dans l'ordre alphabétique, d'Althusser à Zéraffa, en passant par Adorno, Duby, Genette, Girard, Goldman, Gramsci, Lévi-Strauss, Lukacs, Ricardou et Marthe Robert. Le freudisme de cette dernière ne dissuade pas notre marxiste de la placer très haut; gage d'éclectisme, vue la prépondérance qu'il réserve, quant à lui, à l'histoire.

PREPONDERANCE est un mot faible. Il faudrait parler de hantise. Le mot histoire revient jusqu'à quinze fois par page, et le plus souvent en lettres capitales. On imagine qu'il serait apparu en rouge et souligné trois fois, si la typographie l'avait permis.

Cette Insistance rageuse réplique aux efforts non moins achamés qui ont été déployés de tout temps pour escamoter ladite histoire. Le héros romantique est né, selon l'auteur, de cet obscurcissement. Et quand ce n'est pas l'histoire qu'on masque dans les romans, ce sont ses ressorts véritables, en tête desquels la lutte des classes. En évoquant, dans Mythologies, la « grande famille des hommes », Barthes aurait servi d'alibi à un obscurantisme historique qui va de Dumas à Guitry. « Les structures ne descendent pas dans la rue », selon le mot fameux de Goldman.

(Lire la suite page 18.)

Rimbaud l'Africain

● Dans « la Marche au soleil », de Xavier Grall.

VEC certains écrivains, on ne saurait se montrer fa-A milier, malgré l'affection qu'ils inspirent. Comment s'adresser à Bossuet ou à Pascal autrement qu'en leur disant « vous », même si on les connaît depuis longtemps? Mais Rimbaud, on le tutole aussitôt, comme le fait Xavier Graff dans ce livre : . A nous deux, Jean Arthur Rimband! Voici que je t'apostrophe, véhémentement, passionnément, dans un double mouvement d'amour et de fureur... » L'auteur évoque, de sa manière exaltée, les débuts de cette mauvaise fréquentation : « Pavais dix-neuf ans. C'était dans un collège de Saint - Malo. Un ami m'avait donné le livre de tes œuvres. Et je lus, en cachette, sous l'œil bigleux d'un pion idiot, les poèmes, Une saison en enfer, les Illuminations, tout. Et je jus comme joudroyé. Sans doute pour mon malheur, je naquis alors à la littérature. Et je n'en sortis plus jamais... Depuis, nous ne nous sommes pas quittés. Au point que fen ai assez. De ton génie. De tes quolibets. De ton ceil sournois. De ta pureté sauvage, agressive. Crève, mon vieux l'Crève, je te ressuscite.

cor tout ici est contradictoire. »
On sent déjà le ton de l'amitié
que Grall continue de porter au
somptueux voyou de Charleville.
On devine que l'auteur n'est pas
de ces biographes qui considèrent, avec détachement, l'objet
de leur étude. Rimbaud l'atteint,
le remue, le sollicite. Quand il
en parle, il se compromet.

FRANÇOIS BOTT.
(Live la suite page 18.)

Le dernier chant de Sulivan

• Un livre d'allégresse.

TEAN SULIVAN est parti (1), mais son dernier chant vient encore frapper nos oreilles. Cet « Exode », il s'agit blen d'un chant : « Depuis le temps que pous écoutez ma chanson... Je ne Lai pas cherché, je le jure. Je croyais voulotr autrefois exceller en « littérature », parmi les maitres parce que je n'avais pas d'autre image. Et vollà que la e littérature » s'est détachée de moi comme un autre folklore d'enjance. Voilà que je suis depenu un apôtre. Drôle d'apôtre, hors propagande qui renvoie chacun à bis-même. Il n'a qu'une chose à dire. Qu'on veuille bien Percuser de tant la ressasser. C'est le propre des chansons? Je

C'est le propre des chansons? Je ne sais plus faire de dissertation.

» Cette chose c'est que le langage par lequel s'est exprimée la joi en imprégnant une civilisation, s'il manifests encore ses vertus, avoue ses limites. Le temps est venu qu'il se relativise afin de permettre à la révélation chrétienne d'être réellement proposée à tout homme, agnostique, athée d'Occident, africain, oriental de toutes religions.

Sulivan, quand fi a écrit ces lignes, n'e pas seulement exprimé tout ce livre, mais tout luimême, tel qu'il était du moins à l'heure où il est parti, où il a fait cet ultime exode, auquel il se préparait, on le voit blen et à quoi il veut nous préparer aussi. Car nous avons beau être et nous vouloir sédentaires, blen assis sur le siège moelleux, confortable et aérodynamique de notre voiture ou en face de notre télé, lucarne sur le monde, nous aussi, toi, moi, nous devrons un jour par-

(1) Le Monde du 19 février

tir. « Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente. » Nous almons mieux ne pas trop y penser. Aussi bien l'exode à quoi nous invite Sulivan n'est pas plus celui-là qu'un autre. Son dernier livre n'est pas un livre

pas plus celui-là qu'un autre. Son dernier livre n'est pas un livre sur la mort, mais un livre sur la vie, et sur cette vie-cl. le vie d'icibas qui est bonne, qui est excellente et que nous ne savons pas toujours apprécier. Il écrit quelque part : « Et un rire monta du pentre de la vie. » C'est à Saint-Malo, par une matinée de brume et de vent, tandis que les mouettes et les goélands « qui ne voient pas la mort », possédaient la ville. que Jean Sulivan a su qu'il écrirait a l'Exode, et que ce serait un livre d'allégresse, même s'il depait blesser a.

Voilà : nous le tenons à présent dans nos mains, ce livre, et, si la chanson qu'il nous chante est âpre et dure, elle n'est pas triste.

Un départ collectif

Le départ à quoi nous sommes invités, ce n'est pas seulement un départ individuel. Mais c'est aussi, c'est même surtout, un départ collectif, celui de l'Eglise, celui d'une civilisation tout entière. Il faut oser cela à chaque seconde ou bien ne pas se dire disciple du Christ, Rien ne ressemble moins à un établissement que d'imiter le Christ, qui n'eut pas où reposer sa tête. Et ici bien sûr, nous sommes saisis par la contradiction : quoi de plus établi au monde que cette Eglise catholique, dont Splivan se réclame, comme on se réclame de sa mère ? Quoi de plus engoncé dans des dog-

JACQUES MADAULE.
(Litre la suite page 17.)

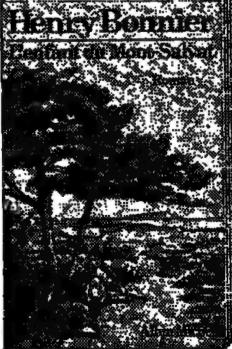
mes, des rites, des interdits, des

traditions?

Henry Bonnier L'enfant du Mont-Salvat

LE ROMAN D'UNE ENFANCE PROVENÇALE

L'itinéraire ensoleillé et la quête rédemptrice du petit René-Étienne, enfant de Provence et fils du divorce. Tour à tour pathétique et comique, un roman sur la pudeur et le courage face aux naufrages et aux déchirements qui fait penser à Daudet et à Pagnol.



Albin Michel

aux éditions François Maspero viennent de paraître:

Actes et mémoires du peuple

Maria Occhipinti Une femme de Sicile 38 F

Denis Poulot Le Sublime 80 F

"Le travailleur comme il est en 1870 et ce qu'il peut etre" Introduction d'Alain Cottereau

Alain Dalotel, Alain Faure et Jean-Claude Freiermuth

Aux origines de la Commune 80 F

Le mouvement des réunions publiques à. Paris 1868-1870

Bibliothèque socialiste

Michael Lowy

Le marxisme en Amérique latine

Georges Haupt

L'historien et le mouvement social

Textes à l'appui

Hildegard Brenner

La politique artistique du national-socialisme 75 F

Chantier "Équipes pédagogiques" de l'L.C.E.M. (Pédagogie Freinet) Les équipes pédagogiques 48 F

Caprice. épouvantail ou panacée? Non, outil de rupture!

Luttes sociales

Usines et ouvriers 38 F

Figures du nouvel ordre productif Ouvrage collectif presente par Jean-Paul de Gaudemar

Intervention en Economie politique

Carlo Benetti et Jean Cartelier Marchands, salariat et capitalistes 50 F

Action poétique

La tête dedans 40 F

Mythes, récits, contes et poèmes des Indiens d'Amérique latine recueillis par Jacqueline Baldran et Ruben Bareiro-Saguier

... et parmi les parutions récentes

Mohamed Choukri

Le pain nu 37 F

Introduction de Tahar Ben Jelloun "L'insupportable obscenite..." Le Monde

*Des images de beauté que rien ne pourra

iamais salir." Bernard Pivot, Lire

Miguel Benasayag

Malgré tout 28 F

Contes à voix basses des prisons argentines Introduction de David Rousset

"Temoignage admirable" Claude Roy, Le Nouvel Observateur

"Son livre ne ressemble à aucun autre" José Garçon, Libération

Arnaldo Momigliano

Sagesses barbares 56 F

"Un chef d'œuvre absolu" Annie Kriegel, L'Aurore



Les prix indiqués sont seulement ceux protiqués à notre librairie et à la librairie "La Découverte" 27 rue Saint-André-des-Arts 75005 Paris (ouverte jusqu'à 22 h 30).



François Maspero 1 place Paul Painlevé 75005 Paris

la vie littéraire

Un colloque sur l'écrivain ivoirien Bernard Dadié.

Considéré comme le plus grand écrivain Ivolrien d'expression française de sa génération, Bernard Dinlin Dadie a servi de thême d'études à un colloque qui s'est tenu, à la fin de mars, à Abidjan. Organisé sous la double direction de M. Christophe Dallly, directeur de l'Institut de l'Ittérature et d'esthétique négro-africaines d'Abidjan (ILENA), et de M. Jouanny, directeur du Centre d'études et de recherches culturelles sur les littératures d'expression française (CERCLEF), ce colloque, dont toutes les communications ceront publices par les Nouvelles Editions africaines, a permis de traiter de tous les aspects de la personnalité et de l'œuvre de Bernard Dadié.

Pour avoir été un des « pères fondateurs » du Rassemblement démocratique africain (R.D.A.), Bernard Dadié a joué un grand rôle dans la brève saga de la décolonisation en Afrique de l'Ouest. -Auteur de plusieurs romans, dont Un negre à Paris et Patron de New-York, il a écrit de nombreux poèmes et plusieurs pièces de théâtre.

Fondé en 1974, l'ILENA anime une revue sur l'esthétique et la littérature négro-africaines, domaine auguel II consacre un vaste programme décennal de recherches. D'autre part, l'institut prépare pour 1981 un séminaire qui sera consacré à l'écrivain mai-

Les archives des Cahiers du Sud léguées

à la ville de Marseille

Grâce au legs fait par Mme Marcelle Ballard, veuve de Jean Ballard, la ville de Marseille possède désormais un fonds des Cahiers du Sud.

Aucune revue littéraire éditée en province n'a jamais acquis le renom et l'influence qui turent ceux des Cahiers du Sud. De 1914 à 1960, Jean Baffard « engrangea » dans le grenier du cours d'Estienne-d'Orves à Marseille, devenu depuis cours Jean-Ballard, un trésor littéraire composé d'une innombrable correspondance avec la plupart de ceux qui étaient ou allaient devenir les écrivains majeurs de ce siècle. Jean Ballard aurait pu se flatter, s'il en avait eu le goût, d'avoir révelé, parmi des centaines d'autres, trois noms, alors pratiquement inconnus, ceux de Miguel Angel Asturias, Vicente Aleixandre et Odysseus Elytis, qui allaient devenir tous trois prix Nobel de littérature.

Indéfectiblement attaché à Marseille, où Il exerca sa vie durant la profession de peseur juré tout en dirigeant les Cahiere du Sud. Jean Ballard fut ouvert sans exclusivité à tous les courants de pensée, à la l'ittérature étrangère et aux aspects les plus novateurs de l'art et de la pensée modernes, à tel point qu'André Mairaux qualifiait la revue de « banc d'essai de la jeune littérature

En 1966, usé par une vie d'efforts au service des lettres, Jean Ballard devait farmer son - grenier ». Il ne devalt guère survivre à ce geste.

Les archives de la revue sont constituées de quelque dix milie volumes, pour la plupart épuisés aujourd'hul, ainsi que de très nombreuses collections de revues littéraires françaises et étrangères.

D'ores et déjà, on peut avoir accès aux huit cent trente-sept dossiers d'écrivains, la plupart composés de lettres échangées par Jean Ballard avec ceux dont il publiera les textes, de Adamov à Valéry, en passant par Artaud, Bosco, Breton, Camus, Candrars, Char, Eluard, Gide, Mairaux, Montherlant, Queneau, Saint-John Perse, Supervielle, et tant d'autres.

Le legs le plus précieux retrouvé dans ce fonds littéraire est une petite maliette contenant quatre volumes manuecrits du journal

ZOE OLDENBOURG : le loie-

Southrance. — Des émignes russes

dans le Paris des années 30, par

l'auteur du Bacher de Monttégar.

Lettres étrangères

des musiciens. - Une famille de

paysans-ouvriers dans les scieries

du nord de la Suède, où le

romancier passa son enfance. Tra-

duit du suédois per Marc de

Gouvenain et Léna Grumbach,

(Flammarion, collection - Consec-

tions », 378 p.) — Le Cashédrale

olympique. Vingt-huit articles de

l'écrivain suédois, envoyé spécial

aux Jeux olympiques de Munich.

Traduit par Marc de Gouvenain et

Lens Grumbach. (Pandors, « Do-

Grandeur et décadence d'un colo-

nel-président-dictateur d'une ex-

colonie française d'Afrique noire.

Par l'ocrivaia américain, sé es

1932, anteur notamment de Con-

ples. Traduit par Maurice Ram-band. (Gallimard, « Du monde

MAX FRISCH : Triptyque. — Trois

tablema scéniques sur le thème de la mort. Par l'écrivain et dra-

manarge suisse-allemand né en

1911. Texte français de Henry

Bergerot. (Gallimard, . Du monde

six. - Le fin d'un cycle de cinq

volumes. Commencée en 1964,

HAN SUYIN : la Moisson de Phi-

entler *, 354 p.)

entier +, 152 p.)

JOHN UPDIKE : le Patich. -

maine nordique », 198 p.)

PER OLOV ENQUIST : la Dépa

(Gallimard, 759 p.)

vient de paraître

Intime intitulé le Livre heureux, et six volumes de réflexions ayant appartenu au poète Joë Bousquet. La plupart des textes qu'ils

contiennent sont restés inédits. L'an prochain, la ville organisera une exposition-retrospective et un colloque international lorsque le classement du fonds sera

† On peut s'adresser sur place à M. Marc Paigre, fonds des Cahiers du sud, archives de la ville de Marseille, palsis des beaux-erts, 1, place Auguste-Carll, 13000 Marseille. Télé-phone : 48-14-66, tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 h à 12 h. et de 13 h. à 17 h.

Innsables mystères

Les revoicl. ces inusables Mystères de Paris, qui firent la fortune d'Eugène Sue. celle du socialisant Journal des débats d'alore, et de surcroît, dit la légende, la révolution de 1848. « C'est peut-être bête comme un chou », en disait lui-même Sue, avant que son public l'eût convaincu du contraire. C'est bien fait, en tout cas, et les Mystères se lisent encore, avec un peu de bonne volonté.

Michel de l'Ormerale leur donne une vêture comptueuse, et peut-être hors de proportion evec la qualité du texte, qui n'est qu'un bon feuilleton d'époque : cinq volumes de format moyen (176×260), rellés rouge et or, omés aur les plats d'une gravure polychrome d'époque et de médaillons, dorés sur trois tranches, gravures de l'édition de 1843.

L'ensemble, qui convient blen aux quelques scênes de cour (celle de S.A. le grand-duc de Gerolstein) s'accorde plus difficilement à la noirceur des bas-fonds parisiens et, dans l'aventure. Sue le dandy est mieux servi que l'Eugène socialiste et révolutionnaire.

Les cinq volumes des Mystères de Paris seront guivis des cinq du Juit errant, moins connu. Placement sans doute, et décoration certainement, Mais on trouve encore, avec un peu de patience, dans la librairie d'occasion, de beites éditions des Mystères en deux volumes grand format, des années 1860-1880. autour de 500 francs les deux pour des exemplaires en pariait état; en particuller ceux de Jules Rouff, avec les gravures énergiques de Navellier et Marie et des rellures sombres bien culottées. Et le plaisir de la recherche est al grand ! - J. C.

EUGENE SUE : cles Mystères de Paris > (5 vol.), ele Juif errant : (5 vol.), reproduction des tomes originaux de 1843-1945, premier volume paru (visible à la Galerie - Exposition, 17, rue de Castagnary, 75015 PARIS. Tél. : 828-10-70. Edit. Michel de l'Ormerale, 4, rue Labrouste, 75 015 Paris ; le volume, 195 france.

La culotte de Dagobert

A ceci près qu'il s'agissait d'un pantalon court, froncé au-dessous des genoux, la chanson dit vrai : si étourdi, ce Mérovingien. que la bévue se reproduisit assez souvent pour alimenter la légende.

De lui, que sait-on ? Beaucoup de choses, après cet ouvrage qui place dans la clarté une époque confuse et un homme fascinant : de précocité intellectuelle d'abord, parfaitement apte à gouverner, et depuis longtemps, lorsqu'il parvient au pouvoir en 629; pas si débonnaire qu'on l'a raconté, mais fort d'une connaissance directe des choses et tenant bon sur ses vues avec un sens développé de l'autorité ; « pacifiste » par manque de dons querriers, mais aussi parce que sa leunesse a baigné dans le sang et les tragédies : fort porté sur les femmes, ce qui, dans notre pays, n'est pas fait pour nuire aux réputations.

En France, où il régnera jusqu'en 639, Dagobert introduit pour la première fois la spécialisation en matière gouvernementale. Le chef d'Etat qu'il est distribue les tâches. A Ega, les réformes administratives, coordonnées avec celles des finances, conflées à Eloi (premier saint du règne) ; celles de la

Cabiers Saint-Exaptery I. - Avec

des inédits, ce premier volume

presente une bibliographie com-

plète de l'œuvre de Saint-Exapéry

er des sexres qui lui fureut consu-

Ecrits intimes

neiga. — Présence par Maurice Nadeau, le journal de Joe Bous-

ques, de 1939 1-1942, (Ed. Ver-

Autobiographie

MIRCEA FLIADE : Mémoire, I,

1907 - 1937, les Promesses de

l'équinose. .- La jeunesse du

grand écrivain et penseur rou-

main, citulaire de la chaire d'his-

par Consmarin N. Grigoresco.

Correspondance

ROGER MARTIN DU GARD :

Correspondence : générale. — Cos

leures, qui vont de 1896 à 1918,

nous offrent un témoignage im-portant sur les débuts du siècle et

sur la première guerre mondiale.

Edition présentée et établie par Maurice Rienneau, avec la colla-

bonstion d'André Daspre et de Claude Sicard. (Gallimard, 2 vol.,

Philosophie

De Visana à Cambridge. - L'héti-

use du positivisme logique de

1950 à aos jours. Texnes choisis,

présentés et maduits par Pierre

Jacob. (Ed. Gallimerd, 434 p.)

(Gallimard, 456 p.)

302 et 414 p.)

crés. (Gallimard, 194 p.)

dier, 110 p.)

cette saga raconte la Chine de ces

deux derniers siècles. Traduit de

l'anglais par Anne Rabinovirch.

L'Epopée irlandaise. — L'occasion

de redécouvrir la limérantre del-

tique. La traduction de Georges Dottin date de 1926. Présentation

et notes de Jean Markale. (Les

Presses d'anjourd'hui, « L'arbre

Poésie

LORAND GASPAR : Egis snivi de

Judée. — L'auteur du Quarième

Etas do la matière propose une

some de journal poétique de ses

voyages dans l'espace et dans le

- Une prisentation et un choix

de terres qui permettent d'évaluer la modernité de ce grand poète

italien dispura en 1970. (Segbers,

coil · Poèces d'anjourd'hui ».

Histoire litteraire

CATULLE MENDES : PRomuse

som su - Présenté par Patrick

Grainville, le roman d'un ament

injustement oublie, contemporain

d'Anarole France et de Mirabean.

Un mésange d'humour, de paga-nisme et de sensualité. (Edicions

Potstes Merveilles du quotidien es

Petites Flanerics Cart. - Des

textes inédits, perrouvés, présentés

et annotés par Pierre Caizerppes.

(Para Morgana, Montpellier, deux volumes de 168 et 176 p.)

libres Hallier, 304 p.)

GUILLAUME APOLLINAIRE

pemps. (Gallimard, 162 p.)

220 p.)

YVONNE CAROUTCH: Ungaretti.

(Stock, 410 p.)

double >, 216 p.)

justice affectées à Audoemus Dodo, autrement dit Ouen-Dadon (second saint), les questions religieuses restant la part de Faron, (troisième saint), ils pullulent, décidément, autour de Dagobert.

Avant lui, après lui, les atrocités, les guérillas incessantes, l'hébètude des masses, la dámission de l'Eglise, et un net recui de la civilisation. Dix ans, grace à lui, d'embeille dans la nult mérovingienne. Sait-on que son nom signifie . bonheur du jour » ? Prédestination... - G. G.-A.

* DAGOBERT, de Maurice Bourier-Ajam, Taillandier.

Relire Browning...

Deux publications mettent en relief la modernité de Robert Browning : la parution du livre de Bernard Brugière, l'Univers imaginaire de Robert Browning (chez Klincksieck), et la réédition de Hommes et Femmes, recueil des célèbres « monologues dramatiques » du poête (chez Aubier-Montaigne).
Tout comme Thomas Hardy, mieux connu par la génération des années 30 que par la nôtre, Browning avait de fervents lecteurs en la personne de Gide et de Charles Du Bos.

C'est à une véritable relecture que nous convie maintenant l'ouvrage de Bernard Brugière, qui vient enfin compléter la connaissance que nous avions du poète à travers l'éblouissante traduction en prose par Georges Connes de l'Anneau et le Livre (Gallifance et l'adolescence, se développe chez l'écrivain — en même temps qu'il se sent assez vite à l'étroit dans son milieu social - un puissant besoin d'identification à la mère, qui le pousse à cette totale dévotion amoureuse qu'il éprouvera pour sa femme. Elizabeth Barrett, et même « à renoncer à son propre point de vue pour adopter celui

Peut-être faut-il voir dans cette disposi tion de l'esprit le point de départ de la technique de Browning. Sa poésie apparaît à la frontière de tous les genres : elle a la fluidité plastique d'un discours de casuiste, une sensualité au rythme insistant que l'on retrouve chez Hoakins, Pound, Eliot; elle a le suspens inhérent au monologue qu'elle débouche sur la richesse kaléidoscopique d'un roman de James, avec son point de vue global feit de la réunion des visions individuelles. Ce n'est pas une biographie que Bernard Brugière propose mais une plongée, à travers les thèmes et les images, au sein de l'œuvre de celui que Du Bos appelait le - roi de l'introspection d'autrul -. - D. de M.

Les éditions Déesse et l'enfer

Les éditions Déesse (6, rue EmHe-Allez, 75017 Paris) publient une collection, Documents « S », qui explore l'enfer des publications polissonnes, notamment des années 50, dont l'histoire reste -à écrire. Après Sex-stars-Petite étude sans prétention pour amateurs de Jolles actrices peu habillées l elles viennent de sortir Sexy... ce roman noir l de Claure Soulard, l'auteur de Bandes dessinées marginales : les Italiennes.

Dans ses Mémoires, l'éditeur Eric Losfeld. qui vient de mourir, raconte comment, pour vivre, il dut écrire sous des pseudonymes de nombreux romane policiers, inspirés des américains. C'est de cette production oubliée que Claude Soulard a voulu dresser le catalogue.

On y retrouve les noms de maisons d'édition ephémères, nées tout juste après la guerre, qui voulaient exploiter le succès de le - Série Noire - ; le pastiche de Boris Vian, J'iral cracher sur vos tombes, paru chez Jean d'Halluin, relève aussi de la même littérature, souvent proche du canular, volontaire ou pas. On peut rêver, ou se souvenir, devant les

titres et les couvertures d'ouvrages qui sont délà recherchés par les collectionneurs : wresses d'épouvante, l'Enfer du ventre, Voluptés mortelles, la Pire des garces, Voluptueux chantage, On verra ca, mignonne... - R. S.

• UNE NOUVELLE COLLEC-TION, a knonciations n, vient

. SUR LE TERME « POESIE CONTEMPORAINE DEXPRES SION FRANÇAISE DU BASSIN MEDITERRANEEN D SOUL OFESnisées, du 22 avril au 4 mai, au Théâtre quotidies de Mortpellier (5, rue Carré-du-Roi, tous les jours, de 18 h. 30 à 22 heures), des rencontres avec des poètes, toire des religions à l'université de Chicago. Traduit du roumain écrivains, traducteurs et éditeurs

● A L'OCCASION DE LA PARU-TION DU CAHIER « OBSIDIANE » CONSACRÉ A HART CEANE (1898-1932), le Centre culturel américain organise un dépat entre traducteurs et critiques français sur le poète, le mercredi El avril 1980, à 18 h. 30. (Centre culturel américain, 3, rue du Dragon, 75006 Paris.)

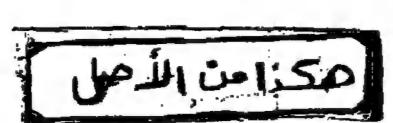
L'UNION, décerat par un jury où dominent les diplomates et les historieus, vient d'être attribué à rierre Chevallier pour son ouvrage Louis XIII » (Fayard).

en bref

de tre créée anx éditions Christian Bonggois par Frédéric Berthet et Jean-Michel Ribettes. Elle publiera des auteurs inédits dans le domaine de la psychanalyse, de la sémiologie, de l'esthètique. Le livre de Juan-David Nasio a Piusérie, où l'on pourra lire des exposés d'enseignements faits en 1979-à l'Ecole frendienne de Paris.

. LE PRIX DU CERCLE DE

· LE PRIX MYSTERE DE LA CRITIQUE, décerné ; ar un jury de critiques de romans policiers, a été attribué à Jean Vautrin pour son livre intitulé « Bloody Mary a (éditions Mazarine).



des motifs : pour Nicolas, par

exemple, Venise, un tableau de

Boecklin, un concerto de Vivaldi.

Mais ce jeu de subtiles corres-

pondances, auquel excelle Curtis

dans de brèves nouvelles comme

le Thé sous les cyprès, se perd

ici dans la grisaille de cer exis-

tences quotidiennes et des com-

mentaires sur l'époque. Dans la

masse du roman circulent, en

flligrane, des souffles frais et

vivaces, une méditation élégia-

que sur la précarité de l'instant.

que la chronique monotone qui

lui fait contrepoint menace

* LA MOITIE DU CHEMIN, de

Jean-Louis Cartis. Tome II de

L'HORIZON DEROBE. Flammarion,

ne cessons de bâtir sur nos fron-

tières comme la vieille Chine. En

face de cet absurde, qu'il con-

naissait autant que personne,

Sulivan a écrit un livre d'allé-

gresse. C'est par rapport à cela

tifiée, qu'il en faut, littéralement.

Après tout, tandis que vous

trembles derrière vos murailles

qui ne sont jamais assez hautes

ni assez solides, les oiseaux chan-

tent, figures-vous, et le soleil se

lève. Voici un nouveau matin qui

nous est offert à tous, qui que

Connaître

le « corps des mots »

Cela ne veut pas dire qu'il n'y

aura plus d'injustices à combat-

tre, de douleur à soulager. Mais

cela signifie, pour parler comme

Sulivan, que a pous êtes tous

poètes. Fécris pour n'importe

qui » et encore : « Je vous parle

d'un rivage qui est aussi le

térature. Mais il fallait pour le

dire de cette voix inimitable

connaître le « corps des mots »

aussi parfaitement que Sulivan.

* L'EXODE, de Jean Sulivan.

Desclée de Brouwer, 218 pages,

VENDREDI 18 AVRIL à 20 h. 30

Centre Culturel de la Rose-Croix

199 bis, rue Saint-Martin, 75003

■ LE MONDE ACTUEL

ANALYSE ET REFLEXIONS »

Grande conférence publique

de François de Closets

Participation: 20 france

JACQUES MADAULE.

Tout cela n'est pas de la lit-

256 p., environ 58 F.

Le dernier chant de Sulivan

MONIQUE PETILLON.

Propos

Dans des propos pleins d'esprit

et truffés de nombreuses notes personnelles,

FEDERICO FELLINI

s'exprime avec spontanéité et sincérité.

Il évoque avec talent son travail, son époque,

ses fantasmes... ainsi que ses contemporains.

Une fresque qui constitue une véritable

"Comédie humaine" du 20° siècle.

Editions Buchet/Chastel

18, rue de Condé 75006 Paris

MICHEL GALL

Le Yi-King

romans

J.-L. Curtis, chroniqueur des années de grisaille

Nicolas Brusquement, il rat-

trape son âge véritable et se prépare mélancoliquement à la

L'Horizon dérobé est un solide

roman, blen construit, où les

points de vue variés indiquent

la complexité des liens - fidé-

lité, jalousie, curiosité — qui

unissent les 'personnages. Jean-

Louis Curtis jette une lumière

crue sur Thierry, fourvoic pré-

maturement Catherine dans le

« séjour des morts », multiplie

les zones d'ombre suggestives

antour de Nicolas. Au centre de

ce second et avant-dernier vo-

hime, il offre à Catherine et

Nicolas I' a exception radicuse »

d'une longue journée de liberté

où ils retrouvent « les limbes

heureux d'avant l'âge adulte ».

(Suite de la page 15.)

et donc de toutes les injustices,

car tout ce qui est établi est

que côté ? Pour lutter contre la

mort qui les guette individuel-

lement les hommes n'ont rien

trouvé de mieux que ces établis-

sements qui ont au moins pour

dit. Il n'ignore pas la contradic-

tion essentielle. l'écartèlement

qui est au cœur de sa position.

Comment concilier la liberté des

enfants de Dieu et la fidélité à

l'Eglise ? Mais aussi, « quelle

imprudence d'avoir voulu pren-

dre le parti le plus sûr »! Car

nous sommes en Occident, et

point ailleurs; dans un monde

obsédé de sécurité, et c'est de

là, non d'ailleurs, que Sulivan

Nos démocraties repues et mol-

les, pour lesquelles il se montre

justement sévère, sont des dé-

mocraties assises, sédentaires. On

d'y faire un peu de course à pied,

autrement... L'Eglise est de la

couleur du temps, des ciels chan-

geants. Comment ne seratt-elle

pas teintée de confort et de sécu-

C'est à cela que Sulivan cher-

che à neus arracher, à cette

immobilité, à cette béatitude sa-

tisfaite, à ces murailles que nous

ECRIVAINS

ET POÈTES

Nous vous publierons dans nos

collections à compte d'éditeur

ou en participation.

PARAGRAPHES LITTERAIRES

(Maison fondée en 1962) 14, rus Le Bua - 75020 Paris

recommande aux cardiaques

nous a parlé.

Sulivan sait tout cela, et il le

eux de durer un peu plus.

Quoi de plus solidaire

tous les établissements

A chaque personnage sont liés

Des personnages désenchantés.

ES Jeunes Hommes à l'Horizon dérobé, les grands romans de Jean-Louis Curtis constituent depuis 1946 une sorte de chronique de l'époque contemporaine. Dans le premier volume de l'Horizon dérobé. publié l'hiver dernier, Catherine, Nicolas et Thierry quittaient leur Béarn natal pour faire à Paris, de 1958 à 1968, leur éducation intellectuelle, sentimentale et politique, 1968 marquatt à peu près la fin d'une adolescence que chacun avait, à sa façon, tenté de prolonger aussi tardivement que possible.

Il y avait Thierry l'embitieux, Catherine l'impulsive, Nicolas l'évasif. L'aspect le plus mattendu du roman, c'était l'espèce de « jardin préraphaéilte » que partagealent Catherine et Nicolas, leur complicité de c jumeaux a et leur affection chaste — les « goûts » de Nicolas le portant vers les jeunes pâtres. C'est dans le salon de l'extravagante Mme Saint-Aygulf que les trois jeunes Béarnais s'initialent aux scènes et intrigues de la vie parisienne.

Dans le second volume, la Moitié du chemin, Catherine, Thierry et Nicolas abordent que tout est possible, en éprouvent un certain désenchantement. Pour Thierry, qui travaille dans un ministère et dans la presse, tout va bien sur le plan professionnel. Son alliance avec la famille Saint-Aygulf - à laquelle il donne un héritler, si elle favorise à l'extérieur son ascension sociale, n'en marque que plus cruellement les limites

Une engoisse commune

dans sa vie privée.

L'angoisse est sans donte le véritable point commun entre tous ces personnages. Pour Catherine, c'est précisément l'inquiétude, la peur de la sollitude qui l'ont poussée à épouser un promoteur immobilier, mariage discordant qui éloigne Catherine de son «jumeau». Nicolas et se termine huit ans plus tard par un divorce. Catherine part alors pour le tiers-monde travailler bénévolement dans le cadre d'une organisation charitable.

Finalement l'intérêt se concentre autour de Nicolas, le plus marginal des trois, l' « ascèteesthète a. Il travaille dans une agence de voyages, métier peu absorbant qui lui laisse du temps pour écrire, « vivre en poésie », chercher le climat sensuel de l'Arcadie de Théocrite ou de l'Alexandrie de Cavafy. Une sorte de grâce a préservé pendant quinze ans la jeunesse de

IRINA IONESCO

signera ses livres

les 17, 22, 23 et 24 avril 1980

de 18 h. à 19 h. 30

LIBRAIRIE-GALERIE

DE LA REVUE « OBLIQUES »

58, rue de l'Hôtel-de-Ville 75004 Paris

Lentilles

de contact

Fabriquées dans une nouvelle

matière souple et perméable à

l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent

une solution parfaite aux

problèmes de tolérance. Elles

sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

Environ 55 F.



Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Adressez manuscrit et C.V. à la

Conditions fixées per contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

TN nom difficile à prononcer, mais qu'il faut retenir: Alain Absire, Il a publié un premier roman, l'an passé : l'Homme disparu. Un second cette année : Roman d'une ville en douze nuits. Un sprinter. Un racer. Tiendra-t-il la distance?

L'Homme disperu racontait recherches. L'homma est un Situation cossue. Ameublement matin, il part, avec sa volture.

Une enquête

Ce qui caractérisait ce livre. c'était le ton, à la fois retenu, en même temps minutleusement descriptif, comme une caméra qui s'applique à une recherche policière attentive. Le Nouveau Roman étalt passé par là Mals le livre d'Absire était moins systématique, moins poussé à l'extrême, plus ancré dans la réalité quotidienne d'un homme quelconque de notre temps. Une tentative séduisante de faire réintégrer l'école du regard dans le vieux monde du roman traditionnel, à intrigue et à histoire.

Roman d'une ville en douze nults élaroit le champ à la peinture entrecroisée de plusieurs destins que réunit toutefois l'unité de lieu : la ville. et de temps; les douze nuits. Un peu à la manière du simultanéisme de Dos Passos ou de l'unanimisme de Jules Romains. C'est toujours la même écriture. attentive, méticuleuse, ne laissant nen cans l'ombre, appliquée au moindre fait et geste. at, en même temps, détachée, extérieure, mais cette fois la caméra balaie l'opacité de la nuit, saisissant dans son pinceau un groupe, une silhouette, une démarche, une attitude, comme un projecteur dans un camp explore l'ombre, ou comme une enquête de police qui tâtonne, revenant, reprenant, insistant, cherchant l'indice. La

vie en forme de puzzle. H y a de l'Intrigue policière dans cette méthode. Et. d'allieurs, il y a meurtre. Il y a victime. Il y a délation. Il y a coupable (mals est-ce le bon ?).

Attention toutefois à la poésie des ports, façon Mac Orlan, des beuglants, des filles publiques dans les vitrines des fêtes toraines, des prostituées au grand cœur! Tout ce matériel romanesque a déià beaucoup servi et sent un peu le bric-à-brac. Alain Abstre le renouvelle, par la vigueur de son écriture, l'acuité de son abservation. Mais il aura intérêt à revenir à des décors moins etéréotypés, des personnages plus personnels, un tragique plus de notre temps.

PAUL MORELLE

Alain Absire : une piste à

* L'HOMME DISPARU et ROMAN DUNE VILLE EN DOUZE NUITS, d'Alam Absire, Edit. Ubres Hallier, 280 et 216 p. environ 39 F chaque ouvrage.

La vie en forme de puzzle

l'histoire d'un de ces « escamotages - que l'on volt apparattre, parfole, dans les journaux, sous la forme d'avis de cadre supérieur, marié, père de deux petites filles adorables. confortable. Tout pour être heureux. Ou ne pas l'être. Un Mais au lieu de se rendre à con bureau, il se laisse dériver, au hasard des autoroutes, des routes. Il ne reviendra plus, Maladie de l'âme. Usure des usages. Un ressort a craqué : celul des conventions enclaiss.

de police

e livre des Mutations ou Yi-King, écrit 1500 ans avant Jésus-Christ, est le texte fondamental de la civilisation chinoise: Michel Gall nous montre comment cet ouvrage a influencé certains grands esprits de notre siècle, tels C.G. Jung, Bertold Brecht, et Mao-Tsé-Toung lui-même.

> Collection "Enigmes de l'Univers"



ROBERT 💩 LAFFONT

JOSEPH GIBERT

PRIX **PROMOTIONNELS**

LA PLÉIADE

GUIDES BLEUS

ASSIMIL (Livres-enregistrements)

DICTIONNAIRES LAROUSSE

BANDES DESSINÉES

26, BOULEVARD ST-MICHEL (69) MÉTRO ODÉON-LUXEMBOURG (R.E.R.)

21-27-38-58-63 - 81-82-84-85-86-87-89 Arrêts: Cluny, Ecoles, Luxembourg

Aucune femme

Jone Hervé Les Nouvelles Littéraires



Latire Browning...

en bref

80, Bd Malesherbes 75008 Parts Tel. 563.85.32

françaix et étrangers sur demande.

La présence et l'absence par Henri Lefebvre - 248 pages - Collection Orienta-

Peut-on dégager un sens général du mot qui en explique toutes les significations particulières, et former ainsi un concept de la représentation? Ce concept serait-il plus riche que celui d'imaginaire et de symbole? Une étude passionnante, par un "grand" philosophe.

Des idées qui bousculent les mots.

casterman

Marie Françoise HANS
HANS jeune fille "Au terme d'un parcours subtil, à travers un livre profond et rare, Marie-Françoise Hans restitue aux jeunes filles une identité passagère mais réelle* Catherine Clément le Matin de Paris "De ce kaléidoscope émerge une image floue, colorée, énigmatique, fuyante, contradictoire, charmante et exaspéronte comme le sont les modèles" Michel Constant Le Monde ne peut rester insensible à cette évocation troublante de ce qu'elle

Marx pas mort

(Suite de la page 15.)

Comment cette histoire-lutte, et non morale, est-elle présente dans les textes? Elle les balgne, comme elle balgne tout système culturel. Elle est présente à chaque ligne à travers les changements décrits, les questions posées, les lectures successives qu'on fait des œuvres. Elle est dans les crises familiales et les fantasmes secrets, autant que dans les évênements collectifs. - Le roman est la seule façon de connaître la vie réelle » : ce n'est pas un romancier chauvin qui l'a dit c'est un historien, le vieux Selgnobos.

ARBERIS ne se contente pas de marteler la nécessité d'un retour à l'histoire, dans l'intérêt de cette dernière comme de la littérature. Il démontre cette nécessité avec persuasion.

En dix-neuvièmiste consommé. il puise tout naturellement dans un corpus qu'il sait par cœur : Balzac, Musset, Chateaubriand, Stendhal, Flaubert. L'exemple le mieux appliqué à sa thèse générale concerne les rapports de la chouannerie avec la Révolution, vus respectivement par les historiens - Michelet, Jaures, Marx - et par Balzac. Egalement très probantes : les réflexions sur les « fous » littéraires - Malivert, Chabert, - et sur la chronologie dans le roman, la facon dont les dates historiques y apparaissent, ou s'y effacent, comme dans Bovary.

Cette prédilection pour le roman et le siècle dernier n'exclut pas des incursions dans d'autres époques ou genres : Hamlet, Tartuffe, le Misanthrope. Chez Molière, comme chez La Bruyère, Barbéris traque le mythe, construit après coup. d'une peinture moraliste d'autant plus accomplie qu'elle serait intemporelle. Jusque sous l'e éternel féminin » de Célimène et le « genre humain » que fuit Alceste, il débusque le réel social, obstinement.

ROP obstinément pour convaincre, se dit-on parfois. La fièvre, associée au ralsonnement, est à double tranchant. Signe de foi Impérieuse, elle peut aussi engendrer la méliance. « Faut que ça sorte ! », dit l'auteur quelque part, dans le feu de... l'action. A vouloir frapper trop fort, tout le temps, on augmente le risque de taper à côté.

Le brillant développement de Barthes sur la « chambre » chez Racine, par exemple, ne mérite ni l'adjectif = insuffisant », ni d'alleurs celui de « génial » que Barbéris lui associe. Est-il bien indiqué de critiquer le jargon des autres, quand sol-même on abuse des « décryptages » et autres « tritonctionnel non ciôturant »? Je ne fais pas là le procès du vocabulaire technique, nécessaire, et dont beaucoup d'adversaires se servent, au nom du bon sens, pour un anti-intellectualisme redoutable. Je dis seulement qu'on est toujours le cuistre de quelqu'un, et que quand on défend une position de raison, en savant marxiste, face à des incantations, il y a peut-être Intérêt à se garder soi-même du style incantatoire. Peut-on à la fois se féliciter comme d'une victoire de la vérité, que disparaissent les majuscules des mots Etat ou France..., et écrire HISTOIRE en capitales, des centaines de fois?

EUREUSEMENT, ces excès de plume cèdent, pour finir, à une attitude plus mesurée et tolérante, à un pessimisme lucide, à des espoirs fondés sur une méthode et non sur une morale.

De plus, la pugnacité de Barbéris procède à l'évidence - et se met au service - d'un véritable patriotisme de la littérature. Les écrivains cumulent, à ses yeux, tous les mérites. Même s'ils ne s'en aperçoivent pas, ils fournissent un outil de connaissance, donc de Jubilation, en avance sur tous les autres, libre de tout contrôle, éternellement dispo-Aible, et pratiquement inépuisable...

Aucun passionné de lecture ne dira le contraire.

* LE PRINCE ET LE MARCHAND, de Pierre Barberis. Fayard,

histoire littéraire

REGARDS SUR RIMBAUD

L'Africain

(Suite de la page 15.)

En écrivant ce livre, il a refait le trajet du poète; il a partagé ses tourments autant que ses enthousiasmes. Certes, il n'est pas allé sur ses traces, mais il s'est imaginé l'accompagnant. Grail a commence par la fin du voyage : le Harar, voulant montrer que Rimbaud ne s'était pas éteint, à vingt ans, comme trop de gens l'ont prétendu, mais qu'il avait trouvé, en Abyssinie, ce qu'il avalt « naguère pressenti dans des proses réellement prophètiques ». Le Rimbaud du Harar nous est dépeint comme un « conquérant » fasciné par ce qu'il découvre et toujours impatient de voir davantage les beautés luxueuses « qui s'offrent à lui ». Sa poésie n'est plus dans les rèveries fulgurantes qu'il opposait, rageusement, à la tristesse des Ardennes. Elle apparaît dans les paysages qu'il traverse, dans les couleurs qui l'assaillent, la lumière qui le blesse. Il connaît alors des « journées triomphales ». dit l'auteur.

« L'Europe mesquine et sédentaire »

Et, quand il reviendra, sur une civière d'infirme. « vers l'Europe grise, mesquine et sédentaire ». l'«incorrigible moqueur» avouera se défaite en a rageant et pleurant ». Le destin l'aura jeté dans le pire esclavage. Contraint à l'immobilité, ce « marcheur » inlassable subira la dérision de son état comme le plus cruel des châtiments. Tandis qu'il rentre, occupé de la douleur vorace qui possède son genou, Grall l'exhorte à regarder encore l'Afrique, sa « vraie patrie ». L'auteur récuse, d'une manière convaincante, l'opinion de tous ceux qui ont distingué deux Rimbaud, « l'un admirable, l'autre médiocre, repoussant même ». Ils ont « voulu voit dans cette existence hative et passante une incompréhensible et déplorable cassure entre l'adolescence et l'age adulte, entre la période poétique et la période africaine ». Selon Grall, loin de renier sa poésie, Rimbaud la

matérialise, lorsqu'il visite le désert. « L'Onent n'augmente pas son génie, mais il le ratifie avec éclai. Son œuvre, qu'il méprise au Harar, c'est véritablement au Harar qu'il la signe... Car. ce qui fait l'unité profonde et inalierable de cette vie, c'est l'exploration sous toutes ses jormes. »



par Ernest PIGNON-ERNEST.

« Marcheur mystique », refusant de «fixer» son corps et son esprit, Rimbaud n'a pas cessé de « trajiquer dans l'inconnu », comme le dit superbement l'auteur.

FRANÇOIS BOTT.

* ARTHUR RIMBAUD, LA MAR-CHE AU SOLEIL, de Xavier Grall. Edit. Mazzrine, 186 p., environ 45 F.

De la déchéance à l'innocence

Baudelaire et Rimbaud, sous l'œil de Georges Poulet.

CEORGES POULET place C côte à côte deux mondes dont le rapprochement est explosif : l'un, celui de la deché_nce, du péché, du remords, traversé par des moments de grace et d'espérance - et c'est Baudelaire: l'autre, celui du matin pur, de l'éveil créateur, de la lumière sans ombre - et l'on a reconnu Rimbaud. G. Poulet a déjà consacré deux essais à Baudelaire, mais chez ce critique, qui s'intéresse plus à la façon d'exister des auteurs qu'à leurs cenvres, chaque parcours est différent aucun n'est exhaustif.

Le texte du présent volume a déjà été publié, en partie, dans Qui était Baudelaire? (Skira, 1969), avec une abondante illustration. Il s'agit d'introduire le lecteur dans l'étouffante prison où s'enferme un homme qui a pris au sérieux l'idée d'un péché originel : le temps s'immobilise devant l'irrémédiable, et la vie en est toute paralysée. La conscience s'enflèvre dans le vide et dans l'ennui, attendant, comme une délivrance, le sommeil et la mort. Impression de lente descente dans une profondeur de nésnt : l'homme déchu, dépossédé de l'état angélique qui devait être le sien, s'enferme sur soi, sans pouvoir communiquer avec autrui, plongé dans une ombre qui est peut-être un gouffre. Seule survit en lui l'Imagination. Par elle, il se crée des souvenirs de bonheur, par elle, il éclaire sa nuit de lueurs artificielles, une lumière noire qui remplace pour lui, hélas! le

Après la ténèbre, la lumière voici le Fils du soleil. Rimbaud ne détruit le réel (l'ordre, la morale, la société) que pour faire surgir l'authentique. Fureur destructrice à la recherche d'une virginité, d'une innocence cachées, mais toujours présentes,

qu'il suffit de dévoller. En cela consiste la création poétique : transmuter le réel en le rendant à sa pureté originelle, s'éveiller à un présent toujours neuf, voleun feu que l'on porte en soi.

Hélas I L'éveil poétique est discontinu! Il ne dure pas : c'est un matin répèté aussi souvent que possible, mais que l'ombre absorbe vite. D'où la hâte, la précipitation de cl'homme aux semelles de vent », d'où ce morcellement du réel, cette fragmentation des objets, ce bariolage des couleurs... Rimbaud pent bien s'identifier au soleil, se dissoudre dans son rayon, il ne connaîtra que des ivresses, des illuminations successives. Et plus il précipite le mouvement en proclamant ses éblouissements. plus il se sent, lui, l'être libre et bondissant, entraine dans une vertigineuse giration, un tournoiement de maelstrom qui l'emprisonne.

Deux types de consciences radicalement opposées, l'une qui. prisonnière des l'origine, cherche à s'évader, l'autre née libre. émancipée, que sa volonté même d'intensité condamne à l'emprisonnement. G. Poulet, voue à l'interprétation des individus, se refuse à voir les continuités de l'histoire. Pour lui, entre Baudelaire et Rimbaud rien de commun. Ce que l'historien apercoit s'efface dès qu'on accommode, comme lui, sur le concret, Poulet se délecte des différences au risque de s'y noyer; l'historien, au contraire, en prenant du recul, nous apporte la sécurité des grandes perspectives. Ce qui pour l'un est éclatement devient alors pour l'autre un courant continu, Et chacun d'eux a raison!

JEAN ONIMUS.

* LA POESIE ECLATEE, par G. Poulet. 176 p. PUF e Ecriture ». Signalous une récente réédition des « Métamorphoses du Cercie » avec une remarquable préface de J. Starobinski, la meilleure étude qu'on ait consacrée à G. Poulet (Flammarion, colf Champs). 520 p., environ

L'aventure javanaise

E 19 mai 1876, Rimbaud, . conscrit du bon vouloir », s'engage à vingt et un ans dans l'Armée royale des Indes néerlandaises, véritable l é g i o n étrangère. Ses compagnons français sont nombreux, la prime est. importante, 300 florins (quelque 600 F or). Rimbaud, qui a traîné ses guêtres dans la Commune de Paris, se voit déguiser en lusilier. Haut képi bordé d'un cordonnet orange, uniforme de serge bleu orné de brandabourgs bleus et manteau de voyage gris.

Embarqué sur le vapeur Prinsvan-Orange, Il quitte la Hollande le 10 juin avec un contingent de deux cents hommes. Dans la cale étouffante, bercé dans son hamac - avec sa ration hebdomadaire de café, thé, sucre, beurre, biscuits, - quelles devalent être les pensées de ce jeune homme? Escale à Southampton - pour charger des vivres et du bétail ,- puis le large. Distribution des jeux de loto et de dames, une pipe, du tabac à fumer et à chiquer. Le régime de la croisière commence avec le biscult de mar. Le matin. distribution de café et d'orge à la mélasse ; à midi, un verre de vin. Le samedi, un verre d'eaude-vie. Le dimenche, viande et gâteaux.

Quarante-deux jours de traversée

En mer Rouge, la tenue tropicale est distribuée, deux blouses de toile blanche (comme celles des peintres en bâtiment de l'époque), un pantaion rayé bleu et blanc et un béret écossals. Le navire arrive, après une traversée de quarante-deux jours, à Batavia (Jakarta), Au coure des différentes escales, une dizaine de fusillers avaient déserté avaient été repéchés ou avaient disparu. Les recrues sont installées dans le quartier de Meester-Cornells (aujourd'hul Djatinegara).

L'accueil se veut almable : distribution de pain blanc et de vin; les fusilièrs empruntent un tramway à chevaux les menant à la caserne - aujourd'hui Gano Berian. Rimbaud est Incorpora au

ler bataillon d'infanterie (4° compagnie). Quelques jours après, embarquement vers Semarang, sur la côte septentrionale de Java. De là, un train les conduit à Tuntang, près de Fart-Guillaume-ler. Ensuite, la compagnie se dirige à pied vers Salatiaga, à 600 mètres d'altitude, où elle dut arriver vers le 3 août.

> La réalité rétablie

Le 15 août, le fusilier Rimbaud manque à l'appel. Moins de trois semaines après son arrivée il a déserté. Le 12 septembre, il est rayé des cadres. Selon le règlement, les possessions du délinquant sont vendues aux enchères. A partir de ce moment-là, toute trace de Himbaud se perd... Aucun document at, pour cause, aucune confidence de l'intéressé. li serait réapparu à Charleville, le 37 décembre 1876, soit quatre mois et demi après sa désertion. Selon J.-M. Carré at l'ambas. sadeur J. Chauvel, li se serait embarqué ă Batavia sur un navire néerlandais passant par Le Cap, pour arriver en Angleterre. Comment imaginer un Blanc, ignorant le javanais, parcourant 500 kilomètres sans se faire remarquer chez un peuple où tout est traditionnellement rapporté aux autorités ? Rimbaud a do simplement gagner Semarang, distant de 48 kilomètres et s'embarquer sur le navire britannique Lartington, se rendant à Mar-

Pourquoi Rimbaud a-t-ii désenté? Après avoir cédé à l'appel de l'Orient, le poète inpapable de se plier à une discipline qualconque saisit la première occasion d'y échapper. Qu'a t-il vu de Java ? Ses momants de liberté y furent rares. Quelques loisirs à Batavia, à Semarang et à Salatiaga. Voici la réalité, fort différente de celle inventée par ses blographes. isabelle, comme à l'accoutumée, a fabulé. Enid Starkie l'imagine travarsant 200 kilomètres de jungie en deux semaines. Un autre le décrit « errant dans les majestueuses forêts vierges de Java avec pour compagnons les

orangs-outangs, les tigres et les boas -. D'autres ont placé son séjour à Sumatra. Le dépouillement des archives de l'armée néerlandaise par l'historien militaire M. Van Dam met fin eux légendes. Ses précisions sont irréfutables, grace lui soit rendue, et à L.-C. Damais, qui nous l'a fait découyrir.

De toute façon, lorsque Rimbaud s'embarque en 1876, le poète avait tout dit C'est en 1871 qu'il avait écrit le Bateau ivre (Inspiré du Vieux Solltaire de Léon Dienx). Une saison en enier en 1873. C'était la période où « le culvre s'éveille clairon ». En 1876, à Java, le clairon était redevenu culvre et sonnalt la diane. La flamme avait déserté l'enveloppe de chair. Mais l'avidité et la soif de Rimbaud avaient exigé davantage que les hallucinations provoquées par l'alcool, la drogue et l'alchimie du verbe. Des cheminées d'usine transformées en mosquées ? Un médiocre Charleville en « incroyables Florides = ? Non, à la place des « végétaux trançais hargneux, phtisiques, ridicules ». il réclama cette fois-ci la géante Raffelesia et l'étrange amorachallus, les orchidées odoritérantes et les banians sacrés. Rejetant la belle des mots. l'aventurier a voulu mordre les choses de ses jeunes dents. D'où cet engagement, nouvelle chance donnée au monde de répondre à ses exigences.

La dernière corde du funambule

Java inférieur aux rêves ? Evidemment. Et il se venge par le refus d'en rien dire. Mais quoi i - J'ai tendu des cordes de clocher à ciocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étolle à étolle, et je danse. = Lorsqu'un junambule s'est ainsi projeté jusqu'aux astres pour connaître l'ivresse des profondeurs, la folle, la trappe, l'armés ou le suicide sont les seuls refuges. La nuit pour Nietzsche. Dieu pour Huysmans. La RAF pour Lawrence d'Arable, Pour Rimbaud, le si-

RENE SERVOISE.

ARTCURIAL UNE VRAIE LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN 7000 titres trançais et etrangers disponibles. Catalogues sur demande 9, avenue Matignon Paris 8.359.29.81 mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30



BERTRAND POIROT-DELPECH.



RESURGENCES.

Texte Claude SALEMBIER

Illustrations **Brigitte CAMUS**

Avec des trouvailles comme : « Une absence de plus scintille au firmament. . C'est extrait de la plaquette d'un débutant, Claude Salembier, dont le titre, Résurgences, ne m'aurait peut-être pas accroché sans les illustrations de Brigitte Camue, au nom encore obscur. Est-ce que l'image coile au texte qui en est le point de départ ? Pas tout à fait. On pourrait parler plutôt de contrepoint, car, en face de ces effusions lyriques, un dessin déjà sûr, d'une qualité plastique digne d'éloges, fait surgir un monde de rève, surreel (mais oul), situé bien davantage « aux confins de l'imaginaire » que les œuvres consternantes naguère réunies sous ce vocable. Humeins ou animaux fantastiques incorporés à des paysages aussi

étranges. Choses et êtres suent l'angolase, de même que les maisons et la rue désertes d'une ville morte. Jean-Marie DUNOYER (le Monde). 14,7 × 21 cm - 116 pages - 30 Ulustrations - Priz 43 F.

Ce prix s'ontend prix public de l'auteur pour la vente directe par correspondance, franco de port et d'emballage. (Livre non diffusé en librairie.)

C.C.P. 2007-47 J PARIS.

sous pli non affranchi à : *5755747011

Envoyez votre reglement LIBRE-RÉPONSE 8538-75S 75742 PARIS CEDEX 15

Croisière de printemps Méditerranée

du 26 avril au 11 mai 80.

Il est encore temps! Un itinéraire exceptionnel

Athènes : l'Acropole, le Parthénon, les Caryatides. Rhodes: remparts et forteresses. Antalya : le théatre d'Aspendos. Alexandrie : les Pyramides, le Sphynx, les Mosurées Haifa : le théatre de Cèsarée et la vie dans les kibboutz. Heraklion : le Palais de Minos. Palerme : ar-

baroque. Une croisière exceptionnelle: le IVème Festival de Théatre en mer

chitecture, renaissance et

Robert Manuel, Edwige Feuillère et quinze grands comédiens joueront pour vous chaque soir a bord ou aux & Reservez le plus vite possible votre cabine aupres de > votre agence de voyages.

. Festival de théâtre. 15 jours à bord du Mermoz do 26 avril au 11 mai 80 tout compris par persoane 6950F

Chu:

电影响 计数据 医多种 T often & the final mande. with the time employed the figure the single-region price & ... topic frequent the authors on a mi tillstell ogten aber

La india di propert onigine a de la principa de partir de la Que Mink. Biridalaire ! Elicie. MARKET AND AND ADDRESS OF MARKET Bratisis II short Finished - -McDed date fotouttante promithe authorities the programme with a Min All Manage " When A Lat was bee interests .. or territor a telephone, car Sireant Personaldinaire et in the the state paratrule in come PROPERTY AND ADDRESS OF THE ALL AND THEREIGH ARMENIANT CHARLES maris bengemennen de leente des Princip dans une protunders as francis : Thinking destroy depos Shift de cinas appropries que dewhen the part of the state of the section of the Mile Teather Berginster Translationed Laboration WHEN ARREST WARREN GARREN WEST helphan and out party they are ground The Mental when it er til Thomas middle Par with it we even then suggested by severally and side :: CAPE IN THE SE SOMETH APRIL vintige, your Translation sales wat weighten gives bet better a

MARKE W SEMERE OF THE PARTY OF restrict to fitte the second Middlewood and distinguis in rest if series, in Partition in Accorda to the Boar Taire. Transportation Comment of the Control of the Contro

Cabrera-Infante, un maître de l'artifice

• Un Cubain qui a choisi Londres et le dandysme.

T T N critique de cinéma qui récuse la critique, un ancien chargé d'affaires cubain en Europe qui refuse Cuba, un noctambule invétéré qui accepte le ludisme des mots, tel est Guillermo Cabrera-Infante, né le 22 avril 1929 dans is province d'Oriente. Il y a donc cinquante et un ans que cet événement mémorable s'est produit, et l'auteur d'Orbis oscillantis, à l'évidence, ne s'en est jamais remis. Ce nouveau livre de Cabrers-Infante — lequel, parmi les quatre pseudonymes dont il a usé, a utilisé celui de « Cain » - s'inscrit dans la droite ligne de cette façon d'épopée somnanbulique qu'était, publié en 1970, chez Gallimard, son roman : Trois Tristes Tigres.

Orbis oscillantis est un livre imaginaire qui ne touche le romanesque que de biais. Tout un jeu - permis par les jeux de mots - se met en place dans cette serie de chapitres disparates : c'est un éloge débridé de l'Artifice. Oscar Wilde, dans ces pages bondissantes, croise Twiggy, salue Mae West, s'enchante des boutiques colorées et insoites de Camaby Street et de King's Road L'auteur affirme qu'il a vu, au cinéma, avec sa mère, alors qu'il était agé de vingt-neuf jours, une reprise des Quatre Cavaliers de l'Apocalupse : c'est une clé, mythique il est vrai, mais importante.

C'est là-dessus que Cabrera-Infante, qui a choisi de vivre à Londres, imagine d'inventer Londres, cette tour de Babel qui s'enfonce dans les flots, affirmet-il. chaque jour dayantage - et bascule hors de ses assises. Pourtant, Londres est la plus belle ville du monde, parce qu'elle est la ville du dandysme par excellence : là, le jugement fameux

encore à s'incarner : * Il paut mieux être beau qu, intelligent. > Mais l'Artifice. c'est aussi la culture. Guillermo Cabrera - Infante prend la mode à plein bres, mais ce n'est ni pour la censurer ni pour la blamer : Il en fait louange, il lui rend hommage, il s'enivre de ses couleurs et

de sa fugacité. Si Cabrera-Infante s'accorde avec la mode, il n'est pes un homme à la mode. Son chat, baptisé Offenbach, et à propos duquel il écrit des pages ravissantes, s'y opposersit. Simplement, c'est un écrivain qui pré-

fère ce qui se passe aujourd'hui, même si c'est un aujourd'hui de décadence, à un hier même glorieux. Il réserve l'avenir - avec une segesse turbulente. Pourtant, le voici qui convoque les frères Marx et le révérend Dodgson (parfois nommé Lewis Carroll) gui fut un « contradictoire » des plus célèbres, mais aussi Susan Sontag, et le Julio Cortazar de Marelle, mais aussi Borges et les lampes Tiffany's...

Cela bondit et rebondit dans une fête du langage, avec des syncopes du sens et des images à vous couper le souffie. Cela vit, respire, s'emporte, se fait, se défait, et dérive merveilleusement, Les Nursery rhymes sont convoquées, puis les Limericks, puis le Clerihew, - puis, là-bas, les ombres musiciennes de La Havane, au temps d'un certain



* Dessin de CAGNAT.

bonheur. Cabrera-Infante écrit de lui et des autres avec le même sans-gêne, avec la même vertu de « fantastiqueur », inventant le vrai à mesure qu'il l'imagine, et créant la ville de Londres telle qu'il faudrait la voir.

Il y a chez lui du Jerry Lewis. On l'a dit : Orbis oscillantis est une bande dessinée à l'envers, les images étant encloses dans les bulles (et non l'inverse). Guillermo Cabrera-Infante parle de l'artifice en maître, en connaissenr, en amoureux. Il a, par le désordre même de ses mots, le sens souverain de la saveur fugitive et irremplaçable du monde des vivants.

HUBERT JUIN.

* ORBIS OSCILLANTIS, par Guillermo Cabrera-Infante. Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan, Collection Barroco, Editions Flammarion. 235 pages. Environ 40 F.

SI VOUS AIMEZ LE BUBBLE-GUM...

LE MONDE DES LIVRES

E N 1943, Jenny, une infir-mière qui se fera plus tard une gloire d'être - sexuellement suspecte », lacère d'un coup de scalpel un homme qui s'était montré entreprenant dans un cinéma. Cette douce créature rêve cependant d'avoir un entant : elle choisira comme moyen un homme déblie et aphasique fà la suite d'une blessure de guerre), le sergent Garp.

De cette brève union clinique naîtra S. T. Garp. II partira sur les chemins de la vie avec une mère autoritaire, folle, qui n'en deviendra pas moins une incarnation du féminisme à la suite de la publication de son autobiographie. Garp, lui aussi, écrira, pour le meilleur et pour le pire, se mariera, sera pere de famille, perdra un enfant, et finira abattu par une démente dans un gymnase, de la même façon que sa mère avait été tuée par un détraqué au cours d'une campagne électorale.

Entre le point de départ du Monde selon Garp et le point d'arrivée ainsi juxtaposés s'écoule, en 583 pages, une suite d'aventures plus rocambolesques véritable kermesse où défilent. comme au jeu de massacre, des figures grimacantes, It est sans doute de bon ton de dire que c'est là une réduction symbolique et terriblement expressive de notre monde, voire de la condition humaine, une sorte de Bruit et la Fureur pour fin de société. La critique américaine ne s'en est pas privée, dont les citations accompagnent l'introduction en France de ce bestseller made in U.S.A.

En fait, si John Irving ne manque pas d'imagination. Il reste à prouver qu'elle est créatrice. N'importe quelle feuille spécialisée dans la tranche de vie sanglante à souhait, lubrique ce qu'il faut, violente comme il se doit, montre autant de science dans les effets en beaucoup moins bavard. Yous avez dit chaotique? Nous dirons incohérent. Baroque ? Disons plutôt grotesque. Démesuré ? Outre convient mieux.

Les poncifs les plus à la mode jaillissent en cascade: le féminisme interprété comme la paranoia castratrice, le viol. le transsexuel, les rapports mère-fils sur le mode heurté et parodique, l'adultère à résonances tragiques, la concupiscence sexuelle. etc. Les personnages ont le relief de figures de carton-pâte, les mouvements de l'intrigue la délicatesse de manœuvre d'un char de combat ; quant à l'écri-

En vérité, cet ouvrage ne peut que décevoir au plan l'itéraire. Peut-être relève-t-il simplement de cette erreur qui consiste à placer dans un livra médiocra et boursouflé un espoir de bestseller? Mais, après tout, chacun est libre d'aimer le bubble-gum... Même en littérature.

PIERRE KYRIA

* LE MONDE SELON GARP. de John Irving, traduit de l'américain par Maurice Ramband, Le Seuil, 583 pages. Envi-

macie chinoise aux senteurs formalistes. Il retrouve là une des constantes de l'écriture latinoaméricaine contemporaine : ce passage du sang dans la philosophie de la chair dans l'os, d'une écriture prenant ses racines dans l'humus du légendaire et du mythique, mais y puisant comme pour mieux en nommer la pérennité dans le présent L'économique, le politique, le culturel et le cultuel sont toujours vigoureusement et efficacement présents dans l'écriture latinoaméricaine. Aucune coupure, aucun exercice de style, si ce n'est, pour reprendre un jeu de mots du Cubain Guillermo Cabrera Infante dans PExorcisme, dans cette traversée du savoir par la

un immense patchwork roma-

L'errance de Manzur

Douze récits comme un patchwork romanesque.

TL y a chez cet Argentin de

quarante-quatre ans une certaine folie de la classification. Entomologiste, 11 remplace les insectes par des mots et se délecte en rangeant la langue dans d'innombrables enveloppes numérotées cachées dans des tiroirs enfouis dans des cassettes distribuées dans des coffres répertoriés dans des armoires agencées dans... Une soif démoniaque pour la structure, comme pour s'y « retrouver » dans une vie voyageuse et plurielle : travaux pour les télévisions argentine et new-yorkaise, puis à l'O.R.T.F. et à Radio France International; IDHEC, radio suisse, American Center, Afrique du Nord, Moyen-Orient, Kenya, theatre Kathakali, Voyages initiatiques que n'eût point renlés l'errant Guesa (1), du Brésillen Sousandrade...

> Une traversée du savoir

L'errance de Manzur, si elle passe par la folie taxinomique. n'a rien d'une nauséeuse phar-

Douze récits — qui sont autant de stations, de postures (autonomes ou non) formant comme

nesque aux fragments agencés et rassemblés par l'infinie ténèbre de l'être. - suivis de deux cent six « notes » savantes et succulentes constituant une pénétration anthropophagique dans les dictionnaires étymologiques, les précis grammaticaux et autres bibles des lancues et des symboles, ouvrant chacun une phase de mort et de renaissance. Une lente approche du souvenir archéologique, une plongée dans les couches profondes de la mémoire des peuples, du peuple mapuche, qui creuse sa langue et sa terre pour découvrir dans les strates successives de son histoire les dépôts fossoyeurs et engendreurs du présent et rendre ainsi compte - à l'image du chiffre douze (2) - de la complexité interne de l'univers et de son univers.

Le grande beauté de ce livre tient dans la liaison précieuse qu'il établit entre le rêve et la réalité, entre le quotidien de la chair et la chair dont les pores sécrètent la force du songe. Une infinie tendresse nostalgique dans l'évocation des petits vals fertiles du rio Mendoza, du jardin plein de feuilles et de moineaux morts, de Doña Cumeche pauvre et agée qui dort avec la radio allumée. La description minutieuse de la vie, des faits, des gestes, un per de ce « moment des choses » (3) si simplement photographié par C. Batho. Et puis, soudain, la presence du rien qui engendre des monstres, l'aveugle Lorenzo, démiurge qui ne fait vivre l'antre que lorsqu'il le rêve, l'achahual et le grand Ramon violemment ramenés à la réalité à la vue du poussin jaune étripé par la laievipère, le tigre-papillon qui assassine les troupeaux. Un goût de mort dans la bouche, un goût de « rouille », dirait Roa-

GÉRARD DE CORTANZE.

* SOLSTICE DU JAGUAR, Gregorio Manzur. Traduit de l'espagnol par Antoine Berman, Fayard, 235 pages. Environ 69 F.

(1) Des extraits du chapitre 10 (e L'enfer de Wall Street ») de son livre O Guesa Errante sont parus dans les revues Change, Poésie et N.D.L.R.

(2) Le titre du livre en espagno est Doce Estos del Cuyum. (3) Le Moment des choses, Claude

Le Monde.

enture javanaise

martin manager wine april. A Service stope for state for Married Brown & Language a W. Briege & stad were Bellebeten . S. 1880 Transport of Street, San after the anders over to 5 and

management of the same the same of principle added and division to apparent in the appropriation. The Tables of the sales of the sales of the sales MANUFACTURE AND PROPERTY AND PROPERTY AND A section do no management forces table of Municipal or hard Manipal Machineston in motion attorney Borist elegant & Charles in A CAME OF THE PARTY OF -E. S. Berney de ...

La mise à mort américaine

• « Un exercice de curiosité, un exercice de pouvoir ».

A ré-éléction triomphale du président Nixon, en 1972, à la suite d'une campagne centrée sur la « loi et l'ordre », inaugure le déclin de l'idéologie égalitaire des années 60 et l'émergence d'un nouveau réflexe conservateur. Parmi les signes de ce préalignement, la réintroduction de la peine de mort, abandonnée depuis une quinzaine d'années. C'est à la première d'une nouvelle série d'exécutions que nous convie James McLendon. La scène se passe à Starke, en Floride, où le père de l'auteur dirigeait une prison. L'histoire repose sur des faits

L'essentiel n'est pas le problème moral, social ou politique de la peine de mort, mais la mise à mort. La préparation des exécuteurs et des exécutés. Le spectacle communiqué aux foules par la télévision, la radio, les journaux L'idéal du travail parfaitement accompli, quelle qu'en soit la nature. Pour l'aficionado, la dignité sied au taureau comme an torero. On ne peut s'empêcher de penser à Hemingway (auquel McLendon a consacré une biographie) : vision d'un monde où l'homme peut être défait, mais où il n'est jamais vaincu s'il assume son rôle d'homme.

On retrouve aussi le style du

maître : la phrase courte, le détail apparemment neutre, limité au comportement extérieur, qui génère néanmoins une puissante émotion. Mais le manichéisme a disparu. McLendon sait que les rôles sont complexes et réversibles, notamment entre le victime et le bourreau. « Les Serviteurs » : l'électricien qui vérifie scrupuleusement les circuits, la solidité des sangles, l'isolement de la chaise. Ce matin-là, après avoir fini de s'habiller, il s'apercoit de ce qu'il vient de faire : il s'est vêtu comme pour un enterrement. Non sans peine, il franchit le berrage policier : garde nationale, police de la route, shérifs des comités avoisinants — l'habi-

tuelle paranoia des forces de l'ordre. Le gardien-chef, un ancien para spécialisé dans la « préparation » des condamnés (il n'a su que trois « problèmes » sur quatre-vingt-seize exécutions), est profondément hostile aux médias et aux droits de l'homme qu'ils affichent. Face à hui, le directeur

de la prison, un homme plus jeune, issu de l'Université, opposé aux méthodes anciennes, mais qui exige néanmoins que tout se passe sans incident ». Le bourreau, anonyme, coiffé

d'une casoule à l'ancienne. Il a fallu six mois pour le choisir parmi les quatre-vingt-deux candidatures reçues par le gouver-

« Les Témoins ». Leur nombre est fixé à douze par le gouverneur, afin de permettre la représentation des trois chaînes de télé, des principales agences de presse ainsi que des nouveaux récitants » : le journaliste chargé de commenter l'événement pour Esquire, le romancier osièbre invité à recueillir l'histhre des quatre condamnés. Chacun fait son métier au mieux de sa compétence : l'interviewer comme l'interviewé.

« Les Condamnés ». Ils ne deviennent « réels » que lorsqu'ils sont interrogés par l'écrivain. Alice a tué ses trois enfants, ajurès avoir été abandonnée par un mari qui la trompe avec un autre homme. Sa marotte : trouver la paix dans la mort. Krugel a commis plusieurs viols après avoir été employé par un riche et vicieux personnage qui exige de lui qu'il viole, en sa présence, ses diverses compagnes. Obsession : pisser par terre. Santos, le Cubain a été recruté par la C.J.A. poin assassiner Castro; "a opération Alpha » est provisoirement abandonnée ; il prend l'initiative de faire sauter un club procestriste; dix personnes trouvent L. mort. Leitmotiv : le hasard. Parker, un Noir de tien venu aux Etats-Unis pour réaliser son rêve de respectabilite. Il épouse une héritière de Boston, qui le repousse en apprenant qu'il organise un réseau de drogue. Il tire sur l'épouse et la belle-mère. La faille, pour lui, c'est son « romantisme fatal ».

Landi, 8 heures : la jambe d'Alice est trop maigre, on colle du ruban adhésif pour que le courant passe; après huit séquences de trente à cinquante secondes, son pouls s'arrête. 8 h. 12 : le visage de Kruger est couvert de vomis, l'éponge de contact est sèche, il faut s'y prendre à deux fois pour qu'il meure. 8 h. 30 : deux minutes entières sont nécessaires pour en finir avec Santos. 8 h. 50 Parker fait sa dernière déclaration : « Posez donc ce casque sur ma tête, et laissez-moi par-

Les jeux ne sont pas faits : cinq jours après l'exécution, le bourreau gagne le large dans son hateau de pêche qu'il fait exploser. Deux semaines après ce suicide, l'électricien demande sa retraite anticipée sans réduction de pension, le gouverneur ne s'y oppose pas.

On pense à Norman Mailer en lisant ce texte, non seulement parce que Mailer est le plus célèbre des écrivains-journalistes qui exploitent l'actualité, ainsi qu'en témoigne sa récente a histoire de Gary Gilmore » (1), mais aussi parce que McLendon partage avec Mailer la fascination du jeu et du pouvoir : a Dans cette affaire, remarque un personnage de McLendon, il n'y a aucune pensée pour les condamnés. Ils ne sont que l'objet d'un exercice, un exercice de curiosité, un exercice de pou-

PIERRE DOMMERGUES. * « LES TRAVAILLEURS DE LA MORT », de James McLondon, Traduit par Anne Abihssira, Laffont, 338 pages, environ 61 F.

(1) Norman Mailer : The Executioner's Song, à paraître aux édi-tions Laffont. Voir le Monde des livres du 28 décembre 1979.

Jacques Teboul LA BAGNOLE

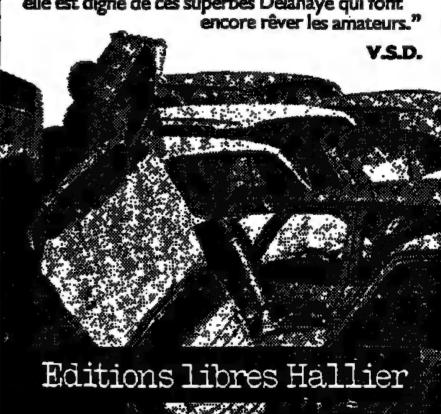
"... Une sensation de respirer un autre air en lisant La bagnole, un texte tour à tour drôle, tragique, réaliste, poétique prouvant, si besoin était, que la littérature comme le cinéma ou la télévision, peut vraiment être "en prise" sur l'époque, en raconter avec force la vérité." Lire.

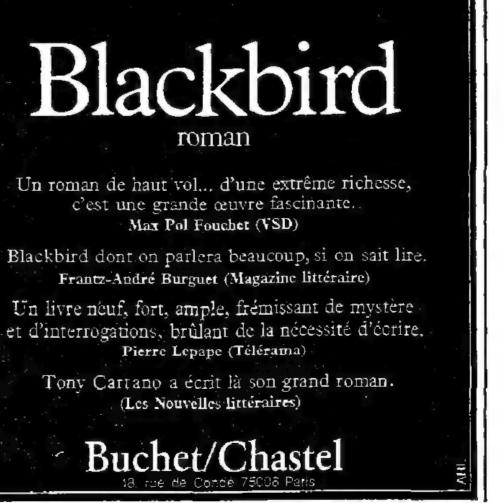
"La trajectoire tendue, premonitoire, d'un écrivain rare." Nouvelles Littéraires.

"Un récit éclaté: fait de morceaux, de moments, de rebondissements. Une écriture sans faille, musdée et souvent brève, pour mieux s'ouvrir à la sensualité de la vitesse, au glissement de Libération.

"Un éloge de la bagnole, considérée comme une machine à plaisir et une invitation aux départs."

"Montez dans la bagnole de lacques Teboul : elle est digne de ces superbes Delahaye qui font





TONY CARTANO

andenillée.

française et internationale.

» Il a brillamment illustré le roman, le théâtre, la critique lit-

» Il s'est passionnément engagé

pour les causes qui semblaient

jalonner les chemins de la liberté.

qui ont témoigné pour la liberté

et pour la dignité de l'homme. »

M. LIONEL STOLERU : - Un

grand témoin de l'absolu.

M. Lionel Stoleru, secrétaire

d'Etat à la condition des travail-

leurs manuels, a fait cet éloge de Jean-Paul Sartre : « Je ne

suis pas le seul dans la majorité présidentielle à avoir été séduit

et impressionné par son intran-sigeance extraordinaire dans le

combat toujours à recommencer pour les droits de l'homme. Cette intransigeance a jatt de ce grand

athée un grand témoin de l'ab-

solu. Il a su montrer par sa vie

qu'une pensée qui refuse de s'en-gager dans les combats de l'exis-

tence est une pensée dérisoire.

M. GEORGES MARCHAIS: ses

M. Georges Marchais, actuel-lement en voyage au Liban, a déclaré : « Avec Jean-Paul Sartre

disparatt un des plus grands

esprits de notre temps. Philosophe,

écrivain, homme de théâtre, Jean-

Paul Sartre a suivi l'ilinéraire

d'un intellectuel au cœur, des

pas simples.

rapports avec le P.C. ne furent

» Je salue une vie et une œuvre

suivante :

téraire.

 Découvrez les clefs d'une meilleure santé. Accèdez aux bienfaits de la détente nerveuse. Apprenez à mieux vous connaître et à mieux connaître les autres.

CORESPRIT 80

1 rencontre internationale sur la synthèse des voies d'épanquissement du corps et de l'esprit. 60 exposants, 35 animateurs et conférenciers, 8 films inédits.

"Coresprit 80" regroupe dans un large esprit d'ouverture et de synthèse, les mouvements, les tendances, les traditions ayant pour objectif le développement et la valorisation du potentiel humain sous toutes ses formes.

"Coresprit 80" rassemble les témoignages de plus de 30 spécialistes du monde entier, des "explorateurs des sciences du corps et de l'esprit", qui parleront de leurs techniques et de leurs expériences. Parmi ceux-là: Dr Jacques Donnars, Dr Elmer Green, Pr Marchesseau, Andre Passebecq, Pr Gabriel Passebecq, P briel Râcle, Marcel Rouet, Alan Watts.

A "Coresprit 80" vous pouvez vous initier concrètement et expérimenter: le G-JO, le DO-IN, la Naturopathie, la psychodiététique, la Médecine Holistique, la Sophrologie, le Biofeedback, l'analyse transactionnelle, la Bio-énergie, la Suggestologie (super-mémoire), la Créativité, la dynamique mentale (développement des pouvoirs subconscients), les médecines douces, la Bio-électronique... et les grandes voies traditionnelles (yoga, bouddhisme thibétain, zen, etc.).

CORESPRIT 80 78, rue Olivier-de-Serres PARIS 15^e (metro porte de Versailles) 1-2-3-4 mai 1980 de 10 h à 21 h 30.

Extrait du programme de films : "La conscience après la mort physique", "la nouvelle médecine holistique", "l'esprit du zen", "Bio-feedback, le yoga de l'ouest", etc.

BON GRATUIT à retourner à : Coresprit, B.P. 9,27760 La Ferrière - MO sans engagement dema part, je souhaite recevoir le programme gratuit des films. atellers conférences et séminaires de Coresprit 80:

alfa romeo

PARIS 12^c - 37, Av, du G의 Michel BIZOT - Tél.: 340.80.47

NOISY-LE-SEC 93130-112, Ruc VAILLANT COUTURIER - Tél.: 843,93.39

CONCESSIONNAIRE - VENTES TT ET CD

Atelier de poterie . LE CRU ET LE CUIT »

occuaille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5" Téléphou. (le soir) : 787-85-64

LE MONDE Your y trauverez paut-etra LA MAISON que veus recherches

mat chaque jour à la disposition de sex lecteurs des rubriques d'Annences immebilières

contradictions de la société de son M. RAYMOND BARRE: temps. Ses rapports avec le parti communiste français, avec le socialisme scientifique, ne furent la pensée contemporaine pas simples. Mais tien ne saurait faire oublier ce que fut son engagement contre les guerres coloniales, pour la paix, pour les libertés, en des temps où il était cou-M. Raymond Barre, premier ministre, a fait la déclaration a La mort de Jean-Paul Sartre endeville la pensée contemporaine rageux d'être aux côtés des communistes. L'apport de Jean-» Son œuvre est considérable Paul Sartre à la pensée critique par son ampleur et sa diversité. et au mouvement contemporain des idées aura profondément marqué la vie intellectuelle de notre siècle. » s Jean-Paul Sartre a sans nul doute été le plus grand philosophe de notre temps.

M. Michel CREPEAU, président du Mouvement des radicaux de gauche :

a A dire vrai, je crois que Sartre aurait beaucoup ri à telle ou telle déclaration, venant de gens qu'il a toujours combattu, et qui l'ont toujours hai. » D'autre que moi parleront mieux que je ne puis le faire ici de son œuvre philosophique ou

littéraire. De lui, les radicaux retiendront d'abord l'image d'un homme

libre, d'un humaniste d'aujourd'hui, de quelqu'un qui a toujours su se battre et attaquer lorsque les libertés étaient en question.

De Jean-Paul Sartre était essentiellement un inquièteur public. un a empécheur de ronronner en rond ». Notre société a furieusement besoin d'hommes comme

M. DAVID ROUSSET : le trachement des idées.

M. David Rousset, fondateur, avec Sartre, du Rassemblement démocratique révolutionnaire : « La vie militante d'organisation ne convenait pas à Sartre... Il n'a jamais été capable de saisir une situation directement. Instinctive-ment, il lui faut toujours, pour comprendre ce qui se passe, passer par le détour de l'abstraction de cette situation, c'est-à-dire par le truchement des idées.» Rappelant leur rupture, en

1949, quand il lanca sa campagne sur le système concentrationnaire stalinien, M. David Rousset a joute: a Sartre n'a jamais contesté la réalité de ce système. mais il n'en voyait pas les consé-

quences politiques et sociales. J'estime que ce jugement, que je tiens pour aberrant, n'aurait pas été possible de la part de Sartre s'il avait eu ce contact direct, décisif, apec une expérience, »

Après la mort de

M JEAN-PIERRE BLOCH : un ami d'Israël

Les réactions

M. Jean Pierre-Bloch, president de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), rappelle que Sartre « a toujours été à la pointe du combat pour dénoncer le racisme et l'antisémitisme et qu'il fut dès les premiers jours, un grand ami d'Israël auquei il resta constamment fidele ».

M. DANIEL COHN-BENDIT: rassembler des idées.

a Il a représenté quelqu'un de choquant, quelqu'un de fonciè-rement minoritaire, et qui voulait être minoritaire. Pour lui, le pro-blème n'était pas de rassembler des hommes, mais de rassembler

» Sartre ne demeurera pas un symbole en tant que guide, qu'il ne voulait pas être, mais en tant qu'homme qui déstrait fonda-mentalement la liberté.

Portrait d'un inconnu

B éloges funèbres et nous aurons à redécouvrir Jean-Paul Sartre, victime, plus que tous les autres, de cette réputation qui dissimule et trahit les grands écrivains. On pourrait dire à son propos que toutes les réputations, même les plus honorables, sont fâcheuses, Cette gloire, dont il se moquait, il en a subi tous les désavantages, sinon toutes les infortunes. Il a étá le philosophe masqué, l'écrivain travesti que notre époque réclamait. Il a servi, lui-même, cette image, non par faiblesse, mais parce qu'il obéissait à la loi morale, qui lui prescrivait

d'être un homme public. Quand on essaie, dès maintenant, de le relire sans préjugé d'aucune sorte, en oubilant tous les commentaires, qui ont formé autour de son œuvre un étonnant complot, on entrevoit quelqu'un d'autre, un esprit dont les mouvements intimes séduisent par leur uractère inattendu, et leurs prolongements infinis. C'est

un inconnu qui apparaît, iorsqu'on cesse d'entermer Sartre dans lui-mêma. Ecoutons-le parter de l'instant : - Qui dit instant dit Instant fetal... Il suffit d'un instant pour détruire, pour jouir, pour tuer, pour se faire tuer, pour faire sa fortune sur un coup de dés. - Ecoutons-le, aussi, lorsqu'il évoque le travail funeste des années : «Le vieilissement., c'est la mort au relenti. On ne meurt pas de vielliessa... an vieillit de mourir » : ou lorsqu'il dépaint son avenir : « Que mes congénères m'oublient au iendemain de mon enterrement. peu m'importe; tant qu'ils vivront, je las hanterai, insaisiasable, innommé, présent en chacun comme sont en moi les milliards de trépassés que l'ignore el que je préserve de l'anéantissement. - Nous voici très éloignés de l'existentialisme ou du sartrisme, mais dans la proximité d'un homme qui nous transmet son mystère, comme teus les grands écrivains.

FRANÇOIS BOTT.

A LA TÉLÉVISION

Deux pièces de Jean-Paul Sartre seront retransmises sur TF1 : le jeudi 17 avril, à 22 h. 30, « la P... respectueuse » (mise en scène Daniel Claude Dauphin, Georges Claisse); le lundi 21 avril, à 29 h. 35, « les Séquestrés d'Altona » (réalisation Vittorio de Sica, avec Sophia Loren, Frederic March, Maximilien Schell). Un documentaire, réalisé par Alexandre Astruc et Michel Contat, «Sartre par lui-mêmen, sera également diffusé sur cotte même chaine. Premier voiet (« De la naissance de Sartre à la défaite de 1940 n) le lundi 21 avril, à 22 henres ; second voiet (a De l'occupation à nos jours »), le mardi 22 avril, à 21 h. 30.

Sur Antenne 2, le magazine littéraire de Bernard Pivot « Apostrophes » du vendredi 18 avril, à 21 h. 35, sera entièrement consacré an philosophe et suivi, à 23 houres, de la diffusion de «la Chambre» (nouvelle adaptée pour la télévision par Georges Jariot, réalisation Michel Mitrani, avec Michel Auclair. Geneviève Page, Jean-Roger Canssimont).

• C'est FR 3 et non Antenne 2 qui diffusera, le 19 avril à 20 h. 30. Huis clos, dans l'adaptation de Michel Mitrani, avec Evelyne Rey. Judith Magre, Michel Auclair et René-Jean Chauffard.

De petite taille, il s'adapte à tous les formats...



A première vue, vous pouvez penser que les dimensions du nouveau CANON NP 200 (p. 54 cm, l. 51 cm, h. 29 cm) limitent ses performances.

Effectivement, sa taille est à peu près la moitié de celle des copieurs de table habituels Et pourtant, il est capable de fournir les

mêmes prestations qu'un copieur plus imposant. Pour commencer, il accepte un choix très large de formats de papier, du format 14 x 21,6 cm au 29,7 x 42 cm.

Il peut aussi reproduire les pages de livre tout aussi bien que les objets tridimensionnels.

Et tout ceci, à la vitesse impressionnante de 20 copies à la minute.

Sans avoir à modifier son rythme de travail,

un système d'alimentation manuel permet de changer le format et le type de support sans avoir à manipuler les cassettes.

Bien entendu, à toutes ces différentes performances vient s'ajouter une excellente qualité copie.

Donc, en choisissant le CANON NP 200, vous serez enfin satisfait sur tous les plans.

Canon

Marie Property Control of the Contro

DANIEL COHN-SENDE

A LA TELEVISION

Dead Reter to tran-Par ten

Parall satisfaction of the way of

importarias as a security

Cores. L. Sien L. Labert Ton.

le cand: 21 200

manten gat mante to being mante bestellt being b

am phiade, 17 t. ... 2 11 125

state Page for an on Course

Jeret. It will ber be ...

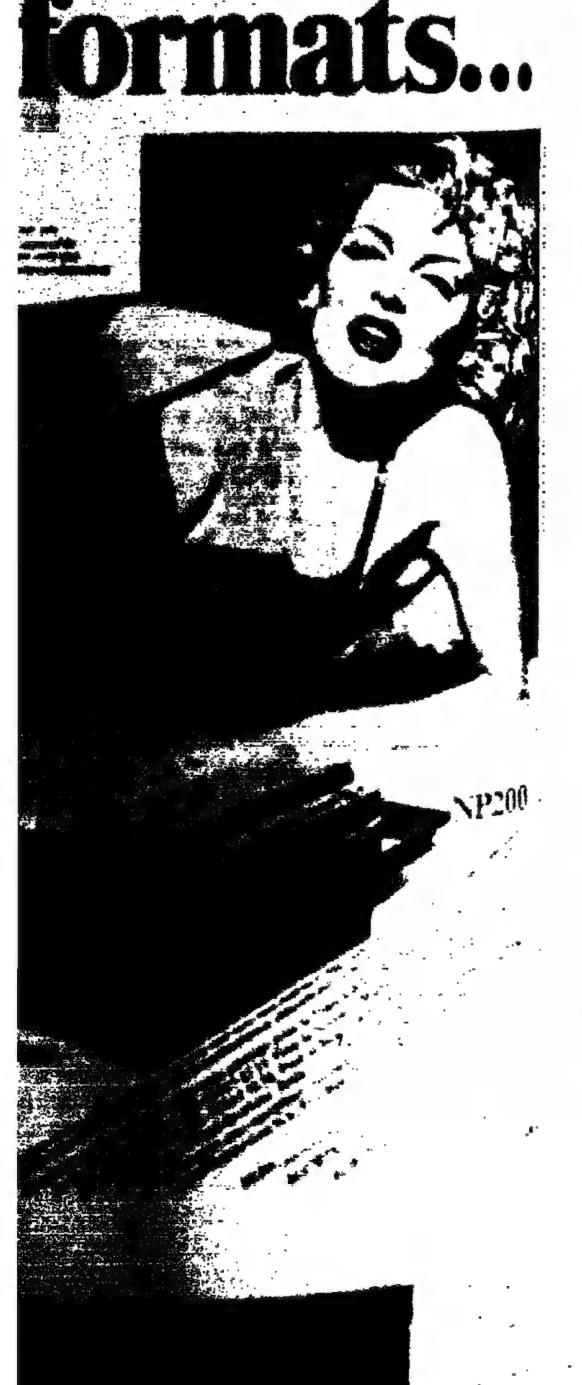
Photographics of the three

M DAVID MOUSET . IN ET-M. Burnt in march tendescent Marie Maries and Maries to American The one maintains of appreciation in the comments of the second of the s the committee to mission the in directionant transcribe. Month. M. The Park! Long Co. 11. Jung .. Every neith as help an better in in the contraction of the contraction of the the extractrons, s'aut-de-days par is charge and start a miches wer teplate to

that denote a make as recognized that is a Marine Barrier and Marine Mar to make to so malena. and in his playett pas use transfe-

M ! MANUE . . Die die mount at Broderie Mare de Come there say were the friend depart.





Jean-Paul Sartre

en France et dans le monde

l'homme. M. Alain Geismar, ancien dirigeant du SNE-Sup. et de la Gauche prolétarienne, nons a déclaré notamment : « Je ne saurais pas exprimer assez ce que représente pour moi individu, la garantie morale et intellectuelle du regard de Saftre sur les pratiques de ces années. Il lui était aussi naturel de venir à trente protester contre l'assassinat des Arméniens par le gouvernement so viétique que d'être à des disaines de militers à un autre moment. Non pas qu'il recherchât une quelconque solitude du justs, mais parce que, pour lui, le nombre n'a jamais été significatif de la moralité d'un mouvement. Quelle joie de rencontrer le nombre, les masses en jusion, mais quelle nécessité de se battre, fût-ee seul, pour la construction de l'homme, pour le met-tre à la hauteur de sa liberté! » Soulignant l'importance des derniers entretiens dans le Nouvel Observateur, Alain Geismar ajoute : « Qui donc, maintenant, saura dire à ceux qui arrivent que l'action ne mène pas nécessaire-

M. PIERRE EMMANUEL : de grandes générosités. M. Pierre Emmanuel, délégué national du R.P.R. à la culture, a fait cette déclaration : * Un homme présent, un homme encombrant parce que, toute sa vie, il a fait de l'homme son interrogation continuelle. D'où son enaugement dans l'histoire, et les divers engagements politiques auxquels il vouait son intelligence et sa passion. Il s'est betulcoup trompé, peut-être parce que sa vision de la société est devenue de plus en plus manichéenne. Il a cherché toute sa vie un milieu dont il se serait senti entièrement solidaire, et une révolution assez pure pour qu'il s'y incorporât. Plus que sa pensée, c'est son attitude qui émeut. Ce protestant qui n'avait pas rencontré Dieu voulait sans le savoir être un Christ soujfrant : l'homme de douleur, porteur du péché, de la laideur et de la misère du monde. Assumer ainsi le poids de l'his-toire, au prix de lourdes erreurs mais aussi de grandes générosités, n'est pas fréquent chez un intel-

» Aufourd'hui, nous ne nous rappellerons pas ses intolérances ni ses haines; nous ne nous souviendrons pas qu'il a par son prestigieux exemple, contribué à l'aveuglement politique de l'intelligentsia française dans une mesure que l'histoire appréciera; nous invoquerons simplement con acharnement, dans ses dernières années, à défendre certaines grandes causes, peut-être parce qu'il était arrivé à un détachement de soi où se mélaient l'orqueil et le besoin de participer à la souffrance obscure des plus oubliés et des plus humbles. M. BERNARD PINGAUD . - II ne s'est jamais pris pour

M. Bernard Pingaud, qui a longtemps collaboré avec Jean-Paul Sartre au comité de rédaction des Temps modernes, a déclaré : « C'était, contrairement à ce qu'on crott, un modéré ».
Pingaud a précisé au micro d'Europe 1 : « Il avait un talent tout à fait exceptionnel pour la polémique, qui a donné de lui l'image d'un polémiste violent, parfois même hargneux. Or, c'étatt quelqu'un qui n'avait aucune espèce de hatne; sinon cètte haine anonyme et viscérale pour la bourgeoiste (...). C'était surtout quelqu'un qui n'avait aucun amour-propre personnel. Il était capable quand une cause commune l'exigeati de serrer, le lendemain, la main de l'homme qu'il avait attaque la veille (...). Il

M. ALAIN GEISMAR : se battre avait la gentillesse d'une inicili-pour la construction de gence à la jois sûre d'elle-même et complètement dénuée de vanité. Il ne s'est jamais pris pour Sartre. v

Mine NATHALIE SARRAUTE

une profonde reconnaissance. a J'avais pour Jean-Paul Sartre une très projonde reconnaissance car il a été mon premier lecteur, et ses encouragements lors de la sortie de mon premier liore (Tropismes) et à nouveau après la Libération (il a préfacé Portrait d'un incommu), m'ont été d'un grand priz: .» Pavais pour lui la plus profonde estime. Son œuvre est considérable. Quant à son influence, je ne crois pas que la litiérature engagée se soit épa-noule comme il l'avait souhaité.

Mgr PAUL POUPARD : - Un authentique moraliste -Mgr Paul Poupard, recteur de l'Institut catholique de Paris, estime que Sartre, dans ses dernières déclarations, « a donné le sentiment de redécouvrir enjin des valeurs fondamentales, à savoir que la liberté n'est pas la ment au camp nazi ou au goulag, liberté folls, mais qu'elle a une finalité. Donc, en d'autres termes, que la pensée peut être aussi le chemin de la liberté? Sartre, à la jin de son parcours intellectuel étonnant, s'est ajfirmié comme un authentique

> C.G.T.: «Une remise cause de la société capita-M. René Buhl, secrétaire de la C.G.T., nous a fait parvenir cet

« La C.G.T. sincline devant la nemoire d'un littérateur, d'un philosophe qui inscrivit sa pensée et son œuvre dans un mouvement de remise en cause de la société » Il affirma, par ses positions

publiques son attachement à la paix et à la lutte des peuples pour leur indépendance. » Il a marqué, par sa haute personnalité, par les controverses qu'il a soulevées, les dernières inquante années de la vie intelectuelle. »

LE MRAP : solidaire des travailleurs immigrés. Le Mouvement contre l

racisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.), dont il était membre d'honneur, salue avec émotion l'auteur de « Réflexions sur la question julve sainsi que le militant activement solidaire des travailleurs immigrés persécutés, des peuples en lutle pour leur liberte, des combatiants contre l'apartheid s.

LE MOUVEMENT DE LA PATX - • Une part active à toutes les campagnes. > Te Mouvement de la paix

publié ce communique : « Jean-Paul Sartre, membre du conseil national du Mouvement de la paix depuis sa fondation, a pris une part active à toutes les campagnes contre la guerre froide et les guerres coloniales. De Tienne (1952) à Helsinki (1965) sa participation aux assemblées organisées par le Conseil mondial de la paix a suscité l'intérêt général et un grand mouvement de sympathie après son refus de recepoir le Priz Nobel. T Ses prises de position l'avaient ensuite éloigné des initiatives communes en faveur de la paix et du désarmement. » Le Mouvement de la pais s'incline avec respect devant, la

● Le Diable et le Bon Dieu est à l'affiche du Théâtre de Sparte à Paris jusqu'au 19 avril inclus. La représentation com-mence à 19 h. (72, rue de Reuilly,

mémoire de ce grand philosophe du vingtième siècle.

l'étranger, l'écho de la A mort de Sartre a été d'une importance inégale selon les pays où les premières réactions soulignent, presque unanimement. l'influence philosophique et intellectuelle de l'écrivain et du philosophe tout en manifestant des particularités nationales.

● A LONDRES, en raison de l'actualité internationale très chargée, les journaux n'ont donné jusqu'à présent qu'une place relativement modeste à l'événement. se réservant pour les hebdomadaires et les journaux du dimanche.

Le Times, par exemple, traduit bien l'état d'esprit des Britanniques toujours déconcertés par la tradition française de l'écrivain engagé et souligne que chez «le plus ouvertement politique de tous les grands écrivains français. (la) passion parjois intolerante et toujours violente pour la liberté et la justice en avait fait un homme aussi hai et aime que le furent en leur temps Rousseau,

Voltaire et Zolan. Très réticent, le Daily Telegraph estime que son influence sur la jeunesse cétait loin d'être bonnes, et ajoute : « De son vivant, il devint presque une figure historique, mais cela ne veut pas dire qu'il-est assuré d'avoir une place dans l'histoire », tandis que l'Evening News le qualifle de catigre de papier de la itie *«maineurcuseme*ni ou peut-être heureusement, le monde refusait d'entendre...»

■ AU VATICAN, la mort de Jean-Paul Sartre ne semble pas avoir beaucoup impressionné l'Osservatore romano. Dans son numéro de mercredi après-midi, daté 17 avril le quotidien du Vatican consacre une trentaine de lignes, au bas de sa troisième page, à cette figure de « l'intelligence » européenne qui « dans les années de l'après-guerre, eut une grande notoriété et représenta les courants de l'existentialisme athèe, de la désespérance et du néant ». Le commentaire conclut : « Sarire a représenté les inquié-tudes profondes et les contradictions speciaculaires, les erreurs et l'importance d'une certaine culture affrontée aux problèmes et aux interrogations du monde contemporain. Et même s'il peut paraître impiloyable de le dire en ce moment, un des « maitres » de la désorientation et de

A ROME, le président de la République italienne, M. Sandro Pertini, a envoyé un message de condoléances à Simone de Beauvoir. Dans son message, le prési-dent italien rappelle l'engagement constant de Jean-Paul Sartre, « Une des voix les plus influentes et les plus hautes valeurs hu-maines de liberté et de fustics.»

 A BONN, le journal progres-siste Frankjurier Rundchau ouvre sa première page avec l'annonce de la mort de Sartre, « un des plus grands philosophes du ving-tième siècle ». Le journal consacrè en outre une page entière à un article intitulé : «L'époque de Voltaire a pris fin ».

 A ATHENES, « Notre dette envers Sartre était incommensurable », a déclaré le dirigeant du Mouvement socialiste panhellénique, M. Andreas Papandréou, dans un message adressé à Mme de Beauvoir.

La presse consacre jeudi de longs articles, certains journaux soulignent le rôle qu'il a joué dans la lutte contre le régime des

· A STOCKHOLM, ou force est de constater que l'œuvre de Sartre n'a eu que relativement peu d'influence sur la jeunesse suédoise, on lui a longtemps gardé rancune, dans certains milieux littéraires de bon ton, d'avoir refusé le prix Nobel en 1964. « Il étail présent à chaque ins-

tant, écrit le Dagens Nyheter, et il a continuellement remis en question ses propres idées, refusant de les considérer comme déstnitives. Il n'a peut-être pas ecrit des romans aussi vivants que son ami de jeunesse Paul Nizan, des nouvelles aussi célèbres qu'Albert Camus et des pièces de théâtre aussi originales que Becket, mais il était un maître de l'essai, du provisoire

LE MONDE DES LIVRES

■ A MOSCOU; les Izvestia du mercredi 16 avril ont annonce en quatre lignes, sans commen-taire, la mort de l'« ccrivain, philosophe et polémiste célèbre », et la Pravda n'a, pour l'instant, rien publié. Mais en Pologne et en Hongrie, la radio a annoncé le décès du philosophe français, soulignant son rôle en tant qu'homme politique, et précisant que plusieurs de ses œuvres avaient été traduites en hon-

· AU CAIRE, où Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre s'étaient rendus en 1967 et avaient été reçus à l'université dans une atmosphère passionnée, il était, avec Molière, Hugo et Camus, l'auteur français le plus apprécie en Egypte, et son œuvre entière est traduite en arabe.

« Sartre était un partisan de la liberté pour l'homme arabe et pour la nation arabe. Mais il y avait en lui un conflit, car, en même temps, il voulait qu'Israël puisse continuer à exister tel qu'il est et que les droits nationaux du peuple palestinien, qu'il avait reconnus avant même la guerre de six jours, se concrétisent par la création d'un Etat palestinien laic », nous a déclaré le journaliste et essayiste égyptien Lofti

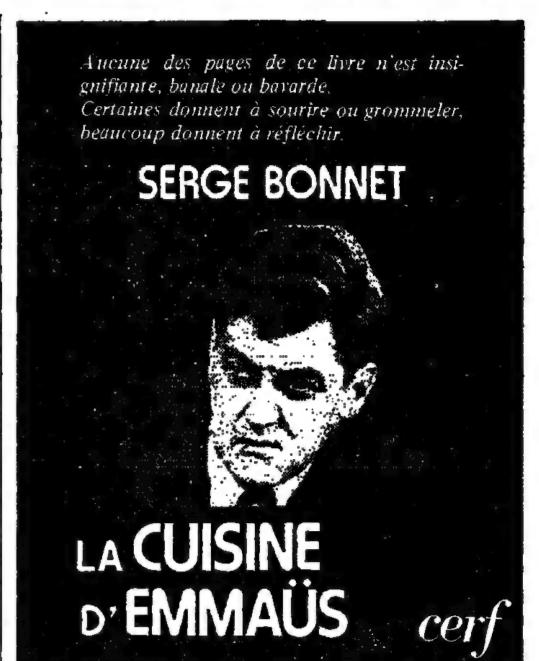
 A JERUSALEM, la presse israélienne a consacré de longues nécrologies à Jean - Paul Sartre. en rappelant sa dévotion à Israël et sa solidarité avec le peuple juif. Les journaux ont souligné qu'il était favorable au droit à l'autodétermination des Palestiniens, mais qu'il a parallèlement insisté auprès des leaders arabes sur la nécessité pour eux de reconnaître le droit d'Israel à Significativement, Yediot Aha-

ronot titre : « Sartre a exprimé sa sympathie pour Israël et l'O.L.P. ». Le quotidien Al Hamishmar publie des extraits de Réflexions sur la question juive. L'un des collaborateurs de ce journal écrit : « Avec la mort de Sartre, notre jeunesse est morte.»

J.-P. Sartre, rappelle-t-on dans la presse israélienne, qui avait jusque là refusé toutes les distinctions, avait recu en 1976 le diplôme de « docteur honoris causa » de l'université de Jéru-

 A PEKIN, l'agence Chine nouvelle a annoncé, mercredi soir, le décès en soulignant que Sartre était « un ami du peuple chinois ». L'ecrivain et philosophe francais s'était rendu une fois en Chine, rapporte l'agence chinoise, qui rappelle que, « bien connu dans les milieux culturels et philosophiques, Sartre a écrit environ cinquante ouvrages traitant de philosophie, littérature, arts et journalisme ».

 A HANOI, les Vietnamiens ont été informés jeudi de la mort de Sartre par l'un des trois quotidiens paraissant à Hanoi, en quatre lignes et sans commentaires. Le Hanot Moi écrit jeudi dans un encadré laconique que « l'écrivain et philosophe fran-çais Jean-Paul Sartre est décéde le 15 avril à Paris, à l'âge de soinante-quinze ans. >







Le nouveau reflex Pentax MV ouvre enfin la voie de la simplicité à la photographie de qualité. Regardez dans le viseur. Si le voyant est vert, faites la mise au point et déclenchez. Voilà. C'est aussi facile que ca.

Très abordable, le MV est également super léger. Et vous pouvez adapter plus de 40 objectifs et tout un éventail d'accessoires. La simplicité du MV donne libre accès à la photographie créative. Allez jusqu'au bout

de vos idées. Vous avez le feu vert. PENTAX

Dans la presse parisienne

L'AURORE : un destructeur de

Sous le titre « Un destructeur de l'âme », M. Jacques Guillemé-Brulon s'indigne du concert d'éloges autour du disparu. Il note qu « le caid de Saint-Germain-des-Prés n'a pas été le créateur de l'existentialisme ». Tourné « vers les prissances des ténebress, piongé dans « le néant insondable de son nombril », responsable de la « folie dévasiatrice de mai 62 » et du « terrorisme naissant ». Sartre se rameneralt à cecl :
«Une danse de Saint-Gui permanente, une bienheureuse épilepsie, en quelque sorte, généra-trices de principes aussi creux que définitifs. »

LA CROIX : une liberte irre-

Dans la Croiz du 17 svril. M. Etienne Borne analyse le « destin de l'existentialisme » « La question de fond que pose la pensée sartrienne est celle de sapoir s'il est possible de jaire de Panthropologie de Kierkegaard ou de Pascal — un argument contre la joi de Kierkeguard et de Pascal. Et même et surtout si la réponse est négative, comment ne pas savoir gré à Jean-Paul Surire d'avoir fait de l'homme une liberté irréductible à tous les conditionnements, capable de et des systèmes, et qui ne trouve actes », souligne à plaisir les sinon son salut, du moins son contradictions du penseur.

authenticité que dans la claire dramatique? Tragique mêma si Dieu n'est pas. >

LIBERATION : il n'a jamais

Libération consacre la quasitotalité de son numéro du 17 avril celui qui fut associé à sa création en 1973. Serge July écrit notainment : « Sartre n'a jamais craqué. Sartre était toujours là, engagé, même en se trompant. Jusqu'au bout. Jusqu'aux fnévi-tables ruptures. Et il repartait. inlassable. Mêms la maladie, mêms la semi-cécité, même l'effondrement de la vieillesse avec ses mille chantiers de sape, n'étaient pas parvenus à faire lacher prise à cet intellectuel qui vomissuit sa classe d'origine. Sa haine est restée entière, étincelante comme un pur diamant capable de percer tous les carcans

péntientiaires de la conscience. Libération rappelle que la dernière interview de Jean-Paul Sartre avait été donnée au mensuel homosexuel le Gai Pied.

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un hommage mitigé.

Dominique Jamet, sous-titrant son article « Assoiffe de justice, il n'a jamais su faire exactement congédier la sécurité des mythes correspondre sa pensée à ses

reconnaissance de sa condition grand, le très grand, l'immense écrivain », « l'homme bon et généreux » et « le témoin » qu'il égale à Voltaire, Hugo, Zola.

> • Les Nouvelles littéraires mettent en vente, jeudi 17 avril, un numéro spécial de seize pages entièrement consacré à Sartre.

LES OBSÈQUES A MONTPARNASSE

Jean - Paul Sartre sera provisoirement inhumé au chuetière du Montparnasse le samedi 19 avril dans l'après-midi. Le cortège partira de l'hôpital Broussais, rue Didot, à 14 heures, en direction du boulevard Brune, Il se rendra au cimetière

pale boulevard Edgar-Quinet. L'écrivain sera incinéré, ainci qu'il Pavait souhaité il y a plusieurs années, le mercredi 23 avril, au Père-Lachaise, mais ses cendres reposeront an elmetière du Montparpasse.

en passant par l'entrée princi-

Le mercredi 16 avril, M. Valéry Giscard d'Estaing s'est rendu l'hôpital Broussals pour s'incliner « à titre personnel » devant is déponille du philosophe.

Offrez l'Irlande à votre voiture, sans dépenser un sou.



les deux bateaux qui relient la France à l'Irlande tous les jours, de Cherbourg ou du Havre, vous offrent des avantages spéciaux: `

Premier avantage spécial: au printemps (et à l'automne), si vous êtes quatre, le transport de votre voiture est gratuit

et celui de votre caravane est réduit

Si vous êtes deux ou trois passagers, le transport de votre voiture est réduit de moitié. Deuxième avantage spécial: si vous

partez au milieu de la semaine (lundi, — mardi, mercredi, jeudi), en mai, juin* et septembre, vous bénéficierez d'une reduction d'environ 20% sur le tarif aller-retour.

Troisième avantage spécial:le Saint-Patrick et le Saint-Killian étant des bateaux irlandais, Mrlande commence à l'embarquement: bar garni à profusion. restaurants, boutiques hors taxes.

Rappelez-vous: votre voiture vous fait faire des économies. Alors?



*Josephan 19 juin.

Agent Général: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 266.90.90

Nom Adresse. LES QUATRE PROCÈS INTENTÉS PAR LES COUSINS DU CHEF DE L'ÉTAT

Deux condamnations pour « Minute » mais une seule Me Choucq a comparu devant la cour d'appel de Rennes pour «le Canard enchaîné» dans l'affaire des diamants

personnellement charge par

Bokassa de régler une partie des

frais de son sacre. Voilà qui méri-

tait bien un joli paquel de dia-

Pour rapporter la preuve de ses

allégations, le journal avait produit aux débats un écrit dactylo-

graphié signé Bokassa détaillant les cadeaux offerts par l'empe-reur à François Giscard d'Es-

taing : six plaquettes de diamants tailles de premier choix, certaines

de quinze diamants, d'autres de

vingt diamants, présentées dans des écrins, et une paire de dé-fenses d'éléphant. A quoi le tri-

bunal répond : « A supposer que

la signature apposée sur le docu-ment puisse suffire à l'authenti-fier, en dépit d'une présentation

matérielle appelant de larges réserves, son contenu est limité

En publiant, le 10 octobre 1979, les premiers documents qui alizient être à l'origine de l' affaire des diamants de Bokassa . . le Canard enchaîné - ne mettait pas seniement en cause le président de la République. Il visait aussi la famille du chef de l'Etat en présentant deux de ses cousins — MM. François et Jacques Giscard d'Estaing, respectivement président de la Banque française du commerce extérieur et directeur financier du Commissariat à l'énergie atomique - comme bénéficiaires de « plaquettes - reçues de l'ex-empereur centrafricain.

De son côté, l'hebdomadaire - Minute -, dans son numéro du 7 novembre 1979, devait à son tour mettre en cause MM. François et Jacques Giscard d'Estaing. Ceux-cl avaient riposté rapidement en assignant en dommages et intérêts pour diffamation, d'abord - le Canard enchaîné », ensuite « Minute ». Il s'en était

écrit : « Toute la famille Giscard, de François, le directeur de la années entre atomes et savanes, est mouillée jusqu'au parteseuille dans les combines centrafricaines ». Pour le tribunal qui le relève dans deux jugements iden-tiques e l'évocation par les détendeurs de l'existence notoire des combines centrafricaines attribuées à l'ex-empereur Bokassa, puis des liens d'estime pour ne pas dire d'amitié qu'ils prétendent démontrer entre la famille Giscard d'Estaing et celle de Bokassa ne saurait justifier comme il est allégué l'emploi des termes diffa-matoires utilisés dans l'article ». Le Canard enchaîné se voyait reproché un article de M. Claude Angéli intitulé « La peur d'un Watergate à la française ». Mais les deux cousins n'y étaient pas traités de la même façon, d'où deux décisions différentes. Au sujet de M. François Giscard d'Estaing, le Canard enchaîné

suivi deux procès plaidés successivement de vant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris, présidée par Mme Simone Rozès : le premier contre - le Canard enchaîné », le 5 mars (« le Monde » du 7 mars). l'autre contre « Minute ». le 26 mars (le Monde » du 28 mars).

A la suite de ces débats qui portaient au prétoire l'affaire des diamants -, et jusqu'à présent les seuls, le tribunal a rendu, le mercredi 16 avril, les quatre jugements qui devaient en découler. Il a estimé la diffamation établie dans trois des cas : envers MM. François et Jacques Giscard d'Estaing par - Minute -, envers M. François Giscard d'Estaing seul par « le Canard enchaîné ». En revanche, il a débouté de son action contre ce dernier journal M. Jacques Giscard d'Estaine, qui dans cette affaire, est condamné aux dépens.

A Minute, les demandeurs re-écrivait : « La famille présiden- à la seule affirmation par Bokassa prochaient principalement d'avoir tielle en a bien profité et les d'une remise de cadeaux divers. » archives centrafricaines l'attes- Ainsi, « la diffamation subsiste, tent encore. Le cousin François car l'article laisse entendre que Banque du commerce extérieur à Giscard d'Estaing surtout, que le ces cadeaux ont été la confre-Jacques qui fricote depuis des jutur empereur avait nommé partie du règlement des frais du commandeur de l'ordre de l'Opé-Le même article n'ignorait pas

M. Jacques Giscard d'Estaing Mais, a son propos, il relevait seulement que a d'autres diamants encore, mais en nombre plus limité, ont été offerts à Jacques Giscard d'Estaing. Son cousin Valéry l'a chargé de s'intéresser au projet d'exploitation d'un gise-ment d'uranium centrafricain de

Le tribunal a estimé que « la seule indication que des diamants aient été offert à Jacques Giscard d'Estaing n'u pas pour effet d'im-puter ni même d'insinuer que, pour bénéficier de ces cadeaux l'intéressé ait du adopter un comportement répréhensible dans ses activités justifiant une récom-pense de Bokassa.» Et le jugement conclut : « Si ce propos faisant allusion aux largesses de Bokassa à l'égard de la samille présidentielle contient à l'évidence une intention malicleuse les éléments nécessaires de la diffamation, fût-elle commise par vote Cinsinuation, ne sont pas établis.»

Dans les trois décisions de condamnation, le tribunal accorde aux demandeurs le franc de dommages et intérêts qu'ils demandaient et ordonne la publication intégrale du jugement dans le prochain numéro des hebdomadaires, mais sans exécution provisoire. Les intéressés disposent d'un mois pour faire appel.

Les suites judiciaires des manifestations de Plogoff

De notre correspondant

La troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes, presidée par M. Jean-Marie Vignaud, a examiné, mercredi 16 avril, le cas de Me Yann Choncq, du barreau de Nantes, suspendu dix jours pour outrage à magistrat, le 6 mars, en flagrant délit (« le Monde » du 8 mars). Cette sanction avait été prise par le tribunal de Quimper alors que ce dernier jugeait neul personnes arrêtées après les manifestations contre l'installation d'une centrale nucléaire à Plogoff (Finistère). Cette décision avait provoqué une vague de protestations dans tous les barreaux de France. L'arrêt sera rendu le 14 mai.

intervenu dans le strict cadre de

la défense pour ensuite s'interro-

ger sur les conséquences de ces

glissements dangereux des droits

de la défense, « Si l'on continue

dans cette voie, il n'y aura plus de désense possible et l'avocat

sera réduit à un rôle de figurant

sans que puisse réellement exister

un débat contradictoire. » Déplo-

rant le fait qu'un tribunal ait siègé « sous le coup de la colère

Tout autre a été la position de

insinuations malveillantes et une

certaine malignité ». Une petite

phrase qui constitue une atteinte

au devoir de référence envers un

magistrat. L'avocat général a considéré que l'écart de langage

considéré que l'écart de langage réproché à M° Choucq était inutile à la défense de ses clients. « Je suis très inquiei, a aussitôt répondu l'avocat sanctionné à l'adresse du président Vignaud, lorsque je vois que c'est l'accusation qui porte une appréciation sur l'utilité d'un propos tenu par la défense »

PEINE RÉDUITE EN APPEL

POUR UN MANIFESTANT

(De notre correspondant.)

ministration pénitentiaire et arrêté

après une manifestation à Plogoff

(Finistère), a été condamné, mer-

credi 16 avril, par la troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel de Bennes à un mois d'em-

prisonnement, dont huit jours avec sursis, en application de l'article 214 du code pénal, dit loi « anticas-

seurs ». Le 27 février, le tribunal

correctionnel de Quimper l'avait

condamné à un mois de prison selon

la procédure de flagrant délit. La cour d'appel avait ordonné la re-

mise en liberté de l'ancien gardien de prison, je 19 mars, après vingt-

ueul jours de détention. (« Le

ENCORE PLUSIEURS ANNÉES

DE FORMALITÉS

POUR LA CENTRALE

L'avis favorable donné par

la commission d'enquête à la

construction d'une centrale

nucléaire à Plogoff (« le

Monde - du 17 avril) n'est

que l'une des phases d'une

longue procédure administra-

tive encore loin d'être ache-

Cet avis ainsi que ceux qu'a

gouvernement ne serait pas tenu de le suivre. Le décret d'utilité publique sera en effet signé par le premier ministre et le minis-

Il est probable que cette étape

de la procédure ne sere pas

atteinte avant un an Ensuite E.D.F. devra obtenir le permis de

construire, une autorisation d'en-digage, une autorisation de créa-tion d'une installation nucléaire et une autorisation de rejet d'effluents liquides. Si tout se passe bien, pour EDF, la cen-trale de Plogoff devrait donc entrer en service en 1987 on 1999

entrer en service en 1987 ou 1988.

• Un avion de l'armée de l'air beige s'est écrase, mercredi matin 16 avril, sur l'aéroport Lesquin-Lille (Nord). Les deux occupants,

le capitaine Jean-Claude Timmer-mans et le lieutenant Etienne

Lemmens, ont été tués

tre de l'industrie.

Monde : du 21 mars.) - C. T.

Rennes. - M. Clet Ansquer, cinquante-sept ans, retraité de l'ad-

CHRISTIAN TUAL,

la défense, a

Rennes — Le 6 mars, le palais de justice de Quimper était en état de siège. Les forces de l'ordre n'avaient pas hésité à charger à l'intérieur du palais, allant jusqu'à molester un avocat. Dans le prétoire Me Choucq, i'un des trois défenseurs des neuf prèvenus, déclarera à l'intention de M. René Constant, procureur de la République qui avait ordonné la mise en liberté de M. Le Braz interpellé sur les lieux d'une manifestation et frère du'n substitut du parquet de Nantes : « Je ne puis crotre qu'un lien de parenté de M. Le Braz avec un représentant du parquet ait eu une influence quelconque sur le mant outrage, M. Constant sai-sissuit aussitot le tribunal qui sanctionnait.

Mercredi 16 avril, l'avocat s'est expliqué : « Je voulais souligner la disparité ent creds gens arrêtés dans les mêmes circonstances de temps et de lieu. On avait pu poursuiore ou non sur un critère de garantie sociale ou d'honorabilité. Si ce critère peut être retenu pour l'application d'une sanction, il me semble qu'il ne doit pas l'être dans l'appréciation de la culpa-

Les droits de la défense

A son tour, alors qu'étaient présents une cinquantaine d'avocats représentant la plupart des barreaux, le bâtonnier Charles Le Bihan, du barreau de Quimper, a décrit l'audience émaillée d'incidents du 6 mars, su cour de laquelle un avocat, intervenant dans une procédure de flagrant délit, fut lui-même sanctionné selon cette procédure pour délit d'audience. « A cette occasion, on a déclenché l'artillerie lourde contre M' Choucq », a-t-il dé-claré avant de qualifier de criticable l'initiative du procureur de la République puis la décision des juges quimpérois. Le bâton-nier Charles Maquet, du barreau de Rennes, s'est attaché à dé-montrer que M° Choucq était

Des avocats contre les portiques. Après l'installation de por-

FAITS

ET JUGEMENTS

tiques de détection su centre pénitentlaire de Fieury - Mérogas (Essonne) (le Monde du 17 avril), le conseil de l'ordre des avocats du barreau de Paris a décidé de demander des explications au garde des sceaux. Il rappelle qu'a aucune entrate ne peut être apportée à la libre communication de l'avocat et de son client détenu et ce, en vertu de l'article D 68 du code de procédure pénais ». Le conseil de l'ordre a proteste de la façon la plus énergique contre cette atteinte aux droits de ja défense et les suspicions injustifiées qu'elle laisse planer sur la prolession d'avocat a. Il demande aux avocats parisiens de rejuser de se soumettre à ce contrôle, escui en cas d'urgence absolue ».

La direction de l'administration pénitentiaire du ministère de la justice confirme que de teis portiques ont été installés et branchés le 2 avril à Fleury-Mérogis à l'hôpital central des et dans le tumulie, évoquant l'époque où « les avocats osaient parier et [où] les magistrats osaient entendre», M Paul Bouprisons et au Centre national d'orientation de Fresnes. Le passage sous les portiques, qu'elle considère comme une a mesure chet, bâtonnier du barreau de considère comme une a mesure Lyon, a demandé la levée de la normale de sécurité », est oblisanction infligée à M. Choucq et, gatoire pour toutes les personnes entrant en contact avec des par-delà, à l'ensemble du barreau.

l'accusation, qui, se référant ex-clusivement à des ouvrages publiés par des avocats, a requis la confirmation de la sanction en décelant dans la petite phrase reprochée à M° Choucq a des Bes clercs en grève.

A l'appel de la Fédération générale F.O. des clercs de notaire, 50 % environ des quarante-deux mille salariés que compte ce secteur ont été en grêve mardi. Le conseil supérieur du notariat conteste l'ampleur du mouvement et affirme qu'il a été très peu suivi. Le différend porte sur le montant des salaires. La Fédération F.O. reproche au conseil supérieur de ne pas tenir ses engagements de rétablir l'ouverture de 1 à 4 de l'échelle hiérarchique des salaires. Les notaires affirment que cette échelle hiérarchique est respectée, mais reconnaissent que, la de-mande de la CFD.T., les revalorisations de ces dernières années ont surtout été appliquées aux bas salaires. Ce conflit, qui porte sur les différences de niveau entre salaires théoriques et salaires effectifs, a donné lieu à une action en justice qui a été plaidée en appel mardi 15 avril. La décision sera rendue le 13 mai.

En première instance, le 13 septembre 1978, le tribunal civil de Paris avait débouté la Fédération. F.O., qui affirme que l'écart des salaires serait aujourd'hui de 1 à 2,9 environ, demande une revakorisation qui aurait pour effet d'augmenter de 10 à 15 % le salaire d'un employé de course, qui est anjourd'hui de 2 400 F, et d'à peu près un tiers le salaire d'un cierc de première catégorie. qui est actuellement d'environ 5 000 F.

Une nouvelle inculpation pour M. Henri Tournet.

Administrateur de sociétés et principal inculpé dans l'affaire des terrains de Ramatuelle (Var). M. Henri Tournet a été inculpé le 31 mars d'abus de confiance par M. Georges Chassaing, pre-mer juge d'instruction au tri-bunal de Nanterre (Hauts-de-

Seine). L'auteur de la plainte, Mme Ro-lande Rachez-Stromberg, qui re-vendique la propriété des terrains de Ramatuelle et avait précédemment déposé une plainte contre X pour meurtre (le Monde du 7 février), soutient que sa mère, Mme Suzanne Rachez, alors P.-D.G. de la Compagnie fermière formulés la population aur les registres d'enquête sont transmis au ministère de l'industrie. Celuici demandera à E.D.F. de répondre point par point aux observations et aux objections présentées. D'autres ministères, comme celui de l'agriculture et celui de l'environnement et du cadre de vieu de Saint-Amand-les-Eaux (Nord) et anjourd'hui decèdée, avait fait l'acquisition, pour 900 000 francs et par l'intermédiaire de M. Tour-net, des 75 hectares de la pres-qu'île de Ramatuelle.

Lors de sa première audition par le magistrat instructeur, le 18 janvier, Mme Rachez-Stromvironnement et du cadre de vie, berg avait communiqué à celui-ci seront consultés. L'ensemble du dossier sera bancaires réglant le montant ensuite transmis au Conseil d'Etat, total de l'achat, et que M. Tourqui doit donner son avis sur l'utinet anrait encalssés, avant de noter que cet organisme n'a son propre nom faire inscrite l'acte de propriété à

jamais rendu d'avis défavorable sur un dossier de centrale nu-cléaire. Même s'il le faisait, le cette inculpation, dans la mesure où elle lui donne accès au dossier. M. Tournet a affirmé que la plaignante avait fait état d'un a faux document », en l'occur-rence une lettre qu'il aurait adressée à Mme Suzanne Rachez, et qu'il prétend n'avoir pas signée de sa main. Il indique qu'il se réserve le droit de porter plainte pour « dénonciation calomnieuse ».

• Fusiliade à Lille. — Six malfalteurs, qui venaient de commet-tre un hold-up, au cours duquel ils ont volé 15 000 P. le mercredi 16 avril, contre une agence du Crédit du Nord, à Lille, ont fait usage de leurs armes contre les policiers, dont trois ont été légèrement blessés : MM René Bruyelle, Pierre Gawron et Jean-Marie Renard. Un des malfalteurs, Claude Jacob, également blessé, a été arrêté avec deux de ses complices; les trois autres sout en fuite .- (Corresp.)

FAITS DIVERS

DEUX PERSONNES MEURENT APRÈS AVOIR ABSORBÉ DU PASTIS FRELATÉ

De notre correspondant

fabrique avec de Palcool méthylique doivent être jugés en correction-(ou méthanoi), impropre à la nelle à la fin du mois. Les enquéconsommation, a provoqué la mort, teurs n'excluent pas qu'il y alt un le lundi 14 et le mardi 15 avril, lien entre les deux affaires. de deux personnes à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) : il s'agit de M. Marc Jouvet et de son épouse Jacqueline, ágés de vingt-huit aus, parents de deux jeunes enfants (« le Monde » du 17 avril).

La gendarmerie a interpellé deux habitants de Pierrelatte (Orôme), MM, Jean-Maria Bergeon et Marcei Lashermes; le second détenait à son tiomicile une dizaine de litres de méthanol que lui aurait cédés le premier. M. Lashermes aurait offert à son compagnon de travail, M. Marc Jonest, deux litres d'alcool pour le remercier de lui avoir coupé

Déjà, en septembre 1979, quatorze ouvriers d'une entreprise de Montélimar (Drôme) avalent été intoxiqués par du pastis de labrication artisanale. Trois d'entre eux étaient moris (« le Monde » du 5 septembre 1979), Les cinq fabricants

OUVERTURE DES JEUX RETARDÉE

AU CASINO RUHL DE NICE

Cannes. — La commission supérieure des jeux a décide, le mercredi 18 avril, de renvoyer à une date ultérieure l'examen de la demande d'autorisation d'exploitation des jeux au casino Rubi de Nice. Ce nouveau report est justifié par des problèmes d'ordre juridique. L'autorisation ne serait pas accordée, en effet, comme on l'avait envisagé, à la société niçoise d'exploitation des casinos (SNEC), qui s'était cons-tituée en février dernier pour prendre le relais de la société de créations et d'exploitations touristiques (Socret), présides jusqu'au 19 mars par M. Jean-Dominique Fratoni, mais à la Socret elle-même, dont le nou-veau P.-D.G. est M. François Scarbonchi, ancien directeur du Ruhl de 1974 à février 1977 (le Monde du 8 avril 1980).

De ce fait, une nouvelle déli-bération du conseil municipal de Nice — qui avait donné un avis favorable à la demande de la SNEC le 31 janvier 1980 — se révèle necessaire. De son côté, le consell d'administration de la Socret doit se réunir pour demander le renouvellement de l'autorisation d'exploitation, qui avait été retirée aux membres du comité de direction des jeux de la société le 9 novembre 1979, — (Corresp. régional.)

Valence. — Du pastis frelaté, de faux pastis apprébendés alors,

 Altercation mortelle entre deux automobilistes. - Après un léger accrochage entre leurs deux véhicules, survenu dans la soirée du mercredi 16 avril sur le boulevard circulaire du quartier de la Défense, à Puteaux (Hautsde-Seine), les deux conducteurs, MM Pascal Rossi, trente ans, ferrailleur, et Jean-Bernard Lannois, vingt-six ans, boulanger, en sont rapidement venus aux coups. Alors que le jeune boulanger était penché en avant, son antagoniste lui a décoché un coup de pted au visage, dont la violence allait le déséquilibrer. Tombé à la renverse sur le sol, M. Lannois

décédait peu après. Un automobiliste tué d'uns balle dans la tête a été découvert, le jeudi 17 avril vers 2 heures, au volant de son véhicule, rue Jean-Jaurès, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Aucun papier d'identité n'a été trouvé dans les vêtements de la victime, qui semblent avoir été fouillés. Les policiers de la huitième brigade territoriale n'ont pu encore établir l'identité de la victime. Le nu-méro minéralogique de la voiture les a menés à l'adresse d'un immeuble de La Courneuve dé-

 Suicide du haut des tours de Notre-Dame. - Un jeune homme âgé de dix-neuf ans, dont l'identité n'a pas été révélée, a mis fin à ses jours, le mercredi 16 avril en début de soirée, en se lançant dans le vide du haut des tours de Notre-Dame de Paris. Le dernier suicide identique s'était produit le 25 juin 1977.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi)

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

et, une signature dans la petite maroquinerie

156, rue de Rivoli. Paris 1er (sous les arcades)

métro: Louvre

Un nom dans la maroquinerie

Au sommaire du prochain numéro :

ALEXANDRE ZINOVIEV CONTRE LE COMMUNISME UNIVERSEL

L'écrivain soviétique dissident, exilé à Munich, parle de la Russie, du communisme, de la vie en Occident...

Interview de Jacques Bertoin.

LES ANARS TOUJOURS HANTÉS PAR LE GRAND RÊVE

Mai 68 leur avait tiré un grand coup de chapeau. Qui sont les anarchistes en 1980 ?

Enquête de Laurent Greilsamer.

90126 Marith one stiers Their t

the tree are

Des Barvelle fattit

mane M. Henri Tener

FAITS ET JUGEMEN

Jamais les peuples du tiers-monde ne parviendront à un niveau de développement économique satisfaisant tant que

Dans certaines des régions les plus pauvres du monde, jusqu'à la moitié des enfants meurent avant d'avoir atteint leur premier anniversaire. L'espérance de vie, pour l'ensemble des pays en voie de développement, n'est que de cinquante-trois ans : soixante et un ans en Amérique latine, quarante-neuf ans en Asie du Sud, et quarante-sept ans en Afri-que (2). Encore ne faut-il évidemment pas seulement tenir compte de la mortalité, mais aussi de la morbidité: selon les évaluations de la Banque mondiale, la maladie interrompt à elle seule les activités des habi-tants du tiers-monde pendant un dixième de leur vie, et cela

Les maladies les plus meur-trières et les plus invalidantes, note le rapport de la BIRD, d'origine paragitaire et infectieuse : ainsi, au début des années, 70, quelque un milliard huit cent millions de personnes dans le monde souffrajent de parasitoses intestinales. Huit cent cinquante millions vivent aujourd'hui dans des zones infestées par le paludisme. Le retour en force du paludisme - qui avait diminué dans les années 50 est tel (par exemple en Indonésie, à Ceylan, en Inde) que le nombre de cas nouveaux a augmenté de quelque... 230 % entre 1972 et 1976.

à des moments parfois cruciaux pour la collectivité, tels que les semailles ou les moissons.

La trypanosomiase (maladie du sommeil) est aussi en recrudescence en Afrique centrale, alors qu'elle avait fortement régressé entre les deux guerres. Les hilharzioses (affections urinaires ou intestinales chroniques dues à un parasite) progressent aussi à la faveur des travaux d'irrigation agricole, et affecte aujourd'hui, estiment les experts de la Banque mondiale, 180 millions de per-sonnes. L'onchocercose (infestation cutanée ou oculaire d'origine parasitaire) « hyperendémique en Afrique de l'Ouest et dans cer-taines parties de l'Amérique centrale » ne semble guère régresser non plus. Il ne s'agit là bien évidenment, que de quelques exemples à situer sur un fond

général de malnutrition. Or, ajoutent les experts de la BIRD, les deux tiers au moins des populations du tiers-monde vivent totalement à l'écart de toute forme de soins médicaux. même dans les pays où des services de santé ont une existence autre que fantomatique. En premier lieu, les services sanitaires sont, dans l'immense majorité des cas, inaccessibles geographique-ment : leur rayon d'action n'excède pas en moyenne... 3 à 5 kilomètres, soit la distance qu'il est possible de parcourir à pied lorsqu'on est malade, lit-on dans le rapport. Il ne s'agit hien évidemment que d'une moyenne : il n'est pas rare de rencontrer, dans les hôpitaux du tiers monde, des malades qui ont accompli d'immenses voyages. Ils ne représentent cependant qu'une infime minorité.

Inaccessibles en raison de la distance, les services médicaux, c'est-à-dire, en général, les hôpitaux, le sont aussi pour des mo-tifs d'ordre culturel et économique, même lorsqu'ils sont e gratuits ». Tant que le milieu reste contaminé, tant que des systèmes d'adduction d'eau et d'évacuation des déchets ne sont pas construits, tant qu'une éducation sanitaire et nutritionnelle ne sera pas mise en œuvre, les structures de soins curatifs — et ruineuses — resteront d'une utili-

té sans proportion avec leur coût. Repenser le système sanitaire

C'est donc l'ensemble du sys-me sanitaire qu'il faut repenser, y compris et surtout la politique de formation des responsables sanitaires, estiment les experts de la Banque mondiale. « Les limites de l'action des soins curatifs sont illustrées par l'exemple d'un tastitut de soins pour enjants prématurés, en Colombie. Les toux de survie des nouveau-nés y atteionirent ceux de l'Amérique du Nord Mais 70 % de ces enfants, une fois sortis de l'établissement et replacés dans leur milieu, moururent dans les trois mois... »

La politique que la Banque mondiale se propose d'encourager rejoint la formule préconisée par l'O.M.S. et l'UNICEF : mettre en œuvre des structures pyramidales, où l'essentiel des soins soit fourni par un villageois formé en quelques mois, rattaché à un dispensaire de brousse, lui-même relié occasionnés par les déplacements à un hôpital urbain, dont l'accès du pape en France, celui de serait réservé aux cas difficiles. Ce schéma, qui correspond à la en 1981 : une quête sera faite politique des « soins de santé pri- dans toutes les églises le dimanche maires » qu'ont déjà adoptée le juin En outre, une souscripcertains pays du tiers-monde, tion est lancée auprès des cathoMÉDECINE

Un rapport de la Banque mondiale suggère de profondes modifications des politiques sanitaires dans le tiers-monde

actuels. Ainsi pourrait être résumée la leur situation sanitaire restera catastrophique : c'est-à-dire aussi longtemps que l'espérance de vie, la mortalité infantile, l'incidence des maladies parasitaires et infectionses resteront à leurs niveaux

prise de conscience, depuis une dizaine d'années - et surtout depuis 1978, - d'un certain nombre d'institutions internationales. La Banque mondiale, qui réalisait depuis 1974 des projets parfois dispersés d'assistance sanitaire, vient à son tour

de franchir ce pas : elle publie un rapport sévere sur la situation sanitaire du tiers-monde (1), dans lequel elle s'élève contre les politiques de santé surannées qui y règnent encore trop souvent, et propose la mise en œuvre de schémas d'intervention peu classiques, axés sur le développement communautaire.



mais que d'autres rejettent énergiquement, n'exige pas, de la part des pays intéressés, de dépenses supplémentaires considérables par rapport aux sommes actuellement engagées. Mais il suppose un renrersement radical des politiques sanitaires a élaborées par des ēlites urbaines qui ont elles-mēmes souvent dējā atteint un niveau sanitaire et nutritionnel satisfaisant D.

La Banque mondiale a donc décidé d'engager à l'avenir des programmes d'action sanitaire qui ne seront plus de simples « appendices » de ses projets de développement économique. Elle a créé pour ce faire, en octobre 1979, un « département de la population, de la santé et de la nutrition » dirigée par un Canadien, le docteur John Evans, ancien président de l'université

de Toronto. Son premier proje d'intervention dans le secteur sanitaire devrait commencer en juillet prochain Quatre à cinq autres suivront d'ici à 1984. A l'heure actuelle, conclut le rap-port de la BIRD, quelque 75 milliards de dollars sont consacrés annuellement par les pays en vois de développement à des équipements modernes auxquies n'a accès qu'une frange minime de leur population, - C. B.

(1) « Health sectorpolicy paper ». (1)

Elealth sectorpolicy paper >. Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Sureau european : 66, avenue d'Iéna, 75116 Paris, tél. 723-54-21.

(2) Ces chiffres na sont que des moyennes approximatives à l'échelle des continents : dans un certain nombre de pays d'Afrique noire par exemple (Mail, Haute-Volta, Tchad, Niger...). l'espérance de vie est inférieure à quarante ans.

avise le directeur général.

ÉDUCATION

Six classes primaires servant d'application à l'École normale de Versailles sont menacées de fermeture

L'avenir de l'école primaire Vauban, à Versailles (Yvelines). inquiete les parents d'élèves au point qu'une grève avec occupa-tion est prévue pour le jeudi 17 avril Les habitants du quartier de l'avenue de Paris, adhérents des fédérations Lagarde ou Cornec, constatent le lent démantèlement qui doit, se lon eux conduire à la farmeture de cette école d'application de l'école normale dont le farationnement est male, dont le fonctionnement est pourtant cité en exemple à Versailles. En vertu du statut qui la régit. l'école primaire n'accueille pas plus de vingt-cinq élèves dans chacume de ses onze classes, et elle travaille en liaison étroite avec l'école normale de Versailles, à qui elle sert un peu d'atelier. Non seulement les stagiaires de l'école normale viennent y rem-placer, « au pied levé », les maî-tres a b s e n t s, mais ces mêmes apprentis » instituteurs s'y font la main en suivant les travaux des classes prir aires.

« En décembre, quant ont plané les premières menaces, il nous avait été promis que l'école garderait ses onze classes, disent les parents. Aujourd'hui, on va vers une suppression à terme d'un établissement pourtant exemplaire. » Naguère école de filles, le groupe scolaire Vauban avalt recu, il y l'école annexe de la Condamine, où devalent avoir lieu d'importants travaux. A la rentrée pro- mécontents.

chaine, cinq classes réintégreront

l'école désormais restaurée. Ensuite, à raison d'une classe par an, le reste des effectifs du groupe Vauban sera réparti entre les écoles du quartier, au risque de créer des classes surchargées. « En cinq ans, l'école d'application aura disparu, et ce malgré les belles assurances », estiment les asso-ciations de parents qui réclament des garanties écrites. Dès la rentrée, les cinq classes libérées au groupe Vauban accueilleront une partie de l'école de musique Lulli, dont les locaux actuels menacent ruine.

Dix studios musicaux seront installés dans le préau et dix autres suivront un peu plus tard. Le développement spectaculaire du conservatoire de musique de Versailles nécessite d'assurer dans les meilleures conditions le fonctionnement de l'école de musique Lulli, qui pourrait devenir une véritable pépinlère de Jeunes talents. Ne dit-on pas déjà, let et là, que le conservatoire de Versailles pourrait, dans les toutes prochaines années, devenir une annexe du conservatoire de Paris?

Chargé des problèmes scolaires, M. Etienne Pinte, député R.P.R. des Yvelines et maire adjoint de Versailles, suit le dossier de très pres. a Nous sommes convaincus du rectorat », assurent les parents

DAMIEL RÉGIS.

APRÈS LA SUSPENSION DU PRÉCÉDENT DIRECTEUR

M. Jean Mermet sera placé à la tête de l'École des mines de Saint-Étienne

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le conseil de perfectionnement de l'Ecole nationale supérieure des mines de Saint-Etienne, réuni, mercredi 16 avril, en présence de M. de Wissocq, directeur général de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie, a décide de proposer au ministre, M. André Giraud, la nomination

de M. Jean Mermet aux fonctions

de directeur de l'école. Agé de cinquante-quatre ans, M. Mermet. qui fut président du directoire des Mines de potasse d'Alsace avant d'accèder, en 1971, au poste de président-directeur général de la société Carel-Fouché-Languepin, spécialisée dans le matériel ferroviaire, est, selon M de Wissocq, «un homme d'une grands autorilé qui a le goût d'apporter à autrui le fruit de son expérience ».

Il a été préféré à un second candidat en présence, M. Goux, **SCIENCES** détaché à l'École des mines de Saint-Etienne dans les fonctions de professeur de métallurgie et de directeur du centre de recherches. M. Mermet devrait prendre ses nouvelles fonctions lundi 21 avril Il remplacera M. Guy Arnouil dont la suspension, à dater du 28 mars, après une enquête administrative demandée au début de janvier par le préfet de la Loire. été assortie d'une plainte auprès

du procureur de la République. La décision prise à l'encontre de M. Annouil, par M. Girand, est donc sans relation avec les problèmes de l'Ecole des mines de Saint-Etienne ayant motivé l'étude de M. Paul Camous, chargé de mission au ministère de l'éducation, doo le rapport excluait le principe d'une fusion avec l'école de Paris (le Monde du 3 avril). Les milieux officiels se sont montrés plus que discrets sur la disgrace de M. Arnouil. L'enquête dministrative faite en mars par la direction des fraudes du ministère de l'industrie, aurait porté notamment sur la Fondation des industries minérales, minières et métallurgiques, organisme qui collecte et gère la taxe d'apprentis-sage versée à l'Ecole des mines, soit environ 1 million de francs pour les deux exercices. « Les problèmes de l'homme ne dotvent pas influer sur le renom de l'école », a sen'ement déclaré

M. de Wissocq. La municipalité de gauche de Saint-Etienne avait, il y a quinze jours, rappelé sa volonté de voir maintenue l'autonomie de l'Ecole des mines qui ne saurait être remise en cause par des évènements qui semblent avoir trait à la vie privée de l'ancien directeur ». Elle a reçu des apaisements question du transfert Ecole des mines de Saint-Etienne. mais que, au contraire, il s'agit du développement de ses actions de recherche en coopération avec les autres ENBM avec la création d'un conseil scientifique commun. Le conseil de perfectionnement envisage la création d'une quatrième année, « Techniques de l'exportation », ouverte aussi aux

ingénieurs déjà dans dans la vie PAUL CHAPPEL M. Jean Cornec, président de la Fédération des conseila de parents d'élèves, nous demande de préciser qu'il a reçu la lettre écrite par M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), à

l'intention des familles. Ce texte

les 24 et 25 avril (le Monde du

A L'ACADÉMIE

La drogue à l'armée

Une augmentation sensible du nombre des toxicomanes est constatée depuis 1976 par les autorités militaires françaises.

Alors que huit cent quatrevingta sujets s'adonnant à des drogues diverses étaient signalés par le service de santé des armées en 1975, il y en eut mille quatre cent quarante en 1976 et mille huit cent cinquante-six en 1978. « Ces chiffres pèchent par défaut », ont souligné à l'Académie nationale de médecine, lors de sa séance du mardi 15 avril, le médecin-général Lefebvre (Val-de-Grâce) et ses collaborateurs, « car ils ne recensent que les sujets qui sont penus spontanément jaire état de leurs difficultés ».

La grande majorité (93 %) des toxicophiles ainsi recenses sont des appelés avec un fort pourcentage de sursitaires (36 %). 80 % de ces usagers de la drogue recourent à des associations diverses: haschisch-L.S.D. (55 %). haschisch - héroîne (11 %), et cocame-morphine, le tout associé à l'alcool dans plus des trois quarts des cas. L'age de début de la toxicomanie est en moyenne de seize ans, avec plusieurs cas entre dix et onze ans. Dans 42 % des cas, les médecins consultés par ces toxicomanes ont mis en évidence chez eux des troubles psychiatri-

En plus d'un effort suivi d'information et d'éducation, il semble que les consignes données aux médecins militaires à propos de ces cas relèvent de la compréhension, de la compétence spécifique et de la prise en charge. Dans certains cas, un traitement est proposé en milieu militaire; si le sujet est trop fragile, l'inaptitude peut être accordée. Un grand effort a été accompli à l'égard des médecins affectés aux forces armées et des séances de formation ou de recyclage concernant les problèmes de toxicomanie sont organisées plusieurs fois par an à

RELIGION

L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS LANCE UN APPEL AUX CATHOLIQUES POUR QU'ILS PARTICIPENT AUX FRAIS ENTRAINÉS PAR LES VOYAGES EN FRANCE DE JEAN-PAUL II

Aucune précision n'est encore donnée officiellement sur le programme exact de Jean-Paul II lors de son séjour en France du vendredi après-midi 30 mai au lundi 2 juin, dans la soirée. Deux envoyés du Vatican, Mgr Jacques Martin, consulteur à la secrétairerie d'Etat, et ier Paul Marcinkus, p l'office administratif de l'Institut pour les œuvres de la religion, sont venus à Paris pour préparer evec le secrétariat de l'épiscopat français le déroulement du voyage. Il reste au pape à se prononcer sur les propositions qui lui sont

Le conseil permanent de l'épiscopat, qui s'est réuni à Paris les 14 et 15 avril, a, pour l'instant, pris deux initiatives publiques : 1) Il précise dans un message que la visite de Jean-Paul II est celle d'un « témoin », d'un « frère avec qui nous portons le souci de toutes nos Egilses » et d'un « pasteur »; 2) Les cardinaux Roger Etchegaray et François Marty font, d'autre part, appel à la générosité des catholiques de France en prévision des frais qui seront cette année et sa venue à Lourdes

liques de France. Les chèques bancaires ou les virements (mandats) postaux sont à adresser à: Voyage du pape, 8, rue de la Ville-l'Evèque, 75384 Paris Cedex 68, C.C.P. 8484 C Paris; Congrès eucharistique internatio-nal, 65100 Lourdes, C.C.P. 35 37 29 E

The mot de « frère » utilisé par

le conseil permanent pourra éton-

ner certains. O ne vent évidemment pas gommer la paternité toute particulière de l'évêque de Rome chargé de veiller à l'unité des Eglises locales et de « confirmer » la foi des catholiques, mais rappeler l'égalité foncière des évêques, successeurs des apôtres, qui constituent un collèxe dont le pape est le premier en tant qu'évêque de Rome. L'heure n'est plus - sauf exception - à la papolâtrie mais à une conception plurielle de l'autorité dans l'Eglise. Si le pouvoir du pape est limité, li n'est pas seulement honorifique. La dernier mot lui revient. - H. F.]

• RECTIFICATIF. — Une erreur matérielle malencontreuse nous a fait écrire « Jordanie » au lieu de «Judée» dans l'avantdernier paragraphe de l'article « La résurrection et les incroyants » d'Henri Fesquet publié dans le Monde du 4 avril.

«une recherche fondamentale de haut niveau» En septembre 1979, une réforme projonde du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) amenant à sa tête une nouvelle équipe de direction. Un conseil d'administration de quinze membres, présidé par M. Thibault, étati chargé de définir la politique générale. Sa mise en œuvre était confiée à M. Jacques Ducuing, directeur général, assisté pour la gestion administrative et financière par un secrétaire général, M. Georges Roux, et entouré de plusieurs directeurs

La nouvelle direction du C.N.R.S.

s'est donné pour tâche d'assurer

La nouvelle direction a rendu compte à la presse, le mardi 15 avril, à Paris, de ses premiers mois d'activité. Elle a exposé ses vues sur les missions du C.N.R.S., et sur les moyens qu'elle a déjà, ou entend mettre en œuvre, pour les remplir.

scientifiques ayant compétence dans un domaine particulier de

recherches. Un comité scientifique de seize membres, dont dix élus,

Le mission principale du détachements de longue durée, ou C.N.R.S. est, selon M. Ducuing, de changements définitifs de cara d'assurer une recherche fondamentale de haut niveau dans tous les domaines s. Ne pas le faire serait grave, non seulement pour la recherche fondamentale, mais chercheurs. aussi pour la recherche appliquée. celle-ci s'appuyant sur celle-là. Mais cette vocation fondamentaliste ne doit entraîner aucun repli sur soi et M. Ducuing précise que a nos travaux doivent rester en amont, mais prendre en compte les grands problèmes du pays, et être au service de leur solution ». La composition du conseil d'administration du C.N.R.S., constitué de scientifiques, de représentants de a haut rang » des pouvoirs publics et d'industriels a exercant facilite l'adaptation des travaux du C.N.R.S. aux besoins exprimés en aval; en sens inverse, elle contribue à informer la haute responsabilités accrues Plusieurs administration et le monde èco- sont devenus ordonnateurs senomique des problèmes qui se

Etablir un maximum de liaisons entre la recherche et les autres activités était une des motivations de la réforme. C'est plus spécialement la tâche du nouveau directeur des relations extérieures. M. Wladimir Mercouroff. La collaboration avec les entreprises sera developpée — échange d'idées et de résultats - ainsi que la diffusion de l'information scientifique; et pour favoriser des a transferts d'hommes », on nom- et administratifs, améliore les mera prochainement un chargé de perspectives de carrière en premission a rayonnement a pour nant en compte la qualification e implanter dans l'industrie et acquise par ces personnels du fait dans les organes de décisions des même de leur activité. Des dischercheurs, pris parmi les meil- cussions sur ce statut devraient avait pour but d'expliquer pourleurs, qui feront profiter de leur s'ouvrir en mai entre le secréta- quoi les instituteurs feront grève

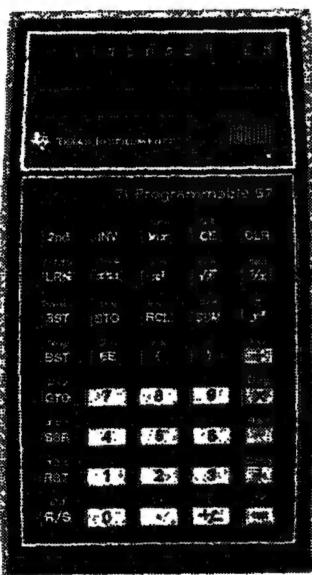
posent à un organisme de recher-

rière. On voit apparaître ainsi une seconde motivation des réformes, qui était d'augmenter la mobilité interne et externe des Déconcentrer Une autre idée sous-jacente était de déconcentrer l'administration du C. N. R. S., et c'est à cette tâche que s'est attaquée en priorité la nouvelle direction. Le nombre des directions administratives a été réduit de quatre à

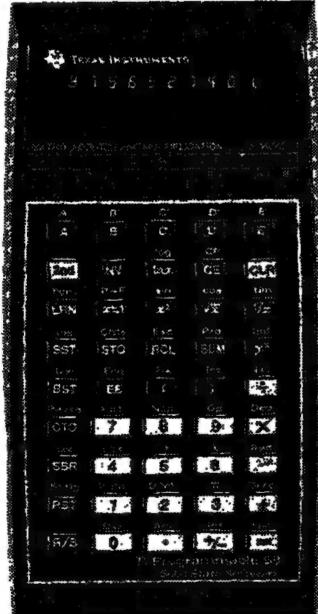
deux (affaires budgétaires, per-sonnel et affaires sociales). Une centaine de personnes ont quitté venir renforcer les administrateurs délégués auprès des laboratoires. Ceux-ci ont vn leurs condaires, pour éviter de faire remonter à l'administration centrale certains engagements de dépenses. Cette disposition va être généralisée. De même est en cours de réorganisation le service informatique de gestion, a qui avait fait l'objet de nombreuses critiques 3.

Les équipes des directeurs scientifiques seront renforcées par la nomination de directeurs scientifiques adjoints. Enfin la direction souhaite que le nouveau statut des ingénieurs, techniciens expérience d'autres secteurs de la riat d'Etat à la recherche et les les 24 et société ». Il pourra s'agir de organisations syndicales. — M. A. 17 avril).

N BON CALCIII ÉDUCATION



71 57: 239F





TEXAS INSTRUMENTS

Des machines qui calculent tout de tête, voilà qui va ravir les lycéens le jour du bac, les étudiants, les femmes d'affaires, les hommes d'action. Venez les voir dans la vitrine de la boutique Post-Scriptum. Promotion Texas Intruments jusqu'au 3 mai.

Galeries Lafayette

Haussmann

HYPOTHÈSES D'ÉCOLES

Réponses à M. Yves Véquaud : il y a des élèves heureux

De toutes les « Hypothèses gieuses, vos préférences sociales, d'écoles » que le Monde a publiées votre race, votre sexe. Soyez neudepuis le 4 janvier, sous la signatre. Et vivant — j'allais oublier : ture de personnalités très vivant. Comment ? Qu'est-ce qui diverses, soucieuses d'exposer leur vous en empêche ? Qu'est-ce qui vision de l'institution telle qu'elle vous gêne ? Vous n'êtes peut-être est ou devrait être, celle de pas fait pour ce métier. Vous leur donnez trop de travail. Vous ne leur donnez pas assez de travail. 21 février) a suscilé de nom-breuses et vives réactions. L'auteur, d'ailleurs, s'y attendait, qui écrivait : « Je ne vals pas manquer de recevoir la dizaine de lettres rituelles d'enseignants à la retratte qui se croient encore obligés de corriger mes devoirs. » M. Véquaud avait ouvert son point de ous par cette brève affirmation : « Les parents n'aiment pas leurs enfants, la preuve en est qu'ils les mettent à l'école. »

Plusieurs lecteurs s'en prennent à l'auteur lui-même, le traitant de « litté-raté », et qualificant son article de « fielleux, venimeux et jaloux » (M. Marc Verguiolle de Chantal, professeur honoraire à Montpellier). M. Véquaud est accusé d'avoir « fui le banc des galériens et d'être passé garde-chiourme » par Mme Rivet, produ traitement fait aux enseignants : « Pédants, cuistres, conservateurs, autoritaires : nous voilà, Ignares, gauchistes, contes-tataires, laxistes : c'est encore nous. Le meunier ? Présent, c'est moi. Son fils? Present. L'ane? Présent, présent. Les élèves ne savent plus l'orthographe? C'est ma faute. Les élèves font encore du latin? C'est ma faute. Ouvrez les lycées, qu'y entrent le vent des cimes et les idées de nos grands penseurs de la télévision. Fermez les lycées, tout ça, c'est de la politique. Ah! le temps où le professeur de lettres défendait avec le même feu Pascal, puis Voltaire! Vous entrez dans votre classe : laissez à la porte vos idėes politiques, vos opinions reli-

leur donnez pas assez de travail. Vous étes sévère. Vous n'êtes pas assez sévère. Trop de... Pas assez de... Bon Dieu! dès que je serai à la retraite, je passerai dans les donneurs de conseils. » M. Breton, de Rillieux-la-Pape

(Rhône), a aurait aimé lire aussi que ce métier réussit un très bon score au niveau des dépressions nerveuses ou des suicides ». Il ajoute : « Dans votre argumen-tation, vous ressortez la dictée imposée stupidement et sans discernement d'en haut. Présentée de cette façon, comment ne pas approuver? Mais ce que vous ne dites pas, c'est qu'il n'est pas un enseignant digne de ce nom pour assener à ses élèves une telle « dictée », comme cela, de façon abrupte ; qu'elle doit obligatoi-rement être la conclusion d'un thème ou d'une enquête réalisés de la ville. Et sur cet exemple pédagogique pourtant des plus simples, vous p'avez même pas été effleuré par l'idée que des petits citadins pouvaient avoir besoin d'autre chose que des thèmes archiconnus pour eux sur le système métro - boulot -

Les élèves du cours moyen deuxième année de l'école Saint-Exupéry à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime) désapprouvent M. Véquand : « Nous, on ne s'ennuie pas, on travaille (_). Quand on a envie d'alier aux toilettes, on y va! » Avant de l'école. S'il m'arrive de plaindre qu'elle peut donner?» conclure (spontanément?) « Vous voyez bien que les parents ont raison de nous envoyer à

Assez d'insultes inutiles

Comment réussir un séjour linguistique en Angleterre?

en choisissant sur A criteres essentiels

un organisme anglais ceputo , a Oxfoci

Sélection rigoureuse des familles : accueil chaleureux.

un grand rôle dans le sérieux des cours.

visites culturelles, sorties, etc.

Oxford Intensive 3

School of English

Bureau d'accueil en France

21, rue Théophraste Renaudot

75015 Paris - Tèl. 533.13.02

Recrutement des professeurs anglais diplômés ; classes à

effectifs très réduits; à Oxford, cours individuels pour adultes et

Choix de salles de cours dignes de ce nom, l'environnement jouant

Equilibre judicieux travail/détente loisirs avec activités sportives,

AGREABLE 2 PIECES

TOUT CONFORT

UN VÉRITABLE CLARKS EST TOUJOURS GRIFFÉ CLARKS
Liste des dépositoires sur demande à : CLARKS 28, Ax. Édouard-Vaillant - 93500 PANTIN.

Wolfshon, professeur certifié à Sarcelles, confirme : « Mol, j'ai Peut-être parce que leurs vacances, justement, ils ne les passent ni à La Baule, voire à Saint-Tropez, mais à Sarcelles ou à Saint-Denis. Si certains ont eu

étudiants.

En tout cas, M. Jean-Hugues l'Illusion de combattre en lisant Volfshon, professeur certifié à en classe des articles du Monde ou des auteurs contemporains. même vu des élèves heureux, qu'ils se ressurent : ce sont ces mêmes articles qui servent aujourd'hui de sujet au baccalauréat, ces mêmes auteurs qui sont étudiés parfois exclusivement. On a changé l'air, pas la chanson.

désire recevoir 1 documentation complète

sur les séjours linguistiques en Angletene.

Alors, assez de fausses querelles, assez d'insultes inutiles, assez de bandeaux pour cacher les soleils! Le lieu commun, aujourd'hui, c'est l'insulte. >

Elève heureux, M. Vacher, de Lyon, l'a èté, ècrit-il. « Dans les classes sombres de l'école communale, face aux blouses grises de mes instituteurs, je me suis, me sémble-t-il, assez rarement ennuyè et je me suis instruit. (...)

Jal connu des joies plus gran-des. Ainsi, pour être plus rares, les scances de gymnastique ou de e plein air » n'en étaient que plus appréciées. Mais ces maîtres que l'on dit médiocres avaient aussi quelques talents. Celui-ci jouait de la flûte et nous faisait chanter à plusieurs voix (au cours élémentaire 2 année) : e En chasse! Compagnons debout, le soleil paraît! » Cet autre jouait de l'harmonium et nous étions ravis d'entendre le cor, le hautbois et la flûte accompagner tour à tour nos misérables productions. Tous savaient conter, même l'histoire de France, donner quelque intensité dramatique dre clair ce qui ne l'était pas à des enfants de huit ans. Parce que ces maîtres connaissaient leur métier et savaient lui consacrer assez de temps, nous avons appris à lire, à compter, à résléchir, à ne pas baisser les bras à la première difficulté. Ce n'est pas rien. Je n'oublie pas que les mêmes savaient aussi punir ; mais je crois me souvenir qu'ils le faisaient, comme le voulait Alain, avec cette indifférence qui exclut la rancœur et convient à

les écoliers d'anjourd'hui, que je frequente beaucoup, c'est en constatent que, pour employer une expression à la mode, on les a privès de bien des « espaces de liberté ». Ces écoliers de 1980, un car les « ramasse », ou bien une rar les d'amasses, ou bien une maman les attend au portail de l'école, les fait monter dans au voiture pour les conduire devant la télévision. Ne leur manque-t-il pas souvent le chemin de l'école, interminable et allongé par plaisir, la cour de récréation sans trop d'interdits, ses plaies, ses trop d'interdits, ses plales, ses bosses, ses jeux, maintenant dis-parus, ses hiérarchies renversées, les jeudis sans têlé, sans judo, sans cours de danse ? C'est dans ces « espaces de liberté », aujourd'hui réduits, que j'al sans doute apprès à ne jamais m'ennuyer. Au lieu que je trouve des figures moroses, parfois déjà blasées, à ces écoliers qui ne se mettent plus en range avant d'entres en classe qui sont autod'entrer en classe, qui sont auto-risés à se déplacer quand bon leur semble, qui sont invités à s'exprimer avec spontanéité, dont on s'inquiète tant de savoir si ce que l'an va entreprendre, et

» Je voudrais, pour moi-même, avoir rendu justice à mes anciens maîtres. Faut-il ajouter qu'il serait vain de souhaiter pour les écollers d'aujourd'hui cette école d'avant-hier? Mais ce qu'il faut bien dire, c'est qu'il n'a jamais été aussi difficile d'enseigner, dans une école maintenant soumise à des exigences contradictoires dont les «hypothèses d'écoles » sont en quelque sorte le signe. Et s'il fallait, avec simpli-» Mais l'école est plus que cité, n'attendre de l'école que ce

Oser dénoncer le mal

Vitupéré, M. Véquaud trouve aussi des défenseurs qui ont entendu dans son texte l'écho de leur expérience. Mme Louise Helmbacher, institutrice hono-raire de la Drôme, félicite l'auteur d'avoir « osé dénoncer le mal qui a tué, qui continue à tuer notre école : imposture magistrale substitue l'exercice de la puissance et du droit arbitraire de l'adulte (je n'ose employer le mot éducateur), à la joie de

» Je ne résiste pas au désir de vous écrire, car votre triste blian est aussi le mien et je me retrouve retraitée depuis huit ans, dans un total isolement moral, décue, brisée, dépouillée, humiliée pour avoir tenté (combien naivement mais de tout mon cœur), de pré-server en moi l'étincelle d'enfance, pour avoir voulu aimer les enfants

plus que les instruire ». Une lectrice de Paris ene se pardonnera jamais » d'avoir envoyé ses filles à l'école, « où elles sont malheureuses, où elles n'apprennent rien que l'ennui. L'ainée, en le C (où règnent la tension, l'angoisse) est devenue anorexique et. tellement paniquée par le bac, qu'en année de terminale elle n'est pas revenue des vacances de Paques... Ce n'est pas faute d'avoir dépensé du temps, de l'énergie, de la matière grise à essayer de changer l'école (après 1968, on croyait qu'on pourrait changer tout ca...). J'aurais mieux fait de le passer, ce temps, à vivre avec mes filles, peindre, tricoter, faire la cuisine, rire, apprendre par d'autres moyens. Je crois que c'est la peur

sont que le masque de notre lacheté! Quel gâchis!»

Mme Patricia Hipiansky, qui habite Saint-Paul, dans les Alpes-Maritimes, partage un avis

« Les parents ne savent même pas, pour la plupart, ce que fabriquent leurs enfants pendant toute une journée d'emprisonne-ment. Ils les abandonnent derrière des grilles à une institution caduque qui est censée les servir, c'est-à-dire les broyer. L'école, reflet de la société, ne fonctionne que pour briser l'originel, l'imagination et le fantastique de eniant, afin qu'il corresponde au profil de l'individu-type, pur produit préfabriqué devenu sans défense et sans révolte. Voilà les parents que nous sommes : nous laissons nos enfants aux mains abusives d'éducateurs censurés et contrôlés par un pouvoir centra-lisé, qui, au fil du temps, s'adaptent à un encadrement dicté par des lois successives et contradictoires et noyé par un enseigne-ment imbécile et à contre-cou-

» Je ne prétends pas posséder votre triste et longue expérience qui s'étale sur des années pour aboutir à cette conclusion réaliste : les grands oubliés à l'école. ce sont nos enfants. Ce qui peut pour le moins, paraître paradoxal J'ai quelque peu fréquenté cet endroit sinistre, en qualité (si j'ose dire) de présidente de parents d'élèves d'une maternelle et d'une primaire. J'ai ressenti de la honte pour moi, parent, et pour tous les autres parents, inconscients volontaires, de leur démission et de leur désengagement qui nous arrête devant les solu- concernant l'avenir de leurs

A la limite de la désespérance

a Allez leur expliquer que l'école maintenant ». Quelque chose que est un trajet triste où la parole, tentent, par exemple, expliquele geste et le rire sont supprimés au nom de principes éducatifs qui se résument à faire absorber dans un temps record un enseignement bourré de a trucs » et de « machins » à débiter par cœur... Ne ges », où savoir lire, écrire, peut-on pas exercer la mêmoire compter, parler, écouter, et la discipline d'une manière simplement intelligente?

tions radicales. Les compromis ne

> Allez chercher les parents pour qu'ils entrent à l'école et voient ce que j'y ai vu... Comment d'ailleurs les responsabiliser alors qu'ils ont subi le mème système éducatif qui les mutile et en fait des assistés à vie. La gravité, c'est que votre article révèle une sincé-rité à la limite de la désespérance et qui devraît susciter des remous, mais pour que ce miracle s'ac-complisse, il faudrait qu'enselgnants et parents ne confondent pas l'apprentissage du savoir avec la machine à fahriquer des robots.

*Que faire alors? Bruno Bet-telhelm dit en substance: « On ne peut changer l'homme qu'à partir de son éducation. » La sagesse est dans cette réflexion. Les moutons de Panurge que sont les abrutis d'enseignants et de parents sont-ils prêts à changer de mentalité? Je suis aussi pessimiste que vous à ce sujet.

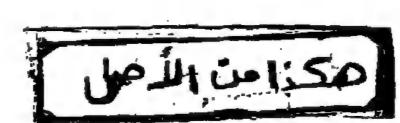
» Ma seule certitude : ma fille n'ira pas à l'école publique, laique et gratuite.

Alors, l'école impossible? Un lecteur, au moins, M. Fernand.
Oury, qui se réjouit d'avoir lu le texte d'Yves Véquaud, rappelle qu'e autre chose est possible.

tentent, par exemple, expliquet-u, les éducateurs qui se réclament de Célestin Freinet, de la pédagogie institutionnelle. Quelque chose qui tait de un lieu d'activités et d'échandes nécessités ».

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris





Makada manara 18 Kanara 1941

Spice in the first to the state of

Established appropriate the foreign to the

September 1 days and the second property

A Service Co. Acres Caretters

The was the time and grave.

Marie Approve the Marie of Laboret

All Million was the state tweety

in the course of programming and

The first and help wer and

British programme and the state of the state of

PRESENT & MATERIAL WAY

Seit 4 diamen . 4.10 & 91,000.

well to becar party, a the acce

tricket de la la rentell um ein eine

The time of the contraction of t

Continues faire and sind and

THE GROWING CONTRACTOR IS A CONTRACTOR

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The meridian of the same france

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

STATE & BAR BAR CANCELLED TO THE STATE OF TH

Butter to Street to whether the street of th

The Man Section of him of the terminal

Allegan & the American a series with

THE REPORT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

to the parents, there is a first on the second

the second of the second second of

dead dee differences and on the

minimistry which make the first the first of the

Har effectione Mone James

substitution in the same property of the

THE P. LEWIS CO. LANSING MICHIGAN PRINCE OF THE

the golden gas rentrope as high

THE MAKE THE WAY IN THE TABLE TO

CHARLES OF the plant and receive

- and angular desirates of the recommendates of

the tarth and course exercises are the

inter from the water to the in-

Thereto deplete have and here

1. 1984 - Millionischticht bescheiden geweite

The the bound wheth supply to the mile.

with the set tends a basine with the

Day Santoling to Party alice to

THE SHAPE THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE

THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND TH

The statement of the statement

STATE OF SEC. SHEET SECTION OF

the Charles of the Paris of

me . There I was desired to

MORNEY ON I FEEL GOD ON IN TO SEE

The A special be stand for the

THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PART OF THE PA

THE RESIDENCE OF THE PARTY AND
AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

A STATE STATE OF STAT

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

the epitolistic three in the cor.

er that the time a distriction of the lands

M all in Man Paris a

T mit . 1

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

- \$4 15564 1 10magn no 10

(日本の) (本本文章 から) (本本の) (本本文章) (本文章
Le Monde

culture

Féminisme et Comédie-Française

toucher.

Jusqu'à ce mois d'avril 1980, la Comédie-Française, premier théâtre de notre pays, était aussi le seul à faire preuve, sur un point concret, d'antiféminisme : sur les affiches qui annoncent les pro-grammes des spectacles, les noms des actrices, groupés, étalent systématiquement imprimés « après » les noms des acteurs, groupés eux aussi. Dans le compte rendu de Dott-on le dire?, d'Eugène Labiche, nous avions attiré l'attention sur cette anomalie sexiste — d'autant plus contrariante que, de tout temps, les actrices comme les acteurs on tattaché une importance à l'ordre dans

lequel les noms propres sont donnés sur les affiches. Cette a mise en second » des femmes était néanmoins admise, elle était l'un des éléments de la tradition de cette

Aux critiques éventuelles, l'administration du théâtre opposait d'ailleurs deux arguments. Le premier était que l'on

maison, personne n'y pouvait

ne devait pas considérer cette disposition typographique défavorable aux femmes comme une mesure réactionnaire. puisqu'elle était apparue pour la première fois en pleine Révolution française, plus précisément le 8 octobre 1792. On jouait ce jour-là d'une part Rodogune, de Corneille, d'autre part deux pièces, dont les noms des auteurs n'étaient pas dits, Nina, et Rose et Co-las. Sur cette affiche, pour la première fois dans l'histoire de la Comédie-Francaise, tous les noms d'acteurs sont groupés en tête, et tons les noms d'actrices sont imprimés en dessous

Le deuxième argument

Le deuxième argument avançait le respect de l'ancienneté : les registres du théatre prouvaient, disait-on, que les personnes les plus anciennement sociétaires étaient, en majorité nette, des passer devant.

Il n'en reste pas moins que cette façon de dire « les messieurs d'abord » était malséante, d'une part en valeur absolue, d'autre part parce qu'à l'occasion il pouvait arriver que les femmes assument, dans telle ou telle pièce, la charge essentielle.

Le nouvel administrateur, Jacques Toja, féministe no-toire, a mis fin d'un trait de plume à cette irrégularité.

Il a estimé que l'argument « historique » n'avait pas force de loi, puisque toute révolution peut avoir ses retours de flamme. Il a pris surtout prétexte de ce qu'à présent les sociétaires les plus

anciens, ou plutôt les plus anciennes, sont des femmes : Annie Ducaux, Yvonne Gaudeau, Denise Gence (précisons que l'ancienneté n'est pas la même chose que l'âge). Vient ensuite un homme :

En cet avril 1980, pour la première fois de mémoire de spectateur, sur une affiche de Comédie-Française, celle de Tartuffe, les noms des actrices viennent donc en premier lieu. C'est un événement appréciable, heureux. Reste un cas d'exception :

la doyenneté. Le doyen (ou la dovenne) aura le droit de garder, s'il (ou si elle) joue, la tête d'affiche. Actuellement la doyenneté appartient à un monsleur : Georges Descrières. Il aura donc le pas, à l'affiche, sur les actrices. Souhai-tons à la Comédie-Française, pour bientôt, une « doyenne ». Mais l'initiative de Jacques Toja marque dėjà un progrès.

Le temps des colonies

(Suite de la première page).

Cependant les obligations quotidiannes sont là Jamais paut-être une œuvre de théâtre n'a montré à quel point une vie est faite du partage du destin collectif et des hasards particuliers. Une élection en Altemagne, le bachot du second fils, un discours de Blum, une fièvre de la fille. Locarno, l'achat d'un terrain à Sanary l'été, se heurtent et forment dans la conscience de René Loyon une seule substance qu'il faut maitriser, d'échec en échec, d'acquis en acquis, pendant que les caps de trente ans, quarante ans, cinquante ans, arrivent vite.

Et là-bas, près du papier peint d'une chambre, ou sur un talus d'herbe. René Lovon est resté. en Allemagne, kul, le magistrat colonial d'une loyauté entière, sur les genoux de sa mère, au point qu'il recople un livre sur la vie de Rimbaud parce que Rimbaud passa par Stutt-

Le journal de René Loyon donne aussi le sentiment juste du phénomène de l'attachement des « colons » à la vie des colonies, sentiment qui ne repose pas sur l'usage de prérogatives ou sur des plaisirs d'expansion. Lorsqu'il revient en métropole pour ses congés, René Loyon est certes sensible au repos, aux charmes d'une maison dans le Midi, mais très vita il s'impatiente, trouve la vie laide, la nature morne, et la colonie lui manque, la colonie, c'est-à-dire les qualités humaines particulières des autochtones, leur histoire, leur culture, la manière si quol la nature de chez nous est avec piano de Chausson, choisis tains rencontrés là-bas, ingénieurs agricoles ou curés de village, parfois

Ce texte est d'une grande richesse, et il suscite chez le spectateur des méditations curieuses, parce qu'à première vue un magistrat colonial, ferme aur ses principes, pourreit paraître, de notre temps, un personnage antipathique, condemné par l'Histoire ou par l'évolution des esprits, or ce René Lovon est compréhensible, contestataire, généreux, proche.

Il faut dire que le grand-père a été « mis en théâtre » par le petitfile avec beaucoup de taient. Le décor de Yannis Kokkos est très basu. Toute la vie d'un homme est là, ses chambres, ses jours et ses nuits, ses recoins de solitude, ses promenades, les éclairages en particulier sont admirables.

Loyon fait évoluer un acteur extra- accuse les influences les plus di-

ordinaire. Alexis Nitzer, dont aucun procédé de jeu n'est décelable, et qui donne à René Loyon, le grandpère, une familiarité et une vérité racversantes. Des correspondances traversent l'esprit, car dans les premières décenies Nîtzer fait songer au jeune Claudel, puls, lorsqu'on approche de 1939, il a quelque chose de Daladier et des hommes politiques que René Lovon voue aux

Tout au long de la plèce, tout au long de la vie, Mme René Loyon est là, inexistante, sacrifiée. La chose est, hélas, juste. Le grandpère écrivait : « L'amour ? La prauve maniteste que dans la vie on es seul. - Anne Bellec joue l'épouse avec un rien de nervosité.

MICHEL COURNOT. Tourné en 1976 avec une aide * Theatre d'Aubervilliers, 20 h. 30. | de la commission d'avances sur

MUSIQUE

Gabriel Marcel, philosophe-musicien

Sous les auspices de la Fondation européenne de la culture. l'association Présence de Gabriel Maroel, fondée en 1975, deux ans après la disparition d'un philosophe qu'il est convenu de situer parmi les existentialistes chrétiens, avait organisé un concert, lundi soir, au Musée Carnavalet, coincident avec la parution d'un Gabriel Marcell où ont été réunis étonnante dont se manifestent la ses principoux écrits relatifs à nature de ces pays, leurs arbres, la musique. Outre le Quatuor à leurs ciels et leurs mers, auprès de cordes de Pauré, et le Quatuor leur réservait. la soirée était consacrée à des mélodies inédites de Gabriel Marcel. Il y a lota, naturellement, entre cette musique d'amateur averti et l'ultime partition de Fauré qui, à la veille de la mort, « osait », enfin, s'essayer au quatuor à cordes et tentait d'aller encore plus loin dans les régions les plus ambigues du système tonal et de la moda-lité.

Les mélodies de Gabriel Marcel ont été écrites entre 1945 et 1947; elles sont comme le prolongement des improvisations auxquelles il se livrait depuis qu'il avait pu mettre les mains sur un piano, mais c'est aux encouragements de sa femme, qui les consiana sur le papier — ce que Pauteur, jaute d'une éducation musicale suffisante, s'avouati incapable de jaire exactement qu'on les dott.

Musique de l'Intimité, conjugale Dans ce paysage intérieur Rané dans le meilleur sens du mot, elle

quelques échappées du côté de Massenet Pour la faire vivre. Il taut en quelque sorte la réinventer, ce qu'ont assez bien su faire deux des chanteurs : Philippe Chassel et Pascals Gallet, tandis ou'Anne Fondeville, en s'occupant dapantage de la mélodie que des paroles qui l'ont inspirée, allait désespérément à contre-sens. C'est en effet une musique qui vit surtout par les mots et l'expression qu'on leur donne. Les écrits de Gabriel Marcel sur la musique (1), considérés na-

verses, de Fauré à Debussy, avec

turellement hors du contexte de ses autres œuvres où ils occupent une place éminente, ne sont pas irremplacables : on y trouvers plutôt les réflexions d'un témoin de soixante ans de vie musicale, apec ses enthousiasmes pour Debussy, Dukas, Faurė, Britten, ses réticences sur Ravel et les Viennois, ses doutes sur une certaine avant-garde. La plupart de ces textes, publiés dans des journaux. reflètent autant la personnalité de l'auteur qu'une certaine façon d'écrire sur la musique commune à beaucoup de critiques de l'époque; comme on ne saurait dire. ouoique les expressions gient changé, qu'il y ait eu un réel progrès depuis, et ou on sent derrière les mots une écoute attentive et curieuse, on pourra prendre à la lecture beaucoup plus qu'un simmande si ce n'est pas pour cela qu'il n'a pas été distribué plus ple intérêt documentaire.

GERARD CONDE

(1) L'esthétique musicale de Ga-briel Marcel, éditions Aubier, 302 p.

publiée par la B.P.I., Edgar Morin, membre du jury et coauteur de Chronique d'un été, met le doigt sur la plaie inscrite au flanc de toute une tradition documentaire: « C'est sous le couvert de cinéma du réel qu'on nous a présenté, proposé, voire imp...., les plus incroyables illusions. . Et Morin d'attribuer à ce cinéma du réel « la mission d'affronter la plus difficile problème posè par la philosophie depuis deux millénaires :

celui de la nature du réel ».

du réel », la bibliothèque publique

d'Information du Centre Georges-

Pompidou présente pour la troisième

fois son Festival international du

film ethnographique et sociologique.

Dans une introduction au programme

CINÉMA

Pour quatre autres des membres du jury assez exceptionnel réuni cette année à Beaubourg pour juger les films ethnographiques et sociologiques - Judit Elek, Michel Brault, Richard Leacock, David Mc Dougall - le point de vue du cinéaste n'en reste pas moins capital. Non plus quelque vanité d'auteur, comme souvent dans le cinéma de fiction classique, mais le souci de capter l'essence du réel, d'utiliser au plus juste cet instrument en apparence unique de duplication de la vie. Pour Brault et Leacock en particulier -Il faudrait v alouter Jean Rouch, intimement lié deouis un quart de siècie, aux mêmes préoccupations, pour ce trio de bese du cináma direct aujourd'hui, qu'on l'appelle ethnographique, politique, sociologique ou « vérité », l'exigence morale, la responsabilité de l'auteur face à son sujet, passent en premier.

Mais c'est par la seule présence du réel filmé sur l'écran, que peut se fonder une = morale » du cinéma direct. Et là le bât blesse terriblement. Plus encore que dans une bonne fiction d'Hollywood ou de Cinecitta, le processus d'identification du spectateur à la réalité décrite Joue à cent pour cent, et aussi son désir de voir reflétées ses préoccu-

L'expérience tentée par le

Studio Saint-Séverin : program-

inédits du cinéma français d'au-

jourd'hui » pouvait paraître témé-

raire. Les films français inédits

comme médiocres, rebutants.

même si quand on ne les a pas

vus. on ne peut pas savoir. Le

Studio Saint-Séverin permet de

se faire une opinion sur une par-

tie de ce cinéma d'auteurs rejeté

par les distributeurs pour des

raisons diverses qui ne sont pas

toujours, d'ailleurs, de mauvaises raisons. On aimerait que ce risque

porte ses fruits car la sélection

proposée est fort intéressante.

généralement considérés

«LE FOU DE MAI», de Philippe Defrance

Le désarroi d'un intellectuel de gauche

mer en alternance dix films commémoration historique, nostal-

pations du moment. Le cinéaste do- et non pas mentaux, ce qui poserait cumentariste flatte trop volontiers ce un tout autre problème) pensent delytiques disparalasent, l'inexistence d'une tradition critique véritable dans le champ aujourd'hul dominant

« CINÉMA DU RÉEL » A BEAUBOURG

à reproduire la réalité. Le sujet traité

Deux des mailleurs films présentés, lors de l'inauguration, de la compétition de Beaubourg, le très connu Behinderte Liebe (= amour handicané ». Suisse) de Marlles Graf et Von Wegen - Schikeal » (« Si c'est ça le destin ». Alemagne fédérale) de Helga Reidemeister, semblaient réunir una forme de consensus par la sujet traité et la force de l'engagement de l'artiste, une femme, dans son tournage. L'inquiétante famille allemande de Holga Rademeister, comme les handicapés de Mariles coun de baquette magique, du chapeau du cinéeste omniscient. Le cinéaste doit d'abord « être présent ». sur une très longue durée, se tamillariser avec le lieu et les personnaces décrits. Ensuite acquérir leur totale conflance. Enfin savoir dire, ou piutôt redire, par la caméra et le son, ce qu'il a vu, entendu, Pour le spectateur, en fin de

course, bien recevoir de tels films, c'est se libèrer de toute une tradition livreague, ou plutôt bien remettre le cinéma à sa place, avec sa capacité de faire intervenir la caméra au bon moment, d'écouter la doléance, la confidence révélatrices. iamais volées ou cueillies à la sauvette. Dans Behinderte Liebe, des handicapés (simplement physiques,

recettes, le Fou de mai, de Phi-

gique, parfois désabusée qui de-

valt avoir lieu, deux ans plus tard,

pour le dixième anniversaire de

mai 1968. On y voit Pierre, un

professeur de philosophie, mel

dans sa peau, la trentaine passée.

tenter une réflexion sur ce

mai 68 en recueillant des témoi-

gnages pour un livre entrepris

avec un ami, ancien enseignant

reconverti dans la publicité. En

fait, cet intellectuel de gauche ne

se remet pas de ne pas trouver

« l'imagination au pouvoir » et

mèle ses filusions politiques per-

dues au malaise personnel de ses

rapports avec Anne, sa femme,

En faisant le bilan de mai 68 Pierre évite de faire le bilan de

sa vie conjugale, mais Anne, qui

semblait vivre dans son ombre.

avec leurs enfants, prend la parole

Ce film est un témoignage très

juste et très sensible sur l'attitude de personnages représentatifs d'une génération d'intellectuels incapables d'affronter le doute et

les remises en question de leurs convictions. Pierre, qui a mau-

valse conscience, se perd dans ses

contradictions, pratique la fuite

en avant en s'offrant une aven-

ture sexuelle ou en se retirant

dans une maison de campagne

Sans le juger, Philippe Defrance

fait bien comprendre son refus

de voir la vérité en face, son

besoin d'entretenir ses désirs et

des espoirs intimes, au lieu d'at-

traper la réalité à bras-le-corps.

· Lucide

désirs et ses espoirs, mais elle les

concrétise en affirmant sa liberté.

en provoquant une rupture oni

oblige Pierre à se prendre en

charge. Anne, la femme d'après

mei 68, n'est pas celle d'une défaite

et il revient eussi à Philippe

Defrance d'avoir constaté ce

changement de la condition fémi-

nine, déconcertant et génant

pour les hommes et qu'esquivent la plupart des réalisateurs fran-

cais, sinon tous. Lorsque le couple

isi bien incarné par Claude Lé-

veque et Zorica Lozic) se reforme.

à la fin, ce n'est pas sur un compromis. Auprès d'Anne, Pierre

ne peut plus se bercer d'illusions

Le Fou de mai a été un film

lucide avant que soit venu le

temps de la lucidité. On se de-

* Studio Saint Séverin.

JACQUES SICLIER.

et de frustrations masochistes.

Anne reagit, elle aussi,

et la crise du couple éclate.

lippe. Defrance, devançait

Trois femmes «font voir»

besoin de vivre par procuration de vant nous leur condition - deux prandes eventures, pipe les dés à hommes et deux temmes. Dans Von pigisir avec toute la nalveté ou la Wegen « Schicksai », une famille ruse du monde. Les catégories ana- petite-bourgeoise explose sous notre regard, avec une violence rare, aux limites de l'impudeur : une mère, sa bonne pâte de mari dont elle est du film documentaire, qu'il s'agisse divorcée, trois filles délà grandes, de cinéma, de télévision, de vidéo un garçonnet, Marties Graf comme (grand ou petit format), est acca-Heiga Rademeister Joht voler en blante. On vient vénérer la machine morceaux le quant-à-soi. Au contraîre de ces œuvres exceptionnelles, tel film eulase sur l'exploitation du continent latino-américain, tel film ouest-allemand sur l'apartheid subi par les femmes en Afrique du Sud. et la force de l'engagement tous deux réalisés par des hommes cinéestes, restent davantage à la françe de la réalité analysée : académisme du bon goût dans le cas du film sulsse, de la bonne conscience

> un des témoignages reste boulevercent, pour le film sud-africain. Hors compétition, dans un nommage spécial à la réalisatrice hongroise Judit Elek, on a vu une anticipation de l'Homme de marbre d'Andrzej Wajda: Nous nous sommes rencontrés en 1971. A l'occasion d'une réunion anniversaire, des mineurs évoquent leurs souvenirs des années 50. Judit Elek a horreur de 'Interview jetée à la caméra, elle · écoute - autrui, l'ausculte, pourait-on dire. Un monde renaît: il y a le grand mensonge du travail en chanlant célébré par le stallnisme, mais aussi l'extrême dignité, on dirait presque la noblesse, de ces ouvriers. Trois femmes cinéastes nous ont

occidentale, jugeant du point de vue

de Sirius : Inaptitude à choisir avec

rigueur les scènes filmées, même si

LOUIS MARCORELLES.

* Centre Georges - Pompidou, grande et petite salla, jusqu'au dimanche 20 avril inclus. Les films primés seront projetés dans la grande salle, de 14 heures à 22 heures, le dimanche 20 avril.

donné cette année à Beaubourg une

extraordinaire lecon de « cinéma du

réel ».

« Kiss

contre les fantômes > de Gordon Hessler

Kiss est l'exemple type de la démesure que pent atteindre le s show business a aux Etats-Unis lorsqu'il s'agit de vendre des disques. Un groupe monté de toutes pièces, dont le succès colossal auprès des « teenagers » américains repose autant sur la musique, violente et bruyante, que sur son aspect visuel. Quatre musiciens, dont on ignore les vrale visages entièrement grimés, proposent dans des costumes grandguignolesques des spectacles dont la mise en scène n'a rien à cuvier au gigantisme des campagnes promotionnelles qui les soutiennent. « Riss contre les fantômes», le film de Gordon Hessler, vient ajouter à l'image fantoche de ces musiciens, q I apparaissent comme les personnages d'une bande dessinée de seconde zone. Sur le modèle ju savant for, les Kiss - dans leurs propres rôles mais améliorés de pouvoirs surnaturels grace à des talismans sont les cibles du créateur d'un parc d'attractions, qui voit en eux les objets maléfiques de son licenciement. Rien n'est épargné dans la médiocrité du scénario ; cette déclaration du savant en face du public en délire : « Je vous détruirai tous, fous que vons étes, et vons, les Kiss, serez l'instrument de cette destraction. a Heurensement, sprès maintes péripéties, dont on imagine a'rément l'originalité, les Kiss viendront ? bout du vieux dément. Bien plus que sur l'écran, le spectacle est dans la salle avec ces gosses de douze - treize ans, qui poussent des cris chaque fois que le groupe apparaft, comme s'ils regardaient un film de Walt Disney. A cette différence près que, avec Walt Disney, le spectacle était bei et bien sur l'écran.

★ Voir les exclusivités.

Le Comité pour l'union des de dispositives sur les montments. forces patriotiques haftiennes orga- les peintures, les vieux quartiers de nise, le 19 avril au Palais des arts, à la cité des doges, sera présenté à la partir de 20 h. 39, un « grand gals » salle Chopin-Pleyel, 252, rue du an profit des trois cent mille cou- Fagbourg-Saint-Honore, les 19 avril peurs de canne haftiens en Répu- à 17 heures, 25 avril à 26 h, 36 et blique Dominicaine et des prison- 27 avril à 17 heures. D'autres séauces niers politiques en Halti. Un concert devraient suivre dont les dates n'ont de musique salsa (avec le Conjunto pas encore été fixées. Le spectacle Henri Guedon) terminera une soirée composée par ailleurs d'exposés fois à Paris, en octobre dernier, dans divers, de projections de dispositives, le cadre de la campagne internatiode dause, etc. (Palais des arts, nale pour la sauvegarde de Venise. 325, rue Saint-Martin, Paris-3°.)

Taine, Byron, Wagner...) au montage nue de la République, 75811 Paris).

ROCK

BILLY JOËL

C'est en 1964, l'année de la conquête de l'Amérique par les Bearles, que Billy loël nait vraiment à la musique. Ce fils d'ouvrier de Long-Island, oni a alors quinze ans, va peu à peu développer ses propres possibilités mélodiques et barmoniques, empranter des images de la vie à New-York et donner des croquis sur le vif pleins de punch. tisser les rèves d'une pouvelle génération sur une musique prodigieusement

L'aventure de Billy Joël n'a pas été fulgurante, elle posse par divers groupes éphémères de rock avant l'enregistrement d'un premier album en 1970, les sciours dans les bars où il jone an pisso et le débat du saccès en 1974 avec Piano Man et Captain Jack, Viendront ensure d'autres albums : Tarostiles, The Stranger, marquant en 1977 le début d'une association fraçmense avec le producteur Phil Ramone, qui avait travaillé suparavant sver Paul Simon. 52nd Street où, maintenant en pleine possession de ses moyens, Billy Joil évoque magistralement l'angoisse quoridienne du New-Yorkais.

Un so à peine sprès sa première venue à Paris, revoici Billy Joël dans le cadre de la magnifique salle du Rex benrensement ouverte à présent aux

Inconversablement, Billy Joël est aujourd'hui une smade fisure de la musique populaire améticaine. Consin spirituel de Paul Mc Cartney par l'inspiration — large, — par les mélodies d'invention, par l'explosion de famisie et de liberté, il attrape à sa manière le rempo de la nouvelle décennie, donne à celle-ci son lyrisme. Au physique phươt petit mais débordant d'énergie, vêtu d'un jean, d'une veste rouge et de chanssures de tennis, courant d'un clavier à l'autre et étalant voluptueusement son extraordinaire vélocité dans des musiques en torme de ballade, de rock. de blues ou de ragrime, Billy Joël garde toujours cette manière de conduire un speciacle comme on mène un combne de boxe qui sersir entrecoupé d'humour et de gags. Et il nous offre le plaisir, pas si fréquent, de la mélodie dans rong son écler.

CLAUDE FLÉOUTER

* Albuma C.B.S., Après le concert tenn mardi 15 avril à Paris, Blily Joël sera à Bordeaux le 18 avril.

VARIÉTÉS

CHARLES AZNAVOUR A L'OLYMPIA

Charles Aznavour, arrivé à point nommé à l'Olympia, rappelant pour mémoire, à un moment où l'on parle cant de chanson française, qu'il est Inimême l'un de nos rares mélodistes populaires, un compositeur anthentique uni se ramache à une tradition hexagonale proche du début du siècle.

Sur la scène du music-ball du boule vard des Capucines, Aznavour rèpne comme de contrame avec des chansons qui prennent la forme des cris du coeur populaire, qui parlent et reparlent d'amont, monteur des histoires de coeur à coeur, de désespoir et de sèves parfois insensés, qui ouvrent la page des souvenirs, loin de la terre arménienne. des racines d'un peuple disséminé dans

Comme d'habitude sussi, tout est parfaitement agencé dans ce nouveau speciacle : la mise en place des chansons, la façon qu'a le chanteur de prendre ses rengaines, de les envelopper de délicatesse et de tendresse, de simplicité et d'humanité.

Le professionnalisme n'excuse rien. mais il n'est pas non plus si tréquent dans les variéces françaises pour qu'on ne le salue pas lorson'il entre sondain sur scène et apparaît su plus haur degré si achevé. Venant de Charles Aznavour wur cela est bien connu puisqu'il y a plus de vingt-cinq ans que l'auteur de Sur ma vis a explosé sur la scène francaise avent d'établit solidement ce qu'il convient d'appeler une carrière réellement internationale. Pourtant le travail de scène d'Aznavour continue d'éconner faute de concurrents.

PETITES NOUVELLES

un spectacle audiovisuel de Suzanne soirée du 21 avril (à partir de Rousseau et de José-Luis Mercé, qui 26 h. 30) sera consacrée à un débar associe la lecture de textes litté- sur le thème : « Borire et commuraires (Chateanbriand, Gantier, nigner en Amérique latine » (79, ave-

avait été présenté pour la première M Une semaine latino-américaine

a lien da 17 an 24 avril, à l'Ecole M « Venise, la lagune et les îles », supérieure de commerce de Paris, La



A BOBINO jusqu'au 27 avril seulement



LA COMPAGNIE ANDRÉ TAHON

LE THEATRE DES DEUX ANES vient de fêter joyensement la 200º représentation de la Clambante revue « PETROLE... ANE » avec Pierre - Jean VAILLARD, Christian VEBEL, Jean ROUCAS, Jacques RAMADE, Ariène CLAIR,



exceptionnelles

scènes de vie, de mort et de ménage

COMEDIE DE CAEN 16-17-18-19 AVRIL A 20H30 20 AVRIL/15H30 ET 20H30 PLACE S. ALLENDE - CRETEIL

métro Créteil Préfecture

A PARTIR DU 17 AVRIL

THEATRE GERARD PHILIPE REGARDEZ LES HOMMES TOMBER **HAUSER ORKATER**

Théâtre Musical Rock

oc.243.00.59 inac-agences-copar

THEATRE DE ESVUEDE **CLAUDE PIEPLU LOCATION 874.42.52 JEAN BOUISE**

Prix LUGNE-POE 1980

CLAUDE RICH

UN HABIT POUR L'HIVER

de CLAUDE RICH

Mise en scène de GEORGES WILSON UN TRIOMPHE !

MATINEE SUPPLEMENTAIRE SAMEDIS 18 N

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

VENDREDI 18 AVRIL à 15 h. (Exposition de 11 h. à 14 h. 30) S. 12-13. - Import. tapis chinois et persans. Me Cornette de Saint-

S. 12. - Art primitif. Mes Bols-

bles apc. et de style. Mes Godeau,

S. 16. - Exceptionnel ensemble de seize affiches par Alphonse Mucha, provanant de la collec-tion M. G. Mes Ader, Picard, Ta-

S. 17. - Mob. XVIII*, KIK*, bi-Joux. M* Chambelland.
S. 19. - Livres de voyages, de droit, romant., revues hebdom., ceuvres div. du XIX*, M* Millon.

SAMEDI 19 AVRIL S. 2, 4 15 h. - Tapis d'Orient. ! S. 10. - Vins et alcools.

Mes Boisgirard de Heeckeren.

M. Adjian.

M. Chayetta. M. Maratier.

S. 13. – Affiches de cinéma.

M. Cornette de Saint-Cyr. LUNDI 21 AVRIL (Exposition samedi 19)

S. 1. - Art nouveau, art déco. girard, de Heeckeren. S. 15. - Tableaux, bibelots, meu-Mº Renaud. S. J. - Tableaux, bibelots, mobilier. M. Oger. M. Dumont. Solanet. Audap. 8. 16. - Archéologie Grèce, Ita-S. 6. - Succession Mile M. et appartenant à divers amateurs, lie, Proche-Orient. Mes Pesche-teau, Pescheteau-Badin. M. Slibijour, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne, argenterie moderne. Mes Ader, Picard, Tajan. MM. A. trine. S. 17. - Beau mobilier. Me Boudu S. 20. - Objets d'art et de bel ameubl. Mes Ader, Picard, Tajan. et P. Boutemy. S. 9. - Objets d'art et d'ameubl. Me Ader, Picard, Tajan.

MARDI 22 AYRIL (Exposition landi 21)

S. Il. - Extrême-Orient. S. 14. - Tableaux, meubles, ob-Mes Bolsgirard, de Heeckeren. Jets d'ameublem divers. Me Cor-MM. Moreau, Gobard, Deydier. Rette de Saint-Cyr.

MERCREDI 23 AVRIL (Exposition mardi 22) S. 1. - Objets d'art et d'ameuplement prinp. du XVIII° siècle.
M° Ader, Picard, Tajan. MM. J.
et J. Lacoste.
S. 2. - Bijoux, argent. M° BoisS. 10. - Mobilier d'époque.
M° Laurin, Guilloux, Buffetaud,
Tailleur. M. Leplc.
S. 13. - Archéologie art africain,
Asie haute époque. M° Neret-S. 2. - Bijoux, argent. M. Bois-girard, de Heeckeren. MM. Fom-mervauit, Monnaie, Serret. S. 3. - Collection de chopes alle-mandes du XVI^a. Me Rogeon. S. 4. - Tableaux, Bijoux orfevt., bei ameublement, taple d'Orient.

S. 6. - Timbres France, ètranger, cartos-post, régionalisme et illus-trateurs. M° Deurbergue.

JEUDI 24 AVRIL (Exposition mercredi 23) 5. IL. - Livres and et modernes. Mas Godeau, Solanet, Audap.

Minet.

jan. M. Camard.

YENDREDI 25 AYRIL (Exposition jeudi 24) S. 1. - Dessins, tableaux and Mile Rousseau, MM. Ferment, meubles et objets d'art. Me De- Bresset, Pabre. M. P. Meaudre. S. 4. - Tableaux XIX. anc.

lorme. MM. Ananoff, Lacoste.
S. 3. - Livres anciens et moderne. M. Ader, Picard, Tadernes. M. Ader, Pi S. 16. - Grands vins. Me Lanestampes, ivoires, obj. de vitrine, glade. M. de Clouet. sculpt. haute époque, objets d'art S. 17. - Tablx anc. S. 17. - Table anc. et modernes, et d'ameublem. XVII^e, XVIII^e, dessina, aquarelles, gouaches. XIX^e, M^{oo} Boisgirard, de Hoecke-ren. MM. Hellebranth, Lemonnier, debouit. Camard, Maréchaux.

SAMEDI 26 AVRIL, 15 h. 15 (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. S. - Tapis d'Orient. Me Rogeon.

Etudes annonçant les ventes de la semaine ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. Le BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16. BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 33, faubourg Montmartre (75009), 770-88-84. CHAMBELLAND, I, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMBELLAND, I, rue Rossim (75009), 770-16-18.
CHAYETTE, 10, rue Rossim (75009), 770-38-89.
CORNETTE DE SAINT-CYR. 24. avenue George-V (75008), 720-15-94.
DÉLORME, 3, rue de Penthièvre, (75008), 265-57-63.
DÉURBERGUE, 262. boulevard Saint-Germain (75007) 556-13-43.
DUMONT, 22, rue Drouot (75009), -246-96-95.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53.

GOUEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, T70-67-68, 523-17-38.

LANGALDE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.

NERET-MINET, 31, rue Le Pelletier (75009), 770-07-79. OGER, 22. rue Drouot (75009), 523-39-68.

PESCHETRAU. PESCHETEAU-BADIN, 16, 700 de la Grange-Batellère (75009), 770-68-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-08.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Chafilot (727-81-15), 19 h. : Aperitif concert ; 20 h. 30 : les Mélodies de malheur. Odéon (325-70-32), 20 h, 30 : la Folle de Chaillot Petit Odéon (325-20-32), 18 h. Petit T.S.P. (79:-98-08), 20 A Mirapeu.

Centre G.-Pompidou (277-12-23). Débata, 18 h. 30 : le métier d'instituteur. Cinéma, 19 h. ; rétrospective M. Polonaris.

Théâtre de la Ville (887-54-42).

18 h. 30 : le Légataire universel. 20 h. 30 : le Légataire universel. Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h. : Moise.

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 19 h. : Timoleon one macho; 20 h. 30 : Amélia; 22 h. 15 : Marc Michel Georges. Antoine (208-77-71), 21 h : Une case Artistic - Athevains (272 - 26 - 77), 20 h. 30 : Un silence à soi. Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 45 : l'Ours ; Ardèle ou la marguerite. Atelier (606-49-24), 21 h.: Audience Vernissage.

Bouffes-du-Nord (239-34-50), 26 h. 30;
En attendant Godot.

Carrefour de l'Esprit (633-48-65), 20 h. 30; les Dilemmes de la balance.

Cartoucherie, Théâtre de la Tempête (338-36-36), 20 h.: Contes d'aver. Centre d'art celtique (258-87-62), 18 h. 30 : Barzaz Breiz, Cité internationale (589 - 38 - 69), Grand Théâtre, 20 h. 30 : Amphi-tryon; Galerie, 20 h. 30 : la Man-Comédie des Champs-Elysées 723-37-21), 20 h. 45; J'suis blen. Daunou (281-69-14), 21 h.; l'Homme, Edonard-VII (742-57-49), 21 h.: le Espace Marais (271-10-19), 20 h. 30; 27, rue des Six-Boutiques.
Essaloa (278-46-42), 20 h. 30; Joker Lady.

Forum des Halles (207 - 53 - 47), 18 h. 30 : Klown Compagnie; 20 h. 30 : Lewis et Alice. Gafté-Montparnasse (322-16-18), 22 h.: Le Père Noëi est une ordure. Galerie 55 (326-63-51), 21 h.: Une marionnette, un mari-honnête. Gymnase (246-79-79), 20 h, 30 : Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30 l'Ateller. Huchette (328-38-99), 20 . 30 : 18 Cantatrice chauve; la Lecon. La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Un

rol qu'a des malheurs. Lucernaire (544-57-34), 21 h.: Alain Avrenche; 22 h. 30 : J.-I. Debatice. — Théatre noir, 18 h. 30 : les Inentendus ; 20 h. 30 : Juin 40 ; 22 h. 15: Archéologie. — Théâtre rouge, 18 h. 30: les Visages de Lillih; 20 h. 30: Mort d'un oiseau de prole; 22 h. 15: Idée fixa. — III, 18 h. 30: Parlons français. Madeleine (265-07-99), 20 h. 30: Toweritch. Towaritch. Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30 Haute surveillance; 22 h. 30

Mythes et termites.

Marigny, salle Gabriel (225-20-74), 21 h.: l'Azalée. Michel (265-35-02), 21 h, 15 : Duos sur canapé. Michodière (742-95-22), 20 h. 30: Coup de chapeau. Montparnasse (320-69-90), 20 h. 30: la Cage aux folles; 22 h.: Albert. Nouveautés (770-52-76), 21 h.: Un clochard dans mon jardin. Envre (874-42-52), 20 h. 30 : Un habit pour l'hiver. Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Harold Palais des Arts (272-62-96), 20 h. 15 : Le XX àge. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Joyeuses Pâques. Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97). 21 h.: Une place au soleil, Présent (203-02-55), Amphi, 20 h. 30 :

Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 21 h.; Blanchisserie Blan-Théatre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : 13 515 francs. Studio - Théâtre 14 (532 - 49 - 19). 20 h. 30 : les Sermants indiscrets.

T.A.I. Théâtre d'essai (274-11-51),
20 h. 45 : le Journal d'un fou.

Théâtre 18 (226-47-47), 20 h. 45 :
Un tramway nommé Désir.

Photos de Films II

LES MONSTRESSES

Images de la Femme

à travers la photo de films

96 pages - 60 photos

42 F

Photos de Films til

SCENOGRAPHIE

La scénographie :

son évolution dans le temps.

ses variations d'un auteur à l'autre

96 pages - 60 photos

CAHIERS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 17 avril

Théâtre en rond (357-75-38), 20 h. 30 : le Dompteur, on l'Anglais tel qu'on le mange. Théatre Saint - Médard (331-44-84), 20 h. 30: Amour pour amour. Théatre de Sparte (628-58-28), 19 l.: le Diable et le Bon Dieu. Théatre 347 (525-29-08), 21 h.: la Théstre de l'Union (770-90-94) 30 h. 30 : le Barbier de Séville. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.: Une chambre pour enfant sage. Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je venz voir Mioussov.

Comédies musicales La Péniche (205-40-39), 20 Utopopolia.

e music-hall

American Center (354-99-92), 21 h.: Lieber at Stoller. Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Compagnie A. Tahon. Centre culturel de Belgique (271-26-16), 20 h. 45 : J. Valle. Centre d'art celtique (258-97-62), 20 h. 30 : G. Delahaye. Fontains (874-74-40), 21 h.: Jacques Doual. Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 30 : P. Font et P. Val. Mathurins (265-90-00), 20 h. 45; J.-M. Caradec, R. Mason. Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles Aznavout. Palais des sports (828-40-90), 21 ...: Holiday on ice. Point Virgule (278-67-03), 21 h. 45 : Jean-Pierre Huser. Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h. :

Les cafés-théâtres

Kationchka

Au Bec fin (206-29-35), 20 h.: Patricia Lai ; 21 h. : Pinter and Co. ; 22 h. 15 : la Revanche de Nana; 23 h. 45 : Daniel Roux, Biancs-Manteaux (887-15-76), 20 h. 15: Areub = MC 2; 21 h. 30: Raoul, je talme; 22 h. 30: les Caf' Cone' (372-71-15), 21 h : Phèdre å repasser. Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h, 30 :

le Grand Orchestre du Spieudid. Saile Confluence (387-67-38), 21 h.:

Charlotte ; 22 h.: les Daux Suisses ; 23 h. 15 : Coupe-moi la souffle. — II, 22 h. 30 : Riou-Pouchain. Cafessaion (278-46-42), 21 h 30: Jacques Charby. Café da 12 Gare (278-52-51), 20 h. 30 : L'avenir est pour demain ; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du nord. Le Connétable (277-41-40), 20 h. 30: C'était demain; 21 h. 30: Piaf parmi nous; 22 h. 30: M. Morelli. Conpe-Chou (273-01-73), 20 h. 30: Home; 22 h.; Six points de sus-pension; 23 h. 30; J.-P. Rembal. Cour des Miracles (548-85-80). 20 h. 30 : B. Deraims : 21 h. 30 : Ch. Pereira : 22 h. 45 : Essayez done nos pédalos. Croq' Diamants (272-20-06), 30 h. 30 :
R. Darvin et J.-N. Trasante;
21 h. 45 : Groupe Gallican;
23 h. : Hiroshima Paradise,
L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30;
C. Chardon et G. Sagel; Nono

L'Ecume (542-71-16), 19 h. 15 : B. Toussaint; 21 h. 30 : J.-P. Reginal; 22 h. : P. Peller. Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45: B. Arnac; 21 h. 15: le Président. Fer-Play (707-96-99), 20 h. 30 : Rivage; 22 h. : les Portes; 25 h. : Le Marche-Pied (636-72-45), 20 h.: P. Moulinat; 21 h. 30; D. Panerat.

HANS JURGEN

SYBERBERG

Journal de San Francisco

(Syberberg chez Coppola)

Utopies et projets

Le métier de cinéaste

96 pages

42 F

JEAN RENOIR

Entretiens et propos

Entretiens télévisés inédits

Iconographie inédite

160 pages

58 F

En vente dans les librairies de Cinéma ou par commande directe

à nos bureaux, 9 passage de la Boule Blanche - 75012 PARIS.

(Pour toute commande joindre un réglement).

4 PUBLICATIONS

HORS SERIE

Petit Casino (278-36-50), I, 21 h.:
Racontez - mol votre enfance;
22 h. 15: Dn moment qu'on n'est
pas sourd; 23 h. 30: Chansonges.
— 'I, 21 h.: Ça s'attrape par les
pleds; 22 h.: Suzanne, ouvre-mol;
22 h. 45: G. Langlots.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30:
Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30:
I.-P. Huser. J.-P. Huser. Sélénite (354-53-14). L. 21 h. : II

faudralt essayer d'être heureux. — II, 21 h.: Sornettes d'alarme; Spiendid (887-33-82), 20 b. 45 : Elle voit des nains partout. Sompap (278-27-54), 20 h. 30 ; Chan-sons pour voir ; 21 h. 30 ; Architrip. La Tanière (337-74-39). L., 20 h. 45, J. Barthes; 22 h. 30 : P. Deny. H., 20 h. 45 : Cl. Pichon, M.-A. Bevriat; 22 h. 30 : Ada Mathus. Théatre de Dix - Heures (606-07-48). 20 h. 30 : P. et M. Jolivet ; 21 h. 30 :

22 h. 30 : Otto Wessely. Theatre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : le Plus Beau Métler du monde : 21 h. 30 : Magnifique, magnifique; 22 h. 30: Didler Kaminka Vicilie-Grille (707-60-93), 20 h. 30: Bussi; 22 h. 30: Une cocaine allemande. — II. 20 h. 30: B. de la Salle; 22 h. 30: J. Bourdon.

le Retour de Frankenstein :

La danse

Palais des congrès (758-32-53), 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes). Théâtre des Champs - Elysées (225-44-36), 20 h. 30 : Ballet du XXº siècle (variations Don Gio-vani, Dur. Gaîté-Parisienne). Galerie A. Oudin (271-83-65), 21 h. : Oblique (355-02-94), 20 h. 30 : F.

Verlet, A. de Baucourt, L. de Mercy. C. Rousier. Espace Cardin (266-17-30), 21 h.; F. Blaska, M. Clarke, R. Barnett, Théâtre Présent (203-02-55), 20 h. 30; Ballet A. Roux. Centre Mandapa (589-01-60), 20 h. 45: R. Khanna.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45). 21 h.: Sans le mot con, mondieur, la dialogue n'est plus possible. Deux - Anes (806 - 10 - 26). 21 h.: Pétrola, Ane.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30: J. Belliard, Kleber Besson (Sous le règns de Louis XIII). Radio-France, studio 106, 18 h. 15 : les Arts florissants (Dumont, Monteverdi, Gesualdo). Salle Sortes, 20 h. 45 : V. Baaire,

B. Largar (Castro, Chabrier, De-bussy, Milhaud), F. Masson (Val-lier), A. Volodos, B. Besufort (Mozart, Schumann, Glinka...).

tre de Paris, dir. E. Leinsdorf, sol. M. Dalbert (Roussel, France. Brahms), Brahms).
Dunois, 23 h.: le Magnifique Opéra.
Salle Pleyel, 21 h.: Quature Bernède, J.-P. Collard, R. Jansen, R.
van der Mer (Franck, Ibert,
Duparc, Debussy).
Eglise Saint-Jean de Montmartre,
20 h. 30 : R. Tambyeff, orgue
(Dandrieu, Liszt, Franck...).
Frince Saint-Tenace, 20 h. 45 : J.-P. Eglise Saint-Ignace, 20 h. 45 : J.-P. Legusy, orgue (Bach, Titelouze, Chapelle de la Salpétrière, 20 h. 45 : Prométhée enchaînée. Cité internationale des arts, 20 h. 30 : Cours M. Tagliaferro, piano.
Salle ASCA, 20 h.: P. Diez, D.
Daigremont, N. Rouille, P.
Bouyer (Bach, Couperin, R. de Muste Carnavalet, 21 h.: Ensemble polyphonique de Prance C. Esvier (De Bertrand).

Palais des Congrès, 20 h. 30 : Orcha

Jazz, pop. rock, folk

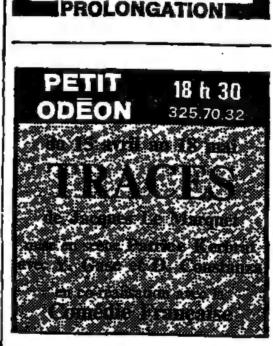
Caveau de la Huchette (326-65-05). 21 h. 30 : Gérard Badini, Swing Machine, J. Peron, Garvanoff. Chapelle des Lombards (236-65-11). 20 h. 30 : J. Lee, G. Hampel, P. Robinson, M. Buss, L. White-Club Saint-Germain (222 - 51 - 09), 22 h. 30 : Martial Solal. Dreher (233-48-44), Zi h. 30 : R. Urtreger, A. Romano, P. Michelot, D. Humair; 23 h. 39 : R. Urtreger, Romano Dunois (584-72-00), 20 Groupe Lo. Gibus (700-78-88), 21 h. Commuters. M.J.C. les Hauts de (636-68-13), 20 h. 30 : Amantss. Méridien, Patio (758-12-30), 22 h. : Quintette M.-A. Henoux. Musée d'art moderne de 20 h. 30 : E. Le Lenn. Oblique (355-02-94). 20 h. 30 Tazortes. Petit Opportun (236-01-36), 22 h. : duo Boel-Roubach. Puce à l'orefile (278-11-83), 18 h. 30 : Pognette, J. Cerutti, A. Maddad. Slow Club (233-84-50), 21 h. 30 : Claude Luter. Théâtre Noir (797-85-14), 19 h. :

Dans la région parisienne Atlnay-sous-Bois, égilse St-Sulpice, 21 h.: Ensemble de chambre national de Sofia. Boulogne - Billancourt, T. B. B., 20 h. 30 : le Marchand de Venise, Chelles, C.C. (421-20-36), 20 h. 30 : Ensemble folklorique polonais Warmis. Choisy, Theatre P.-Eluard (890-89-79), 21 h.: Marcovaldo. Créteil, Maison des arts (299-94-50). 20 h. 30 : le Désamour. Montreuil, salle des fêtes (287-08-58). 20 h. 30 : A. Métayer. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h. 30 : Un paimier sur la banquise. Neailly, auditorium Debussy -Ravel, 21 h. : Ph. Guerre. Palaiseau, Ecole polytechnique (941-82-00), 20 h.: J. Dorian. Saint - Denis, Théâtre G. - Philipe (243-00-59), 20 h. 45: Regardez les hommes tomber.

Saint-Germain-en-Laye, saile M.Denia, 21 h : D. Galland, Th.
Parakivesco (Debussy, Ravel, Fauré...). Versailles, Théâtre Montansier (950-71-18), 21 h.: Quatuor des Graviers (Beethoven, Debussy, Schubert). Vitry, Théâtre J.-Vilar (680-85-80). 21 h.: les Dimanches indécis de la vie d'Anna.

THE MONTPARNASSE 15 avril - 20 mail

MICHEL BOUJENAN Cie La Grande Cullière TRIOMPHE!



VIRGINIA WOOLF - 50 LES ATHEVAINS: UN SILENCE A SOI Reprise exceptionnelle à partir du 11 Avril

Confession haletente où nous réapprenons superbement que l'écriture... naît du corps tout entier. » ... Les Nouvelles litté.

e Monique Fabre a tissé un texte original et authentique... qu'elle joue avec la fragitité et la force des génies qui meurent de lucidité... > — Caroline Alexander, Paris-Hebdo. e Rien ne pient rompre le sor-tilège très élaboré de ces propos... pour notre enchantement

secret. - Roger Maria, la Vis

e Evocation intelligents st sensible... Merveilleuse transpo-sition thédirale. » — Aline Jauffret, France catholique.

ARTISTIC-ATHEVAINS 45 his, rue Richard-Lenoir, 75011 PARIS Tel. 272-26-77 on 379-86-18

Tous les sotrs, è 20 h. 30, sauf mercredi et dimanche - Matinées samedi à 15 h., dimanche à 17 h.

BOUL'MICH VO

8^e mois un nouveau TRIOMPHE à Hollywood



OSCAR du meilleur film étranger 1980 LE TAMBOUR PALME D'OR XXXII HSTIVAL

The state of

the in white

SPECTACLES

CARNET

Les films marqués (*) sont interdite . aux moins de treize aus ... (**) any moins de dix - huit ans

La Cinémathèque

We'dle des Comments of the Com

Sale Prese

British taken to an analysis and and

Marine Marine

Se see de la Company

Jess, port, rack, falk

772 - 2 5 3

MAN THE POOR

THE SPECTACLES

A B 2 Septiment.

17 moril

in in anima assissi

PRODUCTION OF THE PARTY

MI M 727 42.34

PROMITE COMMON AND SECURE AND ADDRESS OF THE ADDRES

the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

THE MINE IS IN THE STATE OF THE PARTY OF THE

gebelle 25 & Stadentides all une der

State and the state of the stat

3 30 : 8. 60 M Augtene 25 5 5.

20 - fiften Witmaterif

States the mounts to be the

Apple of the second

spine (tertalista Den User ing gent-Perusyana) Lingus (198-41-45) 12 k

Andrew M . .

Better as Presidential

the Printer - Property of the last to the

magne rates in

CHAILLOT (784-24-24) 15 h.: les Rapaces, d'E. von Stroheim; Images de la folia; 19 h.: Equus, de S. Lumet; cinéma irakien 21 h.: le Canardeur, de F. Al-Tamiri

BEAUBOURG (278-35-57) Cinéma muet : 15 h.: les Pro-crits, de V. Sjöstrom : 17 h.: l'Etin-celle, de W. Hart et L. Hillyer ; Cinéma sliemand : 19 h.: Bel Canto, de B. Van Ackerem ; Cinéma mexicain : 21 h. : Racines, de B. Aleg-

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.) (*) : Kinopanorama, 15° (308-50-50). APOCALYPSE NOW (A., Y.O.) (*) : APOCALYPSE NOW (A., v.c.) (*);
Balzac, 8* (561-10-60); vf.: GrandPavols, 15* (554-46-85).

AU BOULOT JERRY (A., v.c.);
Quintetta, 5* (354-35-40); Marignan,
8* (359-92-82); v.c./vf.; Parnassiens, 14* (329-83-11); vf.: A.B.C.,
2* (238-55-54); Gaumont-les-Halles,
1** (297-49-70); Balzac, 8* (56110-60); Pauvette, 12* (331-86-86);
Cambronne, 15* (734-42-96); ClichyPathé, 18* (522-46-01); GaumontGambetta, 20* (636-10-96).

AURELIA STEINER (Fr.); Beine, 5* (325-95-99) H. Sp. (325-95-99) H. Sp.
L'AVARB (Fr.): Marignan, 8° (359-92-62); Français, 9° (770-33-88);
Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-

23) ; Gaumont-Sud. 14* (327-84-30); Secrétan, 19° (205-71-33).

BLACK JACK (Ang., v.o.): Haute-feufile, 6° (833-79-38): Elysées-Lincoln, 6° (359-36-14); Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42). Suffet FROID (Ft.): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pn-blicis Matignon, 3° (359-31-97); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Paramount-Gelaxie, 13° (580-18-03);
CERTAINES NOUVELLES (Pr.):
Epée de Bois, 5° (337-57-47);
CETAIT DEMAIN (Ang., v.o.);
Hautefeuille, 6° (833-87-39); v.f.;
Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Montreypasses Paths.

35-43); Montparnasse-Pathé, 14e CHAP'LA (Ant.) : Moulin Bouge, 18-(506-63-28).

CHERR INCONNUE (Fr.): Gaumont-les-Halles, I= (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-83); Capri, 2° (508-11-69); Baint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 3° (353-52-82); Fauvette, 13° (331-56-88); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Passy, 16° (288-62-24).

CINQ SOIRERS (Sov., v.o.): Cosmos, 5° (548-62-25).

LA DANSE AVEC L'AVEUGLE (Fr.):

LA DANSE AVEC L'AVEUGLE (Fr.) : Saint-Séverin, 5- (354-50-91), jours DON GIOVANNI (Fr.-It., v.ft.) ; Vendôme, 3º (742-97-53) ; France-Vendome, 3° (742-97-53); France-Elysées, 8° (723-71-11).

ELLE (A., v.o.) (*): Studio Médicia, 5° (623-25-97); Paramount-City, 8° (562-45-76). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (206-71-38); Paramount-Marivaux, 2° (236-80-40).

I/ENTOURLOUPE (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Danton, 6° (222-57-97); Ermitage, 8° (359-13-71); Biarritz, 8° (723-59-23); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (243-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-

52-43); Magic - Convention, 13° (828 - 20 - 64); Paramount-36ont-martre, 18° (606-34-25). L'ETALON NOIR (A., v.1.) : Caméo, 9º (246-66-44) ; Mistral, 14º (539-République, 11º (805-51-33). H. sp. LES EUROPEENS (A., v.o.) : Luxembourg. 6° (833-97-77); Elysées-Point Show, 8° (225-67-29); Forum Cinéma, 1° (227-53-74); Par-nassiens, 14° (329-83-11); Broad-way, 16° (527-41-16) — V.I.; Impérial, 2° (742-72-52). Seine, 5 (325-95-99).

13. (326-23-44); Mistral, 14. (539-

FOG (A., v.o.) (*): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). — V.f.: Maxéville, 9° (770-72-88); Miramar, 14° (320-89-53); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

LA GUERRE DES POLICES (Fr.) : Caméo, 9 (246-66-44) : Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). GIMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-50-34). LE GUIGNOLO (F.) : Gaumont-les-Halles, 1° (297-49-78) : Gaumont-Elchelieu, 2 (233-56-70) ; Saint-

Action République, 11° (805-51-33).

(A., v.o.): Paramount-City, s-(562-45-75). — V.I.; Paramount-

Opéra, 9 (743-56-31) : Paramount-

Montparname, 14* (328-90-10). EWAIDAN (Jap., vo.): Epec de

Bois, 8º (337-57-47). KRAMER CONTRE KRAMER (A.,

v.o.); Quintetta, 5° (354-35-40), Ganmont-Champs-Elysées, 8° (359-94-67); Maytair, 16° (525-27-96), — -V.1; Gaumout-les-Halles, 1° (297-

49-70); Le Barlitz, 2- (742-60-33); Richelleu, 2- (233-56-70); Mont-parnasse, 14- (322-19-23); Athèna 12- (343-67-45); Gaumont-Conven-

12° (343-07-48); Gaumont-Convention, 15° (828-43-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

MANHATTAN (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-82-98). Studic Alpha, 5° (354-39-47), Paramount - Elyséea, 8° (359-49-34). — V.f.: Paramount-Opèra, 9° (742-56-31), Paramount-Montparnasse, 4° (329-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All., v.o.): U.G.C.—Odéon. 6* (325—71-06), 14—Juiliet-Parnasse, 6* (326—58-00), U.G.C. Marbeuf, 8* (225—18—45). — V.f.: U.G.C.—Opéra, 2*

1941 (A. V.O.): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Marignan, 8° (359-92-83).
MONDO CARTOON (D.A., V.O.): la

Clef. 5° (337-90-90).

MOMENTS DE LA VIE D'UNE FEMME (77.): Palais des Arts, 3°
(272-62-98). 6t-Germain-Huchette,
5° (633-87-59). Monte - Carlo, 8°
(228-08-33). Permasiene 14° (220-

(225-09-83). Parnassiens, 14º (329-

83-11). MON ILE FARO (Suède), v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (354-

39-19). LA MORT EN DIRECT (Fr.) : Capri.

2° (508-11-69), Ternes, 17° (380-

10-41).
LES MUPPETS (Ang., 7.0./7.f.):
Collide, 3° (259-29-46). — V.f.: le
Berlitz, 2° (742-60-33), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). GaumontSud. 14° (327-84-50), Broadway, 16°
(527-41-16) en mat., Clichy-Pathé,
18° (522-46-61) en mat.

NOCES DE SANG (Maroc, v.o.) :

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER

(Fr.), Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31). LE PAYS DU SILENCE ET DE

L'OBSCURITE (All., v.o.) : Olym-ple Saint-Germain, 6° (223-87-23) El sp.

EL sp.
LES PETITES FUGUES (Suisse).
La Clef. 5 (337-90-90), EspaceGaité. 14 (320-99-34).

PIPICACADODO (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (354-84-83).

LE PRE (It., v.c.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Racine, 8° (633-42-71); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Biarritz, 8° (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-78).

PREMIER VOYAGE (Pr.) : Parnas-

PSYCHOSE PHASE III (A., V.O.)
(*): U.G.C. - Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. - Marbeuf, 8* (225-18-45). — V.f.: Caméo, 9* (246-

66-44) ; Maréville, 9º (770-72-86).

EAS LE COEUR (Fr.) (*) Cambronne, 15° (734-42-96).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES

REMARQUABLES (Ang., V.O.): Cluny Palson, 5° (354-07-76).

REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS (Fr.), Marais,

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.), Gaumont ies Halles, 1° (297-49-70). Haute-

feuille, 6ª (633-79-38), Montpar-nasse 83, 6ª (544-14-27), Colisée 8ª

(359-29-46) Lumière 9° (346-49-07) Athèna 12° (343-07-48) P.L.M. Saint - Jacques 14° (589 - 68 - 42),

Convention Saint-Charles, 15° (828-

SACRES GENDARMES (Fr.), Para-mount-Marivaux, 2º (296-80-40).

Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03).

SCUM (Ang., v.o.) (**): Quintette, 5.

(354-35-40). Gaumont les Halles, 1° (297-49-70). U.G.C. Marbeuf, 8°

(225-18-45). - V.f.: Richelieu, 2°

(233 - 56 - 70), Montparnasse-Pathé. 14* (322-19-23), Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00), Clichy-

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Jenn-Coctenu, 5º (354-47-62)

SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

STAR TREE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326 - 79 - 17), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), -V.f.: Bretagne, 6° (222-57-97), Paramount Opéra, 9° (742-56-31).

siens, 14° (329-83-11).

nasee, 14° (329-90-10).

4" (278-47-85).

(Pr.) (**) : Le Seine, 5* (325-

18° (522-46-01) en mat,

Lucernaire, 6º (544-57-34)

Germain Studio, 5° (354-42-72); U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08); Annbarrada, 8° (359-12-08); Normandie, 8° (359-41-18); Saint-Lazara-Pasquier, 8° (387-35-42); Françaia, 9° (770-33-88); Hollywood Ed. 9° (770-10-41); Nation, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvetto, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathà, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Murat, 16° (551-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96). HAIR (A. v.o.); Palais des Arts, 3° (272-62-98).

I CONDEK ICARE (F.) : Balzan, 8º (581-10-60) ; Espace-Gaité, 14º (320-199-34).
IMAGES D'UN DOUX ETENOCIDE (Can.): La Clef. 5- (337-90-90). INTERDITS (F.), 3 courte métrages: Scopitone, la Confesse, Milan bleu, Marais, 4: (278-47-86). JUSTICE FOUR TOUS (A., VA.): U.G.C. Marbout, 8 (225-18-45).

Les films nouveaux

MEME L&S MOMES ONT DU VAGUE A L'AME, film fran-cais de J.-L. Daniel : Luxem-bourg. 6 (533-97-77) ; Elyaées-Point-Show, 8 (225-67-29). J'AI VOULU RIBE COMME LES AUTRES, film français de B. Dubole : Le Seine, 5 (325-95-99).

LE FOU DE MAL film français de P. Defrance : Saint-Séverin. L'HONORABLE SOCIETE, film français d'Anielle Weinberger: Studio Contrescarpe, 5º (325-78-37).

APPARENCE FEMININE, film français de R. Rein : Saint-André-des-Arts, 6° (335-48-18). L'ALBUM DE MARTIN SCOR-

SESE (American Boy), film américain de M. Scorsese : Olympic 5t-Germain, 6 (222-87-33); (v.o.) : Pagode, 7º SHERLOCK BOLMES ATTAQUE L'ORIENT - EXPRESS, film américain de Harbert Ross (v.o.) : Quartier-Latin, 5° (326-84-65) ; Colisée, 8° (359-29-46). — V.f. : Richelleu. 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (734-42-98); Wepler, 18°

(387-50-70). DES ESPIONS DANS LA VILLE, film américain de G. Kaczen-der (v.c.) : U.G.C. Danton, 6º der (v.o.): U.G.C. Danton, 6° (328-42-62); Biarritz, 8° (722-69-23). — V.L.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (243-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-24-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (828-20-32); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Tourelles, 20° (636-51-98). relies. 20° (636-51-98).

TERREUR SUR LA LIGNE, film américain de F Walton (°) (v.o.): Publicis - Saint-Germain, 6° (222-72-80); Mercury. 2° (562-75-80) — V.f.: Maximoter. 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 8° (742-56-31); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Ortéans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparpasse, 14° (329-

mount-Montperpasse, 14 (329-90 - 10) ; Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00) ; Paramount-Montmartre, 18º (506-34-25); Secrétan, 19º (206-

D. Argento (**) (v.o.) : Rex. 2* (236-83-93) ; U.G.C. Danton. (329-42-62); Ermitage, 8° (339-15-71). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gobelins, 13° (336-24-44); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montpar-passe, 14- (329-90-10); Mistral, 14- (539-52-43); Magic-Convention, 150 (828-20-32).

FESTIVAL DES FILMS LES PLUS CHERS DU MONDE ELDORADO (208-18-76) : « 8alomon et la reine de Sabs >, 12 h., 15 b., 18 h., 20 h. 30 ESPACE GAITE (320-99-34) : « les Naufragés de l'espace », 13 h. 30, 16 h. 15, 19 h., 21 h. 45.

litz. 2º (742-60-33).

Champs-Elysées, 8 (720-76-23).

U.G.C. Opéra, 2º (281-50-32) U.G.C. Odéun, 6º (225-71-08); ritz. 8° (723-69-23); U.G.C. Mar-beuf. 8° (225-18-45); Caméo, 9° (246-68-44); 14-Juillet-Bastilla, 11° (357-90-81); Bienvenue-Montpar-nasse 15 (544-25-02); Murat 16 (651-99-75).

(297-53-74).

Femme en vert : Cinématon VII. ORSON WELLES (V.O.), Action-Christins, 6º (325-85-78; jeudi : qui sera célébré en l'église Saint-RETROSPECTIVE WAJDA (4.0.) de bouleaux : Méli-Mélo.

LES ANNEES 70 (V.O.), Action-La Payette, 9 (878-80-50) : A la (542-67-42) : la Montée au ciel.

QUADROPHENIA (Ang., v.o.) (**);
Paramount-Odéon, 6*. (325-59-83);
Paramount-Slysées, 8*. (358-49-34).

— V.f.: Paramount-Opéra, 9*. (742-56-31);
Paramount-Bastille, 11*. Quatre Malfrats.

17º (380-24-81) : Amanda.

LES MARX BROTHERS (V.O.). NICkel Ecoles, 5i (325-72-07) : Monkey

depuis 1840

Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panorames **75002 PARIS** Tél: 236,94,48 - 508,86,45

LE TAMBOUR (All., v.o.) (*) : Boul'Mich, 5 (354-48-29). TENDRE COMBAT (A., v.o.) : Ma-Yignan 8 (359-92-82); v.f. : Ber-

TESS (Pr.-Brit., v. angl.) : Studio Raspail, 14 (320-38-98) ; v.f. : Im-perial, 2 (762-72-52). LES TURLOPINS (Fr.) : Publicis IIN AMOUR D'EMMERDEUSE (Pr.)

Paramount - Marivanz, 3º (296-50-40), Paramount-City, 8º (562-45-76), Paramount - Montparnasse, 14" (329-90-10), Paramount-Maillot, 17: (158-24-24).

(651-99-75).

YANKS (A., v.o.): Hantefeuille, 6°
(533-79-38); Concorda, 8° (35992-84); v.f.: Cinémonde-Opéra, °°
(770-01-90); Nation, 12° (34304-67); Montparnasse-Pathé. ... (322-19-23) · Gaumont-Convention, 15" (828-42-27). WOYZECK (All., v.o.) : Quintette, 5" (354-35-40) : Forum-Cinéma, 1"

Les festivals

JACQUES TATL Grand-Pavols, 15 (564-48-85), en alternance : Jour de fête : les Vacances de Monaieur Hulot : Mon oncle. L' DURAUX CINEASTES (v.o.), Le Denfert, 14º (354-00-11) : Les Indiens sont encore loin. LES MAUDITS D'BOLLYWOOD, (v. c.), Action - République, 11° (805-51-33); 22 h.; J'ai vécu l'enfer de Corée. DEUX NUITS POUR UN AUTRE CINEMA (v.o.), Action-République, 11° (805-51-33), ven., 24 h.: Weisse

Reise; Aditya; Hors-Jeu; Mon tricot; Cristaux; sem., 24 h. ; Lacrima Christi; Ephémère; la

ALAN J. PARULA (V.O.), Action La Payette, 9 (878-80-50): Klute, NICOLE STEPHANE, UNE FEMME DANS LE CINEMA. Olymple, 14-(542-67-42) : Vel d'Elv-Mourtr &

CYCLE 5 - PORTRAITS DE FEMME (v.o.), Olympic, 14° 542-57-42) :
Portrait d'une enfant,
LES PREMIERS CHEFS-D'ŒUVRE
DE L. BUNUEL (v.o.), Olympic, 14° DUSTIN HOFFMAN (v.o.) . Calypso, 17° (380-30-11), 18 h. 20 : te Laurést; 20 h. 15 : John and Mary; 22 h. : le Bécidiviste;

ven., sam. : Lenny.

ROBERT REDFORD (v.o.). Calypso,
17* (\$80-30-11). 13 h. 30 - 19 h. 50 :
Gateby te magnifique; 15 h. 45 :
Jeremiah Johnson; 17 h. 45 : Votes
McKay; 22 h. 15 : les Edmmes du président ; ven., sam., 0 h. 13 ; les MARLENE DISTRICH (v.o.). Action Le Payette, 9 (878-80-50) : Blonde

FILM NOIR (v.o.) Grands Augustins, 6° (633-22-13) : la Chute d'un cald. HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04), an alternance : le Ballon rouge, PRED ASTAIRE (v.o.), Mac-Mahon HITCHCOCK (v.c.), New-Yorker, 9 (770-63-40) : le Rideau déchiré. HAKESPEARE VU PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.), Studio de l'Etoile, 17 (380-18-93) : Richard III.

STERN-GRAVEVR

Réceptions

- L'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagna et Mine Rerbst ont donné une réception à l'occasion du départ du ministre conseiller et de Mme Carl Lahusen et pour pré-sentar leurs successeurs. M. et Mme Ewald Mühlen.

Naissances

- M. et Mme André CHADBAU Gérard, Géraldine et Jérôme, ont la jois d'annoncer la naissance de Sophie-Caroline, Paris, le 15 avril 1980. M. Gerard Egnell et Mme, née

Claude Ballande, opt la jois d'an-noncer la naissance de leurs petites-

fille de Tres et Claire PECRIAUX. le 21 décembre 1979, Caroline, fille de Benoît et Anne CLAIRE, le 7 avril 1980.

4, rus Corvetto, 75008 Paris. - M. et Mme RAFIDISON, née Loubry, et Adélaide, ont la joie d'annoncer la naissance de

Alexis, le 19 mars 1980. — Le docteur Dominique ROSNET et Mme, née Geneviève Arto, laissent à Antoine et Etienne la joie d'an-noncer la naissance de leur petit

Lionel, Camille, le 12 avril 1980. 7. rue du Bols-Gibault, 10600 Saint-Julien-les-Villas.

Mariages - Régine et François NOULIN sont heureux de faire part du mariage de leur fille. Martine

Frédéric DULAC, François-Xavier, Paris (7º). le mer-credi 30 avril, à 15 h. 30. 29, avenue de Ségur, 75007 Paris. 213 bis, rue P.-et-C.-Thomoux,

93330 Neullly-sur-Marne.

- Nous apprepons le décès, sur-venu le 7 avril nu Cap-d'Ail, du professeur Maurice AUBRY. (Né le 6 avril 1899 à Prunay-le-Gillon (Eure-et-Loir), Maurice Aubry avait fait ses études au lycée Charlemagne et à la faculté de médecine de Paris. Oto-rhinotaculte de medecine de Paris. Oto-mino-taryngologiste des hôpitaux de Paris depuis 1930, le professeur Aubry fut professeur de clinique O.R.L. de 1958 à 1970, et chi-rurgien du service maxillo-facial de la Croix-Rouge française depuis 1945. Le professeur Aubry était membre de l'Académie nationale de médecine.]

Mme André HOVELACQUE, née Madeleine Lévi-Alvarès, survenu le 10 avril 1980.

De la part de ses neveux et nièces. La cérémonie a su lieu dans l'in-- Mme Jean Ogier du Terrail, son

Mile Sophie Ogier du Terrail, sa MM. Xavier et Pierre Ogier du Terrail, ses fils, Mme Yves Sauvain, M. et Mme Philippe Marnier et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès subit de.

M. Jean OGIER du TERRAIL. La cérémonie religieuse sera célé-brée le vendredi 18 avril, à 10 h. 30, en l'église Notre - Dame d'Auteuil,

VENTE AUX ENGHÈRES

2, place d'Auteuil, Paris (18°).

73, rue du Faubourg-Saint-Honore Me LOUDMER, POULAIN, S.C.P. DIMANCHE 20 AVRIL à 15 heures POUPEES DE COLLECTION Exposition du jeudi 17 au sam, 19 de 11 h. à 19 h. dimanche 20 MERCREDI 23. JEUDI 24 AVRIL à 20 h.

Exposit. lundi 21, mardi 22 avril.

Elle sera suivie de l'inhumation au

cimetière du Montparnasse. Cet avis tient lieu de faire-part.

95, avenue Mozart, 75016 Paria. - La direction générale de l'Institut Le Rosey. Tous ses collaborateurs et élèves, ont la grande douleur de faire part du décès de

Mile Helen SCHAUB. directrice honoraire, enlevée subitement à leur affection le 11 avril 1980, à l'âge de soixantotreize ans, après plus de cinquante ans voués à l'éducation interna-Si tous le désires, vos donations

sont les bienvenues à l'association Lumière et Vie, à Féchy, C.C.F. 10-13618 (Suisse).

**Que chacun de vous

**Enploie au service des

autres le don qu'il a reçu. »

Communications diverses

- lvry - sur - Seine. Bourse d'art — Ivry - sur - Seine. Bourse d'art monumental 1980, Coignet, Deirieux, Fabra, Melster, Pages, Talllandier, du 19 avril au 19 mai 1980, tous les jours, de 13 heures à 19 heures, sauf dimanche, hall des expositions face mairie d'Ivry. Vernissage le 19 avril, à 17 h. 30, précédé d'une visite des réalisations monumentales de la ville, à 15 heures.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Stat RECTIFICATIF. - La soutenance

de thèse de M. Brunc Courault (ale Monde » du 16 avril) aura lieu le samedi 19 avril. A 17 houres et non le mercredi 23 avril, comme il avait

- Université de Paris-I, samedi 26 avril, à 14 heures, amphithéâtre Louis - Liard (Sorbonne), M. Alain Croix : « La mort quotidienne en Bretagne (1480-1670) s.

28 avril, à 14 heures, M. Claude Mesliand, salie C 26 : 4 Paysans du

Université de Paris - III, lundi 28 avril, à 14 heures, salle Greard, les manuscrits hébreux du Moyen

un homme averti en veut deux.



Paris 8° - 266.13.01

CHANGES DO

DU 16 AU 26 AVRIL

O/ ALACAISSE **AFFICHES SURTOUS LES**

MONDIAL MOQUETTE

PARIS 40, Quai d'Austerlitz (face gare d'Austerlitz) 584.72.38 NANTES 85 Bd. J. Curie Route de Clisson (16) 40.75.41.32

∠AU ∰ VASE LISTES DE MARIAGE

PORCELAINE - CRISTAL - ORFÉVRERIE 11, place de la Madeleine

MOQUETTE

largeur : 0,70 - 3,66 - 4,00 - 4,57 - 5,50 à partir de 98 F le m2 8, bd de Charonne, 75020 PARIS Métro Nation - De 10 h, à 19 h, 373-03-51 - 373-05-16

XLA CANNE BAB 23.25

DINER-SPECTACLE

castor, ragondin, renard, loup, vison, mouton doré, vison sauvage, marmotte, skunks etc:... LES DEUX OURSONS 91 rue du Théatre Paris 15ème - Place Emile Zola MO Emile Zola 575.10.77 MO La Morte Picquet

Plus de 500 pièces en parfait état

Le guide pratique des styles en ameublement Qu'est-ce qu'une chayère, une chaise charivari, un bonheur du

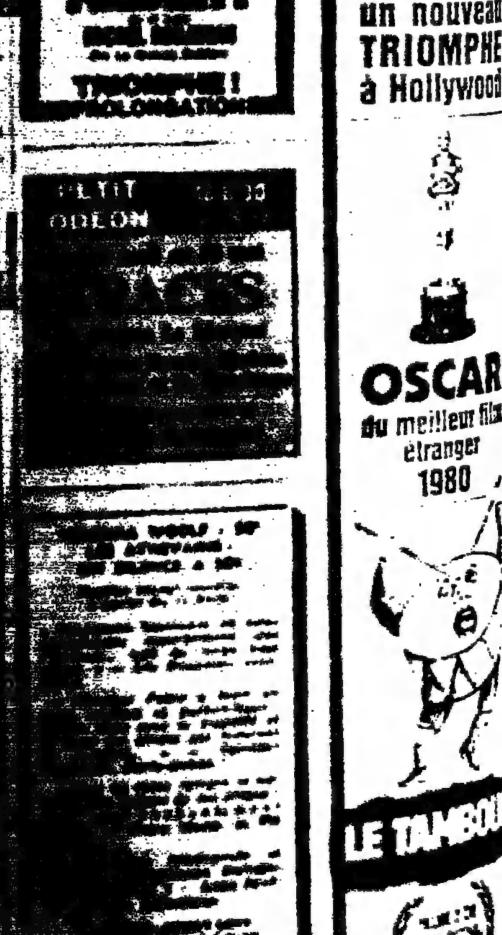
d'une console Restauration ? Quela détails permettent de faire la différence entre un authen-tique bureau Louis XV et une copie, même fidèle?

C'est à ces questions, et à bien d'autres, que se propose de répondre LE GUIDE PRATIQUE DES STYLES EN AMBUBLEMENT. Premier voiet d'un ensemble, ce volume est consacré à une étude chronologique des pièces maîtremes du mobilier que sont les sièges, les consoles, les commodes, les tables et les bureaux.

Il ne s'agit pas d'une œuvre encyclopédique. Recueil pratique de connaissances fondamentales, il vise avant tout à rappeler un certain nombre de notions simples, à dégager les grandes lignes des styles qui ont marqué l'histoire du mobilier et à permettre de reconnaître leurs éléments essentiels.

Edité conjointement par SOLAR et PLAISIR DE LA MAISON, « LE GUIDE PRATIQUE DES STYLES EN AMEUBLEMENT » 5078 18 compagnon indispensable de vos visites chez les antiquaires et autres

Editions SOLAR





BOUL MICH V.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. André Giraud, ministre de l'industrie, est l'invité de « Ra-dioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

 Une classe aux Galapagos. — Un concours organisé par R.T.L. pour l'envoi d'une classe de collège aux fles Galapagos aura lieu du 23 avirl au 28 mai. Ce concours réservé aux classes de cinquième. consiste, pour les élèves - et leurs professeurs - à écouter les émissions du mercredi entre 8 h. 40 et 11 heures, au cours desquelles seront posées quatre questions sur la connaissance et la protection de la nature. La classe qui totalisera le plus grand nombre de points gagnera un voyage de diz jours dans les fles Galapagos (Equateur), du 26 ao 2 t au 6 septembre.

● Au conseil d'administration de TF 1. Mme Françoise Mallet-Joris remplace M. Georges Duby comme personnalité du monde

Surtout, pas d'épines

săduit. Sernard Pivot est allé à la rencontre de Platini pour - Grand Stade -, mercredi, avec la souriante indulgence, le plaisir hilare qui président habituellement sux tins de noces et de banquets. Il lui a balancè des questions en forme d'ostensoir du genre : quelle impression ca tatt d'être considéré par 54 % d'entre nous comme le meilleur sportit français? Serait-ce inintelligent de me part d'affirmar que votre première qualité c'est l'intelligence ? Comment taites-your pour rester aussi jeune, aussi sáduisant, un éternel adolescent ? Vous paraisasz dix ans de moins que Borg. A le voir, on direit votre père, c'est vrai...

Plain d'égarda, visiblement

Non, c'est pas vrai. Platini est très gentil, très mignon d'accord. Il toue très bien au foot. La débandade de la dernière Coupe du monde en Argentine, on prétère n'y plus songer et ne as rappeler que sa récente prestation contre la Hollande, mals

le pense è la facon dont les lournalistes andio-saxons traitent les rois du sport : lis les siguilionnent, ils les asticotent, lis les critiquent, ils les cherchent, croyez-moi, et ils les trouvent partois. Ce qui donne lieu à de belies et constructives étincelles.

Alors que là... Peut-on dire que l'élu du toot soit touché par la grâca? Non, fentam prodige a énormément travaillé, trois à quatre heures d'entraînement par jour depuis l'âge de dix-sept ans. On le savait colérique, rouspéteur - Il est toujours à râler après l'arbitre, - Il n'y peut rien d'ailleurs, c'est se nature. On ignoralt, en revenche, qu'li füt gourmand Quand II traine chez lui, comme ça, il lui arrive de manger une barre de chocolat. Du chocolat i N'est-ce pas absolument Interdit? Et le régime ? Et la ligne ? Rien à craindre de ce côté-là : sur un atede, les joueurs peuvent

Après qual, su diner, ils ont le droit de se rattraper. On se serait cru revenu au bon vieux temps de Jean Nohain. A paine par-ci, par-lè, dans cet anorma bouquet de roses, une petite épine Vous adorez la vie de familie. C'est pas un peu monotone ? Non, pes du tout. A la bourse des transferts, vous valez trois tols moins cher que Paolo Rossi, c'est embêtent quand même, ça, non ? Oh, vous

On ne sair pas, non. Et on n'en saura pas davantage. Ni sur ses détaillances ni sur ses cacheta Combien touche-t-II par mois, an salaire, en prime de présence et de résultat, en pourcentage sur les contrats ? Ni sur ses projets Quand une vedette rencontre une autre vedette qu'est-ce qu'elles se racontent? Tout dépend de l'androit où ca se passe, au studio, au vestiaire ou hélas i à fécran. Là, c'est nettement moins intéressant.

savez, en italie...

C.AUDE SARRAUTE

perdre, ça a été le cas à Abidian, luegu'à 4 kilos par match.

Jeudi 17 avril

20 h 35 Chéma : « la Course à l'échniote ».

22 h 10 Magazine . Zig-zag.

22 h 40 Magazine : Première.

23 h 20 Journal.

18 h 55 Tribune libre.

19 h 55 Dessin animé.

19 h 20 Emission: régionales

19 h 10 Journal

19 h 45 Top chib.

21 h 35 Apostrophes

20 h Journal.

22 h 55 Journal

Pilm français de C. Zidi (1975), avec P Richard, J Birkin, M. Aumont, A. August,

H. Deus, L. Rego, C. Dauphin, P. Cambo. Une ténébreuse affaire de mallette dérobée par des travestis d'un cabaret parisien trans-

forme un fondé de pouvoir de banque, ennuyeux aux yeux de sa petite emis anglaise, en intrépide chassour de voieurs.
Les vieilles recettes du comique buriesque remises à neuf par Claude Zidi et un Pierre Bichard déchainé.

De Teri Wehn Damish Quatre edresses nour

En marge d'expositions nombreuses et de

colloques spécialisés, une autre réhabilitation de l'architecte-restaurateur.

I Musici, avec Pina Carminelli, interpreta-

Sonate nº 6 en ré majeur, de Rossini.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

La P.R. (Parti républicatin).

Molécules : A l'écoute de la terre.

ront Symphonie en soi majeur, de Vivaldi; Concerto en ré majeur, de Locatelli et

18 h 55 C'est arrivé un jour. Le nourrisseur de punsises.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 10 Une minute pour les temmes Une classe-clef : is 3º 19 h 20 Emission> régionales

19 h 45 Lee Incomus de 19 h. 45. 20 h Journal. 20 h 30 Série : Les visiteurs.

No 3: Pireit. Réalisation M. Wyr., avec J.-M. Flotats, B Kramer, A. Grisales, P. Valota...

21 h 30 L'enjeu. Magazine économique et social de P. de Closeta E. de la Taille et A. Weiller. L'industrie eméricaine, le poids du passé; Petit écren: l'offensive japonaise; L'homme du mois : J.-P Girardier : La crise . le boom des industries pour foire peau neuve : Le salon des cadeque d'entreprise.

22 h 30 Théâtre : - la P... respectueuse -. De Jean-Paul Sartre, mise en scène D. Cec-caldi, avec E. Wiener, G. Claisse et C. Dau-

23 h 36 Journal.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.

Emission de l'I.N.O. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Emission réservée au partis politiques. La majorité: le R.P.R. (Rassemblement

DEUXIÈME CHAINE : A 2

19 h 10 D'accord, pes d'accord.

L'ours Patidington. 20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma (Cycle Jean Gabin) : « Guaule d'amour ». Film français de J. Grémilion (1937), avec J. Gabin. M. Balin, B. Lefevra, M. Deval.

J. Aymė, H. Poupon, J. Marken, P. Labry, R. Casa (N Rediffusion). Un homme, habitut aux succès féminius lorsqu'il était sous-officier de spahis à Orange, devient, rendu d la vie civile, le fouet d'une temme entretenue, pour laquelle l'amour n'est qu'un caprice. Gabra et Mirelle Balin admirables

vérité humaine et psychologique dans un drame de la passion malheureuse traité avec le réalisme le plus sobre, le plus juste. 21 h 55 Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique: cle Babil des classes dangereuses », de V Nova-rina Avec P. Abscassia. Y. Arcanel, N. Baren-22 h. 30, Nults magnétiques : Benjamin Fon-

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Les chants de la terre.

26 h. 38. Concert: « Concerto pour fitte en ré mineur » (C.P.S. Bach), « Sérénade viennoise nº 4 en ut majeur » (Mozart). "ar l'Orchestre de chambre national de Toulouse, dir G Armand, avec M Deboet, l'ûte. 21 h., Prestige de la musique (en direct de la n. Presige de la musique (en direct de la salle Pleyel). Soirée de musique française : « Estampes » (Debussy), par J.-Ph. Collard, piano, mélodies de Dupare, et « Chansons de don Quichotte » (J. Ibert), par R. Van dar Meer, baryton, et B. Jansen, piano ; « Quintette pour piano et cordes en fa mineur » (C. Franck), par la Quatuor Bernède et J.-Ph. Collard

23 h. Ouvert la suit... le pour et le contre du poème symphonique : « Psyché » (Franck), « l'Apprenti sorcier » (Dukas). « le Rouet d'Omphale » (Saint-Saëns). « Mort et gransfiguration (B. Strauss), «Vischerad » (Smetana), cles Hussites » (Dvorak) : 1 h., Jazz forum : Charles Mingus.

SPORTS

La controverse sur les Jeux olympiques de Moscou

Le mouvement sportif français est placé devant ses responsabilités

nous déclare M. Jean-Pierre Soisson

Quelle va être la position du gouvernement français maintenant que le comité olympique américain a accepté de ne pas envoyer de délégation à Moscou, comme le lui a demandé le président Carter? «La politique du gouvernement reste inchangée », nous a répondu, mercredi soir 16 avril, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs. Pour lui, il appartient au mouvement sportif français de décider s'il doit répondre ou non à l'invitation du comité d'organisation des Jeux, étant entendu que la France ne saurait participer à de simples Spartakiades, c'est-à-dire des jeux réduits pour l'essentiel à des compétitions entre athlètes des pays de l'Est.

M Soisson avait rappelé cette sur les responsables sportifs « qui osition devant le conseil natio- sont placés devant leurs responsables l'UDF, le 15 avril. A sabilités ». position devant le conseil nationai de l'U.D.F., le 15 avril. A cette occasion, les représentants de certaines composantes du parti majoritaire — MM Jean Leca-nuet et Michel Pinton par exem-ple (le Monde du 17 avril) ont estimé que la présence d'une délégation française à Moscou ne leur paraiesait pas opportune dans le contexte international. Toutefois, il est manifeste que le gouvernement ne désire pas brusquer les choses en prenant net-tement position. S'il svait été interrogé mercred: après-midi, 16 avril, à l'occasion des questions d'actualité à l'Assemblée nationale - comme ij s'y attendait, - M. Solsson aurait lu aux députés, nous a-t-il dit, un texte mis su point avec le ministre des affaires étrangères. M. Jean François-Poncet, en rappelant notamment l'article 35 de la charte olympique : « Seuls les comités nationaux olympiques reconnus par le Comité international olympique sont compétents pour engager des concurrents eux Jeux olympiques. »

Cette position officielle, in-changée depuis le mois de janvier - en dépit de déclarations privées de certains ministres annoncant que la France ne serait pas représentée à Moscou, — ménage la chèvre et le chon. D'une part. la France ne se range pas dans le camp du boycottage, tout en faisant savoir à l'Union soviétique qu'elle désapprouve son intervention en Afghanistan. D'autre part, le mouvement spor-tif est jugé assez raisonnable pour comprendre qu'il ne doit pas participer à des Jeux ayant perdu eur caractère d'universalité, cela évitant à la France de se désolidariser du camp occidental si plusieurs pays européens, comme cela paraît inéluctable désormais. suivent le comité olympique amé-

Cette position a été jugée hypocrite par de nombreux commentateurs, puisqu'elle ménage les interêts politiques et sportifs de la France en évitant d'aborder au fond le problème des relations avec l'U.R.S.S. Elle est pourtant moins confortable qu'il n'y paraît su premier abord. En effet, il va maintenant s'agir de déterminer à partir de quel point les Jeux de Moscou cesseront d'être olympiques pour devenir des Spartskiades. Ainsi, le retrait américain a des conséquences différentes sur les vingt-trois disciplines olympiques Il faussera par exemple les résultats en natation sans influencer pour autant l'issue du tournoi de judo, où les chances françaises de médalle sont beau-

coup plus nombreuses. C'est donc à cette appréciation que le mouvement sportif va se livrer pour prendre sa décision finale. D'ores et déjà, le président de la Fédération française d'équitation, M. Legrez, a fait savoir que la participation des cavaliers était mise en question. M. Soisson nous a assuré qu'aucune pression, ni dans un sens ni dans l'autre, ne serait exercée

Toutefois, l'évolution de la situation ne dépendra-t-elle pas, en grande partie, du résultat des réunions du Comité international olympique avec les fédérations internationales et les comités olympiques nationaux, du 21 au 23 avril à Lensanne? Le ministre en convient, en faisant néanmoins deux remarques. Tout d'abord, l'engagement individuel des athlètes, qui a été imaginé pour pallier l'abstention des comités nationaux avant décide boycottage, kui paraît poser des problèmes pratiques qui ne résou-draient rien politiquement. Quant aux propositions tendant à « dépolitiser les Jeux » en supprimant les hymnes nationaux les drapeaux et les cérémonles, les informations du ministre - confirmant celles recueillies par ailleurs — laissent penser qu'elles se heurteraient à un veto sovié-

Tout cela fait que, sans le dire, la France glisse vers l'abstention, sans qu'il soit envisagé pour l'instant de proposer une compétition de remplacement aux athlètes. Sans doute pour ne pas prendre à rebrousse-poil l'opinion publique qui, dans sa très grande majorité, reste favorable aux Jeux olympiques, sans pourtant se mobiliser. Ainsi l'absence des athlètes français pourra être facilement présentée comme le fruit d'un concours de circonstances «indépendantes de notre volonté ». Absence qui n'empêche pas, au demeurant, de préparer l'ave-

Refour à la Grèce ?

C'est ainsi que M. Maurice Her-zog, l'un des deux membres francals du C.LO., nous a exposé, il y a quelque temps, une idée de nature à renforcer l'autorité du Comité international, afin d'en faire un interlocuteur valable et act'i des Etats et exerçant une certaine autorité morale. Ce s derniers jours, le président du comité nstional olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), M. Claude Collard, s'est rendu en (CN.O.S.F.) Grece pour étudier, avec plusieurs membres du gouvernement hellénique, la possibilité d'un e implantation permanente des Jeux sur un site neutre, afin de couper court aux problèmes po-litiques liés au choix des villes organisatrices.

ALAIN GIRAUDO.

 La participation des fudokas français. - M. Pierre Audran. président de la Fédération francaise de judo (F.F.J.D.A.), dément que sa fédération ait décidé de ne pas participer aux Jeux olympiques de Moscou. Le comité directeur de la fédération doit se réunir dimanche 20 svril. L'absence éventuelle des judokas japonais qui dénaturerait la compétition de Moscon sera examinée. Toutefois « aucune décision n'est à attendre de la fédération dans l'immédiat s, nous a précisé M. Audran.

Vendredi 18 avril

L'émission est consacrée à Jean-Paul

Avec Raymond Aron, Bertrand Poirot-Dei-

pech, une élève du lycée Henri-IV et Fran-çois Périer.

De Jean Paul Sartre, adaptation G. Jarlot, rénisation M. Mittani, avec M. Anciair, G. Page, M. Terry, J.-R. Caussimon et M. Ernyd.

20 h 35 Sárie : Médeche de muit.

23 h 5 Dramatique : « la Chambre ».

TROISIÈME CHAINE : FR 3

PREMIÈRE CHAINE : TF]

12 h 15 Réponse à tout.

12 h 30 Midi première. 13 h Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 14 h Wickle ie Viking.

pour le République).

20 h Journal.

14 h 15 Croque-vacances. Joe chez les fourmis; 14 h. 24. Bricolage; 14 h. 28, Variétée; 14 h. 35, Infos-nature; 15 h. Le tour du monde des marionnettes 15 h. 5. Variètés ; 15 h. 10. Arago X 001 ; 15 h. 20. Dramatique : Philippe le petit.

18 h TF 4

18 h 30 Un, rue Séseme-18 h 55 C'est arrivé un jour.

L'e 0 31 s. 19 h 10 Une minute pour les lemmes.

Les brevets techniques . A quoi ça sert ? 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Incomus de 19 h 45. 20 h Journal.

20 h 30 Au théâtre ce soir : « Un amour exem-De Maurice Sorgues, réalisation P. Sabbagh, miss en scène de J. Ardouin. Avec P. Pra-dier, M. Damien. C. Magnet, G. Caudron.

22 h 30 Expressions. Mariano Portuny, su-delà de l'aphamère; Bonjour les petits enfants; Un Américain à Angers; « La « Pautastique » à Carvin; 23 h 40 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.L.O.P.E. 12 h 5 Passez dosc me voir.

12 h 30 Série : La part des ténébres.

12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Face à vous. 14 b Aujourd'hui madame Qu'an nensez-vous ?

15 h Férie : Vivre libre. Mort d'un chasseur. Quatra salsons.

La télévision des téléspectateurs. 17 h 20 Fenêtre sur., les poientais. 17 h 50 Récré A 2. Les Bubblies; Sophie la sorcière; Candy

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 20 Emissions régionales.

Douze pour l'aventure ; Des livres pour nous : Bricolopédie : l'automobile. 18 h 55 Tribune "bre. La PEN (Pédération de l'éducation natio-19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anima. L'ours Paddington 20 h Les jeux.

20 h 30 V3 - Le Nouveau Vendredi : Bombe française : « Un petit coin de parapiule ». Enquête de Jean Lefèvre

notamment participé M. Y. Bourgez, minis-tre de la défense : les généraux Buis et Gallois ; M. Luns, secrétaire général de POTAN, et les spécialistes des questions militaires des groupes politiques de l'Assem-21 h 30 Variétés : Quand la chanson s'habitie

en Nord. Avec A.-M. Carrière, J. Gréco, A. Cordy, J.-C. Darnal, G. Sauvage, Adamo, P. Dudan, F. Fumières et la Crazy Horse.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Titalassa. Que faire du bassin d'Arcachon ?

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Marinales. 8 h., Les chemius de la connaissance : La Gaule merovingienne; à 8 h. 32 La Prance vue 8 h. 50, Echec no hasard. 9 h. 7, Matinée des arts du spectacie.

10 h. 45, Le texte et la marge Bonaparte « de G. de Disbach. 11 h. 2 Semaines musicales internationales d'Orieans : œuvres de Schoenberg, Stock-

12 h. 5, Agora.

1 L 45, Panorame 13 h. 30, Masignes extra-enropéennes. 14 b. 5, Un livre, des voiz : « Belle Floie », de

14 h. 47, Un homme, une ville : Charles Pourier 15 b. 50, Contact.

16 h., Pouvoirs de la musique : Autour d'Erik 18 h. 30, Feuilleton : e les Chardons du Barsgan », d'après Panaît Istrati. h. 39. Lea grandes avenues de la science moderne: Le peuplement de la Chine

20 h., e le Tombeau de Malakovski s. poème lus par Antoine Vitez, avec T. Ivanova, C. Priouz, V. Pozder, et la volz de Lili Brik. h. 31. Black and bine; Aux alentours du vaudou. avec C. Fumblot.

22 h. 38, Nuits magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien masique; 8 h. 30, Kiosqua. 9 h. 2, Le matin des musiciene. Sonates de Schubert et Besthoven et « Symphonie « 9 en ut » (Schubert), dir Karajan 12 h., Musique de table: Œuvres d'Arriaga, Philidor et Boccherini; 12 h. 35. Jazz clae-

sique ; 13 h., Le métier de facteur d'orgue 13 h 30, France et Musique. l'enregistrement : 14 h. 30. Les enfants d'Orphée, 15 h. Malodies populaires et anciennes d'Espagne et couvres de F Garcia Lores, M. de Falla; 15 b. 45, J.-S. Bach «Concerto en ré mineur pour piano», «Concerte pour piano nº 4 en la majeur», «Choral prélude leh Ruf en Dir»; 16 h. 30, «Symphonie n°7» (Brückner) et « X Pina» (G. Raibel).

18 h. 2, Siz-Huit : Jazz time (jusqu'à 18 h. 30) 19 h 30. France et Musique h. Concours international de guitare

20 h. 20, Concert (cycle d'échanges franco-aliemands « Musique concertante» (B. Bla-cher). « Concerto pour violon et orchestre n° 7 » (Mozart). « Symphonie n° 8 » (Droraki, par l'Orchestre symphonique du Sud-westfunk, dir. G. Wich, avec T. Schetmair,

22 h. IS. Ouvert in auit : « Sonate à Thérèse : (Besthoven); 23 h. 5, Visitles cires; Pélis Weingartner & Paris : « Concerto nº 3 3 (Beethoven) enregistré en 1939, « Suite en répour orchestre » (J.-S Bach) enregistré en 1939 : 0 b. 5. Les musiques du speciacle : le T.N.P. SPORTS ÉQUESTRES

Hasardeuse expédition américaine

d'existence, décidément fait coup parier d'elle.

Vingt et unième au classement des concours disputés en palais sur la Vieux Continent elora que seize Européens seulement étalent appelés à traverser la mare aux harenge pour la finale, la Français Gilles de Balanda n'en ire pas moins détendre les couleurs de son pays, la samaine prochaine, à Baltimore, où il devre affronter notamment les cavallers d'outre-Atlantique les mieux placés chez eux dans la compétition. Cette qualification n'a été possible que grêce au désistement de la dernière heure du jeune Britannique Robert Smith, de l'Irlandais Eddie Meckan. des Néerlandals Heins et Nooren La reison généralement invoquée Par les intéressés n'est pas dénuée de pertinence. Cette campagne d'hiver, disent-lis, commencée début décembre à Bordeaux et finie la semaine passée à Götaborg (Suède)

e été très éprouvante pour nos che-

vaux. L'actuel règlement na pèche

pas aquiement sur le papier : il teut

épreuves de rang. Et sur le terrain.

comme par hasard les plus géné-

reusee, finissent postérieur à plat.

cœur exemplaire pour partir à

conquête de dorze grosses

Petit coup de théâtre dans l'épreuve vaut se tourner vers les concours marathonienne dite Coupe des Na- de printemps en extérieur, Rome et ticulier.

A cel égard, une question se pose : Gilles de Balanda monters aux Etats-Unis le cheval Grand-Cœur choix excellent - et fétalon Galoubet, actuellement sous contrat. fédèral. Ce superbe champion respire la force et sera présenté assurément au summum de sa condition. Sur nos terrains. Il domine visiblement de toute une classe ses opposants. Aux Etats-Unis, il n'e pes la plus taible chance de l'emporter, le fossé étani béam entre son cavaller, le Français Balanda, classé setzième par le jeu des abandons que l'on sait, et les concurrents de tête.

TENNIS ARTHUR ASHE ABANDONNE

Le joueur de tennis noir amériesin Arthur Ashe a annoncé, marcerdi 16 avril à San-Francisco, es décision d'abandonnes la compétition. Agé de trente-cir ans, Arthur Ashe, l'un des meilleurs joneurs du monds, avait notamment remporté le tournoi open des Etats-Unis en 1968 et le tournoi de Wimbledon Mieux vaut alore s'abstenir, mieux en 1975.

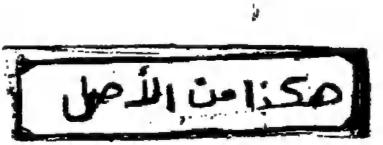
LA COMPÉTITION



PRESSE

 M. Claude Bujon, médecin généraliste (quarante-trois ans) vient d'accepter de prendre la succession de son père, M. Maurice Bujon, su poste de P.-D.G du quoticien le Midi libre, éc.té à Montpellier. M. Maurice Bujon est président de la Fédération nationale de la presse française et du Syndicat des quotidiens ré-

• La situation à a Demain l'Afrique s. - La direction de la société éditrice de Demain l'Afrique ayant déposé son bilan (le Monde daté 13-14 avril), le personnel du périodique, en grève depuis le 2 avril, se trouve dans une situation critique. En conséquence, le Syndicat des journalistes C.G.T. a décidé de saisir les prud'hommes.





-

minima afint to

INFORMATIONS «SERVICES»

La contraverse sur les Jeux olympiques de Moscou La mouvement sportif français es place devant ses responsabilité

nous déclare M. Jean-Pierre Soisson

Constitution of Maria de generalists de grand and de gran The state of the s Company and the state of the st Application of the state of the Andrew and the state of the sta Commences & was recommended and the second s

M Minister and respect rette and with michaeles as mortanes and

and contraction and a southern the Cotto granting of animals

(Cotto granting of animals

(Cotto granting of animals)

(Cotto granting of animals)

(Cotto granting of animals) SPECE THE AN EXAMINATE GROWN MANAGES COME. respectations is the course of the trade of the course to analysis of in chang Digital care.

in France of the ration that dates of the area in same die begroutein beid er and section a frameway and an highle . We wish desarring the second BUTTER BERTHE BE ATTRACTOR Thereside don't in more in the part of the contract of the con and in the same same have been Destruction & des seus afters perits The specialist of the special state of the special

motion do note, prices to Jose made arounded & Sale of the . it good downers the figure.

Ministration of Application and beauty The state of annie approximate The second section of the second de a Philipperien Contis e MANUFACTURE OF THE STREET OF THE STREET

rdeuse expedition american

LOGEMENT -

Avant d'acheter un appartement

Quelles précautions prendre avant d'acheter un logement achevé ou en cours de construction. Le Crédit industriel de l'Ouest donne ces quelques conseils qui ne prétendent pas être exhaustifs.

et les travaux prévus, ainsi que

les servitudes et interdictions

qui figurent dans le règlement

SI l'on achète pour donner en

location, vérifier al l'immeuble est soumis à la réglementation des lovers (loi de 1948), et si

l'on peut pratiquer des loyers

libres sans maintien dans les

4) PRET. — Vérifier s'il s'aght

d'une acquisition an toute pro-

priété ou de parts de sociétés

donnant vocation à l'attribution

de locaux lors de la dissolution

de la société : les coûts des

prêts et garanties ne seront pas

les mêmes sulvant la forme

S'assurer auprès de sa banque

de ses possibilités d'emprunt.

on n'est jamais obligé de

s'adresser à l'établissement dés-

gné par le vendeur, et l'on a

toujours intérêt à rechercher les

mellieures conditions de finance-

ners la capacité d'endettement

de l'emprunteur en fonction de

ses revenus et vériflera auprès

de la compagnie d'assurance

que l'état de santé de l'emprun-

Déposer sa demande de prêt

le plus tôt possible auprès de

la banque afin de pouvoir

financer le prix d'acquisition

5) DUREE DE LA PROMESSE.

- Entre la signature de la pro-

messa et celle de l'acta, on

n'acceptera pas une durée infé-

rieure à deux mois : c'est le

délai normal pour la constitution

du dossier (rensaignements hypo-

thécaires, certificat d'urbanisme,

certain nombre de clauses no-

tamment : que le vendeur prouve

qu'il est régulièrement proprié-

taire ; qu'il n'existe pes de ser-

vitudes administratives de nature

à déprécier la propriété ; que le

vendeux a'engage à rapporter la

mainlevée des inscriptions éven-

tuelles d'hypothèque ; que la pro-

messe de vente sera rendue nulle

dans le cas où l'acquéreur ne

pourrait obtenir son prêt; que

l'acquéreur puisse céder sa pro-

messa à un tiers dans le cas où

il ne pourrait plus être acqué-

li va de soi que toutes ces

clauses ont pour but de restituer

à l'acquersur éventuel son dépôt

de garantie sans aucune retenue.

Il est très important que cela

figure dans le corp de la pro-

prix de revient de la construc-

tion après la signature de l'acte

En cas de prix révisable, l'in-

dexation joue sur l'intégralité du

prix jusqu'à la signature de

l'acte d'achat. Après la signa-

ture de cet ette, l'indexation ne portera que sur le montant des

Les appels de fonds concer-

nant un immeuble en = copro-

priété verticale - sont les sui-

vants: 5 % à la réservation;

sommas restant à verser.

de vente recu chez le notaire.

On exigera qu'il y figure un

etc.) et l'obtention du prêt.

dans les délais convenus.

juridique de l'acquisition.

de copropriété.

Constructions achevées

Pour un logement achevé, neuf des charges, l'état de l'Immeuble ou ancien, l'acte qui liera acquéde vente. Bien au'il soit préférable de la signer devant un notaire. il s'agira le plus souvent d'une promesse sous « seing le vendeur, le troisième étant conservé par l'enregistrement auquel la promesse doit être soumise dans les dix jours, sous

peine de nuilité. Dans la majorité des cas, il s'agire d'une promesse unliatérale aux termes de laquelle le vendeur s'engage irrévocablement à vendre, l'acquéreur, quant à ful, ne s'engageant pas à acquertr. Ce dernier verse un dépôt de garantie, qui apportiendra sous certaines conditions au vendeur, dans le cas où l'acquéreur ne demanderait pas la réalisation de la promesse. Ce dépôt de garantie doit être conservé par le notaire ou par

l'intermédiaire, vienne la signature de la pro-

1) DEPOT DE GARANTIE. - teur lui permet d'âtre couvert Si l'on passe par l'intermédiaire par une police d'assurance d'un professionnel (agent immobiller, par exemple), il sera demancé le plus souvent 10 % du prix du logement L'idéal seralt de ne rien verser avant la algnature de la promesse de vante, mais s'il n'y a pas moyen de faire autrement, on établira un chèque à l'ordre du notaire. du vendeur ou de l'agence qui va le conserver, mais lamais au nom du vendeur lui-même :

2) ENVIRONNEMENT. - Se faire une idée des prix pratiqués pour des logements comparables, dans des quartiers comparables. En visitant l'environnement, on veillers à la proximité d'un mayen de transport en commun, d'une ecole, de commerces, d'un espace vert... et à l'absence de pollution : tous éléments qui influent sur le prix

d'un logement. On se rendra également à la mairie, voire à la préfecture, pour prendre connaissance des projets d'urbanisme : création. d'une voie à grande circulation ou d'une zone industrieile, par

3) ETAT DES LIEUX - Visiter les lieux en s'assurant de leur état. Mesurer les pièces et envisager une visite accompagnée par un professionnel. Se faire communiquer le nom du syndic pour lui demander le montant

Acquisitions sur plans

En plus des consells ci-dessus on aura intérêt à veiller aux points sulvants avant de signer le contrat de réservation : - Se renseigner auprès de son banquier sur les capacités

financières et techniques de la société de promotion : - Demander si la construction bénéficie d'une garantie d'achévement Intrinsèque ou extrinsèqua : dans le second cas, ce n'est pas le promoteur mais une banque ou un établissement

construction, ce qui est préfé-- Faire préciser le détai de ilvraison. - Demander l'état descriptif

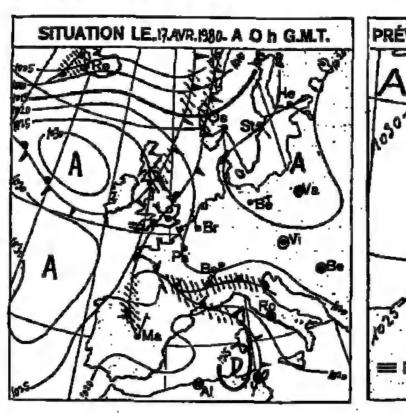
des lieux (plans, superficies, prestations), en falsant préciser ce que signifient les termes techniques employés.

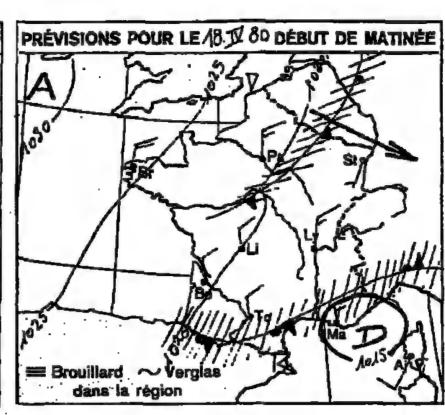
prix terme et définitif : le prix . ce qui concerne le neuf de l'orsera un peu plus élevé, mais dre de 2 à 3 %, en ce qui

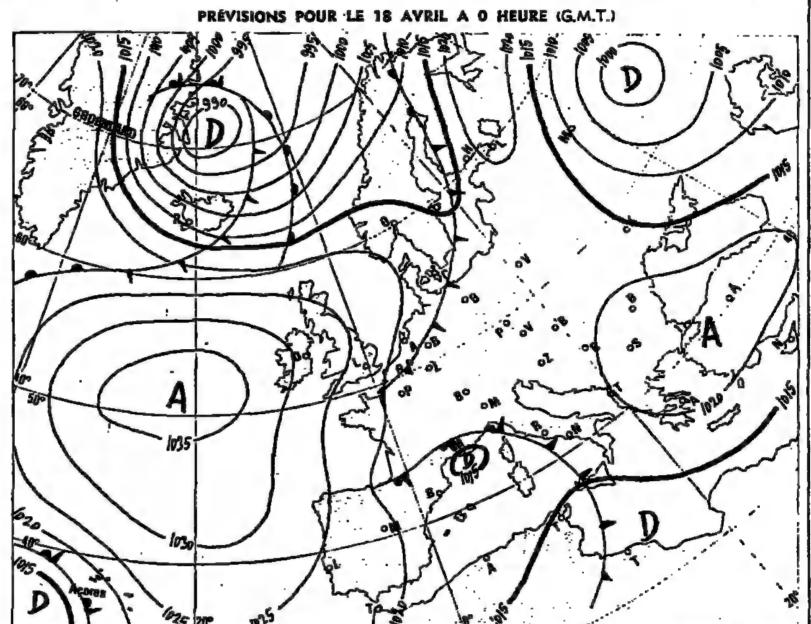
habilité qui garantit le finance- 35 % à l'achèvement des fondations: 70 % à la mise hors ment de l'achèvement de la d'eau : 95 % à l'achèvement de l'immeuble : 100 % à la remise des clés.

Il est conseillé de se renseigner auprès de son notaire sur le montant des frais que ca dernier percevra tant pour les frais d'acquisition que pour les frais de parantie. A titre indicatif pour - Voir al la vente se fera à un appartement, ils sont : en

MÉTÉOROLOGIE-







volution probable du temps en Massif Central et des Alpes, ou l'on France entre le jeudi 17 avril à notera encore quelques philes ou s heure et le vendredi 18 avril à averses parfois oragenses.

La Prance restera en bordure des hautes pressions centrées sur le proche Atlantique. Le courant per-turbé, circulant à la périphérie de ces hautes pressions, n'affectera nos régions du Nord et de l'Est que par

sa bordure atténués Vendredi, un étroit passage très nuageux, donnant quelques plules éparses, se cituera le matin de la frontière beige au Bassin parisien et, le soir, sur le Jure et le nord des Alpes. Après ce passage, de nouvelles éclaircies se développeront progressivement de la Manche orientale aux Vosges et au Morvan. D'autre part, le temps restera très nuageux des Pyrénées au sud du

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 17 avril 1980 : Portant nominations dans les cadres des officiers de réserve.

UN ARRETE Fixant les barèmes en fonc-tion desquels seront calculées pour 1980 les contributions des communes dont la police a été

... Sur le reste de la France, le temps brumeux le matin. Les vents, qui s'organiseront au secteur nord, seront faibles à

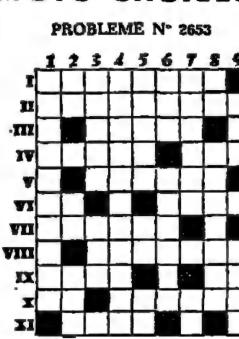
Les températures maximales seront en balsee sur le quart nord-est

pression atmosphérique réduite au paris EN VISITE niveau de la mer était, à Paris, de 019.3 millibars, soit 764,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée d 18 avril ; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 15 et /1 degrés ; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 12 et 11; Bourges, 13 et 10; Brest, 14 et 9; Casn, 17 et 9; Cherbourg, 14 et 9; Clermont-Ferrand, 13 et 9; Dijon, 20 et 11; Grenoble, 14 et 8; Lille, 32 et 6; Lyon, 15 et 10; Mareeille, 14 et 9; Nancy, 21 et 4; Nance, 16 et 10; Nica, 13 et 10; Nantes, 16 et 10; Nice, 13 et 10; Paris - Le Bourget, 21 et 8; Pau, et 9; Perpiguan, 13 et 9; Rennes, et 9; Strasbourg, 22 et 4; Tours, 17 et 11 Toulouse, 12 et 5; Pointe-à-

Pitre, 29 et 25. Températures relevées à l'étranger Alger, 18 et 6 degrés; Amsterdam, 21 et 5; Athènes, 18 et 12; Berlin, 20 et 6; Bonn, 23 et 4; Bruxelles, 24 et 8; Le Caire, 12 (min.); fles

-MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Des abris pour les veuves. -II. Méritent d'être rapportées quand elles sont piquantes. — III. Vit une défaite des Autri-chiens. — IV. Ne laissent pas dormir: Autrelois, était souvent suivi d'un pas - V. Sur la Loire. VI. Qui a peut-être été dévoré ; Jetées quand elles sont usées. -VII. Faire une exposition. - VIII. La où ils passent, il n'y a plus de mouches. — IX. Pas exposees ; D'un aux:liaire. - X. Pronom; Réclame encore un morceau. — XI. N'est jamais bonne quand elle est noire.

VERTICALEMENT

1. Nom qu'on peut donner à tine fine lame. - 2. Un vague sujet; Note: Où l'on ne voit aucun accident. - 3. Pas sérieux : Ne fait pas un grand bien. - 4 Peut sattaquer aux vierges. - 5. Fit paraître; Préposition; Terme musical. - 6. Mot qui peut valoir un renvoi ; Fournit de l'essence. - 7. Fit une grande unpression: Qui pourrait donc être récité. — 8. Abréviation pour un grand ; Restent à l'air quand elles sont mortes. — 9. Se mettait en boule : Prouve qu'on a bien travaillé.

Solution du problème nº 2652 Horizontalement

L Ecrivain. - II. Xi.; Loisir. III. Emmetrope. — IV. Meute ; Lin. — V. Pt; Siège. — VI. Lias; Mot. - VIL Aède : Dent. - VIIL Ira; Sen. - IX. Regretté. - X. Ut : Ou - XI Orléans.

Verticalement

1. Exemplaires. - 2. Cimetière. — 3. Mu; Adagio. — 4. Bet; SE. - 5. Votes; Seul. - 6. Air; Dette. - 7. Isolement. - 8. Niplgon; Eon. — 9. Renette; Us.

GUY BROUTY.

Météorologie nationale.)

VENDREDI 18 AVRIL € Viollet-le-Duc s, 12 h. 30, Grand Palais, entrée de l'exposition. Etienne-Marcel, M. Teurnier. Mms Garnier-Ahlberg.

Ateliers de la Manufacture des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie n. 14 h. 45, 42, avenue des Gobe-

et 9; Londres, 19 et 11; Madrid, 15 et 8; Moscou, 4 et — 4; New-York, 9 et 1; Palma-de-Majorque, 20 et 3; Rome, 18 et 12; Stockholm, 15 et 2;

(Documents établis avec

support technique spécial de la

lins, Mme Hulot. «La Bourse : temple du capital ». 14 15 h., metro Bourse, Mme Oswald. «Le Marais : hôtel de Saint-Aignan s, 15 h., 77, rue du Temple. Mme Saint-Girons (Caisse nationale des monuments bistoriques). « Histoire du mobilier, dix - neuvième siècle s, 14 h. 30, 7, rue des

Réservoirs, C. de Monclin (Versatiles). « Mucha », 15 h., entrée du Grand Palais, Mme Angot. e Violiet - le - Duc s, 15 b., Grand Palais, porte Clemenceau (Approche

« Les souterrains gothiques du collège des Bernardins », 15 h., parvis Canaries, 20 et 17; Copenhague, 16 de Saint-Julien-le-Pauvre, P.-Y. Jas-et 1; Genève, 14 et 9; Lisbonne, 16 let (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Vicilles rues, les deux plus vicilles malsons de Paris, l'abbaye Saint-Martin - des - Champa », 15 h., métro

19 h. 30, Sorbonne, amphithéatre Bachelard, 1, rue Victor - Cousin, docteur H. Daran : « Les développements de la conscience humaine ». 20 h. 15, 11 bis, rue Keppler, loge unia des Théosophes ; « Le troisième

20 h. 30, Centre cultural de la Rose-Croix, 199, rue Saint - Martin, F. de Closets : «Le monde actuel : analyse et réflexions a. 20 h. 30. Théatre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, à Villejuif, J. Chavaillon et Ph. Andrieux : « La prodigieuse aventure de l'homme ». 21 h., saile de l'ADACOP, 46, rue Gabriel-Péri à Cormellles-eu-Parisis, A. Spire : & Etre intellectuel et communiste, est-ce possible? >

OTENIE NOTIONALE TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE D'AVRIL DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE DU 16 AVRIL 1980

TERMS- MAISON	FINALES OF ANIMEROS	STORES 2001AQUE	PAYER	TERMS- MAISON	FINALES OF MUMEROS	SIGNES du ZOOLACUE	PAYER
	41 2 931	tous signer vierge autres signes	160 7 900 700	5	280 36	mirages approx signes	100 300 10 300
1	11 B41 30 201 32 381	scarpine university tourise tourise capricares	100 150 10 150 100 900 10 000 100 000	6	2 286 3 916 5 336	tograld metric tigans population subset tigans	7 000 200 7 000 - 700 - 700
\vdash	2 12	north signer. Note signer.	10 000 70 220		E 300	metres signes believ metro signes	10 000 1 000
	952 3 432 1 092	tenn styres. Selver serves objects	379- 7 679 779 10 670		27 27 8 667	tone symmittens Signation accorpaigns	70 370 10 070 1 070
2	02 492 16 342	totas signas giovanus autras signas inflance	1 070 100 670 18 070 150 070	7	60 597 61 427	paties relates control relates	100 070 10 070 100 370 10 330
	20 692	entres dipati populaire entres signas	100 070 100 070 10 070	8	798 7 728	tous signed aspectorne autrus signes	300 2 000 700
	2 003	toes digner. bolderer antres signer	7 800 7 900 700	·	9 384	autres tignes	7 900
3	1 963	girocent entres signis balance extres signes	7 000 200 70 000 1 500 10 000		6 510 0 096 1 379	scorpion aures signes spress autres signes	7 600 700 10 000 7 000 70 000
	624	thes rights	1 000	9	5 300	plenten. glenten. aures signa	1000 10 000 1 000
4	3 694	morer tipus espirairo mores algoss	1 000 10 000 10 000		12 450	antres signes vierpo antres tieras	1000 1000 100 000 10 000
	D 654	Strates Service signer Servi	10 000 1 000 100 000		27 829	poistoru astres signes ·	100 000
5	0 die	top signs pointed pointed	7 000 7 000	0	360 4 270 35 110	toro signes liga autres signes girantes autres agres	300 7 000 700 2 900 000 106 000
5			200	19 23 4			L

PROCHAM	TIRAGE I TR	ANCHE DES	LILAS LE Z	AVRIL 198	a CARVIII IPme	in Cash-al
tirage nº 16	. 2	2 6	2		2 30 mėro complėn	45 nenlaire
	PROCHAIN T	TRACE LE 2	AYRIL 198		OM JAGOUAU 22	

ISTE OFFICIELLE loterie nationale

TIRAGE DU 16 AVRIL 1980

SOR	TIS AU	TIRAGE:	6	89		12	832	177	_
	ES OU EROS	SOME S PAYS CHAUS COMPAN POUR OF MILL! THERE TOUTES SERIES F.		NALES C		FOUR W	RIE 38	COMMENT OF STATE OF S	SERI
6		50	17	74			005 000	21	000
89		200	ı			ļ]	
	98	100		14	177		10 000	2	000
540		-		1 7	747		10 000	2	000
512		3 000	1	4	177	1	10 000	2	000
	725	306	ı	41	717		10 000	2	000
	152 215	300		4	771		70 000	,	500
	251 621	300		7			10 000		000
000				7	174		10 000	2	000
832		3 000		7	177		10 000	2	900
	238	300		7	171	i	10 000	2	000
	283 328	300	1	77	714	1	10 000	2	OĆD
	382 823	300		7 7	741		10 000	2	000

Tout sur les fours Pyrolair au 260.80.80 E semble "à la française" sans imprégnation d'odeurs et il se nettoie seul moins souvent que d'autres. Sachez pourquoi et comment en appelant directement Scholtès au 260.80.80, à Paris, tous les jours

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX · La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03 14,00 18,46 39,00 45,86 39,00 39,00 45.86 105,00 123,48

ANNONCES CLASSEES

LE GROUPE TRIUMPH ADLER

c'est 50000 ordinateurs Installés dans 140 pays c'est la filiale de VOLKSWAGEN (120 000 personnes)

LA DIVISION INFORMATIQUE DE

TRIUMPH ADLER FRANCE

dans le cadre de son expansion recrute immédiatement

DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE

INGENIEURS COMMERCIAUX (statut cadre)

Pour ses agences Parisiennes

Nous disposons d'une gamme de produits uniques sur le marché du micro-ordinateur au

multipostes.

offres d'emploi

ARRONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

Le 18/14 est 33,00 8,00 25,00 25,00 25,00

38,80 9,40 29,40 29,40 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

JEUNES INGÉNIEURS

DEBUTANTS, libérés du Service National Exclusivement E.N.S.T. - E.S.E. - E.C.P. pour étude et développement physique électronique hyper-

JEUNES INGÉNIEURS

DEBUTANTS, libérés du Service National, E.N.S.L. -A.M., etc., pour production.

Adr. C.V., photo (retournée), nº 54.120, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-I°, qui transm

IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR 2/3 A

Pour prendre la responsabilité d'un Groupe d'étude et développement de prototypes électroniques aéroportés.

Libérés service National groupe d'études.

Adresser C.V., photo (retournée), se numéro 54,119, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

Les professionnels retenus auront l'expérience de la vente de produits informatiques aux PME. La rémunération 150 000 F et + à quota réalisé annuelle atteindre 150 000 F et + (matériel + logiciel)

Adresser votre C.V. (avec photo) è Mr Kléber PAULMIER Directeur de la Division Informatique BP 210 - 9-15 Avenue Paul Doumer 92505 RUEIL - MALMAISON CEDEX

CEGOS

organise une étude spécifique sur

Les salaires des cadres

dans les P.M.E.

Enquête-diagnostic 1980

Une base de données fiables et exhaustives, dont

 C'est une enquête exclusivement réservée aux entreprises industrielles et commerciales petites et moyennes.

• Elle traite des données individuelles directement recueil-

· Elle fournit, outre les résultats statistiques, des diagnos-

tics personnalisés qui comparent la rémunération de cha-

que cadre et de l'ensemble de l'entreprise aux résultats de

Pour tout renseignement complémentaire, contacter

S. Peyssou -(1) 772.31.32 poste 41.21

CEGOS, 33, quai Gallieni - 92152 Suresnes.

LABORATOIRE CENTRAL

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS recherche

INGÉNIEURS Débutants

Grande École ou équivalent

Pour l'étude et la production de programmes en temps réel dans le cadre du développement d'un système de commutation téléphonique.

Pour des travaux de programmation dans le cedre d'une étude de nou-velles architectures de taiculateur.

Nationalité française exigée

INGÉNIEUR SYSTÈME

Créatif et ayant expérience dans le domaine des systèmes et réseaux numériques téléphoniques et de données.

Angiais indispensable - Nationalité française exigée

Adresser C.V. et prés en précisant la réf. du poste choisi sous n° 53.862 à L.C.T., boite postaie 40 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

lies auprès des sociétés participantes.

Souscription: 1 000 F H.T.

l'usage sera réservé aux sociétés adhérentes.

Entreprise T.P. recherche

INGÉNIFUR DEBUTANT Sudria. Violet ou équivalent

offres d'emploi

CONDUCTEUR

DE TRAVAUX débutant BTS pour chantiers catenaires région parisienne, Ecrire avec C.V. et prétent. Mme Casanove, 153, rue de la Pompe, Paris-16°.

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

che à La Haye (Pays-Bas) et Berlin (République Fédérale d'Allemagne), des

INGENIEURS ELECTRONICIENS

notamment expérimentés en techniques d'ordinateurs (hardware) et en

INGENIEURS ELECTRICIENS

INGENIEURS MECANICIENS

pour effectuer, dans le cadre de la procédure européenne de délivrance de brevets et dans celui de procédures nationales, des recherches documentaires sur l'état de la technique.

de leurs obligations militaires, doivent avoir la nationalité de l'un des Etnis-membres. Ils doivent, en outre, avoir une excellente connaissance de l'une des langues officielles et pouvoir comprendre des textes techniques dans les deux autres (les langues officielles sont : l'allemand, l'anglais et le français).

Les candidat(e)s, agé(e)s de préférence de moins de 35 ans et désagés

Les traitements, indemnités et avantages sociaux correspondent à ceux des Organisations Coordonnées (OTAN, O.C.D.E., Conseil de l'Europe...). Candidatures à adresser pour le 20 mai 1980 au plus tard à :

> L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS Patentiaan 2 2288 EE RIJSWIJK PAYS-BAS

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bism indiquer lisiblement sur l'enveloppe le naméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Mondo Publicité » og d'une øgence.

Cabinet d'Expertise Comptable DAKAR

Recherche un attditeur pour un séjour de trois mois au Sénégal avec des déplacements en Afrique noirs.

Env. C.V. et prétent, à B.P. 45

emplois régionaux



THOMSON-CSF

DIVISION DES ACTIVITÉS SOUS-MARINES Centre de CAGNES-SUR-MER

cherche pour renforcer équipe MAITRISE D'ŒUYRE

INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES

4 à 5 ans d'expérience comme CHEF DE PROJET domaine technique numérique et informatique. Adresser C.V. détaillé à THOMSON CSF, Service du Personnel, B.P. 53, 96802 CAONES-SUR-MER. DE LA REGION EST

RESPONSABLE DE SON SERVICE

En lien avec les structures groupes du C. E., l'intéressé sera chargé de

Sara charge de
Concevoir.
Orienter.
Organiser.
Gérer.
Et de coordonner.
les activités sociales et

culturelles et d'en contrôler le mise en œuvre.

Le candidat devra possèder una sèrieuse expérience professionnelle en matière d'animations sociales et culturelles of de très bonnes connaissances en gestion et en organisation.

PERMIS V.L. NECESSAIRE

Adresser C.V. managerit avec protentions financières pour le 25 avril au plus tard à REGIE-PRESSE No T 019365 M 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Parmi les trois plus importantes en EUROPE dans le milleu automobile (accessoires électriques)

Nous sommes une société fran-çaise de première importance. Nous recharchons SERVICE EXPORT quelques

mportante Entreprise recherche Cadre Administratif H.E.C. Sup de Co + DECS, expér. Audit appréciée, Tél. : 297-49-45.

Pour étude de systèmes avancés de télécommunications.

JEUNE INGÉNIFUR

— Electricité

— Bilingue anglais
ou allemand.

PERSONNES DE CARACTÈRE - Bonnes notions de l'autre langue. Déplacements à l'étranger à prévoir.

Capables après un STAGE d'attaindre en queiques mei: UN SALAIRE de 5,000 à 7,000 F. MENSUELS Env. C.V., photo et prétent, nº 90.990 M - BLEU 17, rue Lebel, 94300 Vincenne Nous leur offrons :

 Une formation complète;
 Une activité prenente;
 Un plan de carrière précis. IMPORTANTE SOCIETE branche accessoires automobile Si yous pensez porvoir faire c PEAU NEUVE » recherche pour son siège à PARIS

TEL. : 269-31-35. SUDRIA - BREGUET VIOLET ... àlectricité,
8/lingue
anglais ou allemand.
maes notions de l'autre langua.
Pour assister
le directeur exportation.
Déplacements à l'étranger
prévus. a préférence sera donnée candidat ayant fait : - SOIT de bonnes études ; - SOIT la preuve

INGÉNIEURS ÉLECTRO. MEMES DEBUTANTS

A 97, rue Réaumur, 75002

Mo Sentier - 233-63-15

Env. C.V., photo et prétent

nº 90,789 Ma - BLEU

17, rue Lebel, 94300 Vincent

PROGRAMMEURS FPA (Basic)
Etudie ttes propositions.
Ecr. no 2145 « la Mande » Pub.
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 IMPORTANTE SOCIETE

recherche

pour son siège à PARIS JEUNE CADRE EXPORTATION (Essec ou Ecoles Supérieures de Commerce) Syant de préférence

usiques amées d'expérience.
Bilingue anglais
autre langue souhaitée.
Pour activités
emmerciales et administratives.
Déplacements à prévoir.

Env. C.V., photo et pretent. à nº 90.991 M - BLEU 17, rue Lebel, 94300 Vincennes. INFORMATIS

Société d'enginearing de SYSTEMES INFORMATIQUES ET DE TELEMATIQUE pour d'importants projets en temps réel. INGÉNIEURS LOGICIELS hatirtsant f'un des système SOLAR-MITRA 15/125-PDP 11

INGÉNIEURS SYSTÈMES CII H. BULL S

INGENIFURS MICROS
Logiciel Intel 80/80-Meterola,
M. Le Chef du Personnel,
F. Daubenton, P. 337-99-22.

1 Délégué Commercial

Piliale française d'un groupe international en expansion recharche pour la Région Parisienne

offres d'emploi

pour son département Peintures Bâtiment, Isola-tion Thermique par l'extérieur, Etanchéité des Paçades.

Conditions requises:

-- 30 ans minimum.

-- Expérience indispensable d'au moins

5 ans.

— Introduit auprès des Prescripteurs (Bu-reaux d'Etudes, E.L.M.) et des entreprises applicatrices.

Lieu de résidence : Paris ou proche banlieue, Prospection commerciale et préconisa-tions techniques (prescripteurs et appliesteurs). Il devra développer notre marque déjà bien implantée.

Adr. C.V. + photo sous nº 7.990, < le Monde > Publicitá 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 9.



Filiale Francaise (3000 personnes) d'une société multinationale

CHEF DE SERVICE FACTURATION-RECOUVREMENT

Qualités requises : • commandement (effectif 7 personnes), e connaissances comptables. Le candidat retenu participera à le réorganisation de son service et en assumera la responsabilité complète après qualques mois.

Adresser CV evec photo et prétentions au Service Central de l'Administration du Personnel RCS - 1/3 rue Dewoltine 78140 - VELIZY - VILLACOUBLAY.

CHATEAU MARGAUX

LA COLLABORATRICE

pour seconder sa Direction dans tous les aspects de la gestion du domaine, et assurer l'accueil des hôtes de marque.

D'excellents présentation, la candidate devra Etre âgée de 35 ans environ, pouvoir justifier d'une activité professionnelle suivis. Etre parfaitement bilingue anglais-français (allemand apprécié).

> Expérience du secrétariat souhaitée, Lieu de travail : PARIS (8°). Mais déplacements de courte durée.

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à : CHATEAU MARGAUX à l'attention de Mrse LEMERRE, 19, avenue Montaigne, 75008 PARIS,

Importante organisation professionnelle recherche UNGÉNIEUR OU TECHNIC'TY SUPERIEUR

ayant expérience technique et pédagogique p o u r compléter équipe chargée de l'assistance aux entreprises dans le domaine de la formation et de la réalisation d'ouvrages pédagogiques destinés aux mécaniciens.

Envoyer C.V. manuscrit, référ. No T 019305 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Récumur, 75002 Paris.

SOCIETE DE PUBLICITE

PRISE DE **RENDEZ-VOUS**

PAR TÉLÉPHONE

Une première expérience réusée est indispensable. TEMPS PARTIEL début de semaine. Possibilité d'évolution vers fonction commerciale à terme.

Ecrire sous référence 6,767 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS.

IMPORTANT CABINET DE BREVETS A PARIS recherche

INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE

Mécanique-électricité, comaissant anglais et allemand, Ayant de préférence expérience en propriété industriglie.

Adresser C.V. et prét. à nº 91348 M. BLEU, rue Lebel, 94300 Vincenos

Ecrire M. BISCAYAR LA PROTECTRICE 45, rue de Châteaudun, 75439 PARIS CEDEX 09

SOCIETE ASSURANCES POSTE SEDENTAIRE

JH Hibere ou JF. Bac C ou D ou niveau

Provisoirement à mi-temps Pr cire Privé de Formation A distance Attaché de direction

ADMINISTRATIVE FI DE PROPAGANDE pédagogique. Bonn. commaiss. de l'enseignem. p. correspond. et usages ACADEMIQUES. Culture super. lectan. ou profess. Ayant enseigné. C.V. très détaillé de l'en lettre à Direct, personnel, bofte postale 181.

BANQUE INTERNATIONALE PLACE DE PARIS

recherche EXPLOITANT

JEUNE ET DYNAMIQUE de la gestion et du développem. d'un poriefeuille d'entreprise industrielle et commerciale. Adr. lettre manusc., C.V., photo No T 1919S AN REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

BANQUE INTERNATIONALE PLACE DE PARIS

RÉDACTEURS (TRICES) NIVEAU B.P.

 Min. 5 an expér, dans l'étude des crédits cilentèle commerc. Ecr. No T 19194 M, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 73002 Paris,

Association recherche ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ Opi., expér., travell auprès enfants dans un cadre de prévention. Tél. Jeudl, vendr., de 9 h. à 12 h., au 626-20 85 ou écrire Association Maison Familiale du Bas-Meudon, 35, ay. Gallleni, 92190 Meudon.

recrétairer

FRANCO ANGLAISE
DE LEVAGE S.A.
Voie de 2 · Z.I. 95380 Louvres SECRETAIRE DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS COURANT TOUT TEMPLES, congés maternité du 21 avril 1980 au 5 sept. 1980. Téléph. pour R.-V.: 468-96-00.

Recherchons SECRETAIRE STENOniveau B.T.S., 5 ans d'expér. Env. C.V., lettre men. et photo, Fédération des Centres de Gest. Agréés, 109, bd Malosheries - 8

prėvus.

propositions

diverses

ORTHOPHOMISTE

chia sens trais, début clientèle dans cabinet kinésithérapante, proche banièue Paris. Tél. après 79 h. ; 231-38-91.

travaii

à domicile

Theses, manuscrits, frappe rapide sur IBM & boule. TEL, : 750-95-00.

travaux

à facon

Demande

)emande

freediture toring 12 t The state of the s The second of th See a district of the second o

French Comments of the Comment Sac. And State of the State of AND C.Y. & STATE SANS STATE OF THE STATE OF

THE WILL OF

(A) the second of the second

getiete . imet. 45

CHEF DE SERVICE FACTURATION RECOUVERENT

7 (40 100 000) 4 (17 14 15 15 15 17 17 17 18 THE MAN MANNER ME BUT THE THE PROPERTY OF MARRIE MIN DE PART STATE TO 1 Advisor CV man got to an outside ones Barries Contra de Altre de La Carriera RES TO SERVICE 78140 VI

CHATEAU MARGAUX

LA COLLABORATRICE

-

-

---A Party Marie M. minne M. '...

- . . · 1150 the Francisco I dining Ricavia av v d. S.A. S.

- 2 **

237 - 2 WANT

The same

IMPORTANTE SOCIETE REPROGRAPHIE avec Imprimerio rocharcho REPRÉSENTANTS

REPRODUCTION INTERDITY.

représent.

offre

EXCLUSIFS Solide expér. de la vente et bonnes connaissances procédés nécessaires.

Discrétion assurée.

Adresser 1º lettre à :

O.E.P. (réf. 250, 23, rue Galvani, 75017 PARIS, qui fransmettra.

représent.

demande Français, 45 ans, dynamique et ambitieux, résidant es Haiti, parfatte conneissance des Antilles et des pays Caraïbes, trilingue, diplômé Ecole supérieure de commerce, vous propose son expérience et ses relations pour l'étude, l'implantation et la vte de vos produits sur ce secteur. Suis à Paris Jusqu'au 25 avril et souluite vous rencontrer. C. Marchand, 7, pl. Humeballe, Clambart. Téléphone : 642-29-06.

information divers L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés, toutes et tous avec ou sans plômes, Pour les connaître emandez une documentation

gratuite sur la revue FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 402-09 Paris,

cours et lecons pour cours part, à domicile (Paris-8"). Téléph. vendredi 11 h. à 13 h. au 359-31-79.

Français Latin Grec Expres par professeur agrégé. TEL: 883-48-75. enseignem.

APPRENDRE L'AMERICAIN L'AMERICAN CENTER 261, bd Respell, PARIS-14 Tél.: 633-67-28. dans la journée et le soir. Lycéens à partir de 15 ans. INSCRIPTIONS IMMEDIATES COURS PRYES PREPARATION AU TOEFL. COURS POUR ENFANTS. Forfalt : cours + séjour U.S.A.

ALFA ROMEO ALFA PARIS 16º concessionnaire 48, rue MOLITOR 651.80.60

vente

5 à 7 C.V.

Particulier vend R.5 TL 1975 70,000 km : 9,000 F. Teleph. : après 19 h. : 544-48-05.

A VENDRE, Volkswagen Passat 1976, 7 CV, 70.00 km, 1 main,

diver

essence, Excell, état.

demandes d'emploi

CADRE DE BANQUE 35 ANS

Relations commerciales clientèle d'entreprise, direction d'équipe commerciale en agence, animation et formation d'agants commerciaux de tous niveaux, poste correspondant secteur banque région Ouest de Paris, Eure-et-Lair, Loiret Ecrire nº 8.019 c le Monde » Publicité, 35 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

Cadre Ccial, 56 a., L.P.C.E., 20 a. d'expèr, domaine véhic. Industr., ch. poste à resp. Pren-dre contact pr R.-V. : 528-81-24. DIRECTEUR COMMERCIAL Expérience variée en m lieux industriel, commercial, bancaire, prestat, de ser-vices, import-export, organi-sation administrative génér... Jeune homme, 30 ans, cherche place stable dans bureau étude ou autres propositions.

Maîtrise en urbanisme.

Préparation 3º cycle

Aménagement - Plantication juridique et assurances. Anglais, espagnol, com. alie-mand, italien, com. marché espagnol et Amérique latine. Capable gestion filiale France et étranger. Relations elsées à tous niveaux et dans tous les milieux, étud, toutes propositions. Téléph. au 327-25-34 le matin. Ecr. no 6.212 « le Monde » Pub.

Ingénieur génie atomique et électronique + H.E.C. connaissances économie et techniques énergie - Télécommunications armement. Expéritechnique et commerc. Europe et U.S.A. Blitingue Anglais, cherche poste France ou étranger. Ecrire No 118.631, H.A.P. Hail petites annonces 7X - 44940 NANTES CEDEX. Ancien industriei ayant grandes connaissances
techniques et commerciales
en machine agricole
ayant relations Côte-d'I voire
et Etranger, cherche emploi
dans maison Export-import.
Pourrait faire déplacements.
Ecrire K 20.830,
Agence HAVAS.

Agence HAVAS, 33000 BORDEAUX, qui transm REFUGIE (E) S recherchent implois (qualifications variées). Ecrire : Corinne, F.J.T., 16, avenue Victor-Hugo 92220 BAGNEUX. Etud. sér. ch. sur Paris pour début jujitet-mi-Août, emploi vendeuse ds pr.-b-porter si poss. S'adresser : Marie VILLA, Téléphone 702-34-04 la journée. Jae H., DOCT. ANGL., TRIL. ANGL. - ITAL., 5 ans d'expèr. enseignt et anim., 10 ans exp. rourisme, hôtell., org., vacances, cherche représ. loc. d'agence à l'étr. on anim. de form, en Angl. ou Fr. Eludie ties propos. Tél. 260-20-29 met./soir ap. 20 h.

Jne Fme, 23 ans, dlpl, I.A.E., sulvant actuellem, cours du soir I.A.E. « FONCT. PERSONNEL ». Désir, de faire carrière dans certe ronction, recht situat de Entreprise Paris ou règ, paris, pouv. offrir perspect, d'avenir. Libre début juliet, Ecr. no 54.323, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-t-r, qui tr. J.F., 25 ans, maîtrise histoire, travaillant actuell. librairie, exp. édition, rédactrice pigiste, ch. empl. secrét, rédact, Libra rap. Ecr. No 6.205 « le Monde » Pub., 5, r. italiens, 75427 Paris ced, 09

désireuse de restructurer et développer ses ventes ou lancer ses produits sur le marché français.

JE PROPOSE

12 années d'une expérience acquise et prouvée dans un groupe internationai.

Etudes Marketing.

Création. Pour 1er contact, écr. no 53.798 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opera, Parts-1er, qui ir. JEUNE FEMME, 38 ANS, LICENCE LETTRES PRATIQUE PEDAGOG, CONF. + exp. bur., étud, ites proposit. Agence intérim s'abstenir. Ecr. nº 6.210 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 89 SANS EMPLOI, MALGRE

, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

DIRECTEUR COMMERCIAL

Praficies chevroané

PARFUMERIE

SÉLECTIVE

recherche société de PRODUITS COSMETIQUES et/or PARFUMS

(rédact. cher et reporter).

— Criminologie. Droit.

— Anglais, Italien, allemand.

— Age : 34 ans.

Etudie toutes propositions

France et étranger.

Ecr., no 8005 e le Monde > Pub.

, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 Expérimenté Téléphone 341-24-15, le matin.

les annonces classées du sont reçues par téléphone du lundi au yendredi au 296-15-01

L'immobilier

appartements vente

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE PLACE DU CHATEAU

Hôtel de Villeray restauré, par-

ticulier vd appt 80 m2 + jard. privatif, studios 43 et 26 m2. Těléphone : 451-36-45.

91 - Essonne

25 km. Sud PARIS, exceptions., très grand stdg, duplex 280 m2 + terrasse 200 m2. Vue impres. s/Seine et s/Gelf : 1.600.008 F. Téléphone : 222-07-62.

Hauts-de-Seine

petite résidence, très it stando, dans parc naturel 2 ha, accès direct mer, encore 7 appartem. de 117 à 153 m2. — SOMECO, B.P. 594, 83400 Hyères. Télé-

phone : (94) 65-38-30 ou s/place 3018 avenue Résistance, Toujon, Téléphone : (94) 41-31-14.

PROVENCE - PRES GORDES

20 minutes autoroute Cavallion, dens petita propriété au milieu de la nature, reste un seul sudio équipé et meublé, séjour + wc + douche + terrain privatif 1,000 m2. Prix: 200.000 F, 80 %

crédit possible. — CATRY, Téléphone : (91) 54-92-93 ou (42) 26-73-61, heures repas.

1er arrott SAINT-ROCH SUR DEUX NIVEAUX 50 M2 TOUT CONFORT BELLE RENOVATION étage sans asc. - 359-01-49

Ne cherchez plus copies et sélec-tions d'adresses. Secrétaire à domicile. Pour tous renseignem. Joindre une enveloppe timbrée Mile B. MOREL, 7, domaine de Gerville, 91/50 Solsy-sur-Seine. 3° arrdt. 3-4 P. EXCEPTIONNEL, order Selfman.
XVIII. SOLEIL, Calme, 260-50-04 4° arrdt.

OUAI AUX FIFURS

Potaire pressé de vendre
200 m2 r.-de-ch, sur Seine.

Prix : 1.800.000 F. Possib.

appartements ou burz. Tél. pour
visiter : 887-08-21. ENTREPRISE, Sérieuses références effectue rapidement tra-vaux peinture, décorat, coordi-nation tous corps d'état. Devis gratuit. T.: 368-47-84 et 893-30-02. 5° arrdt. CENSIER, soiell. 354-42-70 UPLEX, gd séj. + 2-3 chbres Artisan spécialisé rénovation et transformation appart e m e n t . Téléphone : 202-49-23 PERIC. VERDURE CALME CLAUDE-BERNARD, plein sud

liv. 30 m2 + 2 chbres, cheminées, 80 m2 (projet ascenseur), 5° ét., balc., 745.000 F. 535-86-37. occasions 60BELINS. Pierre, séjour + 4 chbres it cft Libre avril 82, loyer 20.000 F per an. 526.000 F. 325-97-16, MOQUETTE A SAISIR Pure laine
40 F le m2 T.T.C.
beeu velours synthetique
20 F le m2 T.T.C.
TEL.: 658-81-12. 6° arrdL automobiles

OBSERVATOIRE, imm. except. 5 P., 160 m2 + service, SOLEIL, queiq. travx. - 633-38-94, matin. ODEON. Bel immeuble PEAT STUDIO s. d'eau kitchenet. RARE 124.000 Sur place vendredl, samedl de 14 à 17 h., 25, rue Dauphine ou 224-73-61.

7° arrdit. radio complet. Prix : 15,200 F. Téléphone 920-49-07. 126.000 F. STUDIO petit, kitchen., s. d'eau. 754-49-48, 7 SUFFREN. Société pptaire vend, dans imm. pierre de taille rénové (asc., joiture, cage escal., etc.) 5 PIÈCES OCCUPÉES (Oi) LE SOIR 574-61-01) 38, R. VANEAU GO STOG.

du STUDIO au 4 P., Garages. Sur piace 11 à 19 h. 550-21-26. 8° arrdt. ALMA. Grand studio de 46 m2, immeuble 1955, grand standing. GARBI : 567-22-88.

9° arrdt. Impecable, GRAND 4 PIECES, cuisine équipée, S. de B., immeuble classé. 735.000 F. Téléphone : 251-16-16. 11° arrdt.

13° arrdt.

SUPER ITALIE, séj. + 3 chbr., 121 m2, joggia 14 m2, parking, gd standing, piscine, solarium, CALME: 840.000 F. 525-56-92.

16° arrdt.

LA MUETTE 150 M2 environ

GD 5 P. immeuble récent sans vis-à-vis 1,680,000 F - 222-07-62

220 M2 JARD, PRIVATIF

PIERRE BATON - 704-55-55

PORTE D'AUTEUR

BEL IMMEUBLE BOURGEOIS REZ-de-CHAUSS ENSOLEILLE SUR JARDIN PRIVATIF

5 PIECES 143 M2 cuisine, bains.

A renover + chore de service

PRIX 1.275.000 F

Jeudi, vendred, de 13 à 17 h : 55 BOUL MURAT 50 TEL 723-95-05

17° arrdt.

78 - Yvelines

1,14, : 045-29-09.

MENILMONTANT, pr. M-, appt 62 m2 à rénover, 3 Pièces + cuis., wc, lingerie, bains poss., 230.000 F, Téléphone : 359-42-28. Construction neuve Pierre de taille. Reste 9 appart. duplex, jardin. 74, rue du Commerce, PARIS-15° ERA, téléphone : 562-46-39. 12° arrut. Vds, Pte VINCENNES, 4 PCES, 90 m2 + balc., chif. centr., asc., 40 etg. s/av. et Jardin. Prix : 560,000 F. Etat impeccable. Vis. s/place, 7 et 9, bd Davout, jeudi vendredi, de 13 à 16 beures.

> BEAU PAVILL MEULIERE
>
> 1 Poss, tt cit, s/500 m2 jard,
> EXCELLENT ETAT à saisir,
> 325-75-42 AULKAY-SOUS-BOIS
>
> A wire Pay. 1971. Très bonne
> constr., 8 P., cuis., 2 s. de bns,
> 3 w.-c., cab. toil., gar., grenier.
> Jardin 500 m2.

Belle récept. + 3 chbres + 2 bains, joil jardin privé. Restauré luxueusement dans hôtel particulier, calme, soleil. Prix ferms 2.200,000 F. Livrable Julilet prochain. PROMOTIC, 25, sv. P.-Doumer, Paris-16', Tél.: 558-14-14. viagers FONCIAL YLAGERS 9, boul Maisherbes, Peris-8. Tél.: 266-32-35. Spécialiste, Part de préfér à Part, Me Pte St-Cloud, liv. able + 2 chbr., 90 m2 + chbr. service, tt cft, 830.000 F. Téléphone : 224-63-92. 38 ans d'expérience. STE specialiste VIAGERS LA VILLA FOCH
côté soiell, de l'avenue Foch,
reste un seul duplex 6 Pièces,
environ 220 m2, entièrement
rénové, décoré, meublé, panorama sur l'avenue Foch même,
chambre de service. Visite sur
rendez-vous, Téléphonez at :
500-86-72, tous les jours sauf
dimanche et lundi.
REALISATION CARLTON.

Etude gratuite rente indexée. F. CRUZ E, rue La Boétle 256-19-00 Prix, Indexation et garanties Etude gratuite discrète

VENDRE

Ectire n° 8.019 € le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

TONIBE 65, avenue de la Marne A LOUER 450 M2 disibles à partir de 150 seignements : 227-64-30 790-26-94

PERFIRE Bel Immedibe gd standing SPACIEUX LIVING + CHBRE (85 m2) sur jardin kniérieur. 795.000 P. VERNEL : 526-01-50. fonds de commerce 19° arrdt. BUTTES-CHAUMONT, Pavillon, HOTEL RESTAUR. BAR 2**NN vue tt Paris, 150 ml. R.-de-ch. + 40 ch. + appis TT CONFORT. 8 ét., terrasse, tout cft, 7.000 F Ecrire hôtel BELLE AURORE, 94500 BOLLENE - ECLUSE.

Ville s/préf, du N.-Est : cède cause retraite, cabinet dentaire avec les murs prof, et d'habit. Matériel moderne. Rent, import. l'ensamble 1,4 du C.A. Tél. (16-24) 29-14-98 FONTENAY-LE-PLEURY, prox. gare, spiend. 5 Pièces de stan-ding, pieto-pied, sans vis-à-vis, compr. : entr., sèjour double avec baic., cuis. équ., 3 chibres, S, de B., S. d'eau, wc, nembr. rangements, cave, 2 parkings. . A. SAISIR : 445.000 F. 14" BLIOUTERIE EMPLACEMENT 1 ORDRE Grande façade - 2 vitrines. 34, rue d'Alésia.

Bureaux profession libérale à louer, imm. standing, Jardin, parking, 6 pièces, tous moyens de communication, Bail longue durée éventuel.

Tel. 505-61-45

ATLANTIC 2,700 m2 NEPTUNE 1.626 m2 FRANKLIN 4.046 m2

Divisions possibles GFF 776-42-21 Tr Franklin - Paris La Défense

locations non meublées

Paris PARIS 71º M° PARMENTIER OH OBERKAMPF SANS COMMISSION
Immeuble wut contort
STUDIOS 34 m2, loyer 1.174 F,
ch 310 F, park, 166 F

Offre

2 P. 44 m2, loyer 1.363 F, charges 310 F, park. 166 F
3 P. charges 310 F, park. 166 F
3 P. charges 466 F, park. 166 F
5'edresser : 53-61, av. Parmentiler - Tél. 255-52-46 bel appart part. Hat, environ 200 m2, triple recept., 4 chbres, SOLEIL - CALME - GARAGE. H. LE CLAIR. — 562-73-54. Part. ioue, Paris. 13°, limite 6°, 3, square du Port-Royal, 5e étg., ascenseur, 73 m2, impeccable, tout conft, soleil, 3.000 F/mois + charges. Sur place semedi de 13 à 17 h ou Téléphonez : 476-18-99, après 18 heures. COLLINE DE SAINT-CLOUD
Particulier vend face bois de
Boulogne, neuf, standing, duplex
4 Pièces, 2 S. de B., 85 m2, log-Bd ST-GERMAIN-SOLFERINO: gd stdg, 290 m2, entièrement profess., 10 Pces, tél., standard, confort, 14.000 F net. 729-25-22. gla, 25 m2, box, cave, calme. Prix : 900.000 francs. Téléphone : 242-76-42.

Rėgion parisienne

BOULOGNE-NORD

2 Plèces, cuisine, entrée, w.-c., déberres, bains possibles. Prix 161,000 francs. OPADIA Téléphone : 825-60-40, VERSAILLES

SANS COMMISSION
Dans immeuble récent
très bon standing, vide,
situation exceptionnelle
avec parc privé
STUDIO 38 m2, loyer 1.388
charges 286 F.
2 P. 62 m2, loyer 1.871 F,
charges 457 F.
3 P. 63 m2, loyer 2.697 F,
charges 38 F. Val-de-Marne Vds, Maisons-Alfort, appt F 3, 9° stage, bd de Marne, 210.000. Ecr. n° 8.022, « le Monda » Pub., 5, rue des Italiens, 75/27 Paris. A p. 105 m2, loyer 2,87 F.

A p. 105 m2, loyer 3,300 F
charges 778 F.
Parkings sous immeuble
inclus, S'adresser:
la Porte Verte, bâtiment D,
13, avenue du Gi-Pershing,
Versaliles - Têl. 954-21-99. Province PORT MÉJEAN

NEUILLY REGENT 5, rue Rigaud 8 à 14, rue des Huissiers NEUFS APPIS A LOUER du STUDIO au 5 P. Renseignements et visites sur R.-V. en téléphon. au 824-73-83.

locations non meublées Demande

appartem, achat SERGE KAYSER cherche pour sa clientèle living † 3 charabres à partir 1.200.000, MAISONS PARTICULIERES LOFT - ETAT INDIFFERENT

Téléphone : 329-48-40.

JEAN FEUILLADE, 54, ev. de
La Motte-Picquet, 15-, 544-60-75,
rech., Paris 15- et 7-, pour bons
cileuts, appts toutes surfaces et
immembles. Paiement comptant. Région parisienne constructions

neuves **VOIE PRIVEE**

Paris pavillons Vincences, r. Diderot, beau pav. dbie liv. + 3 chbres, tout conft, sous-sol + terrain. — 634-13-18.

locations meublées

Conv médecin ou labo Tél.: 866-39-75 après 18 heures

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris recher-che du STUDIO au 5 PIECES. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. Tél.: 285-11-88. domaines

250 km maximum
Sud Parks,
Ecrire : 200 ORLET
136, av. Charles-de-Gaulle
92522 Neulthy-sur-Seine

locaux commerciaux

Bătiment surface au sol 1.200 m2 - Surface développée 2.400 m2. - Construit an maçonnerie de béton armé pour omature, avec remplissage en agglomèrés de ciment hourdés, avec terrain. Extension possible. - Installation électrique. RAU. - CHAUFPAGE AIR PULSE - Pouvent convenir toutes industries, tous commerces. - Situe CHARENTE-MARITIME, mitoyen DORDOGNE (2 km), GIRONDE (5 km), CHARENTE (5 km).

> bureaux Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES Demarches, Secretarias,

Telex, tous services. Prix competitifs, delais rapides PEREIRE stand. 5 burx + salle conference. Tel., 160 m² 83000 F mensiol. 755-89-10

LA DEFENSE

terrains

75 - PARIS

terrains

Zone d'aménagement concerté

terrains

propriétés.

tous commerces (dectour, pharmacien à proximité, calme ab-soin, 1,200,000 F.

Maltait, Tournety Rivière 40990 Tél. matin du soir (58) 98-77-39

BEAUMONT-S/OISE, Beile Villa entr., Séj. dble, cuis., 5. de bns, w.-c., 4 chbres ss-soi total, gar. caves. Beau jard. agrément clos 510 m près centre ville, écoles, gare, commerce. Px 650.000 F. Tél. 470-05-18

JOINVILLE, SUT bord Marine : SUPERBE VILLA 7 PIECES,

état parfait, port privé. Prix : 1,225,000 F. Téléphone 322-61-35.

Bourg-la-Reine, villa moderne de 1965, s/280 m2 jard, cuis., séj., 3 chbr., 3 bns, gd caime : 835.000 F. P.S.I., Tél. 665-79-99.

Près Fostainebleau, ville sur 1.100 m2 terr., cuis. entièr. équ., sèjour-salon, cheminée, 5 chbr., S. de B., s.-sol + dép., garage 3 voitures, chtf. centr. fuel. Prix 570,000 F. Téléphone : 424-21-72.

sur terrain 1,000 m2, villa 8 p., culsine équipée, séjour 55 m2, saite à manger, 5 chambres, 2 bains, sous-sol. Px 960,000 F. TEL : 16 (4) 453-11-90.

COTE D'AZUR PARTICULIERS

ou dans l'arrière pays. Documentation gratuite sur simple envoi d'une

carte de visita.

CONCTRUCTION, 11, rue de Rivoil, 06000 NICE. (93) 88-68-24

URGENT CAUSE

72 km Paris Est, prox. Forth

Jard. roserale, terrasse, 5 p. + 2 possibles, tt confort. A VOIR. Tél. 227-14-25

LE RAINCY - ILOT VERDURE

cabin. toilette avec w.-c., debarras + une ch. au premier ét.
Chauff, centr. gaz. Occupé par viager. Le tout sur 1.750 m2 terrain arnénagé, Jardin d'agrément et verger avec dépend, et 2 garages. Prix 500.000 F comptant + partie viager. — Téléph, 658-27-14, de 19 h. 30 à 20 h, 30. — 15101

TEL : 16 (4) 453-11-90.

IROISY-SIR-SEINE caime, CHARM. VILLA, récept. 35 m2, 4 ch. + bureau, s. bns, dche., tt cft, gar. Jdin 400 m2. PRIX : 278.000 F.

AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. Tél. : 776-85-90.

Pote caractère + mais, gardien propriètés en bord de mer

La Société Immobilière d'Economie Mixte de la VIIIe de Paris (S.I.E.M.P.) offre — sous forme d'appel à la concurrence — les droits de construire un immeuble à usage principal d'habitation sans aide de l'Etat.

de l'îlot Jemmapes-Grange-aux-Belles

Situation. — Future voie nouvelle perpendiculaire à la place du Colonel-Fabien, entre les rues de la Grange-aux-Belles et Louis-Blanc. Paris (10°). Situation exceptionnelle ouvrant sur un espace vert Intérieur à l'îlot où l'immeuble s'inscrit.

Surface constructible. — 5.900 m2 environ hors-couvre d'habitation.

Candidature à exprimer par lettre:

SIEMP - 29, bouleyard Bourdon, 75004 PARIS avant le 25 avril pour recevoir le dossier (il ne sero pas fourni de renseignements par téléphone). Le dossier peut quissi être retiré à la

Entre ELBEUF

A FOUQUEVILLE

Le Clos Paisible » très joi. pte mais. normande s/2.160 m2 séjour avec cheminée, cuis., saile d'eau, w.-c., 3 chères. Tél. (35) 47-08-37 après 18 h.

TRES URGENT

Part. de préf. à part. vd, 90 km Paris (Yonne), loaillé très commerçante, PROPRIETE Sur sous-sol, rez-de-ch.: entrée, culsine, s. de séjour, chambre, cab. tollette, w.-c. kr étage: 2 chbres, salon, s. de bné, w.-c., balcon, chauff. cent. mazout, iibre à la vente + PETTT PAVILLON compr. cuis., ch., cabin. toilette avec w.-c., débarts + une ch. au oremier ét.

CLEON, 120 km, Parts A13

PONTON-SUR-SEINE

1 HA, SACRIFIÉ

2 KM RAMBOUILLET

Maison anc. plerres, poutres apparentes, surface habitable 250 m2 + grenier, dépendances, s/1.800 m2 terrain, prox. immédiata forêt. Prix 850.000 F.

AVIS 14, r. Raymond-Poincaré Ramboulliet - 483-05-27

SALOU ESPAGNE
Locations et Ventes, DUBOIS text 410 m2 habit, BELLE VUE, 2 récept. + 6 chères + garage.
TEL.; (34) 77-38-05-13.

VIROPIAY Résid., pr. 3 gares
Magnif, propriété
Nuxe 410 m2 habit, BELLE VUE, 2 récept. + 6 chères + garage.

O.R.T.I.C. - 989-97-63

Tél. 563-11-80 su 922-92-49

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Fourqueux, beau terr. 2.185 m2, zone N.A., 90 F to m2, Urgent, AGENCE ROYALE : 950-14-60. propriétés CHARMANTE MAISON Région d'Hossegor, part. vend superbe d'Hossegor, part. vend superbe de mais l'eur restaurée, 26 m et 14 m de l'Hossegor, part. vend superbe forme restaurée, 26 m et 14 m de l'Hossegor, part. vend superbe forme restaurée, 26 m et 14 m de l'Hossegor, part. vend superbe forme restaurée, 26 m et 14 m de l'Hossegor, part. vend superbe forme restaurée, 26 m et 14 m de l'Hossegor, part. vend en mayente, magnifique chemique, magnifique chemique, se de birs, piscine chauffée, et ang poissonneux, four à pain, voilère, parc 1 h a erbres décoratifs. L'ensemble sur 5 h a. Part. vend en MAYENNE GROUPE NEGOFIA
rech, terrains thes régions, thes
superficies pour création
DE LOTISSEMENTS, Palement
comptant au meilleur prix.
39, rue des Mathorins
PARIS-8°.
266-57-22 Part, vend en MAYENNE très bel étang 2 hectares, abortis bolsés, terrain construc-tible, eau, électricité, malson-nette de pêcheurs. - 325-46-57

hotels-partic. belle malson, 8 p., jardin, ter-rasse sud, garage, 2.350,000 F. TEL: 504-53-94. Vds TARN belle propriété 8 ha mais, rustique rénovée, 10 pces, tt cft (lux, sé], 60 m2) parties anc., gde cheminée, px 750,000 P possib, vente avec 2 ha parc. Tél. (16-63) 33-81-36

termettes

Domaine de la GOUJONNE

PARC 28 HA Tennis - Piscine -PARC Pêche - Voile. CHALLETS s/TERRAINS de 448 à 905 M2, bd étang 12 ba. A part. 155,006. Vis. tous les jours, départ. 213, 77480 BRAY-S/SEINE. Tél. Bur. 401-12-18 - 13-97 (401-78-24, pers.)

maisons de

campagne

98 km. Est Paris, Particulier vend maison dans petit village, 4 Pièces + grenier + dépandances. Confort, jardin 4.000 m2, vue. Prix : 400.000 francs. — Téléphonez, le soir au 534-43-46.

GARD, A 15 KM. D'UZES, dans

joi village gardois, ancienne bergert en pierr, du pays à amés. (180 m2 hebitables possibles), gros œuvre bon état, terrain arboré attenant 1,200 m2, eau,

électricité en bordure. Prix : 215.000 F avec 45.000 F comptant solde sur 20 ans possible. CATRY, Téléphone (66) 22-20-92.

villégiatures

immeubles PAIE COMPTANT murs de boutiques libres ou louées PARIS, Tél. : 563-45-62 importante Société de services aciète murs immeubles cciaux plus ou moins 500 m2, VOIR : Notre Conseil S. KIMEL. 5, rue CONDORCET, PARIS-9.

155 km Fermetie normande en dur, tulies piates, séj. 42 m², cuis., w.-c., s. de bns, 3 chbres à terminer, dépend, 5.000 m². 250.000 F avec 50.000 F. Tél. (16-32) 44-55-83

TRES URGENT
Part. vd 25 km sud Chartres ds bourg 5.000 hab. blen desservi Très belles granges + bergeries s/1.700 m². Px 180.000 F à déb, Ecr. M. NICOLAS, 25, r. 8,-de-Lasatie, 69004 LYON. EMBASSY SERVICE recherche du STUDIO au 6 PIECES, Paris et villa banliese quest. Proprié-taire direct. — Tél. : 265-67-77. PPTAIRES LOUEZ SOUS 24 H. VOS APPTS SANS FRAIS FERMETTE à restaurer : 2 corps de bât., beau terr. om-bragé s/3.500 m2. Px 165.000 F. Cab. BOUVRET, 27, av. Gam-betta, 89 Joigny. (16-86) 62-19-44

STE garantissant LOYERS rech. appts vides ou meublés - 501-73-80.

Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-82. locations

meublées Offre

Magbert-Antualité, Part. loue, rue des Bernardins, petit stud. 1 personne, tout équipé, 6º étg., sans ascens., 1.100 F, ch. compr. Tél. : 254-33-06, après 19 beurus.

Demande.

Acheterait vaste Domaine boisé

PAR ADJUDICATION

Adj. TRIBUN. COMMERCE de PARIS le 29 AVRIL 1980 à 13 h. 45. Fonds parfumerie - Soins esthétiques BUOUTERIE. 134, avenue de la République (93) AUBERVILLIERS. - M. à Prix (NE P. ét B), 19.000 P. Cons. 20.000 F.

Vente sur sais, immob., Pal. de Just, de BOBIGNY, mardi 6 mai 1980, à 13 h. 30, ds un imm. en copropriété EN UN LOT à AUBERVILLIERS (93) 16, rue des Postes UN APPARTEMENT ler ét., studio. I pos pple, cuisine, entr., pend., a. de ba, w-c, balcon, une cave, park, plein air,

MISE A PX : 70.000 F B'adr. Me Maurice Ayoun, avoc., 124, boulevard Malesherbes, PARIS-17e. S'adr. Mes Demortreux et Sagaut, not. boulevard Malesherbes, PARIS-17e.

Ass. à Paris, 67, bd Saint-Germain et Tél. 622-47-02 ou ts avoc. Bobigny,

Me Girard, synd. 116, bd St-Germain. Paris, Pontoise, Nanterre ou Créteil. Adjudication au Tribunal de Commerce Paris, le mardi 29 avril 1980, 13 h. 45

FONDS FABRICATION ET POSE MATÉRIAUX Compren.

le droit BAIL localix surface converta développée 1.285 m2 env.

3 bât., hangara, 2 logements, divers dépôts, etc. - Consult. du cabler charges

SIS à ROMAINVILLE, 17, rus des Bergeries - MISE A PRIX: 99.000 F

S'adr. à M= DEMOETREUX et SAGAUT, not. assoc., 57, bd Saint-Germain

à Paris (tél. 329-21-07); M• GIRARD, synd., 116, bd Saint-Germain à Paris. sur parcelle terrain

VENTE SUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE LUNDI 5 MAI 1980, À 14 HEURES - EN TROIS LOTS 9. rue de la VIIIe-l'Evêque Deux chambres au sixième étage sur rue, petit cabinet aménagé en cuisinette et débarras - Droit au W.-C. commun LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 60.000 FRANCS

2° Lot - UNE PIÈCE A PARIS (1° 3, rue Saint-Germain-l'Auxerrois Entre le deuxième et le troisième étage. Une pièce avec cuisine parisienne, droit au W.-C. commun situé entre le premier et le deuxième étage OCCUPE - MISE A PRIX : 7.000 FRANCS

Lot - UNE MAISON A HONFLEUR (14)

27, rue Haute Composée de salle commune, coin cuis., deux chambres au premier étage, salle d'eau, combles aménagés. W.-C. droit à la cour commune LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE À PRIX : 70.000 I Pour renseignements s'adresser à 1) M° de GEMINI, avocat, 17, rue de l'Université à Paris (7°), tél. 261-13-45; 2) M° R. INBONA, avocat, 3, rue Danton, tél. 325-55-12 - Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAYE BANK S.A.

De grands groupes industriels avancent leurs pions pour contrôler le futur marché de la bureautique

Hier, la Compagnie générale d'électricité annonçait le rachat de la célèbre firme britannique Ronéo. Aujourd'hul. Saint-Gobain-Pontà-Mousson, un des poids lourds de l'industrie française, s'apprête à prendre une participation dans le capital du groupe italieu Olivetti. Demain, la petite société française Secre signera un accord avec la firme suisse Hermès

les barrières sautent. La cadre, la temps des cadres, d'imprimer des textes, de préparer le courrier... Tout constitue-t-il un frein au développetravail de secrétariat, doté d'un écran, d'un clayler et d'une petite

Pour le moment, cette activité. encore balbutlante aux Etats-Unis, n'intéresse que les très grandes entreprises qui voient là d'abord. quoi qu'on en dise, un moyen de réduire leurs trais de personnei. A terme, les spécialistes chiffrent cependant ce nouveau marché à plusieure dizaines de milliarde de doilars. Or. parie de 5 à 7 milliards de dollars en 1985. De quoi stimuler les appélits de bien des entreprises. D'autant que ce marché potentiel est relativement ouvert. Aussi chacun tente-t-il d'occuper au plus vite le

En premier lieu, les géants : I.B.M., fort de sa domination en informatique et dans les machines à écrire électroniques, et Xerox, qui met les bouchées doubles, car, s'il n'y prend garda, le rôle de la photocopieuse risque d'être singulièrement réduit dans le « bureau du futur ». La société devrait annoncer prochainement de nouveaux matériels.

Ensuite, les - jeunes loups - de la mini-informatique, Tous Américains Digital Equipment, Data General Wang, Prime. Ils viennent tout natureliement à la bureautique arâce à leurs connaissances dans les miniordinateurs et les logiciels. Prime vient semble-t-li, de prendre une lonqueur d'avance en annonçant le premier, il y a huit jours, un système Intégré qui combine tout à la fois le traitement de textes, la gestion de documents. l'aide au management, la traduction, le courrier électronique. Les spécialistes des machines à écrire, comme l'allemand Olympia. Hermés Precisa, et la groupe italien Olivetti, qui a de fortes positions également dans les calculatrices de bureau, ne sont pas en reste, non plus que Hewlett Packard. Enfin. Il faut compter avec de nouveaux venus de taille. Volkswagen par exemple, qui voit dans ce secteur un de ses principaux axes de diversification, et qui a pris sions d'un examen approfondi.

Précisa. La liste n'est pas exhaustive. On pourrait y ajouter la prise de participation de Volkswagen dans Triumph-Adler, le rachat par Exxon d'une série de sociétés américaines qui n'ont rien à voir avec le pétrole... Un point commun à toutes ces opérations : elles se déroulent dans un secteur appelé à connaître une croissance sensible, celui de la bureautique.

elles restent jusqu'à présent surtout

au stade des Intentions, la compa-

quie n'ayant pas suffisamment de

moyens financiers pour Investir mas-

sivement dans cette activité. Aussi

est-ce son nouvel actionnaire, Saint-

Gobain - Pont-à-Mousson, qui mène

le bal. Le groupe va signer un

accord avec Olivetti qui porte en lui

les germes d'un plus vaste regrou-

pement intégrant C.I.I.-H.B. et Olivetti

et feralt de cette entité un des

leaders mondiaux en bureautique et

D'autres entreprises, Thomson,

Secre, Matra, pour ne citer qu'elles,

marché. Leur intérêt est d'autant plus

vit que les pouvoirs publics ont

annoncé qu'ils participeralent finan-

cièrement au développement d'« une

industrie française de la bureauti-

que ». Certes l'idée d'un « plan » a

été abandonnée, mais l'Etat étant tou-

jours prét à verser sa manne à tra-

vers un nouvel organisme - le

Codia - les industriels français

se pressent aujourd'hui à ses portes.

C.I.I.-H.B. demanderait 200 millions

de france sur cinq and pour ses

seules activités bureautiques. La

C.G.E. forte de son opération avec

Ronéo, serait également fort gour-

mande. Tout comme Thomson et

d'autres, parmi lesquels, Saint-

Cette intervention financière de

l'Etat mérite que l'on s'y arrête. La

bureautique n'est ni une industrie

lourde ni un secteur stratégique. Elle

ne met pas en œuvre, comme l'aéro-

nautique, les circuits intégrés, ou.

comme l'espaca, de coûteuses et

aléatoires recherches fondamentales.

il s'agit d'une nouvelle activité indus-

trielle, comme il y en a tant, décou-

lant tout naturellement des progrès

de la technologie. Il y a déjà un

marché, même s'il croît moins vite

qu'on ne l'espère, et la rentabilité

e'y annonce fort décente. Aussi' la

décision d'investir dans un tel sec-

teur relève-t-elle de la stratégie nor-

L'Etat n'a-t-il pas mieux à faire que

de financer les futures machines à

écrire, claviers et autres écrans (et

pourquoi pas le mobilier de bureau.

les papiers peints, etc.) ? Ne serait-il

pas préférable qu'il concentre ses

moyens financiers, qui ne sont pas

Illimités, sur la recherche fondamen-

tale et vers les secteurs-clés, comme

les circuits intégrés, la biogénétique

male des entreprises.

ou l'énergie solaire?

Gobain-Pont-à-Mousson.

Triumph-Adler, ou Exxon, dont les ce nouveau sectaur d'activité. Leur particulier : écrans de visualisation pour Vydec, machines à écrire électroniques pour Qyx, micro-ordinaidéographique de leur écriture

En France, la prise de conscience remonte à environ deux ans. Ce fut l'une des principales raisons de la brouille entre la C.G.E. et C.L.I.-Honeywell-Bull. Cette dernière société, avec le soutien des pouvoirs publics, souhaitalt se diversifier dans cette direction et racheter la firme allemande Olympia. Jugeant une telle orientation contraire aux principes qui avaient présidé, en 1975, à la fusion entre C.LL et Honeywell-Bull, et estimant que cette demière n'avait pas à le concurrancer dans la bureautique. le groupe de M. Roux, soutenu en cela par Honeywell, s'était opposé

Remplacé par Saint-Gobain - Pontà Mousson dans C.I.I.-H.B., la C.G.E. a depuis pris plusieurs initiatives : rachat d'une société américaine (Friden) spécialisée dans le courrier électronique ; reprise de la majeure partie du groupe britannique Ronéo.

LES CHAMBRES DE COMMERCE DEMANDENT LA SUSPENSION DE LA CRÉATION DE GRANDES SURFACES

Le comité directeur de l'Assemblée permanente des chambres commerce et d'industrie (A.P.C.C.L.) demande que l'on suspende la création de grandes surfaces commerciales en attendant les résultats d'une étude qu ferait le point sur cette question. Le comité directeur estime que le « tissu commercial français » s'est considérablement détériore notamment celui des centres de villes et des zones rurales. Il en attribue la cause en partie « à la forte augmentation des grandes surjaces commerciales constatée ces dernières an-

L'A.P.C.C.L e estime qu'il convient de jaire le point » et qu'une pause doit intervenir avant même de connaître les conclu-

MONNAIES

Le renforcement de la surveillance des euro-monnaies Vers la substitution d'un endettement à un autre

centrales (le Monde du 17 avril) s. au moins, le double mérite de dénoncer, premièrement, la menace qu'une expansion indéfinle des prêts internationaux fait peser d'ores et délà sur le système bancaire C. lèmement, la source d'inflation que constitue pour chaque pays la du tamps où l'on se félicitait du développement des euro-marchés pour surmonter la « crise pétrollère ».

Il faut dire que depuis plusieurs mois les banques privées, surtout aux Etats-Unis (et notamment la Morgan Guaranty Trust), multiplient les avertissements, faisant savoir qu'elles ne peuvent plus, sans courir des risques insupportables, continuer, comme dans la passé, à accroître leurs opérations de financement indirect des balances de palement des pays délicitaires (l'importance des déficits tolérés n'étant pas sans rapport avec la quasi-certitude de pouvoir les

La progression de 25 % environ chaque année (parfois plus) des comme une anomalie. Jusqu'à maintenant une fraction importante des crédits venus à échéance n'étalent remboursés que grâce à l'obtention de nouveaux crédits. Le blocage du système pourrait conduire à une crise financière de première gran-

Des quelques mesures concrètes décidées à Bâle on serait, à première vue, tenté de dire qu'elles sont très insuffisantes par rapport aux propositions faltes initialement nomment par les Américains et les Allemands. Ces propositions visalent à assulettir les « euro-banques (c'est-à-dire les banques ayant des dépôts libeliés en une autre monnale que celle du pays où elles sont instaliées) à un système de réserves obligatoires analogue à ceux qui existent dans la plupart des pays. On peut toutefols se demander, à la lumière des différentes expériences nationales, si un tel système est vraiment capable de freiner l'émission monétaire.

Cela dit soumettre à une « surveillance rentorcée - l'évolution des euro-marchés n'est pas de nature à changer les données du problème. Les banques n'ont-elles pas déjà pris le virage ? Pour s'en assurer. Il faudrait savoir si elles continuent or non à attirer les dépôts. Leur progression s'est pratiquement arrêtée récemment, mais ce n'est qu'une indication. La vérité est qu'on n'échappera sans doute pas à une liquidation plus au mains forcée du formidable endettement accumulé. Les pays en voie de développement n'apparaissant plus comme des emprunteurs suffisamment sûrs, quels nouveaux placements va-t-on charcher à trouver pour les excédents pétroliers, que la BRI a la prudence de ne pas chiffrer (on JEAN-MICHEL QUATREPOINT. | parle souvent de 110 à 120 milliards

de dollars pour 1980), car le mon-Băle par les gouverneurs de banques tant pourrait en être substantiellement réduit en cas de récession

> cits budgétaires des pays industrialisés. L'Arable Saoudite, le Koweit. américain et britannique. Pourquoi mands, néerlandais... français ? On substitue ainsi de - bons emprunteurs - à d'autres devenus moins sûrs (Brésil, Mexique, Philippines, etc.) | Catte solution, qui ressemble un glaantesque tour de passepasse, outre qu'elle ne contribue en rien à résoudre les graves problèmes du tiers-monde, est une autre façon de prolonger l'inflation par l'accumulation indéfinie de l'endettement

PAUL FABRA

GRANDE-BRETAGNE

• Un groupe d'économistes de l'université de Cambridge conseille au gouvernement britannique de dévaluer la livre sterling de 25 % et d'imposer des contrôles sur les importations des le début de l'année 1981. Dans un document publié le 18 avril, ce groupe, dirigé par un ancien haut fonctionnaire de la trésorerie M. Wynne Godley, estime que ces mesures, qui pourraient entraîner le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun, sont néces-saires pour redresser l'économie et empêcher « la pire récession depuis les années 30 ». — (A.P.)

■ Le Conseil économique et social doit continuer à a tenir compte de l'intérêt général en dépassant les seuls intérêts catégoriels », a souligné M. Barre en recevant, le 16 avril, l'inter-groupe de la majorité présidentielle du Conseil, composé d'une cinquentaine de personnes. Le premier ministre a indiqué que le gouvernement a estimait nécessaire d'utiliser la somme d'expérience représentée par les membres du

Sur les marchés des changes

LA BAISSE DU DOLLAR S'ACCENTUE : 4,30 F A PARIS

La décision de la Chase Manhattan Bank de ramener de 20 % à 19,75 % son taux de base (voir d'antre part) et le siéchissement général des taux qui semble s'amorcer any Etate-Unis et qui s'étend su marché de Psurodollar ont provoque, jeudi du dollar sur les grandes places financières internationales. Déjà pius falbie mercredi en fin d'aprèsanisi son cours revenir de 4,3755 Londres, il fallait 2.23 dollars nour obtanir une livre starling coutre 2.21 dollars la vellle au soir. A Tokyo, enfin, le dollar ne valait pius, en clôture, que 248,62 yens contre 252,20 yens. Les marchés, toutefois étalent asses peu actifs. A Londres, le cours de l'once d'or s'est replié, revenant de 520 511,50 dollars.

LA CHASE MANHATTAN BANK ABAISSE DE 20 % A 19,75 % SON TAUX DE BASE

de ramener de 20 à 19.75 % son taux de base (« prime rate »). Cette nouvelle, à peine connue, a provoqué

ricaines vont-elles imiter la Chase? Tella était la question que l'on se posait à New-York, la décision de la Citibank étant particulièrement attendue. La plupart des opérateurs sur le marché (à queiques exceptions près) estiment qu'à 20 % les taux de base des banques out atteint un sommet. Ils restent en revanche partagés sur l'ampleur et la rapidité d'une baisse du « prime rate » qui paraît inévitable pour l'instant. Beaucoup dépendra, souligne-t-ou, de la tenne de l'économie américaine, qui donne de plus en plus des signes d'essouffiement. Le département de commerce a sinsi annoncé que les mises en chantier de jogements out diminut de 22 % en mars (-26.7 % pour le premier trimestra) alors que les industries

La Chase Manhattan Bank a annoncé mercredi 16 avril sa décision

un vif recul du dollar. Les autres grandes banques améde transformation ont travaillé en moyenne, pendant ce même mois. Conseil pour réfléchir surfit 83 % de leurs capitaltés, soit 0,9 % de moins que le mois précédent.

(Publicité) DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT SUBDIVISION DES ETUDES FONCIERES ET DE TOPOGRAPEIE
32. qual Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX

AVIS d'enquetes conjointes prealable a la declaration D'UTILITE PUBLIQUE ET PARCELLAIRE COMMUNE D'ANTONY

Chemin départemental n° 67 a, avenue de stalingrad Aménagement entre la rue des Prés et l'avenue de la Division-Leciere (R.N. 20)

Le public est informé que par arrêté préfectoral en date du 10 mars 1980. Il a été prescrit l'ouverture d'enquêtes conjointes préalable à la déclaration d'utilité publique et parcellaire concernant opération susvisée sur le territoire de la commune d'Antony Les plèces du dossier concernant chacuns de ces enquêtes seront déposées pendant vingt-deux jours consécutifs, du 14 avril 1980 au 5 mai 1980. la mairie d'Antony, direction générale des services techniques, 14, rus de l'Eglise, où le public pourra les consulter du lundi su vendredi, de 8 h. 30 à 12 heures et de 13 h. 45 à 18 h. 15. SNQUETE PREALABLE A LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE : Les personnes désirant émettre un avis sur l'utilité publique de catte opération pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieu cités ci-dessus. Elles pourront de même les adresser à M Pierre MELIN, inspecteur divisionnaire hors ciasse à la S.N.C.F., 1, rue Pissarro, 75017 PARIS, nommé Commissaire Enquêteur.

À l'issu de cette enquête, les copies des conclusions du Commissaire Enquêteur seront tenues à la disposition du public à la mairie d'Antony et à la préfecture des Hauts-de-Seine, direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau 1, aux beures normales d'ouverture.

ENQUETE PARCELLAIRE : Les intéressés souhaitant émestre un avis sur les limites d'emprises nécessaires à cette opération pourront consignar leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieu cités ci-dessus. Ils pourront de même les adresser au maire d'Antony ou au Commissaire Enquêteur désigné ci-dessus. Cette publication est (alte en application des articles E 11-4 et E 11-20 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

ENERGIE

La fermeture du dernier puits du hassin houiller de la Loire est repoussée

De notre correspondant

Saint-Etjenne. - La direction des Charbonnages de France avait annoncé en 1968 la fermeture du bassin de la Loire au 31 décembre 1973. La date en avait été reportée à 1975 dans un premier temps, pals au 5 juillet 1980. Un troisième sursis vient d'être accordé au puits Pigeot, le dernier en activité à La Ricamarie. L'exploitation se poursuivra donc après l'arrêt des congès collectifs de juillet dans les chantiers actuels. « Tant que les résultats techniques et sinanciers resteront au niveau de ceux du premier trimestre 1980 », indique le communiqué rendu public mercredi 16 avril par la direction. qui ajoute notamment que « dans conditions, l'exploitation ces peut durer une partie de l'année 1981 ». Il n'est pas envisagé de reprendre les travaux de préparation d'un autre chantier, « ce qui condurrait à une dégradation

des résultats financiers s. La direction générale affirme d'ailleurs que non seulement ancune embauche n'est prévue, mais que a les ouvriers ne pouvant espérer terminer leur carrière à la houillère, en raison de la termeture du fond, doivent envisager une mutation dans une autre houillère ».

L'objectif de ces matations reste de guarante en 1980, comme cela était prévu dans le plan de production. Le bassin houiller de la Loire, le plus vieux de France. est aussi le seul où des mesures de conversion autoritaires ont été

Le personnel (sept cent seize ouvriers et cent quatre-vingte employés et techniciens), dont le

arrive, cependant, dans sa plus grande majorité, à l'âge de la retraite, ainsi que le soulignait devant l'assemblée départementale, en janvier, M. Maurice Magnière, directeur des Houillères de la Loire, pour lequel l'échéance du 5 juillet apparaissait inéluctable. Ce n'était pas l'avis des conseillers généraux, aussi bien de l'opposition que de la majorité, manimes à se prononcer contre la fermeture du dernier puits de nale pour la défense des houillères du bassin de la Loire. La production des Houillères de la Loire a été, en 1979, de 166 000 tonnes contre 221 000 tonnes en 1978 et, selon la direction,

Il serait, dans ces conditions, prématuré de parler du renou-veau du bassin de la Loire. « Les problèmes posés par l'activité à long terme du bassin restent entiers », ainsi que l'a souligné la fédération régionale des mineurs C.G.T. après avoir salué e la grande victoire qui vient d'être obtenue par l'ensemble des mineurs du bassin et qui ne restera pas sans lendemain v. Elle a maintenn son rassemblement prévu à La Rocamarie pour le 17 avril et son mot d'ordre de greve de vingt-quatre heures pour lendemain. La C.F.T.C., qui a refusé de s'associer à cette grève e décidée unilatéralement par la C.G.T. s estime pour sa part que

énergétique actuel ». PAUL CHAPPEL



M. Ceyrac dénonce la mise en place

LE DÉBAT SUR LA PARTICIPATION

d'un système électoral « destiné à produire des administrateurs »

M. Ceyrac, président du dans l'entreprise d' « un système C.N.P.P., a répondu, dans l'émis- électoral destiné à produire des sion « Face an public » à France-

nant la participation. e La participation, a-t-il dit, ce n'est pas une technique, c'est d'abord un état d'esprit, c'est une certaine conception de la vie de l'entreprise et cela peut être naturellement appuyé par des solutions techniques. . En ce qui concerne l'actionnariet, M. Ceyrac a regretté que la part de l'entreprise dans le financement ait été fixée à 35 % au lieu de 25 %, et que l'on oblige toutes les sociétés qui se railleront à ce système à tenir leurs assemblées générales avant le 31 décembre 1980, ce qui est « onéreux » et

questions de journalistes concer-

a compliqué ». Quant à la présence de cadres dans les conseils d'administration. le président du CNPF. n'y est pas opposé mais il aurait souhaité a que les possibilités actuelles soient plus larges, par exemple que le nombre maximum d'administrateurs, fixe présentement à douze, put être porté à seize pour que les quatre places ainst dépapées puissent être réservées à des cadres d'entreprise a à condition que cenx-ci continuent à être cooptés. A ce propos. M. Ceyrac s'est vigoureusement eleve contro l'installation

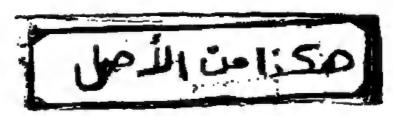
administrateurs s. qui n'auront Inter. mercredi 16 avril, aux ni a les mêmes responsabilités personnelles, ni le même statut » que les administrateurs venus par

Ils ne pourront, selon M. Ceyrac, qu'être a des administrateurs diminués a. « On est en train de mettre en place dans l'entreprise un double système : le système traditionnel existe déjà et on installe un système que l'app llerat électoralosyndicaliste », a poursulvi M. Ceyrac avant d'ajouter : « Je crains que le plein jeu du second ne pose des problèmes au premier et par conséquent, des problèmes graves à l'entreprise. A M. Bergeron, secrétaire géné-

ral de P.O., invité syndicaliste de 'emission, qui s'est déclare a frappé par l'intensilé du vent de reaction qui souffle dans nombre de milieux patronaux ». M. Ceyrac a répondu : « Ce qui m'ennuterait, c'est que nous n'acceptions pas, les uns et les autres. de changer. Mais ne pas changer n'importe quoi; ne pas changer n'importe comment ; ne pas changer unilatéralement. Changer en résléchissant ensemble à ce qui étatt bon hier, et à ce qu'il faudrait taire de mieux pour demain. C'est cela la vrate politique sociale : c'est être realiste et progressiste à partir du réalisme.

Loire. Depuis décembre, le les réserves seraient de 27 millions de tonnes seulement.

la prolongation annoncée a s'inscrit dans la logique du contexte



Sur les marchés des charge TY BYIZZE DA DOLTT S'ACCENTUE : 4,30 F A PAR Same of the transfer of the Charles Manager

Total and par Tales . Hills comme

ABAISSE DE 20 % A 19,750

the de the street to

SON TAUX DE BASE

per figure beid die grad beide Management of Colors and Transport Aller and A Management to be a first a see that the state of the same of the s A Longie Best min ir rauet de bi

LA CHASE MANHATTAN BU

title indicate de : engaturaget :

Bille Minige Gereite Giller de the land of the la And the state of t attion and give on Photomers's Br. Last tire A LAND ME CONTRACTOR OF A the test programmes are the training

CONTRACTOR OF THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

ÉTRANGER

En R.F.A.

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,6 % EN MARS

Wiesbaden (A.F.P.). - L'inflation se poursuit en R.F.A. et approche les 6 % en tanz annuel. Seion les chiffres définitifs de l'Office fédéral de statistiques, le coût de la vie a augmenté de 0.6 % en mars. En un an, la hausse a été de 3,8 %. Les prix avalent augmenté de Li % en février (+ 5,6 % par rapport à février 1980) et de 0.5 % em janvier (+ 5 % en taux annuel), A la Foire industrielle de Hanovre

le ministre de l'économie, M. Otto Lambsdorff, a lui-même reconnu, le 16 avril, que l'objectif fixé en début d'année par le gouvernement de Bonn, soit une augmentation des prix de 4,5 % en moyenne annuelle, « avait été dès le début ambitieux » En outre, il a estimé que le déficit des paiements courants s'élèverait en 1988 à an moins 28 milliards de marks ». Un déficit de cette ampleur n'avait pas été enregistré depuis 1965 ; il avait été, en 1979. de 9 milliards de marks seulement. E timant que ce phénomène ne saurait être « de très courte durée », le ministre a mis cette évolution sur le compte du renchérissement du pétrole et souligné que, contraire-ment à ce qui s'était passé après la crise petrolière de 1973 - 1974, la R.F.A. ne saurait escompter a une avalanche de commandes des pays de l'OPEP », En outre, selon iui, l'Allemagne fédérale doit affronter principanz marchés d'exportation,

• La hausse des prix à la consommation s'est légèrement ralentie en février dans la zone O.C.D.E., se situant à 1,2 % contre 1.5 % en janvier. Toutefois, les taux annuels calculés sur la base des douze et des six derniers mois se sont accélérés à respectivement 13,1 % et 13,8 %. Selon l'O.C.D.E., l'amélioration enregistrée en février est due à un ralentissement de l'augmentation des produits alimentaires et de l'énergie, alors que les autres éléments de l'indice ont, eux, connu une accélération continue. Durant les douze derniers mois s'arrètant en février, le prix de l'énergie a augmenté de 30 %, contri-buant pour deux points à la hausse générale de l'indice.

 Une conférence à l'O.C.D.E. sur l'emploi féminin. - Mine Lillian Carter a ouvert mercredi 16 avril à Paris la conférence générale, au niveau de l'O.C.D.E. sur l'emploi des femmes. Plusieurs ministres et hauts fonctionnaires des pays membres devaient examiner pendant deux jours les implications des taux elevés d'activité féminine et la ségrégation dont font l'objet les femmes sur le marché du travail. La mère du président améri-cain a souligné que, depuis son

errivée au gouvernement, son fils a avait nommé beaucoup de jem-

mes d. SUEDE

 La balance suédoise des paiements a enregistré en 1979 un déficit de 10,8 milliards de couronnes contre 200 millions un an auparavant. La balance commerciale est passée, elle, d'un excédent de 5,1 milliards en 1978 à un déficit de 4,6 milliards l'année dernière. Le ministère du budget s'attendait en 1979 à un déficit de 8,5 milliards de cou-ronnes seulement. — (AFP.)

■ Le plus important déficit budgétaire de la Confédération helrétique a été enregistre en 1979 : 1710 millions de francs snisses, ce qui est nettement supérieur au précédent record de 1570 millions enregistré en 1976. Ce chiffre est toutefois inférieur à l'estimation provisoire publiée voici quelques semaines, et qui faisait état d'un découvert de 1,8 milliard. Le déficit de 1979 est supérieur de près de 1 milliard à celui de 1978 (715 millions). — (A.F.P.) En Grande-Bretagne

et les syndicats de British Leyland

De notre correspondant

Londres. — La direction de British Leyland (B.L.), l'entreprise nationalisée de construction automobile, vient d'engager une nouvelle épreuve de force avec le grand syndicat des ouvriers des transports (T.G.W.U.) dont l'ordre de grève a été suiv! par plus de dix-huit mille des quatre-vingt-six mille ouvriers de la

Les grévistes ont en effet été informés que, faute de reprendre le travail d'ici mercredi 23 avril, ils seront licencies sans indemnités. La direction souligne en outre que la prolongation de la grève pourrait entraîner la fermeture définitive de plusieurs

grande majorité du personnel à

son plan austère de reorganisa-

tion de l'entreprise, et. il y a quelques semaines, il avait tenu

tête victorieusement aux syndi-

cats qui demandaient la réinté-

gration d'un délégué d'atelier

licencie. M. Robinson. Enfin. les

encouragements discrets du gou-

vernement et les divisions appa-

rentes au sein du mouvement

syndical l'ont assurément déter-

miné à engager une épreuve de force qu'il a de bonnes chances

de gagner, compte tenu de la

récession et de l'accroissement du

HENRI PIERRE.

Pour le moment, vingt des trente-quatre usines de B.L. sont affectées par la grève, qui a provoqué l'arrêt d'une dizaine de chaînes de production et mis en danger la construction de la nouvelle voiture Mini Metro, qui représente un investissement de 285 millions de livres. La grève a indirectement entraîné la mise à pied de huit mille cinq cents ouvriers.

L'arrêt du travail avait été décidé la semaine dernière par le T.G.W.U., qui refusait l'offre patronale d'une augmentation salariale comprise en 5 et 10 % et liée à des changements substantiels dans l'organisation du de négociations infructueuses, la direction avait indiqué son intention d'imposer ce règlement, en précisant qu'elle considérerait les ouvriers se présentant au travail à une date donnée comme ayant accepté les propositions patro-

nales. En même temps, elle menaçait les récalcitrants de licenciement. La direction pouvait difficilement reculer, d'autant plus que l'autre grand syndicat, celui des ouvriers mécaniciens, représen-tant vingt-trois mille ouvriers de l'entreprise, avait invité ses membres à continuer le travail. Son président, M. Duffy, a déclaré : « Je ne crois pas que B.L. bluffe... » En revanche, M. Evans. président du T.G.W.U., a maintenu son ordre de grève, déclaimpressionner par l' a ultimetum > et la « provocation » de la direction. Ses adjoints estiment que l'attitude brutale a datant d'un autre siècle » de

A dire vrai, Sir Michael Edwardes, président de B.L., est encouragé à poursuivre une tactique qui lui a jusqu'à présent réussi. L'an dernier, il avait rallé la

la direction renforcera le moral des grévistes et stimulera le ré-flexe de solidarité des ouvriers

encore au travail.

En Israël

LE COUT DE LA VIE A AUGMENTÉ DE 5,1 % EN MARS

Jérusalem (A.F.P.). — L'indice israélien du coût de la vie a augbureau central des statistiques. Toutefois, d'après les experts, il s'agit d'une bausse « réduite » de facon diminué pour la fête de la Pâque le prix de plusieurs denrées alimentaires En fait, selon eux, le a panier de la ménagère » a subi une hausse

de 11.2 % en un mois. Le bureau des statistiques évalue à 95 % le rythme d'inflation annuel durant le premier trimestre de 1980. contre 170 % lors du dernier trimestre de 1979, mais 65 % durant le premier trimestre de 1979. Par rapport à la base 180 fixée en 1976, l'indice du coût de la vie atteint maintenant

Les économistes s'attendent, pour avril, à une hausse des prix d'au moins 10 %, due surtout à l'augmentation des produits alimentaires. Encore le gouvernement a-t-il remis à début mai une majoration de 33 % du pétrole et de ses dérives.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU 10UR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas + hant	Rap + ou Dep	Rep + ou Dép -	Rep + ou Dép
\$ EU \$ CAD Yen (180).	4,3845 4,3155 3,6365 2,8465 1,7330 1,7486	230 185 130 75 39 20	- 420 - 370 - 255 - 185 - 45 - 10	- 905 - 595 - 555 - 205 - 10 + 130
DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1 000).	2,3180 2,3265 2,1125 2,1205 14,2965 14,4525 2,4880 2,4990 4,9560 4,9738 9,5775 9,6185	+ 45 + 85 + 18 + 45 - 625 - 425 + 79 + 110 - 218 - 110 - 478 - 325	+ 110 + 155 + 45 + 85 -1235 - 825 + 205 + 255 - 425 - 325 - 890 - 740	+ 285 + 485 + 95 + 290 -2558 -1328 + 595 + 830 -1178 - 758 -2815 - 1289

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 3 1/4 S EU 6 1/2 Ftorin 10 1/8 F.B. (100) 14 3/4 F.S 6 7/8 L. (1000) 10 3/4 E 12	\$ 3/4	9 1/4 95/16 18 1/8 16 9/16 10 15/16 10 3/4 17 1/2 16 1/2 7 1/2 7 1/8 17 3/4 16 1/4 17 7/2 16 1/2 12 11/16 13 1/16	9 11/16 16 15/16 11 1/4 17 1/4 7 1/2 18 1/4 17 1/4 13 5/16

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbaucaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande Aux États-Unis

Nouvelle épreuve de force entre la direction Ford annonce la termeture de trois de ses usines

La crise qui touche les principaux constructeurs américains de nouvelles gammes de petites d'automobiles est plus grave que cylindrées mieux à même de d'automobiles est plus grave que jamais. Au cours des dix premiers jours d'avril, les ventes ont balssé de 15 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre, en moyenne journalière, leur niveau le plus bas depuis la crise de 1975. Gene-ral Motors a été le moins touché des trois grands constructeurs, avec une chute de 31 % de ses ventes, par contre, Ford et Chrys-ler subissent de plein fouet le recul des ventes, avec des baisses de 33 % et de 32 % respectivement.

Cette atonie du marché, qui dure depuis plus d'un an, a conduit General Motors, et surtout Ford, à prendre des mesures draconiennes de réduction

d'activité. Après Chrysler, si mal en point Ford connaît de sérieuses difficultés. Le groupe, qui prévoit de lourdes pertes pour le premier semestre, vient d'annoncer qu'il allait fermer trois de ses usines et réduire l'activité de plusieurs autres, supprimant d'ici l'été quelque quinze mille emplois, dont six mille cent « cols blancs ». C es mesures visent à réaliser une économie de 1,5 milliard de

La situation du groupe ne devrait pas pouvoir s'améliorer ouvriers.

avant la sortle à la fin de 1980 soutenir la concurrence étran-

Ford, qui a engagé un lourd programme d'investissement, aura d'autant plus de mal à preserver son équilibre que l'agence de pret américaine Standard and Poor's vient de le déclasser, rendant plus onéreuses toutes ses opérations financières.

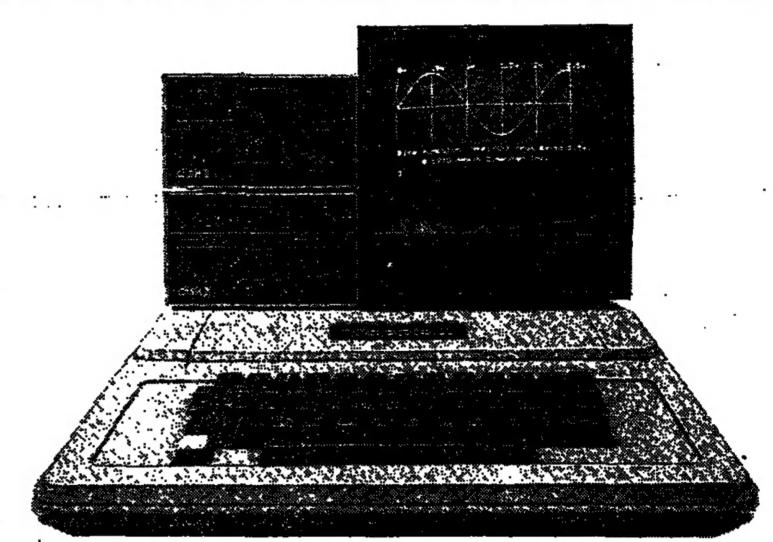
De son côté, Chrysler, le plus mal en point des trois géants de Detroit, continue de se battre pour réunir les fonds prives nécessaires à l'obtention de la garantie fédérale de 1.5 milliard de dollars votée en décembre 1979 par le Parlement. M. Miller, secrétaire américain au Tresor, a déclaré, mardi 15 avril, que le groupe saurait a d'ici quelques de la vie, vont demeurer parmi semaines » s'il était en droit de bénéficier de cette garantie. La commission chargée de superviser le programme d'aide à Chrysler se montrera « aussi flexible que plus grandes entreprises sidérurpossible », en permettant à giques américaines emploient Chrysler d'obtenir des fonds où deux cent quatre-vingt mille ouelle le veut, a ajouté M. Miller. vriers. Deux cents autres plus Quant à General Motors, le petites employant ensemble près moins touché par la crise, il vient de cent soixante-dix mille per-

LES OUVRIERS DE LA MÉTAL-LURGIE RATIFIENT UN NOU-**VEAU CONTRAT DE TRAVAIL**

Pittsburgh (A.F.P.J. - Les métallos » américains ont ratiflé, le 15 avril, le nouveau contrat de travail de trois ans négocié par leur syndicat avec les neuf plus grandes sociétés sidérurgiques américaines. Ce contrat, qui entrera en vigueur le 1er août, prévoit des augmentations des salaires horaires de 25 cents la première année, de 20 cents la seconde et de 15 cents la troisième, ainsi que l'amélioration de certains avantages sociaux. Il ne dépasse pas la norme maximale d'augmentation de salaire recommandée par le gouvernement

déjà d'une clause d'ajustement des salaires en fonction du coût les ouvriers les mieux payés des Etats-Unis. Leur gain horaire moyen est actuellement de 11,06 dollars (48,7 F). Les neuf d'annoncer la mise au chômage sonnes, s'aligneront en principe à la fin du mois de douze mille sur les grandes lignes du nouveau contrat.

Patrons, maîtrisez vos informations



apple II est le tableau de bord de votre entreprise.

Analyse des ventes, prévisions budgétaires, plans d'investissement, d'amortissement, simulations de marketing, optimisation de la gestion... ce ne sont que quelques-unes des possibilités d'un ordinateur portable pesant moins de cinq kilos, APPLE II, auxquelles s'ajoutent l'ensemble des fonctions comptables, de tacturation et de tenue de stocks.

Né des extraordinaires progrès de la miniaturisation en électronique, APPLE II permet la mise en application de tout un système de programmes économétriques ("Econosys"), capables de rendre d'immenses services aux responsables d'une entreprise et à leurs collaborateurs. Ceux-ci l'utiliserontaisément car le maniement d'APPLE II est accessible à tous et ne nécessite aucune formation.

spécialisée. Sa simplicité d'utilisation, l'étendue de ses champs d'application, sa robustesse et son prix ont déjà conquis plus de 100.000 utilisateurs dans le monde.

Pour mieux contrôler l'avenir de votre entreprise. sachez, vous aussi, utiliser toutes les ressources de la micro-informatique.

Concu et fabriqué en Californie, APPLE Il est distribué dans toute la France par un réseau de distribution qui vous apporte une assistance après-vente rapide et efficace.



Importateur: SONOTEC 5, rue François Ponsard - 75016 PARIS

Liste des Dépositaires dans toute la France : Région Parisienne : CART EXPERT - ZA DES BÉTHUNES 6, rue de l'Équerre B.P. 446 95005 CERGY PONTOISE CX - ANGLADE 7, rue St Lazare 75009 PARIS - E.M.F. 35, rue des Voies du Bois 92700 COLOMBES - E.M.A.C. 136, rue de Rennes 75006 PARIS - ILLEL 143, av. Fétix Faure 75015 PARIS - IMAGOL 9, rue Labrouste 75015 PARIS -SI Lazare 75009 PARIS - E.M.F. 35, rue des Voies du Bois 92700 COLOMBES - F.M.A.C. 136, rue de Rennes 75006 PARIS - ILLEL 14.3, av. Fétx Faure 75015 PARIS - IMAGOC 9, rue Labrouste 75015 PARIS - RITERSOFT 58, rue Pierre Charron 75008 PARIS - K.A. 6, rue do pariet 75017 PARIS - M.I.D. 47, av. de la République 75011 PARIS - MICRODÁTA INTERNATIONAL 26, rue de Condé 75066 PARIS - PENTASONIC 5, rue Maurice Bourdet 75016 PARIS - COMEXOP 81, rue de l'Ameral Roussin 75015 PARIS - SAARI 2, place Malvesin 92400 COURBEVOIE - SIVEA 20, rue de Léningrad 75008 PARIS - TRIANGLE RIFORMATIQUE 64, bd Beaumarchais 75001 PARIS - Région Nord : LEANORD 236, rue Sud-Carnot 59320 HAUBOURDIN - MICROMEGA 38, rue de Famars 59300 VALENCIENNÉS - Région Est : AVM. 2, rue du Boudiou B.P. 544 88002 EPRIAL - METZ 15, rue du Bomaux Plantes 67000 STRASBOURG - MICROLOR 85, bd Symphonen 57050 LONGEVILLE LES METZ - O.M.B. PARMENTIER 9, rue du Boudiou B.P. 544 88002 EPRIAL - METZ 15, rue du Bomaux Plantes 67000 STRASBOURG - MICROLOR 85, bd Symphonen 57050 LONGEVILLE LES METZ - O.M.B. PARMENTIER 9, rue du Boudiou B.P. 544 88002 EPRIAL - METZ 15, rue du Bomaux Plantes 67000 STRASBOURG - MICROLOR 85, bd Symphonen 57050 LONGEVILLE LES METZ - O.M.B. PARMENTIER 9, rue du Boudiou B.P. 544 88002 EPRIAL - INFORMATIQUE ASSISTANCE 65, rue Monge 21000 DUON - Région Rhône-Aipes : ALPHA-SYSTEMES 51, rue Thiers 38000 GRENOBLE - EUROPPROCESS SECMO 74210 - FAVERGES - NUMERAL 2, quai St. Antone 69002 LYON - STOGMO 12, rue Saint Alexandre 71100 CHALON-SUR SAONE - TEMPO 6, bd Maréchai Foch 38000 GRENOBLE - Région Sud : CASINFOR Résidence de Gordesta De Control MARSEILLE CEDEX 01 - PROVENCE SYSTEME 74, rue Samte 13007 MARSEILLE - Région Ottest: É.U.B. 208, rue Prémartine 72000 LE MANS - MICRO 16 Résidence Argyptos A 50 16000 ANGOULEME - SCRIPTA 27, rue J. D'Arc 76000 ROUEN - S.E.M. 55/61, rue F. Roosevelt 27008 EVREUX CX - Région Centre : IMPACT 4, rue des Salins 63000 CLERMONT-FERRAND - NEYRIAL 3, bd Desaix 63000 CLERMONT-FERRAND - Outre-Bier : MICRO-SYSTEMES SERVICE B.P. 255 97430 LE TAMPON LA REUNION. APRÈS LES NOUVELLES CORRECTIONS DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Les demandes d'emploi ont pour la première fois, en mars été supérieures à 1400000

Pour le cinquième mois consécutif, le chômage s'est aggravé en France en mars. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé de 1390700 en février à 1415100. soit une augmentation de 1,8 % en un mois (24 400 chômeurs de plus). En un an cette hausse a eté de 7,6 % (160 500 demandes d'emploi supplémentaires).

Officiellement, c'est même la première fois que la barre des 1 400 000 est franchie. En effet, si ce cap avait déjà été dépassé, en juillet et août 1979, avec les statistiques de l'époque, il apparait aujourd'hui - après l'introduction, comme chaque année au 1ª janvier, d'un nouveau coef-

pour la célébration du 1er mai.

à 10 heures de l'Opéra pour aller

jusqu'à la Bastille. Un arrêt de

travail de vingt-quatre heures est déjà décidé par les fédéra-tions C.G.T. des P.T.T., de l'équi-

pement, des travailleurs de l'Etat

et par le Syndicat national de la

direction des impôts. Les unions

départementales des Hautes-Alpes, de l'Eure, du Gers, de

Loir-et-Cher, du Loiret, du Mor-

La Fédération du livre C.G.T.

fera connaître d'ici vingt-quatre

heures si elle se joint au mouve-

ment, ce qui entraînerait l'ab-

sence de quotidiens le 24 avril.

région qu'avaient antérieure-ments fixés les électriciens C.G.T.

et C.F.D.T., commenceront le

24 avril et doivent se prolonger jusqu'au 30, amenant sans doute

Les enseignants de la FEN. de

leur côté, avaient, le 10 avril,

décidé un mouvement de grèves et

de manifestations du 24 au 29 avril

pour réclamer les mesures propres

à assurer dans des conditions suf-fisantes la rentrée d'octobre 1980.

LA C.F.D.T. : la C.G.T. confirme

La C.F.D.T. relève que, en choisissant la date du 24 avril,

la C.G.T. « entend porter à son crédit les actions décidées anté-

rieurement et unitairement dans

plusieurs secteurs professionnels ».

Le bureau national cédétiste considère que la C.G.T., en pre-nant seule l'initiative de la jour-

née nationale, « confrime sa

volonte non unitaire, en ne lais-

sant d'autre choix à ses parte-

naires que le refus ou le ral-

liement ». Cette décision, ajoute-

t-il, a de toute évidence, ne cor-

respond pas à la politique d'action de la C.F.D.T. »

Les cégétistes paraissent sur-tout vouloir mettre la C.P.D.T. au

pied du mur. « Si la C.F.D.T. reut

réaliser l'unité pour amplifier la

lutte, elle peut de nouveau se

retrouver à nos côtés le 24 avril

au cours de la journée d'action

professionnelle_ p, déclarait ainsi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

« SECTEUR AVICULTURE »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Chaque cahier de charges peut être retiré par les entre-prises intéressées au siège de l'O.N.A.B. « Secteur Aviculture »,

25, boulevard Zighout-Youcef, Alger, contre la remise d'une

somme de 100 DA. La date limite de remise des offres est fixée

enveloppe cachetée portant la mention « A ne pas auvrir » avec

producteurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes

et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de

la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat

Les soumissionnaires devront faire parvenir leurs offres à I'O.N.A.B., 25, baulevard Zighout-Youcef, Alger, sous double

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pen-

Le présent oppel d'affres s'adresse aux seuls fabricants et

un avis d'appel d'affres international pour la fourniture de :

- Poulettes démarrées agées de 18 semaines :

-- Poussins reproducteurs « chair »;

- Poussins reproducteurs « ponte » ;

- Dindonneoux d'un lour.

ou 30 avril 1980 à 12 heures.

l'objet de la soumission,

dant une durée de 90 jours.

sur le Commerce Extérieur.

L'Office National des Allments du Bétail (O.N.A.B.) lance

sa volonté non unitaire.

Les débrayages tournants par

bihan et de la Vienne.

des coupures.

ficient de correction des variations saisonnières - que ce coefficient appliqué rétrospectivement ramène le nombre des demandes d'emploi en juillet et août 1979 à environ 1 390 000 personnes.
On sait que les données corrigées constituent le meilleur barogées c mètre de la situation de l'emploi, permettant d'une saison à l'autre la comparaison la plus juste de statistiques que les variations saisonnières perturbent profondément. Or. dans sa communication an conseil des ministres de mercredi, M. Jean Matteoli, ministre

du travail et de la participation,

n'a indiqué que le nombre des

demandes d'emplot en données

brutes; dans son journal de

20 heures, le 16 avril, Antenne 2

s'est tenu à Lille le 16 avril.

Le même jour, à Paris, l'ul-

time réunion entre les représen-

tants parisiens C.G.T., C.F.D.T. et

FEN, relative à l'organisation d'un

1 mai unitaire, s'est soldée par

un échec, chacun restant sur ses

Ce qui fait dire au Syndicat des correcteurs C.G.T. : « Qu'est-ce qu'un 1= mai où la C.G.T. mani-

feste de République à Saint-Lazare, où la C.F.D.T. se rassem-

ble à la Bastille, où F.O. défile au

Père-Lachaise et où la FEN

» La division artificiellement entretenue est étrangère aux préoccupations réelles des travail-

leurs : comment lutter contre le

chômage, contre l'augmentation du coût de la vie?

Fin de la grève des trans-

ports en commun grenoblois. -

Le personnel de la société d'éco-

nomie mixte des transports de

l'agglomération grenobloise

(SEMITAG) a voté, ce jeudi 17 avril, la fin de la grève qu'il avait commencée le 31 mars.

Après un premier accord le 10 avril sur les conditions de tra-

vail et la réorganisation de l'en-

treprise, le conseil général de

l'Isère et le syndicat intercom-munal de l'agglomération greno-

bloise ont accepté de ne pas mettre en cause l'indexation des

salaires de la SEMITAG sur la

Il en coûtera une dépense sup-plémentaire de 500 000 à 700 000 F

aux collectivités locales. -

Référé d'expulsion des grévistes de la C.I.T.-Alcatel, — Une

certaine tension régnait ce jeudi

17 avril à l'usine C.I.T.-Alcatel

de Saint - Rémy - de - Maurienne

(Savoie), une entreprise de ma-

tériel téléphonique, après un référé du tribunal d'Albertville

(Savoie) ordonnant l'expulsion des grévistes qui occupent l'usine depuis le 19 février. Les quelque

180 salariés de cette entreprise

réclament la garantie de leur emploi, l'atelier de Saint-Rémy-

de-Maurienne devant cesser son activité l'été prochain.

grille de la S.N.C.F.

s'abstient?

LES GRÈVES DU 24 AVRIL

La C.G.T. organise un défilé

de l'Opéra à la Bastille

La C.G.T. prépare activement la journée nationale de grèves

et de manifestations qu'elle lance le 24 avril. L'initiative prise unilatéralement par la grande centrale est, aux yeux de la

C.F.D.T., la confirmation de la volonté anti-unitaire de la C.G.T.

Volonté qui, estiment les cédétistes, s'est notamment exprimée

Le 24 avril, à Paris, la C.G.T. M. Dumez, dirigeant de l'Union organisera un défilé qui partira C.G.T. du Nord, au meeting qui

a fait de même. Reviendrait-on ainsi à cette ancienne et fallacieuse méthode - qui avait cours sous M. Beullac, alors ministre du travail — et qui consistait à prendre en compte tantôt les données corrigées, tantôt les données observées, selon que les chiffres sont plus ou moins favorables à la politique gouvernementale?

En données brutes, le chômage a diminué de février à mars, comme il est habituel à cette épode l'année, revenant de 1447600 demandeurs à 1412300, soit une baisse de 2,4 %. Cette réduction de 35 200 unités en un mois est légèrement supérieure à celles enregistrées à la même époque en 1979 (- 28 900) et en 1978 (— 26 700). Pour M. Matteoli, le niveau « satisfaisant » de l'activité économique et les résultats du trusième pacte pour l'emploi personnes placées au 31 mars) expliquent cette situation. La part des jeunes, dans le bée de 40,3 % en février à 39,8 % le monde et pour toutes les orgaen mars. Mais elle n'était que de pisations syndicales. C'est dire que

effets moindres... Pour sa part, le C.N.P.F. retient surtout la « forte baisse des licenciements économiques » (- 12,8 % d'une année sur l'autre) et « l'augmentation continue des offres d'emploi », dues, selon lui, à l' « effort d'expansion des entreprises ». Cependant, en données brutes aussi, le chômage a aug-menté de 7,6 % de mars 1979 à

mars 1980 (99 300 demandes supplémentaires). La situation des temmes

Tandis que le marché de l'emploi des cadres est marqué par une « grande stabilité », selon une étude de l'APEC (Association pour l'emploi des cadres) portant sur 1979, la situation des femmes à la recherche d'un travail reste toujours aussi préoccupante. La part des femmes, dans le total des chômeurs, est passée de 54,5 % en février à 54,6 % en mars. Celle des jeunes femmes, dans le total des demandeurs de e moins de vingt-cinq ans », passe de 64 % à 64,5 %. Pour ces dernières. l'influence du troisième pacte paraît très aléatoire. Le C.N.P.F. note pudiquement

que « des efforts restent à faire pour les jeunes tilles ». Une conférence « à haut niveau » (ministres et hauts fonctionnaires des pays membres), ayant pour thème l'emploi féminin se tient au siège de l'O.C.D.E. à Paris, mais il semble qu'on en restera à un... haut niveau de constatations et

De février à mars, les offres d'emploi non satisfaites ont légèrement régressé en données cor-rigées des variations salsonnières (revenant de 103 100 à 100 300, solt - 2,7 %), mais ont progressé en données observées (passant de 91 300 à 97 400, soit + 6,7 %). En un an, l'augmentation est, res-pectivement, de 21.4 % et de

Le C.N.P.F., on l'a dit, s'en félicite, et le ministre du travail et de la participation discerne là « les premiers ej jets de la réforme de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) mise en place par le gouvernement ». Certes. l'activité de l'A.N.P.E. paraît s'être revigorée depuis plusieurs mois, bien que l'ancienneté moyenne des deman-des en fin de mois (260 jours en mars contre 253 en février et 244 en mars 1979) et la durée moyenne d'attente des demandes placées ou annulées (168 jours en mars contre 162 en février et 152 en mars 1979) continuent régu-

lièrement à s'allonger. Mais ces statistiques des offres d'emploi en mars ne doivent certainement pas satisfaire M. Jacques Baudouin, directeur de l'ANPE depuis un an, qui espérait atteindre rapidement un stock de 150 000 offres. Or, les xtres stagnent autour de 100 000 depuis longtemps déjà, Leur nombre était deux fois et demi plus élevé avant la récession de 1974. — M. C.

 A la Caisse d'épargne de Paris, le travail a repris jeudi 17 avril après deux jours de débrayages à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et du Syndicat uni-flé des agents et cadres des cais-

ses d'épargne. ■ Sécurité sociale : F.O. lance un appel à la grève pour le 25 avril — Ce mouvement a pour but de protester contre l'applica-tion d'une circulaire de M. Jean Farge, secrétaire d'Etat à la Sécurité sociale ayant pour effet, selon F.O., de « gelet l'embauche malgré l'accroissement des charges de travail ».

● ERRATUM. -- Une coquille

typographique a dénaturé le

AGRICULTURE

propos de l'article intitulé « Du blé pollué par du mercure est saisi dans le port de Rouen », dans notre première édition datée PLACEMENT DIAMANT du 17 avril. Au lieu de : « Ici OÙ S'INFORMER? bien que la proportion de blé pollué soit faible, de l'ordre de 800 à 900 grammes par kilo... », il faliait lire : a Ict, bien que la proportion de blé pollué soit faible, de l'ordre de 8 à 9 grammes

CINQ MILLE MANIFESTANTS ONT PARTICIPÉ

A LA « MARCHE » DE LA C.G.T.

SUR LILLE . (De notre correspondant.)

organisée par la C.G.T. le 16 avril rassemblé environ cinq mille manifestants venus des départements do Nord et du Pas-de-Calais. Au cours du mosting qui a précédé le défilé en ville, M. Krasucki, secrétaire confédéral, a notamment déclaré a Il est insupportable d'admettra que dans les annèes à venir l'emploi individuel va reculer à raison de cent mille unités par an dans notre pays. (...) Cette région, c'est le charbon, source d'avenir, c'est l'acier, le textile, la possibilité d'une industrialisation moderne et diver-

Parlant de l'unité syndicale, il a rons pas impressionner par l'esbroufe. Il est temps de frapper un grand coup, comme un tonnerre. Ce sera notre journée nationale du 24 avril, que les circonstances favorisent pulsque les enseignants et les travailleurs d'R.D.F. ont déjà prévu une action ce jour-là. Plus cette journée sera unitaire et mieux en être le prolongement normal »

 Augmentation des tarifs des dentistes. — La Confédération nationale des syndicats dentaires, la plus importante organisation des chirurgiens-dentistes, avait, au 31 mars, décidé, unilatéralement, de relever les tarifs de 6 %. A son tour, l'Union syndicale odontologique majore les lettres-clès de façon plus modérée : le « D » passe à 9,20 F et le « S.C.P. » à 9,60 F.

LA MARCHE SUR PARIS DES ÉLECTRICIENS ET DES GAZIERS

Selon la direction de l'E.G.F., 40 à 45% des agents ont cessé le travail le 16 avril

Selon la direction de l'E.G.F. 40 % à 45 % des électriciens et des gaziers ont cessé le travail, mercredi 16 avril, notamment pour participer à la « marche sur Paris » (nos dernières éditions datées 17 avril), organisée par les fédérations C.G.I et C.F.D.T. Ce rassemblement a réuni de vingt mille à trente mille agents de l'E.D.F. selon les syndicats, dix mille selon la police. Pour les militants de province, un train spécial (en provenance de Tou-louse) et cent solvante autocars avaient été affrétés.

Cette manifestation avait pour but de réclamer « la remise en ordre des rémunerations et la réduction du temps le travail » et de protester contre deux pro-positions de loi visant à « remettre en cause le droit de grève et les activités sociales à l'E.G.F. ».

Elle a tranché, par son origi-nalité, avec les récentes manifes-tations organisées dans la capitale : défilé très « coloré » (cosmatin, entre la porte d'Asnières (siège de Gaz de France) et la 39 % en mars 1979, alors que le la manière dont se déroulera ce rue Louis-Murat, dans le huitième deuxième pacte avait produit des | 24 avril pèsera sur le 1 mai, qui doit | arrondissement (siège de l'E.G.F.). terminé par des prises de parole des secrétaires généraux des fédérations, MM. Tiersen (C.F.D.T.) et Duteil (C.G.T.); «piquenique» géant, le midi, place des Invalides : trois cortèges, l'aprèsmidi, vers la direction de la distribution, à la Défense, l'Assemblée nationale et le ministère de l'industrie.

> Cette « marche sur Paris » s'est scoompagnée d'une baisse de la production, mais n'a pas provoqué de coupures de courant. Il n'en sera peut-être pas de même du 24 au 30 avril : dans cette pé-

riode, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. appellent, en effet, à des grèves tournantes, région par région. Elles se rencontreront ce jeudi après-midi pour en fixer des modalités qui seront ensuite soumises à l'ensemble des cent trente-cinq . mille

Pour protester contre l'expulsion d'un travailleur sénéga-lais, les permanences anti-expulsions du dix-huitième et du dixneuvième arrondissement organisent une réunion publique samedi 19 avril à 15 heures, à la Maison du quartier, 9, rue du Pré-Saint-Gervais, à Paris 75019. Les organisateurs prévoient d'envoyer une délégation au ministère de l'intérieur pour obtenir l'annulation de la mesure qui frappe M. Mory Ba, un immigré arrivé en France en 1975, et dont le renouvellement de séjour a été refuse, affirment-ils, à la suite

 Retraites: intégration de la caisse des VRP. à l'AGIRC. -L'I.R.P.V.R.P., le régime de retraites complémentaires des V.R.P. (voyageurs, représentants, placiers) sera intégré à l'AGIRC (Association des régimes de retraites complémentaires des cadres) au 1 janvier 1981. C'est ce qu'a annoncé mardi l'AGURC, dans un communiqué qui souligne que cette décision est « la conclusion directe des liens qui existaient préalablement entre les deux régimes et de l'effort de solidarité dont a fait preuve ré-cemment le régime des cadres en apportant son concours financier à PIRP.V.R.P. », qui était en situation financière délicate.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

USINOR

Le conseil d'administration, réuni le 15 avril 1980, a arrêté les comptes de l'exercice d'une durée exceptionnelle de huit mois s'étendant du 1 mai 1979 au 31 décembre 1979.

pouzzuite de la réalisation du plan de restructuration industrielle de la Société et par l'apport par la Société Cockerill de son usine de Rehon (Meurthe-et-Moselle), avec effet du 1º mai 1979.

L'exercice se solde par une perte de 933 millions de francs, après 766 millions de francs de charges financières (déduction faite des pro-duits financiers). 849 millions de francs d'amortissements et 354 millions de francs de provisions complé-mentaires, résultat faisant apparaître une marge brute d'autofinancement positive de 270 millions de francs. Il est précisé que les charges Il-nancières et amortissements comportent, outre coux d'Usinor, ceux des filiales que Usino: doit contractuellement supporter dont, en particulièr, Solmer, et que les provi-sions complémentaires concernent notamment les charges à venir de l'application de la convention de

tle des frais futurs de réfection des hauts fourneaux. Il sera proposé à l'assemblée générale, qui sera convoquée pour le 24 juin 1980, d'affecter à l'amortissement partiel de la perte la somme de 53 millions de francs portée en compte d'ordre au passif, le solde de la perte, soit 880 millions de francs, étant reporté à nouveau.

protection sociale ainsi qu'une par-

Dans sa dernière séance, le conseil d'administration à arrêté les comptes

MANURHIN

de l'exercice 1979. marge brute d'autofinancement de la société mère s'établit à 80 494 600 P, contre 63 174 600 en 1978, solt un accroissement de 27.4 %.
celle du groupe à snyron
115 millions de francs contre
92 555 000 F l'année précédente (十 24,2 %).

Après amortissements et provisions spéciales ou hors exploitation d'un montant de 50 393 000 P. le bénéfice net de Manurhin, au titre de l'exer-cice 1979, s'inscrit à 30 101 000 F (dont une plus-value nette de 4 736 242 F) contre 30 622 000 en 1978 (dont une moins-value nette de 216 065 F), celui du groupe à environ 41 miliions de francs contre 28 496 000 F en 1978, l'arrêté de la consolidation n'étant pas encore definitif.

Le conseil d'administration décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire du 17 juin, qui aura à se prononcer sur la répartition du résultat disponible, de porter de 12 P à 14 P le montant net du dividende revetant à chacune des 875 045 actions composant le nou-veau capitsi augmenté.

(Publicité) .

Le Centre d'Information Union de Dismantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 - (24 lignes groupées), est ouvert au public du kındi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

L'assemblée générale ordinaire des sociétaires de la Caisse centrale des banques populaires s'est tenue le 16 avril 1980 sous la présidence de M. Henri Barre qui a remplacé, en novembre dernier, M. Yvès Melecot, admis à faire valoir ses droits à la retraite et qui a été nommé prési-

dent d'honneur.
Le bilan, arrêté au 31 décembre 1979, totalise 22,6 milliards de francs contre 17,3 milliards de francs à la fin de l'exercice écoulé, soit à la fin de l'exercice écoulé, soit une augmentation de plus de 30 %.

Le bénéfice net, après constitution de différentes provisions et dotation aux amortissements (9.148.782 F), s'élève à 25.184.639 F contre 20.833.844 F l'année précédente.

Compte tenu du montant des emprunts obligataires et des affectations décidées par l'assemblée générale, les capitaux permanents de la société dépassant 2,56 milliards de francs; les fonds propres estricto sensu » s'établissent à 338 millions

sensu : s'établissent à 338 millions

les comptes de l'exercice ; l'intérêt, qui sera mis en paiement le le juin 1980, a été fixé au maximum légal, soit 6 F par part sociale, ce qui détermine, compte tenu de l'im-pôt déjà payé au Trésor, un mon-tant global de 9 F.

L'assemblée générale a ratifié la nomination en qualité d'administra-teurs de MM. Yves Bernard et René Eche, et renouvelé le mandat d'ad-ministrateur de M. Robert Deloro-

Par ailleurs, le conseil, au cours de sa réunion du 20 février 1980, agissant dans le cadre de la décialon de l'assemblée générale extra-ordinaire du 6 avril 1978, a décidé d'augmenter le capital social de 100 à 150 millions de francs, à concurrence de 30 millions de francs par souscription en numéraire et de 20 millions de francs par incorporstion de réserves et distribution de parts sociales gratuites. Cette opération sera réalisés cou-rant mai prochain.

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE S.A.

M. Roger STEIBLEN, appelé à d'autres fonctions de direction générale auprès d'un groupe affilié à la Westdeutsche Landesbank Girozentrale, renoncera à compter du 30 juin trale, renoncera à compter du 30 juin 1930 à son mandat de président du directoire de la BANQUE FRANCO-ALLEMANDE S.A. PARIS qui appartient en majorité à la Westdeutsche Landesbank Girozentrale.

MM. Kari Baldauf et Robert Lang, membres du directoire depuis 1974, continueront d'assumer sur un pied d'égalité la direction Générale et maintiendront la politique adoptée

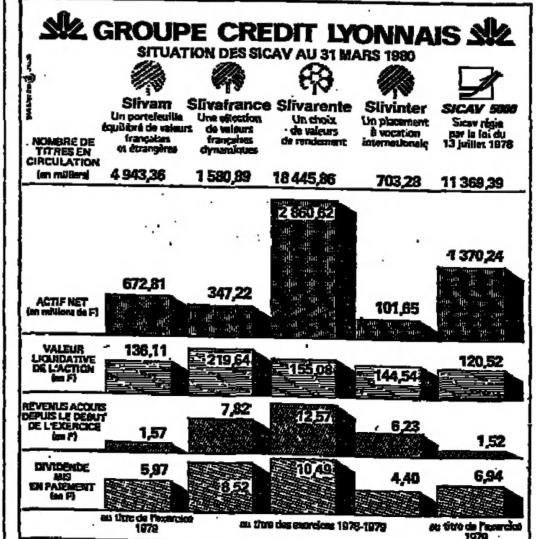
JOHNSON FRANÇAISE

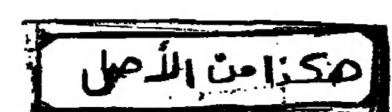
La Société Johnson Française poursuit le développement de son secteur byg'' » beauté en lançant Tahiti l'eau » au monoi.

Faiblement accoulsé, ce produit totalement nouveau vient compléter la ligne de toilette Tahiti au monoi qui comprenais déjà Tahiti Bain et Tahiti Douche.

Avec Tahiti l'eau douce au monoi, c'est l'important marché de la parfumerie alcoolique qu'aborde aujour-d'hui la Johnson Française sous l'impulsion de son président-direc-

teur general, Jacques Andriessens





S MARCHES FIR

	LE MONDE — Vendredi 18 avril 1980 — Page LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COURS VALEURS COURS VALEURS COURS VALEURS Précéd. COURS PAGE COURS PRÉCÉD. COURS PRÉCÉD. COURS PAGE COURS PRÉCÉD. CO	===1
IS LA MARCHE SUR PARIS DES ELECTRICIENS ET DESCO		
Selen la direction de l'E.G.F., 40 à 45% des à mot cossé le travail le 16 avril	Placem Inter 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	 -
Marine a service du le la designation de la la la la designation de la	and the some letter frame of the sound of th	12 25
The state of the s	Ce lèger repli a masqué tou- Aprofit cette hausse pour se déga- Aprofit cette hausse pour se dega-	17 71 74
The second of th	Compte tenu de Patmosphère Olitique en France, de la situa- Olitique en	31
Company of the control of the contro	consistence of the second of t	54
Property of the second of the	cation du taux de marche moyen	_1
Marie de la frança	erture, la Bourse de New-York (*) En dellers U.S. Generale Commercial Commer	77 33 57
weeken. For the same is fruit de grand	Fumm (+ 5,5%), de Fraissinet — Le plus industrielle des filiales de grands groupes chimiques instable en France, is société est ren- ### 4 %), des Ciments Français Alcoh Communication Cour de Société est ren-	87 32
Marital assection constitution of the first terms o	Timagaz, U.T.A. et Lajarge llons de france contre une perte de 24.5 mil- lons de france contre une perte de 25.5%). Legrand, qui annonce 13.6 millions. Pour la première fois, ne nouvelle attribution d'ac- son chiffre d'affaires a dépassé in form 15.5%. It is 15.5% formatique de 15.5% f	34 54 50 76
THE THE PARTY OF T	ion du dividende, a terminé la lions de france, dont 39 % (contre des baisses on quée en France. En incluent toutes de produite les Skie Rossignol (-4 %) 13 / 4	63 63
Anthropian sent the property of the party of	EM (-3,8%), Star (-3,5%), ference sociétée françaises, dont l'ajorette et Perrier, au plus bas e l'année (-3%). Eligiorette et Perrier, au plus bas e l'année (-3%). L'or a reverdu du terrain dans les consolidé à frèle les 8 milliards contre 50.01%). Son chiffre d'affailles sucrisses de l'année (-3%). L'or a reverdu du terrain dans les consolidé à frèle les 8 milliards contre 50.01%). Son chiffre d'affailles sucrisses de l'année (-3%). L'or a reverdu du terrain dans les consolidé à frèle les 8 milliards contre 50.01%). Son chiffre d'affailles sucrisses de l'année (-3%). L'or a reverdu du terrain dans les consolidé à frèle les 8 milliards contre 50.01%). Son chiffre d'affailles sucrisses de l'année (-3%). L'or a reverdu du terrain dans les consolidé à frèle les 8 milliards contre 50.01% les contre 50.01% les 8 milliards contre 6 milliard	31
The second of th	n marché calme, le chiffre la troisième position avec P.C.U.K. 'affaires étant retombé à 22 mil- ons de francs contre plus de les ventes ont continué de s'accroi- for peille. Texace 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	27 49 35 40 77
A series and desposate of the Contractor of the series of	La parité de l'once a cédé 2 % se sont encore fortement accrues au cours des dix premiers jours d'avril. n Cotant 518,68 dollars contre cours des dix premiers jours d'avril. 29,80 dollars mercredi. Le lingot Pour l'exercice entier. M. F. Don-l'exercice entier. M. F. Don-l'ex	17 ! 25
THE STREET OF THE STREET STREET	apoléon s'est distingué en pour 1979: 86,7 millions de francs contre 34,2 millions. Dividende glo-partiment des valeurs bal: 14,25 F contre 12,75 F. SCREG. — Bénéfice net consolidé valeurs françaises 101,7 101,8 c. Trav. de l'Est. 18 93 IS 21 Minitare de l'Est. 25 Minitare de l'Est.	74 96 73 87
THE TENTH OF THE BOOK OF THE	ayaient un tribut sensible à la (+ 34 %). Dividende global 45 P aisse CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P COURS DU DOLLAR A TOKYO CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P COURS DU DOLLAR A TOKYO CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P COURS DU DOLLAR A TOKYO CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P COURS DU DOLLAR A TOKYO CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Dividende global 45 P CEDIS. — Bénéfice pour 1979: 59.21 militons de francs (+ 34 %). Divid	18
IANCIERS DES SOCIÉTÉ	Totax du marche monetaire Millions. Dividende global : 34,50 F Tellar (en yens) 252 35 247 28 Sabiteres Seine 122 121 Cartense-Lerraine 84 29 87 Relincu 298 7 288 68 Parfies Gestion 234 82 224 225 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 226 227 228 68 Parfies Gestion 227 227 228 68 Parfies Gestion 227 228 68 Parfies Gestion 227 228 68 Parfies Gestion 228 68 Parfies Ges	82
BLEATHER DEC 2003E	BOURSE DE PARIS - 17 AVRIL - COMPTANT Savoisseque Savoisse	65 12
CAISSE CENTRALE	VALEURS Definite VALEURS	86 11 30 96
	% amort 45-54 71 512 Absocial Sangus 385 383 Locaflasnorère 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	20 4.
Manufactor properties to properties and the second of the	Imp R. Eq. 6% 57 53 2 5 252 B.S.L.C	02
the state of the state of the second of the	Créditel	75
A Sin de l'administration de l'action de l	France 3 % 192 192 192 192 193 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	84 1 41 1 82 1
Marine actions by appropriate to the second of the second	Res. Gr. Parus-Vie 2000 2008 136 131 138 131 138 131 133 32 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 1763 17	38
Services services of the servi	France LA.B. 182 69 (75 3) Suterball 257 255 (8 Cepif) 224 (8 223 50 La More	25 i 35
Martinger - Banking - a stranger and an arranger of the stranger of the strang	Compte teau de la briéveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote compléte dans nos dernières éditions, des errours pauvent parfois figurer dans les cours. Elles sont carrigées dès le lendenzain, dans la première édition. WARCHÉ A TERME Containe syndicale a décide, à titre expérimentat, du proinèger, après in cidéners, containe des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour dans les cours. Elles sont carrigées dès le lendenzain, dans la première édition.	COL 1
BAROSE	Compan NALEURS Friedd. Premier cours	pt. iler i irs
PLANCO ALL DELINE S A	498 Air Liquida 510 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 504 5	20 2 50 12
A designation of the designation of the second of the seco	88 Als. Part ind 94 58 95 58 95 309 258 299 258 299 258 299 258 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252	80 55 26 69
And the second of the second o	780 - Alv. Dass -Br. 794 781 782 780 781 - abi. conv. 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481	
Characters of September 19 Sept	230 Barriel Herrich Barriel Herrich Barriel Herrich Barriel Barriel Herrich Barriel	ji 50 10
Section 1 Sectio	365 815 875 876 877 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878 878	10
CROUPE CREDIT LYONNAIS	1628. Carrefour. 1634 1655 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175	50 50 50
	235 Charty. Refor. 236 Charty. 236	85 81 58
	1930 - G.L.I. Alcortel 1835 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 - 1832 -	
The second secon	113 Cadetal 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	R
	125 C. Entrepr 122 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 122 122 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	PS /4
	425 Cred. Fonc 487 487 489 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	
	325 Gred. Next 347 335 337 335 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335 13 53 338 335	80
	62 Gresset-Laire \$4 6 64 \$4 65 \$4 6	10
	335 Dunne2 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518 5	18

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. GUERRE ET PAIX : . Gromyko on Yance? -, par Jean Laloy; - Un monde trop douillet -, par Michel Cicurel; - Des mots, des mots, des mots », par Daniel

ÉTRANGER

- ALGÉRIE : la revendication culturelle berbère.
- TRIBUNE INTERNATIONALE « Pour comprendre les manifestants d'Alger et de Tizi-Ouzon » por Mbarek Redjala.
- 4-5. PROCHE-ORIENT - IRAN : un entretien avec le se crétaire général du Toudeh.
- 5-7. DIPLOMATIE - PORTUGAL : le général Soures Carneiro est le candidat de la coalition gonvernementale à l'élec-
- CUBA : 400 réfugiés out quitté La Havane pour le Costa-Rica.

tion présidentielle.

- CAMBODGE : le prince Sibusouk se dit prét à reptrer dans son pays et à coopérer avec les autorités pro-vietogmiennes.

POLITIOUE

- 9. La désignation des magistrats à l'Assemblée nationale.
- Les responsabilités des collectivités locales au Sénat. - La direction du P.S. adresse une sévère mise en garde à M. Michel
- 12. « Le bilan de quarante-neuf élections contonales > (III), par Raymond Barrillon.

ÉQUIPEMENT

14. TRANSPORTS ENVIRONNEMENT URBANISME

LE MONDE

- **DES LIVRES** 15. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : le Prince et le Marchand, de P. Barbéris. - Peter Handke at fart du frag-
- Le dernier chant de Sulivan. 16. LA VIE LITTÉRAIRE
- 17. ROMAN : Jean-Louis Curtis, 18. HISTOIRE LITTÉRAIRE : regards
- sur Rimboud. 19. LETTRES ÉTRANGÈRES : Cabrera Infante, un moître de l'artifice; l'errance de Monzur.
- 20-21. Après la mort de Jean-Poul

SOCIÉTÉ

- 22. JUSTICE : la condamnation de Minute et du Canard enchoiné pour diffamation envers les cousins du président de la République. 23. MÉDECINE
- SCIENCES 23-24. ÉDUCATION : hypothèses d'écoles.
- 28, SPORTS
- CULTURE 25. THÉATRE : féminisme et Comé-
- die-Française. CINEMA INFORMATIONS

« SERVICES »

29. LOGEMENT : avant d'acheter un

ÉCONOMIE

- 32. AFFAIRES CONJONCTURE
- 34. SOCIAL : Chómage : pour la pre mière fais, en mars, le cap des 1 400 000 demandeurs d'emploi est franchi.

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (30 et 31) : Carnet (27) : Journal official (29) Arlequin, Loterie nationale, Loto (29); Météorologie (29); Mats croisés (29) : Programmes spectacles (26 at 27); Bourse (35).

Le numéro du . Monde daté 17 avríl 1980 a été tiré à 581 188 exemplaires:

CHEMISES

à YOS MESURES 175 F

JACQUES DEBRAY

31, bd Malesherbes - ANJ, 15-41

BCDEFG

A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Les parlementaires du centre droit modèrent leur projet de sanctions contre l'Iran

De nos envoyés spéciaux

Strasbourg. - L'Assemblée européenne devait arrêter sa position, ce jeudi 17 avril, sur les événements d'Iran. Les trois groupes du centre droit - démocrates-chrétiens, conservateurs britanniques et libéraux - qui, mardi, étaient favorables à l'adoption d'un texte très « musclé » prévoyant la rupture des relations diplomatiques avec Téhéran ont, depuis, sensiblement assoupli leur position.

Unis. »

l'effort poursuivi avec difficulté

par le peuple iranien pour expri

mer ce qui est propre à son

que de sauvegarder des intérêts légitimes » ; 3) « Et surtout notre

pleine solidarité avec le peuple

et le gouvernement des Etats-

Le débat de mercredi sur les aménagements à apporter à la

vie institutionnelle de la Com-

munauté a été sans surprise.

L'Assemblée adoptera à une large

sur les relations entre l'Assem-

biée et la Commission dans la

perspective du prochain renouvel-

lement de cette dernière. L'As-

semblée entend être davantage

associée à la nomination de la

nouvelle Commission, à l'élabo-ration et à l'exécution de sa poli-

tique. Le projet de résolution présenté par M. Rey suggère que le président désigné de la Com-

mission (cette désignation aura lieu en principe au conseil euro-

péen de Venise, en juin) ait un

entretien avec la commission poli-

tique de l'Assemblée — avant la

désignation des commissaires -

sur son programme et sur la per-

sonnalité des commissaires. Une

fois nommée, la Commission de-

vrait présenter son programme à l'Assemblée, et le débat se ter-

Autre aménagement plus im-

portant : M. Rey demande que

ter l'Assemblée avant de soumet-

tre des propositions au gouverne-

ments : actuellement, en vertu du traité de Rome, le droit d'ini-

tiative de la Commission s'exerce

sans restrictions ni contrôle. Enfin, il est demandé que les fem-mes soient représentées à la Com-

Les porte-parole des groupes ont, pour la plupart, approuvé

ces orientations. Ont fait excep-

tion les démocrates européens de

progrès (il s'agit des parlemen-taires R.P.R.), les communistes français et les travaillistes bri-

La protection

de la route du pétrole

Parmi les points à l'ordre du

jour, les socialistes, puis les com-

munistes et les gaullistes ont

découvert avec surprise un im-portant sujet de controverse. Il

s'agit d'une question orale avec débat, déposée par le groupe dé-

mocrate-chrétien à l'initiative de M. d'Ormesson, soutenu par

MM. Diligent, Simonnet et Pflim-

lin. et Mme Moreau. L'intitulé

évoque de façon sibyline « la

surveillance et la protection des lignes de communications mari-

times assurant l'approvisionne-

ment des pays de la Communauté

européenne en énergie et maté-

riaux strategiques ». En fait, le

groupe démocrate-chrétien souligne dans ce texte la nécessité

pour la C.E.E. de protéger contre

les sous-marins soviétiques la route du cap de Bonne-Espé-

rance, non couverte par le traité de l'Atlantique nord. Selon lui,

la Communauté doit « accomplir

l'effort nécessaire pour disposer

d'une flotte capable d'assurer la

protection de ses lignes de com-

munications maritimes ». Elle

a peut y parvenir en coordonnant les forces, les efforts et les

moyens des pays partenaires ». Les élus français du P.S., du

P.C. et du R.P.R. ont estimé que

cette initiati e revenalt à sug-

gérer l'organisation d'une défense

européenne commune de la route

du pétrole et à relancer le débat

ouvert en septembre sur les pro-blèmes militaires par les conser-vateurs britanniques et les démo-crates-chrétiens a l l e m a n d s, à

PHILIPPE LEMAITRE.

et ALAIN ROLLAT.

d'intégration militaire ».

du 11 au 29 avril

Offre spéciale

NICOLL

depuis 1090 F

Nicoll. La tradition anglaise du vêtement

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

tanniques.

Commission s'engage à consul-

miner par un vote d'investiture.

Mardi soir les trois groupes semblaient décidés à partir en guerre contre le gouvernement de Téhéran Le projet de résolution mis au point par MM Fergusson (conservateur, Royaume - Uni), Berkhouwer (libéral, Pays-Bas) et Blumenfeld (démocrate-chrétien, R.F.A.) estimait que les relations diplomatiques devalent être suspendues, à moins que les otages ne soient libérés, et invitait les Neuf à prendre des sanctions en liaison étroite avec les Etats-Unis. Seul le groupe libéral, expliqualt-on, réclamait quelques corrections afin de rendre la for-

mulation moins brutale. En fait, le nouveau projet tel est blen différent de l'ancien. Il continuait d'inviter les Neuf « à prendre toutes les mesures nécessaires et possibles, en consultation étroite avec les Etats-Unis et les autres membres de l'alliance atlantique, pour obliger les auto-rités transennes à libérer les otages ». C'est seulement si cette action n'aboutissait pas que les Neuf étaient invités « à envisager, le cas échéant... de suspendre les relations diplomatiques entre l'Iran et les Etats membres de la Communauté ».

Le changement de ton est cer-

tain. Qui plus est, des tractations se poursuivaient jeudi matin afin de voir s'il était possible d'a élargir le consensus », de parvenir à un texte auquel sinon le groupe socialiste tout entier, du moins une partie de ses membres, seraient en mesure de souscrire. Ce groupe socialiste avait mis au point entre temps son propre projet de résolution. Il souligne « la nécessité pour l'Europe d'adopter en l'affaire des positions communes et d'employer toutes les ressources de sa propre diplomatie », met en garde contre la tentation de solutions militaires ou celle d'un blocus économique, et invite les Neul « à décider de démarches politiques graduelles visani à souligner la volonté des pays membres d'obtentr la libération des otages ». Comment expliquer que les groupes de centre droit se soient décidés à modérer leurs propos? L'action dans ce sens du groupe libéral, en particulier de ses membres français, n'est pas à négliger. En outre, l'intervention faite mercredi par M. Colombo, ministre italien des affaires étrangères et président en exercice du conseil des ministres des Neuf. n'était pas de nature à encourager les boutefeux. Tout en

les Neul : 1) « Le respect de **NOUVEAUX APPELS** A LA CLÉMENCE POUR LES CONDAMNÉS A MORT

condamnant la détention des ota-ges américains et en regrettant le refus des autorités de Téhéran

de faire passer les otages sous leur contrôle, il a ainsi défini

les trois composantes qui sont à

l'origine des décisions prises par

DE GAFSA Huit avocats tunisiens ont demandé, mercredi 16 avril, au président Bourguiba, de prendre des mesures de grace pour huit des treize membres du commando de Gafsa condamnés à mort par la cour de sûreté de l'Etat. Les défenseurs des cinq autres condamnés à la peine capitale avaient été reçus la veille par le chef de l'Etat tunisien D'autre part, la Ligue tuni-sienne des droits de l'homme a adressé mercredi un télégramme au chef de l'Etat tunisien, demandant la clémence pour

treize condamnés A Strasbourg. le groupe des quarante-quatre communistes et apparentés au Parlement euro-péen a envoyé mardi un télé-gramme au président Bourguiba, lui demandant de surseoir à l'exécution des treize condamnés à mort

de protestation devait se tenir ce jeudi 17 avril à 18 h. 30 devant la Bourse du travail sous l'égide de la Campagne pour la vie sauve des militants de Gafsa.

Vers une relance de l'imprimerie Chaix grâce à un accord avec Manufrance?

cette entreprise, arrêtée et occupée

Cette exclusivité porteralt sur une

somme annuelle de 42 millions de

francs, et ce pour une période de

dix ans, ajoute la fédération du

Livre C.G.T., selon qui Chaix de-

viendrait alusi le maître d'œuvre de

ces deux publications, lesquelles

continueraient néanmoins à être

techniquement réalisées sur les

machines des Imprimeries Néogravure.

En contrepartie, Néogravure céderait

à Chaix une charge équivalente de

travanz offset, dont une partie

ajoute-t-on de même source. Dans

le même temps, Chaix entrerait dans le capital de Manutrance pour

une somme de 4 millions de francs.

Tout en prenant en considération

le plan de relance, les représentants

du ministère ont mis en avant quel-

ques obstacles financiers, qui seront

très prochainement examinés par

Enfin, la délégation C.G.T. a

e mis en garde » le gouvernement

contre un éches éventuel de la

solution industrielle et contre toute

tentative d'expulsion des ouvriers qui

occupent l'entreprise. Une action en

le vendredi 18 avril par le tribunal

de Bobigny, et la fédération du

Livre a appelé à un rassemblement

Du côté de Manufrance, on confirme que des pourpariers avec

Chaix sont en cours - dans le

cadre de la recherche d'un nouvel

actionnaire, - mais que tien n'est

encore décidé. Cependant, les pro-

positions dont Manufrance fait

l'objet sont suffisamment sérieuses

pour que le CIASI ait accepté, û y

a une quinsaine de jours, de déblo-

quer le solde du prêt du F.D.E.S.

(6 millions de francs), suspendu à

l'entrée de ce nouvel actionnaire.

devant celul-ci, à 9 h. 45.

le CLASL

actuellement imprimée à l'étranger,

depuis décembre 1975.

Manufrance est prêt à réserver l'exclusivité des travaux d'impression du groupe — le catalogue et « le Chasseur français » — à l'imprimerle Chaix de Saint-Ouen. C'est ce qu'a révélé une délégation du Livre C.G.T., reque mercredi 16 avril au ministère de l'industrie, où elle était venue plaider la relance de

DEMISSIONS DU P.-D. G. ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'IMPRIMERIE GEORGES LANG

pays »; 2) « Le prudent souci de ne pas introduire d'autres élé-A l'imprimerie Georges Lang, à la suite du conseil d'administra-tion du 15 avril, M. Jacques Lang. ments de perturbation dans une situation déjà très délicate, ainsi P. - D.G. de l'entreprise, et M. Pierre Aguer viennent d'an-noncer leur démission. Le tribunal de commerce, saisi, devrait procéder incessamment à la nomination d'un administrateur judiciaire.

Le compte d'exploitation de l'imprimerie Lang (qui imprime notamment Jours de France, Marie - France, Point de vue -Images du monde, plusieurs catamajorité le rapport présenté par M. Rey (Belgique, libéral), au ogues, etc.) ferait apparaitre pour 1979, une perte de 10 millions de francs (dont 6 millions imputés à la grève de trois semaines des rotativistes, en septembre dernier). La situation pour le pre-mier trimestre 1980 n'étant guère plus brillante (1.6 million de francs de déficit prévisible), la direction redoute de ne pas être en mesure de rembourser la dernière tranche d'emprunt (15 millions de francs) prévue en sep-tembre prochain.

La démission des deux princi-paux dirigeants de l'imprimerie Lang s'expliquerait aussi par la non-signature de la convention d'entreprise proposée depuis six mois. Selon les syndicats, le pro-jet de convention aboutissait à leur faire avallser une aflialisation » de l'entreprise et un plan de licenciements méthodique.

DÉCISIONS PLUSIEURS PRISES POUR ASSURER LE DÉVELOPPEMENT GRAMME ARIANE.

Réuni jeudi 17 avril à l'Elysée, sous la présidence du chef de l'Etat, un conseil interministériel a arrêté un certain nombre de décisions concernant le pro-gramme spatial français. Le conseil a notamment décidé le financement du programme d'entrainement des cosmonautes français. L'un d'eux devrait, en 1982, voler à bord d'un valsseau sovié-

Les décisions les plus importantes concernent le programme Ariane, dont le Centre national d'études spatiales (C.N.E-S.) est maître-d'œuvre pour le compte de l'Agence spatiale européenne (E.S.A.). Le conseil a en particulier, décidé le lancement des études nécessaires à la construction d'un deuxième pas de tir au Centre spatial guyanais de Kou-rou : les installations actuelles sont en effet insuffisantes pour une cadence de cinq à six lancements par an qu'on peut espérer pour les années qui viennent. Il a aussi été décidé de commencer le développement d'un moteur cryogénique (fonctionnantà l'hydrogène et à l'oxygène) de 60 tonnes de poussée : vers la fin des années 80, sur la version d'Ariane dite Ariane-5, un tel moteur devrait remplacer les deuxième et troisième étages de la fusée, et lui permettre de placer jusqu'à 10 tonnes de charge utile en orbite basse (200 kilomètres d'altitude).

D'autre part, indique jeudi un communiqué de l'E.S.A. et du C.N.E.S., le deuxième essai en vol de la fusée Ariane devrait avoir lleu entre le 20 et le 30 mai-

 Les Halles à la commission des sites. - La commission des sites de la Ville de Paris examine, ce jeudi 17 avril, les projets de l'architecte Michel Ducharme concernant la construction de logements sociaux au nord du Forum des Halies. Cette commission est composée de vingt-trois membres et est présidée par M. Lucien Lanier, préfet de région préfet de Paris. propos des problèmes d'armement. Au nom des communistes français, M. Baillot a noté, des mercredi, que la démarche du groupe démocrate-chrétien tendait à a relancer la politique

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE A partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies Fabrication traditionnelle

ROBES et TAILLEURS SUR MESURE Prêt-à-porter Homme

Boutique Femme

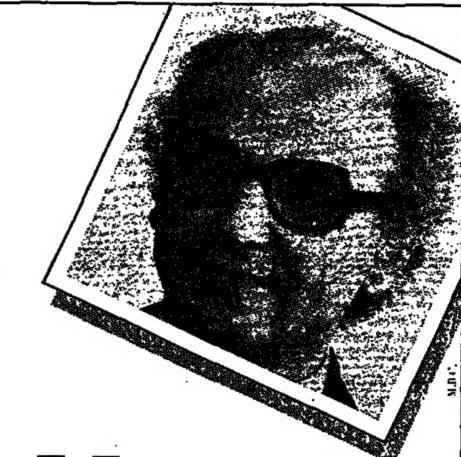
EGRAND Tailleur 4-Septembre, PARIS (Opera) TO. : 742-70-61.

LA FRANCE **POURRAIT CONSTRUIRE** UNE USINE GÉANTE D'ALUMINIUM EN INDE

La France et l'Inde sont arrivées à un accord de principe pour la construction d'une usine d'aluminium dans l'Orissa, a annoncé mercredi 16 avril à Calcutta le ministre indien du commerce, II. Pranab Kumar Mukherjee. Le projet qui avait été évoqué lors du voyage en Inde de M. Giscard d'Estaing fin janvier est d'une très grande ampleur puisqu'il concerne la construction d'une usine « intégrée > : mise en valeur de la mine de bauxite, production d'alumine (800 000 tonnes par an), production d'aluminium (220 000 tonnes par an), infrastructures.

Le coût du projet est estimé très approximativement — à 2 milliards de dollars. La France préterait les fonds nécessaires : crédits publics et crédits bancaires. Le taux d'intérêt de ces crédits e mixtes » pourrait être de 5 % environ. L'Inde expor-terait la moitié de la production de cette usine géante (à titre de comparaison la production annuelle de Pechiney - Ugine -Kuhlmann est d'environ 450 000

PUK a déjà réalisé les études préliminaires et apporteralt sa technique. De nombreux problèmes restent cependant à résoudre parmi lesquels le choix du maître-d'œuvre. Il apparaît en effet que PUK — très bien placé pour vendre sa technique — ne tient pas à diriger des travaux dont l'ampleur et les difficultés dépassent peut-être ses possibi-



Henri Fiszbin Les bouches

"Il faut lire et relire "Les bouches s'ouvrent", la chronique bouleversante d'un Procès de Prague à Paris, que signe Henri

s'ouvrent

Ivan Levaï/Le Journal du Dimanche

"En deux cent cinquante pages, Fiszbin nous convie à un voyage inhabituel au sein du P.C." Jacques Roure/L'Express

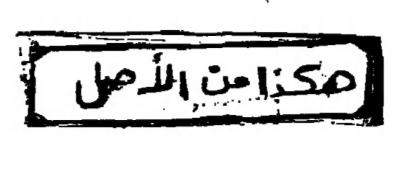
"Véritable chef de file de la gauche dans la Capitale, cet ancien ouvrier tourneur, issu d'une famille d'immigrés juifs polonais a su imposer un style tout en nuances sait de courtoisie dans la forme mais de fermeté dans la dénonciation de la politique du pouvoir." Thierry Pfister/Le Nouvel Observateur

"Un document fondamental dont les historiens et les communistes devront désormais tenir compte."

Lilly Marcou/Le Monde

"Un témoignage de première importance." Didier Buffin/Le Matin

GRASSET





or end

Elith

Constitution.

**17